MERCREDI 23 DÉCEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

# Alors que M. Milosevic est donné vainqueur du scrutin présidentiel

# Américains et Européens débattent d'une intervention contre Belgrade

# Une défaite pour la Serbie

ES résultats ne sont encor Legue partiels, mais déjà il perait que M. Slobodan Miloseapparant que M. Stopopan Milose-vic a très certainement remporté l'élection présidentielle en Serbie — marquée par de graves irrégula-rités, — devançant largement son rival et premier ministre Milan Panic, selon les chiffres rendus s, lundi 21 décembre, par la commission électorale serbe. A en croire cette dernière, le président portant aurait même passé la barre de la majorité absolue dès le premier tour. M. Panic ne s'est pas résolu à le défaite et a ussitöt annoncé qu'il allalt lemander l'annulation des élec-ions de dimanche en raison des

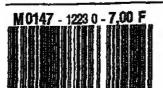
En vérité, cette «défaite» risque sien, si elle se confirme, d'être sale de la Sorbie. En premier lieu, les indications fournies par la commission électorale laissent iser que les autorités serbes vont s'enfoncer encore un peu plus dans une politique qui a déjà ensangianté l'ex-Yougoslavie — en ianté l'ex-Yougosiavie – en uant l'isolement internationai de Beigrade – et qui continue à faire des ravages en Bosnie-Her-

faveur de M. Panic, espoir de la raison mais « traître » aux yeux des partisans de M. Milosevic, on ne peut que précire un leolement encore plus grand de la Sarble à l'heure où les Européens et les Américains étudient diverses mesures pour renforcer leurs

EN second lieu, l'ampleur des irrégularités, relevées tant par l'opposition démocratique serbe que par les observateurs étrangers, montre en quelle estime M. Milosevic et ses amis tiennent les principes démocratiques. Que ce soit vis-à-vis des autres peuples de l'ex-Yougoslavie ou du leur, seul le résultat compte, à leurs yeux, qu'il faille utiliser la force ou avoir recours au trucage pour y parvenir. Le para-doxe veut que par leur attitude les dirigeants serbes démentent le slogan — « Seule l'union seuvers les Serbes - au nom duquel ils ant mis le feu à la Croatie et à la Bosnie-Herzégovine et grâce auquel ils voudraient soulever la Serbie contre le «diktat de l'étran-

Car non seulement M. Milos creuse un peu plus le fossé sépa-rant son pays du reste de la com-munauté internationale, mais il cultive avec passion les germes de division su sein du peuple serbe. Cette désunion peui-elle déboucher sur une guerre civile? Certes, le mécontentement ne pourre que croître chez un nombre toujours plus gratid de Serbes. Mais il reste que les «socialistes» de M. Milosevic et leurs aillés ultranationalistes ont amplement montré qu'ils étaient les détan-

E plus dérisoire, dans cette Levictoire», c'est que, si l'on s'en tient aux chiffres de la com-mission électorale, M. Millossvic devancerait M. Panic de plus de quinze points. Or, selon l'état-me-jor de ce dernier, les fraudes organisées par le premier peuvent modifier le résultat du vote dans une proportion de trois à cinq pour cent. Ce qui ravient à dire que le président sortant de Serble n'aurait même pas su besoin de recourir à ce genre de procédés pour être élu au second tour.



Une nouvelle réunion du Consell de sécurité de l'ONU devait avoir lieu mardi 22 décembre pour mettre au point une résolution visant à renforcer l'interdiction de survol de la Bosnie-Herzégovine par l'aviation serbe. Les Etats-Unis, qui proposent des interventions aériennes ponctuelles, s'opposent aux Britanniques et aux Français qui préféreraient des mesures dissussives et progressives. A Belgrade, M. Milan Panic a demandé l'annulation des élections pour fraude, alors que les premiers résultats donnent une large avance au président sortant, M. Slobodan Milosevic.

# La fermeté de M. Bush

NEW-YORK of WASHINGTON de nos correspondents

de la force pour faire respecter une zone d'exclusion aérienne au-des-sus de la Bosnie ressemblent de plus en plus à une difficile négociation entre Américains et Euro-

A Washington, lors de la visite le week-end dernier du premier ministre britannique, M. John Major, ainsi qu'à l'ONU, l'admi-nistration Bush a manifesté une certaine fermeté d'intention : les Etats-Unis sont décidés à prendre les mesures militaires nécessaires

pour faire respecter cette zone Instaurée par le Conseil de sécurité le 8 octobre, l'interdiction de survol de la Bosnie est, depuis, impu-nément violée par les avions et les hélicoptères serbes, qui, s'ils ne bombardent pas, n'en transportent

AFSANÉ BASSIR POUR et ALAIN FRACHON-Lire is suite.page 3

Lire aussi page 3 l'article de FLORENCE HARTMANN sur les résultats de l'élection préside Serble et « Les amers souvenirs de M. Stipe Mesic », deraier président de la Vorgonhavie, par YVES HELLER. d'en reverser une partie au minis-

Les réserves financières du Parlement

# L'Assemblée rembourse à l'Etat 2 milliards de francs

L'Assemblée nationale a décidé de reverser à l'Etat 2 milliards de francs, soit une partie des réserves qu'elle s'est constituées au fil des ans. En revanche, le Sénat n'a pas manifesté la même intention. Profitant de « l'autonomie financière y qui leur est traditionnellement reconnue, les deux Chambres ont en effet accumulé des sommes importantes : au moins 4 milliards pour chacune. Au motif de garantir les retraites de leurs fonctionnaires et des élus, elles ont placé en Bourse le surplus des crédits que l'Etat est tenu de leur verser tous les ans et dont il ne contrôle ni le montant ni l'utilisation.

# Les « fonds secrets » du législatif

par Thierry Bréhier

L'Assemblée nationale et le Sénat se sont constitués au fil des ans un confortable matelas financier : un peu plus de 4 milliards de francs pour la première; peut-être deux à trois fois plus pour-le second. Pour mettre ainsi de côté une somme équivalente à plus de deux fois son budget annuel, le Parlement a abusé de la crédulité forcée de l'Etat et usé de méthodes de placement interdites à toute autre collectivité publique. Devant l'ampleur de cette «réserve», le bureau du Palais-Bourbon a décidé

tère des finances. Mais ce rembour sement soulève des craintes, appa-remment non justifiées, chez les leurs retraites.

Pour comprendre ce qui s'est pessó, il faut savoir que, si les Chambres du Parlement ne disposent pas de la personnalité morale (leurs immeubles sont propriété de l'Etat et leurs agents sont des fonc-tionnaires du même Etat, disposant d'un statut particulier et d'un régime de retraite établis par le bureau des Assemblées), elles béné-ficient, de par une ordonnance de 1958, de «l'autonomie financière».

# Les députés limitent le droit de licenciement

adopté en première lecture par l'Assemblée nationale, puis supprimé par le Sénat, les députés ont décidé, fundi 21 décembre, avec l'accord ser aucun licenciement out ne s'accompagnerait pas de nom de l'opposition, M. Jec-ques Toubon (RPR) a dénoncé dans cette disposition un retour à «l'autorisation administrative présiable de ficen-

l'article de FRÉDÉRIC BOBIA S'ALAIN LEBAUBE

# L'ardoise» de la CGT à Billancourt

Les comptes du comité d'établissement de Renault à Billancourt, géré depuis la Liberation par la CGT, font apparatire un « trou » d'au moins 12,2 millions de francs. Le comité d'établissement du siège de Renault d'établissement du crept-CFD-CFTC, avant de fusionner dans une nourelle structure, refuse d'en nende la de un administrateur indiciaire

Lire page 18. l'article de JEAN-MICHEL NORMAND

Son maire arabe — et communiste — veut valoriser le capital touristique de la «ville du Christ»

NAZARETH

de notre envoyé spécial

Il était une fois, au fin fond d'une vallée biblique de Galilée, une petite ville orientale dépourvue de charme mais chargée d'Histoire. Abrutis de pauvreté, ses habitants, se croyant abandonnés du reste du monde, rejoignaient chaque jour plus nombreux les adeptes d'une secte politique nouvelle qu'on appelait bizarrement «le bloc de l'islam». Le calife du lieu s'en

Non que ce brave homme au sang chaud nommé Taoufik Ziyad, manquat de respect pour la religion grandi près d'un Coran plein de

> POLT Le nouveau code

de procédure pénale

La version finale de la réforme du code de procédure pénale a été adoptée samedi 19 décembre par le Parlement.

Ele introduit de nouvelles dis-

positions visant notamment à garantir la présomption d'inno-cence et à ranforcer les droits

SCIENCES & MEDECINE

L'ordinateur éclaté

Plus puissante, portable et surtout conviviele, l'informati-que du futur va changer pro-fondément notre façon de

dorures, ramené de la sainte Mec- que le livre vert avait fait place à que par son bienheureux «haj» de père. Mais à près de soixante-dix ans, Taoufik Ziyad n'avait plus

un joli petit buste blanc du cama-rade Lénine. Scul et unique maire communiste d'une localité de cette vraiment la foi et, pour tout dire, il n'était pas loin de penser que la le Moyen-Orient, Taoufik Ziyad religion, c'est quand même un peu avait tout essayé pour détourner l'opium du peuple.

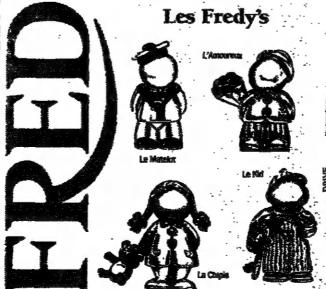
D'ailleurs, sur son grand bureau high-tech, it y avait bien longtemps

importance dans tout le Proche et ses électeurs de l'adversaire.

PATRICE CLAUDE Lire in suite page 5

# Le sort des Palestiniens expulsés au Liban sud

- un face-à-face inégal
- per FRANÇOISE CHIPAUX
- n M. Rabin veut gagner à la fois la «betaille de la paix» et la
- par PATRICE CLAUDE « guerre contre le terrorisme »



m Les trottoirs du sida **JOAILLIER** m Les criquets repassent à

page 10

'attaque. pages 13 et 14 se trouve page 26

Clips d'or jaune, parle, diamants et pierres précieuses. A nurtir de 15.000 F

6 rue Royale, Paris 8" - 42.60.30.65 Le Claridge, 74, Champs-Elysées, Paris » Aéroport d'Orly » 92, rue Bugène Coles. Deauville » 21, boulevard de la Croisette, Carnes » Hôtel Loews, Monte Carlo » 20, rue du Marché, Genève » Beverly Hills » Houston » Sécul \* Toloro \* Hong Kong \*

# Le non-lieu en faveur de M. Tapie



Dans son ordonnance, Mire Edith Boizette, juge d'instruc-tion, extime que «la morale de la vie des affaires a été maimenée ». Lire page 11 l'article d'EDWY PLEKEL

# Milstein, prince du violon

Le virtuose d'origine ukrainienne est mort le 21 décembre à l'âge de quatre-vingt-sept ans

par Alain Lompech

La dernière fois que Nathan Milstein était venu, à Paris, tout ce que la ville compte de violonistes s'était donné rendez-vous. saile Pleyel, pour prendre sa lecon. Le violoniste s'était ignée dans une interprétation magis-trale du Concerto pour violon et orchestre de Brahms. Rien dans son jeu ne pouvait laisser penser que l'interprête venait de sèter ses quatre-vingts ans.

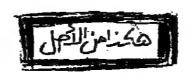
Droit comme un «i», bras souple comme une branche de saule, la main gauche incrustée dans le manche de son violon, il noit les assants de l'Orchestre de Paris, dont le quatuor à cordes fut plus attentif, ce soir-là.

Pourtant, à la générale, il y eut quelques heurts entre Missein et

Barenbolm. Fidèle à sa légende, le violoniste avait montré quelque agacement envers son jeune

Nathan Milstein n'aimait, en effet, pas beaucoup les chefs d'or-chestre, ou plutôt prétendait un la étaient très peu nombreux à accorder suffisamment de soin à l'accompagnement des concer-tos, préférant concentrer tous leurs efforts pour mettre au point la grande symphonie qui devait leur apporter le succès.

Né le 31 décembre 1904, à Odessa, Nathan Milstein apparte-nait à une génération bénie qui nous a donné quelques uns des plus grands violonistes et pia-nistes du vingtième siècle, dont Rudolf Scrkin, David Ofstrakh, Claudio Arrau, Vlado Perlemuter



# Le créneau du parking parisien

Pour loger une voiture devenue indésirable en surface on peut acheter, louer ou prendre en amodiation un stationnement en sous-sol. Le placement est sans risque

ARIS est, paraît-il, l'une des villes de 200 000 francs, le garage qui va avec. D'ail-leurs, les grandes compagnies d'assurances la capitale manque cruellement de places de stationnement. En dehors de la voie publique, 30 000 à 40 000 places seraient nécessaires pour faire face aux besoins des seuls habitants : les règles d'urbanisme imposent aujourd'hui aux constructeurs de doter les immeubles neufs de garages, mais ce n'était pas le cas du temps du baron

Conséquence : malgré la morosité du marché immobilier parisien, les prix des places de stationnement dans les immeubles ont grimpé de 6,7 % depuis un an et même de 9 % sur les neuf derniers mois, selon les statistiques de la chambre des notaires de Paris. Le prix moyen d'achat d'un emplacement approche les 160 000 francs dans les XIV, XV et IXº arrondissements; mais il dépasse 182 000 francs dans le XVIII. 245 000 francs dans le XVI et 300 000 francs dans le VI. En revanche dans les XIX et XX arrondissements, il reste en decà des 100 000 francs. Toutefois, il faut y ajouter les frais de mutation, entre 10 % et 12 % du prix.

« Avant d'acheter, même un parking, il est impératif de vérifier l'état de l'immeuble, de contacter le syndic et d'éplucher le règlement de copropriété», conseille Gilles Oury, notaire chargé de la conjoncture à la chambre des

notaires. Il faut en effet vérifier que le règle-ment distingue les charges imputables au parking de celles du bâtiment. En l'absence de cette séparation, tous les propriétaires, y compris ceux d'un modeste emplacement, doivent contribuer aux charges générales, à la répara-tion de l'immeuble, toiture et ravalement com-

ENTRE VOISINS . « En fait, il s'agit d'un marché de proximité, échappant aux agences immobilières. Les automobilistes, lassés de tourner des heures pour se garer, sont prêts à payer très cher un emplacement situé à moins de 250 mètres de chez eux », souligne Gilles Oury. Le parking est devenu aussi indispensable que l'ascenseur et, en période d'attentisme, pour king des Saint-Pères, dans le VI arrondisse- la bonne place. accélérer la vente d'un appartement, il peut ment, se sont arrachées à 350 000 francs avant être judicieux d'acquérir, pour 150 000 à l'ouverture prévue en mai 1994. Dans le

LA COTE DES MOTS

« Arbre de Noël »... offshore

En cette semaine, nous ne pouvions oublier de mentionner l'expression «arbre de Noël», qui appartient au jargon des professionnels du pétrole. Après tout, le

pétrole est un élément essentiel du com-

... Et nous demeurerons dans le

domaine du pétrole avec une des accep-

tions de l'anglicisme off shore, ou off-shore, très fréquemment usité pour dési-

gner ou qualifier la prospection, le forage et l'exploitation de gisements de pétrole

situés « au large des côtes », en dehors de la terre ferme. On en dit tout autant, et

même mieux, en employant les équiva-

lents bien français marin et an mer : un

forage marin, des puits d'exploitation en mer... Evidemment, des plates-formes

(dotées d' a arbres de Noël » i) peuvent être installées, parfois, non loin des

rivages, du littoral, et il pourrait être

inexact de parler alors de cforages en (pleine) mer » ... Dans ce cas on a toujours la possibilité de recourir à l'expression au

large (les forages au large se sont révélés

Reste encore le cas particulier des plates-formes installées dans des zones

marécageuses : faute d'équivalent, il faut

se résigner à utiliser offshore. Dans ce

cas, rappelons qu'aujourd'hui les diction-

Jean-Pierre Colignon

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

maintenir ce terme... au large l

merce international i

valoriser notre patrimoine plutôt que dans un coux, directeur des placements immobiliers de

creusent les sous-sols pour équiper de parkings leurs immeubles qui en sont dépourvus. « Pour but d'investissement pur », précise Hervé Cour-

XVI arrondissement, rue Wilhem, les prix sont un peu plus raisonnables, entre 180 000 et 200 000 francs. La Saemes, société d'économie mixte présidée par Jacques Dominati, adjoint au maire

de Paris chargé de la voirie qui commercialise aujourd'hui 800 à 1 000 places, les cède au prix de 110 000 à 170 000 francs dans le tout nouveau parking Hector-Malot, face à la gare de Lyon, 145 000 francs, rue du Général-Beuret, dans le XVe arrondis-sement, 250 000 francs au parking CEST LE SALON Saint-Martin-Rivoli, 260 000 francs OU LE PARKING rue Delessert dans le XVI<sup>a</sup>. Les tarifs IL PAUT CHOISIR!

varient selon l'accessibilité des places : aux niveaux inférieurs, ils sont plus bas. Il est difficile de les comparer avec ceux des immenbles privés : dans ces pares publics, « gardiennage, éclairage, signalétique, ambiance musicale sont étudlés pour offrir l'accueil le plus sécurisant possible », fait valoir Jean-Pierre Guigne, directeur commercial à la Saemes

SOUPLESSE . Par rapport à l'achat en pleine propriété, l'amodiation comporte des avantages : pas de frais de notaire, pas de taxe foncière ni de taxe d'habitation : « Les seuls frais sont les dépenses d'entretien, que l'on peut évaluer à 2 000 francs par an a. indique François Le Vert, responsable de la communication de GTM-Entrepose Développement Service. Quant aux loyers, ils restent modestes : 400 à

500 francs dans les arrondissements périphériques, 1 000 dans les beaux quartiers et 1 500 dans les centres d'affaires.

La location, échappant à toute réglementation, offre une réelle souplesse de gestion au propriétaire. En cas d'impayé, il suffit à l'exploitant du parking de déprogrammer la carte d'accès du locataire négligent. La revente se fait sans formalité. On peut même espérer une certaine plus-value, bien qu'en principe le capital investi s'érode au fil du temps. En fait, selon Gilles Oury, ce n'est qu'au-delà de 25 à 30 ans que le prix de revente subit une décote. Bref, l'acquisition d'un parking valorise un

appartement qui en est dépourvu, et peut se révéler un placement souple. Il suffit de repérer

# HUMEUR e par Josée Doyère Ruineuse obsession

GAME BOY. Les mômes boy. Il y a de la pub pour à la télé. Et pour Noël, un certain nombre de grands-parents vont offrir la mini-console tant désirée à leurs chers petits. Ou bien ils feront plus fort - pour ceux qui ont épuisé les joies limitées des cassettes de Game boy, - en leur offrant une « vraie » console de jeux, Sega ou Nintendo, qu'on branche sur la télé. Et les parents vont soupirer en pensant aux piles qu'il faudra inlassablement acheter et surtout aux ruineuses cassettes qu'il faudra bien fournir. En attendant d'interdire en semaine (« As-tu fini tes devoirs ?») l'usage obsédant desdits

jouets électroniques Car il paraît que ca fait des ravages chez les gamins. Les parents français, après les Bri-tanniques, après les Américains, s'inquiètent des effets éventuellement nocifs sur l'esprit de leurs chers petits de ces ieux qui les fascinent au point de leur faire tout oublier. Des études fort sérieuses, outre-Atlantique et outre-Manche, étudient leurs effets nocifs sur les esprits des ieunes - et des moins jeunes devenus prisonniers de logi-cials diaboliques. Mais d'autres psychologues, tout aussi sérieux, vantent le caractère ∢actif∋ de ces jeux vidéo, par opposition à la passivité télévi-

En fait, le phénomène n'est pas nouveau. Toujours, les enfants, les adolescents se sont passionnés pour un jeu, qui devenait un temps le centre de leur existence. Quand ma mère était petite fille, avent la guerre de 14, elle et seacopines jouaient aux osselets. De mon temps, on jouait aux

C'était un jeu de garçons, mais j'avais réussi, nantie d'un

sac de billes (en terre) et d'un calota en verre, à me faire accepter dans un groupe de galopins. Et on oublieit au parc l'haure de rentrer...

Plus tard, on a vu filles at parcons se tortiller les doigts autour de fils de nylon de couleurs vives, tricotant des scoubidous, plus compliqués les uns que las autres. On a vu aussi garçons et filles s'agiter en cadence au centre d'un iéger cerceau de plastique - le hula-hoop - qui s'imposait jusque dans les rédactions (je me souviens de concours... au Monde, dans les années 50).

Plus récemment, Rubik's Cube a envahi de son bruit de crécelle légère : les appartements, les salles de se, mais aussi les wagons du métro et les trottoirs des rues, certains parvenant à unifier les six couleurs du cube en moins de trente secondes. Puis le goût en a passé, et ses dérivés n'ont pas connu le même succès

Aujourd'hui, c'est Game boy. La grande différence avec les jeux du passé... c'est le prix. Car les industriels, pas fous, sont tous à la recherche du gadget qui va prendre, qui va passionner, enchanter, ensorceler les jeunes. Mais ils sevent, j'en suis sûre, que cette frénésie n'eura qu'un temps. Déjà, dans des laboratoires, des centres de recherche, on piste le prochem jeu, celui qui deviendra à le mode quand les mômes auront fait le tour de Game boy ou qu'ils s'en seront lassés, ce qui - au niveau du chiffre d'affaires du fabricant - revient au

Alors, pas d'angoisse, vous les parents. Ca leur passera. A votre place, je m'in-quiéterais de savoir au profit de quoi. Une seule certitude : cela coûtera cher. Très cher. Toujours plus oher.

# D'une semaine... à l'autre

La Ville de Paris a ouvert la chasse au station-

nement libre, aux voitures-ventouses et multi-plie les paremètres. Parallèlement, tirant la

leçon du succès mitigé des parkings situés aux portes de Paris, la mairie a lancé, en 1990, une

campagne de rénovation des 50 000 places

existantes et un programme de création de 5 000 places de parking par an jusqu'en 1995. Ces parkings publics, concèdés à de

grandes entreprises privées ou semi-publiques,

accueillent l'automobiliste de passage, payant à

l'heure, mais comportent aussi une zone réser-

vée aux résidents. Ceux-ci peuvent y acquérir

une place par « amodiation », achat d'un droit

d'usage pour une longue durée - 65 ou 75 ans.

Là encore le prix dépend avant tout du quartier

et de la rareté des espaces. Les places du par-

BAISSE DES PRIX EN GRANDE-BRETAGNE : LUNDI 21 DÉCEMBRE. Bruxelles. Réunion du en novembre, les prix out baissé de 0,1 %, annonce l'office des statistiques le 11 décembre.

EXCÉDENT COMMERCIAL AU JAPON : l'excédent commercial en novembre, annoncé le 14 décembre, a atteint 7,6 milliards de dollars (le Monde du

Par comparaison avec les résineux que, traditionnellement, on décore pour la fin de l'année, les pétrollers appellent en 15 décembre). ACCORDS AU SOMMET EUROPÉEN D'EDIMBOURG : les chefs d'Etat et de effet carbre de Noëls la structure comgouvernement de la CEE réunis à Edim-bourg les 11 et 12 décembre ont décidé plexe de tubes, de vannes et de soupapes située en tête de puits, et destinée i une « initiative européenne de contrôler le débit d'huile ou de gaz à heute croissance»n et se sont mis d'accord sur pression. Ce dispositif permet l'accès des le financement de la CEE dans les appareils de mesure et d'intervention à l'intérieur d'un puits. années à venir (le Monde du 16 décem-

UN « PLAN D'URGENCE » DU CNPF. A l'occasion de son assemblée générale, le 15 décembre, le patronat a proposé un plan d'urgence, destiné au futur gouvernement issu des élections de mars 1993 (le Monde du 16 décembre).

SUPPRESSIONS D'EMPLOIS CHEZ IBM 25 000 suppressions d'emplois supplémentaires en 1993 sont annoncées par la firme le 16 décembre, après une réduc-tion de 40 000 en 1992 (le Monde du 17 décembre).

CROISSANCE FAIBLE EN 1993 SELON L'OCDE: selon le rapport de l'OCDE sur les perspectives 1993 rendu public le 16 décembre, la croissance devrait se limiter à 1,9 % l'an prochain dans l'ensemble des pays de l'OCDE (le Monde du 17 décembre).

RELÈVEMENT DES TAUX DE BASE BAN-CAIRES: les taux de base des banques françaises ont été relevés de 9,45 % à 10 % le 16 décembre après avoir été ramené de 9,85 % à 9,45 % en deux fois, il y a un mois (le Monde du 18 décem-

naires usuels français ont opté pour une graphie agglutinée : offshore, et que le PLAN DE SOUTIEN DE L'IMMOBILIER : mot, qu'il soit employé comme nom ou M. Michel Sapin, ministre de l'économie comme adjectif, est invariable. et des finances a présenté le 17 décembre Cependant, en dehors de cette der-nière particularité, comme pour tous les le troisième plan de soutien de l'immo-bilier (le Monde du 19 décembre). anglicismes qui ont des équivalents francais de bon aloi, nous recommendons de

AIDE A L'AGRICULTURE : les ministres des Douze prennent une série de décisions satisfaisantes pour les paysans français (primes, réglementations de marchés, mécanismes de calcul des pricz, etc.) le 17 décembre (le Monde du 19 décembre).

Conseil européen sur le plan de soutien à la télévision haute définition (TVHD). Paris. Réunion entre les syndicats de salariés et le CNPF sur les retraites complémentaires de l'ARRCO (Association des régimes de retraite complémentaire), notamment sur la revalorisation des

MARDI 22 DECEMBRE. New-York. Conference sur la montée de l'antisémitisme en Allemagne, organisée par le Congrès juif mondial et une soixantaine de

groupes juifs américains.

MERCREDI 23 DÉCEMBRE. Genève. Session de la commission des négociations commerciales du GATT pour faire le bilan de l'ensemble des négociations dans le

cadre de l'Urugusy Round.

JEUDI 24 DÉCEMBRE. Pékia, Visite officielle d'une semaine du président israélien Chaim Herzog. VENDREDI 25 DÉCEMBRE. Minsk (Biélarus-

sie). Réunion au sommet des Etats de la CEL DIMANCHE 27 DÉCEMBRE. Genève. Réunion

de haut niveau sur le développement économique de l'Afrique, en présence du secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali.

### LOIS ET DÉCRETS Conseil économique

et social de Corse

m Un décret précise la composition et le fonc-tionnement du nouveau Conseil économique, social et culturel de Corse. Ses compétences sont plus larges que dans les autres régions, par suite du nouveau statut de la Corse. Il comporte deux sections : la section économique compte vingt-neuf membres représentant des entre-prises, des organisations syndicales de salariés et une personnalité qualifiée; la section de la culture, de l'éducation et du cadre de vie est composée de vingt-deux membres représentant des organismes participant à la vie culturelle, à la protection et à l'animation du cadre de vie en Corse, des associations de parents d'élèves et une personnalité qualifiée.

Décret nº 92-1268 du 7 décembre 1992, Journal officiel du 7-8 décembre 1992, pp.16 754 à

mie» du 30 juin) correspond à une dont elle a l'exclusivité.

laabelle Rey-Lefèbvre

© Précision. – La société La Crois-marque qu'elle a fait enregistrer à santerie (47, rue de Liège, 75008 l'Institut national de la propriété Paris), fait remarquer que le terme «croissanterie» («le Monde-Econo-1976, et donc à une marque déposée

# Le Monde **FORUM ENSAE**

Économie Statistique Finance

Conférence-débat à 19 h lundi 11 janvier 1993

au grand amphithéâtre de la Sorbonne

### LES ENJEUX ÉCONOMIQUES DE L'ENVIRONNEMENT

Avec la participation de :

Dominique STRAUSS-KAHN, ministre de l'industrie et du com-Michel BARNIER, député, président du conseil général de Savoie:

Jean-Benrand DRUMMEN, directeur général de Sandoz-France. Jacques MISTRAL, directeur scientifique d'AXA. Joël De ROSNAY, directeur du développement à la Cité des sciences et de l'industrie.

Jean-Pierre CHAUSSADE, responsable de la communication

environnement et nucléaire à EDF. Débat animé par Roger CANS, journaliste au Monde.

Avec le concours de EDF.

Et le soutien des associations d'anciens élèves de l'ENSAE.

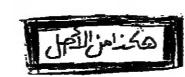
ENTREE LIBRE Invitations à retirer ou Forum ENSAE. 3, avenue Pierre-Larousse 92241 Malakoff Tel.: 46-55-67-58

# BEAUCHESNE

SCIENCES RELIGIEUSES - PHILOSOPHIE - HISTOIRE - POLITIQUE

catalogue sur demande

72, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS - Tél.: 45-48-80-28



TO SERVICE S

1.00

\$ x44. E.

The purpose of

dentanta de l'application

geographic in the graph

27,000 00 00

ARTON COMMO

(集)学がなる とう See Section .

\_events and

 $\begin{array}{cccc} \log_2(u) & & & & & \\ \log_2(u) & & & & & \\ \log_2(u) & & & & & \\ & & & & & \end{array}$ 

Trendence a ...

100 Sept 100

The Francisco

- positive transfer to the

The second of th

The second secon

Samuel Control

-

The second second

· 198

# 15 AA Harabaa A

A CONTRACTOR OF THE PERSON OF

A ...

The second second

「海豚ないは

**ETRANGER** 

# M. Milosevic est donné pour vainqueur de l'élection présidentielle en Serbie

M. Siobodan Milosevic, considéré par les Occi-dentaux comme le principal responsable de la querre dans l'ex-Yougoslavie, semble l'emporter dans l'élection présidentielle serbe, aussi bien au vu des premiers résultats partiels publiés, lundi 21 décembre, par la commission électorale serbe qu'au vu de ceux donnés par les statisticiens de l'opposition.

(1) 使いのできた地理が必要が予める場合である。

BELGRADE

de notre correspondante

Le rival du président sortant, le premier ministre Le rival du president sortant, le premier ministre yougoslave Milan Panie, qui briguait la présidence de Serbie pour poursuivre sa politique de paix, a contesté la validité du serutin et déclaré qu'il demanderait son annulation. Dimanche, M. Panie avait déclaré qu'il gagnerait si les élections étaient régulières. Lundi, il à déclaré les déclarés les destinants par les applicates. dénoncé les « fraudes organisées » par les socialistes (ex-communistes) de M. Milosevic et réclamé l'organi-

sation, dans les quatre-vingt-dix jours, d'une nouvelle consultation «sous contrôle international absolu et avec une télévision libre». Son conseiller, M. Teodor Olic, qui a jugé le scrutin «illégal», a notamment affirmé aux, principalement dans le sud de la Serbie. que les assesseurs des bureaux de vote avaient reçu dimanche après-midi pour instruction de ne pas envoyer les urnes directement dans les centres de dépouillement des circonscriptions mais de les faire transiter par les préfectures, tenues par les socialistes de M. Milosevic, où l'opposition n'avait pas de repré-

> Poussée des altranationalistes

Sur les quelque dix mille bureaux de vote ea Ser-bie, il n'y avait que cent soixante-trois centres de dépoullement, ce qui implique un transport des urnes et par conséquent des risques importants de fraudes, avaient noté les observateurs étrangers avant le serutin. M. Olic a également fait état de la présence d'urnes à double fond, et le quotidien indépendant

Les observateurs de la CSCE (Conférence sur la confirment en grande partie les accusations de l'oppo-sition et estiment que les nombreuses irrégularités qui ont été commises lors des élections de dimanche en Serbie sont susceptibles de modifier les résultats de 3 à 5 %. Seion eux, 5 à 10 % du corps électoral a ét empêché de participer au scrutin en ne figurant pas

Il s'agit en grande partie de jeunes, votant pour la première fois, et de personnes qui avaient suivi les directives de l'opposition en boycottant les élections du 31 mai dernier. Les sondages prévoyaient une victoire plus courte de M. Milosevic entre les deux principaux candidats. Le chef de la délégation française considère pour sa part qu'« en France les élec-tions auraient été annulées si elles s'étaient déroulées

crédité de 55,39 % des voix contre 34,36 % pour M. Panic sur 23,38 % des bulletins de vote, selon la commission électorale de Serbie, qui a nié l'irrégularité du scrutin en dépit des plaintes qui se sont accumulées lundi dans ses bureaux et dans les états-majors de l'opposition. La commission parallèle du Parti démocrate (DS) a annoncé, mardi matin, une lutte plus serrée entre les deux candidats, créditant M. Milosevic de 49,4 % des voix contre 45,30 % pour M. Panic sur 7,45 % des bulletins de vote.

Les premières estimations des législatives en Serbie montrent une poussée de la droite ultranationaliste. Le Parti radical serbe (SRS) de M. Vojslav Seselj, dont les milices sont accusées par Washington de diverses exactions en Bosnie-Herzégovine, est crédité de plus de 20 % des suffrages, contre environ 30 % aux deux principales formations en lice, le Parti socialiste (SPS) de M. Milosevic et la coalition d'opposition DEPOS.

FLORENCE HARTMANN

Le dernier président de la Yougoslavie accuse l'Europe

# Les amers souvenirs de M. Stipe Mesic

ZAGREB

de notre envoyé spécial

M. Stipe Mesic, un Croate, a été, en 1991, l'ultime président d'une Fédération yougoslave crése, près de cinquente ans auparevent, par un autra Croate ayant du sang slovène, Josip Broz Tito, et finslement défaite par... la Croatie et la Slovánie.

Président d'un Etat condamné par la sécession de deux de ses six Républiques, il était, constitutionnellement, l'un des chafa d'una armée yougoslave contre laquelle son peuple était en guerre, une situation qu'à l'épo-que il qualifiait lui-même d'« absurde ». Il disait lui-même de cet Etat fédéral qu'il était déjà mort. « Ce n'était pas un souhait, c'était un simple constat, alors que la communanté internatio-nale voulait encore garder l'illu-sion de la Yougoslavie », note-t-il

Actuellement president du Perlement croate, juriste d'origine, M. Mesic est, à cinquante-huit ans, un homme respecté dans son pays, bien que nombre de ses compatriotes le jugent trop «mou», c'est-è-dire, en fait, trop modéré. Ancien responsable du parti au pouvoir à Zagreb, l'Union démocratique croate (HDZ) du président Franjo Tudjman, il ne craint pas de s'opposer à ce dernier sur des sujets aussi cruciaux que la meilleure facon pour l'Etat croate de restaurer son autorité sur les territoires passés aux mains des

Alors que M. Tudjman et son surer que le mendat des « cas-

ques bleus » en Crostie ne devrait pas être prolongé après mars, M. Mesic, lui, affirme le contraire : « il faut demander à l'ONU d'aller jusqu'au bout de sa mission et ne pas interrompre

> «Un jour, ton peuple te pendra»

sas efforts. »

L'autre terme de l'alternative. dit-il. serait la ouerre : or. « toute via croate est trop précieuse, et nous ne devons pas entrer dans une telle aventure ». Il est partisan d'une intervention militaire internationale en Bosnie-Herzégovine, « car la seule chose qui puisse arrêter les dirigeants serbes est une thérapie de choc, de laçon qu'ils gomprennent Serbie et que le président serbe Milosevic soft renversés. En ce qui concerne la Croatie, « le monde, et plus particulièrement nous avoir lié les mains et de nous evoir empêché de nous défendre, estime-t-il. C'est donc à la communauté internationale de régler aujourd'hui le problème a des territoires qui échappent encore à l'autorité de Zagreb.

Catte responsabilité de l'Europe, M. Mesic a pu en mesurer le degré au début du conflit yougoslave, lorsqu'il était encore président de la Fédération. Car le souvenir qu'il garde de cette période, c'est celui de son «Impuissance à faire comprendre au monde ce qui se passait [ici] suit faire les Serbes». «Les pays qui ont été des empires, tels que le France ou la Grande-Bretagne,

ont montré un attachement maladif à la Serbie », raconte

Et il se souvient : «M. Mitterrand a refusé de me recevoir lorsque, président de la Fédération yougoslave, je suis venu en France, Seul M. Dumas m'a reçu et m'a dit que la véritable raison pour laquelle la président Mitterrand m'avait ignoré était la crainte de protestations serbes. Et ce, alors que la France militait en faveur du maintien de la Fédération... dont j'étais le président. En revanche, M. Mitterrand a, plus tard, reçu Milan Panio, premier ministre d'une nouvelle Yougoslavie qui n'a pas été reconnue internationalement. sans se soucier des réactions des Croates, des Musulmans ou des Albanais du Kosovo. »

Et M. Mesic de conclure : « En refusant de me recevoir, M. Mitterrand confirmait, de fait, que la Yougoslavie n'existeit plus. » ## y a un an, se souvient-il encore, las Serbes étaient persuadés d'avoir le soutien du monde entier. Or le seul objectif de Siobodan Milosevic a toujours été de faire la Grande Sarbie en menant une politique suicidaire. >

La demière fois que M. Mesic a rencontré M. Milosevic, c'était au cours d'une session de la Conférence européenne - devenue, depuis, internationale - sur la Yougoslavie. «Un jour ton peuple te pendre, s-t-ll dit su président serbe. Ce jour-là, souviens-toi de moi et de ce que le t'ai dit; moi, je penserai à toi et à ce que je t'el prédit. »

# La fermeté de M. Bush

Suite de la première page

Français et Britanniques sont beaucoup plus réticents que leurs alliés américains. Ils veulent bien faire un geste politique, prendre une mesure de «dissuasion» psychologi-que en votant une résolution sur le respect de la zone d'exclusion aérienne, mais n'entendent pas aller vraiment au-delà, c'est-à-dire se donner les moyens de faire appliquer un tel texte. Leurs raisons sont connues: refus, pour les uns, d'un acte de guerre contre les Serbes, ctainte, des uns et des autres, de représailles contre les contingents inçais et britannique de la FOR-PRONU (qui ne comprend aucun soldat americain), conviction, enfin, qu'un engagement militaire occidenal - autre qu'humanitaire - ne tai — autre qu'numantaire — ne ferait qu'aggraver la situation. Si les Français ont été les premiers, souli-gnait-on à l'ONU, à déposer un pro-jet de résolution sur la nécessité de faire respecter la zone, le geste était avant tout politique : il s'agissait d'éviter que l'initiative n'en revienne, une fois de plus, aux

Un projet de résolution commun aux Etats-Unis, à la France, à la Grande-Bretagne et à la Russie (le cinquième membre permanent du Conseil, la Chine, suit l'affaire à dis-tance) a été discuté hundi soir à New-York et pourrait être présenté d'ici à la fin de la semaine.

Etats-Unis.

De retour d'Europe, le secrétaire d'Etat, M. Lawrence Eagleburger, expliquait lundi soir, sur la chaîne de télévision PBS, qu'il avait vai-nement tenté de convaincre ses collègues européeas qu'une levée de l'embargo sur les armes à destina-tion de la Boanie serait une mesure plus efficace que tout ce que les Occidentaux pourraient bien décider. «Les Européens m'ont opposé un refus catégorique», a dit M. Eagleburger. Vendredi dernier, ies Etats-Unis ont voté, avec les pays islamiques, en faveur d'une résolution de l'Assemblée générale - un texte sans portée pratique -appelant à la levée de l'embargo

imposé à la Bosnie-Herzégovine; les

Européens se sont abstenus. Pour l'heure, la négociation entre Etats-Unis, d'un côté, Britanniques et Français, de l'autre, achoppe sur la portée des mesures militaires nécessaires pour faire respecter la zone d'exclusion aérienne. Les Etats-Unis sont prêts à tirer en vol contre tout contrevenant, et au sol en homtout contrevenant, et au sol en bom-bardant les aéroports. Les Européens sont plus timides; ils veulent bien parler d'interception en vol comme d'une mesure extrême, mais en aucun cas de bombardements au sol. Les Etats-Unis souhaitent pouvoir passer à l'action dès le vote de la résolution; Britanniques et Français veulent un délai de deux à quatre semaines, le temps pour leurs troupes en Bosnie de se préparer à d'éventuelles représailles.

Les Etats-Unis veulent un texte vague, leur laissant le choix de l'action; les Européens se prononcent pour un texte plus limité et précis. Une fois la résolution votée, les premiers entendent opèrer en simple «consultation» avec le secrétaire général; les Français se prononcent pour une décision d'agir « prise sous l'autorité » du secrétaire général, M. Boutros Bourros-Ghali – lequel est, en l'espèce, prudemment parti-san de la formule américaine.

> Des « zones protégées »

Après avoir été entendus lundi par M. Boutros-Ghali, les ministres des affaires étrangères de quatre pays d'Europe centrale - Autriche, Hongrie, Pologne, Slovénie -devzient être reçus mardi par le président ete leçus matur par le pre-sident George Bush, puis par l'équipe du président étu Bill Clin-ton. Ils se font les porte-parole d'une « initiative d'Europe centrale », qui pourrait être sérieusement étudiée à Washington. Il s'agit de créer des « zones protégées » pour accuellir les diraines ou les centaines de milles dizaines ou les centaines de milliers de réfugiés victimes de l'aépuration ethnique» pratiquée par les Serbes, et d'assurer leur défense militaire par les Occidentaux. Cela serait fait notamment à Sarajevo, Bihac et

Tusia. A ceux qui avancent que la création de telles zones ne ferait qu'entériner l'«épuration ethnique» ou installer des ghetros, le ministre autrichien, M. Alois Mock, répond qu'il s'agit d'un argument fallacieux puisqu'on a laissé faire l'«épuration ethnique» et qu'aucune puissance n'a sérieusement songé à s'y oppo-

Dans un entretien accordé au Monde, M. Mock s'est dit convaincu que la création de ces azones protégées» est militairement tout à fait réalisable. « Malheureusement, c'est la volonté politique qui manque, notamment de la part des Euro-péens», a-t-il ajouté.

> **AFSANÉ BASSIR POUR** et ALAIN FRACHON

> > TURQUE

### Le Conseil de l'Europe dénonce l'usage de la torture

Le Conseil de l'Europe a bre, un rapport dénonçant la torture en Turquie. Strasbourg multiplie en vain depuis deux ans les mises en garde envers

> STRASBOURG (Conseil de l'Europe)

de notre correspondant

Le Comité européen pour la pré-vention de la torture, créé en 1987 par les vingt-sept membres du Conseil de l'Europe, a commencé son enquête en septembre 1990. Il concluait déjà, révèle le rapport, que « la pratique de la torture et d'autres formes de mauvais truitements restait largement répandue en Trurquic, et qu'il en était fait usage à la fois à l'égard de suspects de droit commun et de personnes détenucs en vertu de la législation contre le terrorisme».

Le document publié lundi passe en revue tous les sévices exercés par la police et la gendarmerie, notamment à Ankara et Diyarbakir, la principale ville du Sud-Est anatolien, à majorité kurde: depuis la suspension par les poignets attachés dans le dos de la victime (a palestinian hanging a) jus-qu'nux coups assenés sur la plante des pieds (a faluka a), en passant par les choes électriques sur les parties sensibles du corps, « y compris les

Malgré les avertissements du Conseil de l'Europe, le Comité a constaté en 1991 que, non seulement, aucum progrès n'avail été réalisé », les policiers infligeant toujours les mauvais traitements habituels, mais que de nouvelles pratiques avaient été découvertes, y compris dans les services de lutte contre le terrorisme de la police d'Ankara et de Diyarba-kir. Les experts envoyés par Stras-bourg observent « un nombre crois-sant d'allégations concernant l'introduction par la force d'un bâton ou d'une matraque dans les orifices naturels ». Enfin, à la fin du mois dernier, la délégation européenne s'est rendue à Diyarbakir, pour y ater la présence dans les locaux constater la présence dans les locaux de la police de «l'équipement néces-saire pour suspendre une personne par les hrax», «La découverte a provoqué, souligne le document, une vive consternation parmi les fonctionnaires présents : certains ont exprimé des regrets, d'autres ont adopté une atti-

Évoquant les promesses de démocratisation faites par le gouvernement de M. Suleyman Demirel à son arrivée au pouvoir, en 1991, le rapport souligne que « les mesures législatives ne suffiront pas à elles seules à mettre un terme au phénomène de la torture et des mauvais traitements inflicés par la police (...), cur il y a tott lieu de croire que c'est là un problème profondément invaciné, s

MARCEL SCOTTO

### Un meeting à la Mutualité

# « Des armes pour la Bosnie!»

Environ mille cinq cents personnes out participé, lundi soir 21 décembre à la Mutualité, à Paris, à un meeting organisé par la revue la Règle du jeu, qu'anime Bernard-Heari Levy, l'assoiation Sarajevo et un monv recuménique Les gens du Livre.

Ont pris notamment la parole des Ont pris notamment la parole des personnalités politiques de toutes tendances, MM. Michel Barnier et Jacques Baume! (RPR), Philippe Douste-Blazy et Claude Malhuret (UDF), Jean-Marie Le Guen et Julien Dray (PS), ainsi que Jean-François Deniau (UDF) et des représentants de SOS-Racisme et de Médecins sans frontières, tandia qu'écir lu lu mersesse de M. François tait lu un message de M. François Léotard. Après que les orateurs eurent dénoncé vigoureusement l'agression serbe et l'inertie des gou-vernements curopéens, dont celui de la France, un appel a été signé demandant au président de la République d'adresser un ultimatum à Belgrade pour que cessent le siège de Sarajevo et l'«épuration ethnique», faute de quoi des représailles aériennes de type «chirurgical» devraient être envisagées.

Les organisateurs n'excluent pas d'ouvrir dans le public une souscription pour l'achat et l'envoi d'armes aux populations bosniaques. Ils invi-tent les Français à manifester leur solidarité auprès de l'ambassadeur de Bosnie à Paris, M. Bekto, qui a la soirée en remerciant la société civile de ses initiatives.

### DIAGONALES

n parie besucoup de Munich, à propos de la faiblesse des démocraties devant l'agression serbe en Bosnie. La situation rappelle plutôt notre refus d'intervenir en 1936 aux côtés de l'Espagne républicaine confisquée par Franco.

Le Front populaire était empêché de voier au secours du Frante popular par l'alle centriste de se coalition parlementaire, par l'armée, l'Eglise, la presse modérée en flirt avec l'Italie fasciste, et la peur des crouges». Cela faisait beaucoup. S'y ajoutait l'Angleterre, déjà. Le même Chamberlain qui allait pousser à céder devant l'Axe jugeait payant de laisser les Espagnois s'entre-tuer. Cette insularité gribouille se retrouve aujourd'hui, après les intermèdes martiaux des Malouines et du Kowett. Comme si Tolède et Sarajevo n'importaient pas davantage, pour l'avenir de nos kléeux européens!

Blum dut trahir ses engagements. Du moins endosse-t-il le pathétique - ou le ridicule, comme on voudre - de la reconnaître en public, lors du célèbre discours-confession de Luna-Park. Ce qui déconcerte, dans l'attitude du pouvoir actuel qui se voulait l'héritier de 1936, c'est son apparent consentement à la paralysie de la communauté

Qu'est-ce qui nous empêche, - qu'on nous le dise! - de mettre l'ONU ou l'Europe au défi de défier Milosevic ? «Renoncez au siège de Sarajevo et à l'épuration ethnique, ou nous intervenons en armes » I Au lieu d'esquisser un tel ultimatum, le chef de notre état-major indique à d'un drame qui enous dépasse»!

# Mourir pour Sarajevo

Devent cet abandon des principes qui nous font vivre, il devient logique que la société civile, comme en 1936, accentue sa pression et parle de prendre le relais de l'Etat défaillant, y comoris sur le plan militaire. Les accents dont la Mutualité résonnait, lundi 21 décembre au soir, en faveur de la Bosnie marryre, évoquaient les meetings d'il y a cinquente-six ans pour l'aide à la République

Les exhortations des parlementaires présents n'étaient pas les plus convaincantes. Les soutiens du gouvernement ont perdu le droit de réclamer ce qu'ils n'en ont pas obtenu jusqu'ici; et les tenants de l'opposition sont trop évidemment entrés en campagne électorale, avec les excès d'usage, comme de comparer Kouchner à Daladier. La future majorité fera-t-elle mieux dans trois mais? On voudrait le croire.

Plus troublentes apperaissent les démarches des simples citoyens, intellactuels réputés irresponsables ou spécialistes de l'« humanitaire ». Chez ces demiers, la conviction se répand qu'ils servent d'alibi à l'inertie des politiques et favorisent objectivement l'agresseur. Est-ce à dire qu'on doit suspendre les envois de couvertures et de vivres? Il faudrait connaître là-dessus l'opinion de ceux qui attendent la survie de cette aide et de l ceux qui l'acheminent. Qualques séjours éclairs de stars médiatiques ne valent pas l'expérience de réfugiés ou conducteurs de carrions mitraillés. dinde aux marrons.

# BERTRAND POIROT-DELPECH Exiger le pilonnage « chirurgical » de l'artillerie

assiégeante, envisager d'acheter et d'apporter des armes aux assiégés si les Etats demeurent inertes : on s'achemine vers l'interventionnisme des « brigades ».

Terrible précédent, pour qui, comme en 1936, vient du pacifisme et abhorre la violence. En Espagne, dix mille hommes s'encagèrent; trois mille disparurent, et ceux qui revinrent ne furent pas trop bien accueillis. Quelques avions enfreignirent l'embargo. C'était trop peu pour compenser l'aide allemande; assez pour inspirer un grand roman, l'Espoir. Déjà ça.

Milosevic bénéficie de sinistres paradoxes : de bonne foi, les anciennes victimes du nazisme refusent la comparaison entre les deux expansionnismes génocidaires, alors qu'ils se ressemblent de plus en plus, par la théorisation préalable et la généralisation des méthodes. Sa moindre force devrait le rendre bien moins redoutable que le Troisième Reich, mais nos silences prudents l'assurent qu'il peut compter sur les pasantaurs diplomatiques et militaires de l'Occident.

Mourir pour Sarajevo : la formule déjà utilisée à propos de Barcelone, de Dantzig ou des Sudètes redevient tragiquement d'actualité. Un nombre grandissant de Français commencent à trouver que se jouent en Bosnie leurs raisons de vivre en France même, et la liberté de se regarder dans la glace sans rougir.

Ce serait une erreur, et bien du mépris, de l'agresseur que nous ne ferons rien pour sortir des gens de terrain, reporters obscurs, visiteurs | croire qu'ils ne pensent, catte semaine, qu'à la

# M. Erich Honecker restera en prison

de notre correspondant

L'ancien chef de l'Etat et du Parti communiste est-allemands. M. Erich Honecker, passera les lètes de fin d'année en prison. Maigré la tumeur au foie, probable-ment cancéreuse, dont il souffre, le 21 décembre la demande présentée par sa défense de mettre fin à son procès en raison de son étal de

M. Honecker doit répondre, en compagnie de plusieurs autres anciens dirigeants du régime com-muniste, des meurtres commis par les gardes-frontières de la RDA sur des personnes désireuses de quitter illégalement le pays. A l'ouverture du procès, le 12 novembre dernier, six personnes figuraient dans le box des accusés. Ils ne sont plus aujourd'hui que quatre : M. Honecker, les anciens ministre M. Honceker, les anciens ministre et ministre-adjoint de la défense, MM. Heinz Kessler et Fritz Streletz, tous deux également en prison, ainsi que M. Hans Albrecht, ancien responsable du parti dans la région frontalière de Suhl, en Thuriste de la lact pour mison. ringe, laissé en liberté pour raison de santé. Pour les mêmes raisons, deux autres co-inculpés, l'ancien premier ministre, M. Willi Stoph, et surtout l'ancien chef de la Stasi, M. Erich Mielke, ont bénéficié dès la première semaine d'audience

### Pas de grand déballage public

Ceux qui espéraient que le pro-cès Honceker serait celui du régime de l'ex-RDA en sont pour leurs frais. Ce procès avait été loin de faire l'unanimité. La condamnation à des peines de prison de plusieurs anciens gardes-frontières est-allemands pour avoir tiré sur des fugi-tifs rendait cependant difficile de ne pas demander justice aussi aux principaux responsables de l'ex-

La Haute Cour de justice de

Londres a jugé, kundi 21 décembre, que la décision du gouver-

nement de fermer trente et une

mines de charbon et de licencler

30 000 mineurs était « illégale ».

Cet arrêt constitue un camouflet

pour le gouvernement, notam-

ment pour M. Michael Hesel-

tine, ministre du commerce et

LONDRES

de notre correspondent

Les syndicats ont exulté en pre-

nant connaissance de l'« incroyable cadeau de Noël des juges » et M. Arthur Scargill, le chef « histori-

que » des mineurs, n'a pas été long

à demander la démission immé-

diate de M. Heseltine. Le jugement de la Haute Cour est en effet acca-

blant : le gouvernement, ainsi que la direction de British Coal, ont

ignoré le droit des mineurs et de leurs syndicats à être consultés à

propos de la décision de fermeture

des mines prise par le gouverne-

Devant la levée de boucliers pro-

voquée par cette annonce, le gou-vernement de M. John Major avait

effectué un mouvement de repli. Menacé d'une défaite à la Cham-

bre des communes, il avait annoncé, six jours plus tard, que

scules dix mines (les moins renta-bles) seraient éventuellement fer-

de l'industrie.

**GRANDE-BRETAGNE** 

la fermeture envisagée

de trente et une mines de charbon

La Haute Cour juge «illégale»

RDA. Personne ne souhaitait non plus de grand déballage public, pas plus apparemment les autorités allemandes que les accusés euxmêmes. Les débats semblent le

Les onze premières audiences ont été presque exclusivement consecrées à la question de savoir consacrees a la question de savoir mis di M. Honecker, souffrant d'une maladie probablement incurable, pouvait ou non être jugé. M. Honecker, dont on avait pu croire un moment, par sa façon de lever le poing en entrant dans la salle d'audience on il aurait l'essalie d'audience, qu'il aurait l'es-prit combatif, s'est borné à une scule déclaration pour revendiquer la responsabilité politique de la défense de l'ancienne frontière interallemande et stigmatiser « l'hyportisie» des dirigeants ouest-alle-mands qui l'avaient reçu en 1987 avec le tapis rouge. Ses avocats n'ont depuis lors cessé de tout faire pour obtenir l'abandon de la procé-

dure de consultation (adoptée

Un répit

de courte durée?

Ce jugement ne constitue cepen

dant pas une assurance sur l'em

ploi pour les mineurs : outre le fait

que British Coal peut faire appel, l'arrêt de la Haute Cour concerne

exclusivement la procédure suivie

et non la décision proprement dite. D'autre part, elle ne change rien au

déclin inéluctable du charbon par

rapport au gaz, au pétrole et au nucléaire : en 1947, lorsque le charbon fut nationalisé, 750 000 mineurs étaient employés dans neuf cent cinquante-huit puits

et la production atteignait 240 mil-lions de tonnes. L'année dernière,

58 000 mineurs travaillaient dans les cinquante puits encore en acti-vité. Plus d'un cinquième des

88 millions de tonnes de charbon

consommées au Royaume-Uni était

Dans l'avenir, il est probable qu'environ 40 millions de tonnes

de charbon pourront être écoulées chaque année. Ces chiffres signi-

fient que la « victoire » des mineurs

est sans doute de courte durée, et

qu'elle constitue surtout une

défaite pour le gouvernement. M. Heseltine a reconnu lundi soir

que celui-ci « s'est trompé », tout en

refusant d'envisager sa propre démission, et de se prononcer sur le maintien en activité des dix

Si le sort des mineurs est aujour-

d'hui tout aussi incertain qu'hier, la réputation de M. Heseltine est,

elle, gravement ternie. La ligne de défense du ministre du commerce

et de l'industrie, qui consiste à se

retrancher derrière la décision de British Coal, paraît tardive : le 13 octobre, M. Heseltine avait clai-rement indiqué qu'il prenaît la res-

ponsabilité politique du licencie-ment de 30 000 mineurs.

mines les plus menacées.

dure au nom de la « dignité

Ces derniers jours, il ne s'agissait désormais éviter l'enlisement.

 Profanation d'un cimetière juif Leipzig. - Un nouveau cimetière juif a été profané à Leipzig (ex-RDA) dans la nuit du samedi 19 au dimanche 20 décembre, a-t-on appris lundi de source policière. Une dizaine de tombes ont été renversées. Plusieurs autres ont été maculées de slogans nazis, de même que l'enceinte du cimetière. Par ailleurs, une organisation d'extrême droite, «l'Alliance des camarades allemands après les grandes grèves de 1984-1985) que British Coel avait ignorée afin de hâter le processus de licenciement. de Wilhelmshaven » (nord) - dont le principal dirigeant purge actuellement une peine de seize mois de prison - a été interdite lundi par le ministère de l'intérieur de Basse Saxe. Il s'agit de la troisième organi-

> □ ESPAGNE : troisième perquisition bero, juge du Tribunal suprême, la plus haute instance judiciaire espagnole, a fait procéder, lundi sition au siège madrilène du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) au de «dossier Filesa», a-t-on appris Monde daté 20-21 décembre).

GRÈCE : attentat du groupe ter-

DOMMAGE!

JE NE POURRAI

PAS DRESSER

MON PETIT "

que de savoir si M. Honecker passerait Noël en prison ou irait rejoindre son épouse, Margot, et sa fille, Sonia, au Chili. Le tribunal a tranché en estimant que les expertises médicales sur l'espérance de vie du détenu Honecker n'étaient pas suffisamment probantes pour interrompre pour le moment la procedure. Rendez-vous a donc été pris en janvier pour la suite. Mais il est d'ones et déjà acquis que les séances vont devoir être espacées. Maigré les efforts des représentants des victimes du mur, partie civile, on voit mal comment ce procès, qui ne semble susciter ni passion ni même intérêt dans le pays, peut

### HENRI DE BRESSON

sation d'extrême droite interdite depuis un mois. - (AFP.)

La tombe de Mariene Dietrich

endommagée. - La pierre de granit sombre qui marque la tombe de l'actrice Markene Dietrich, à Berlin, a été renversée par des inconnus dans la nuit du vendredi 18 au samedi 19 décembre, a indiqué lundi l'administration des cimetières de la ville. La pierre a été provisoirement enlevée en attendant qu'elle soit à nouveau solide ment fixée. Selon un porte-parole de l'administration, il ne fait pas de doute que la pierre a été renversée volontairement. C'est cependant la seule exaction commise sur la tombe. - (AFP.)

au siège du PSOE dans le cadre du «dossier Filesa». – M. Marino Bar-21 décembre, à une troisième perqui pouvoir, dans le cadre d'une enquête sur une affaire de financement occulte du parti, connue sous le nom auprès du PSOE. Deux perquisitions ont déjà eu lieu au siège de ce parti, les 18 novembre et 18 décembre (le

roriste 17 Novembre contre un député. - Le groupe terroriste grec' 17 Novembre a revendiqué, lundi 21 décembre, un attentat commis le matin même contre M. Eleftherios Papadimitrion, député du Parti de la nouvelle démocratie (conservateur, au pouvoir), blessé aux jambes, par balles, à Maroussi, dans la banlieue nord d'Athènes. Le groupe affirme avoir frappé M. Papadimitriou, membre de la commission parlementaire des finances, pour protester contre la politique de privatisations menée par le gouvernement, et l'« araianche de scundales ». -

# PROCHE-ORIENT

L'expulsion de 415

# Les Palestiniens sont contraints de regagner leurs abris de fortune

Israel ont été contraints de retourner dans leur camp de toile, mardi 22 décembre, dans la matinée, par des tirs d'obus de mortier des miliciens de l'Armée du Liban sud (ALS), créée par Israel, qui ont fait, dans leurs rangs, deux nou-veaux blessés. L'armée libanaise qui avait ordonné, lundi, aux ban-nis de la bande de Gaza de quitter leurs abris de fortune et de rega-gner la zone-tampon, n'a rien fait pour les empêcher de s'y réinstal-ler.

Tandis qu'à Jérusalem, la Cour

Les 415 Palestiniens expulsés par décidé de former un « haut comité » qui aura pour mission de a suivre l'affaire des déportés palestiniens et de s'opposer à la politique de poigne de ser » du gouvernement de M. Itzhak Rabin. De son obté, le mouvement intégriste Hamas à menacé, dans un communiqué, d'abattre un Israélien chaque fois qu'un Palestinien e innocent » sera tué par Tsahal. Quant à M. Fayçal Husseini, le chef de file des Palestiniens modérés dans les territoires occupés, il a averti que le processuprême devait statuer, mardi, sur sus de paix au Proche-Orient ris-le sort de ces expulsés, l'OLP, a quait d'être « tué dans l'œuf si le

pas sa politique».

De nombreux autres appels ont té lancés aux dirigeants de l'Etat hébreu pour qu'il revienne sur sa décision de bannir temporairement ces 415 Palestiniens. C'est notamment le cas du président égyptien, M. Hosni Moubarak, qui a invité Jérusalem à « renoncer à tout ce qui peut entraver le processus de paix ». C'est aussi celui du général Colin Powell, chef d'état-major interarmes américain, qui estime que « les déportations ne sont pas des solutions aux besoins légitimes d'Is-raël en matière de sécurité». – (AFP.)

# Un face-à-face inégal

Les expulsés ont été la cible des tirs de la milice pro-israélienne

ses compagnons pour tenter de négocier un retour sous les tentes.

a Nous préférons rester les sans rien. Notre terre mérité davantage de sacrifices. Nous sommes prêts à les faire pour la libérer, libérer nos

enfants, nos mères, nos pères.» Tout était dit et chacun se ras-

sevait alors que les projecteurs des blindés jetaient une lumière crue

sur les groupes. Plus tard, des fusées éclairantes étaient lancées, alors que les expulsés tentaient de se réchauffer autour de petits feux

Dans la soirée, deux camion-

nettes de nourriture, envoyées par

proches de Qaraoun et Leyla, réus-sissaient à franchir le barrage de

l'armée et à apporter quelque réconfort à ces horames transis. Deux malades étaient aussi éva-

cués, toujours per des journalistes, sur l'hôpital de Rachaya. Devant le

camp de toile désormais occupé par une quinzaine de soldats liba-

nais, des jerricans d'eau douce

étaient soigneusement alignés alors que des matelas et des caisses de

mandarines étaient abandonnés en

de brindilles.

La réponse tombait nette :

MARJ-EZ-ZOUHOUR

de notre envoyée spéciale

Le face-à-face est inégal : assis à même l'asphalte serrés les uns contre les autres, les quatre cent quinze expulsés palestiniens; à moins de 200 mètres, une barricade de terre minée et, déployés en arc de cercle surplombant la route, sept blindés de Tsahal et de l'Armée du Liban Sud (ALS), la milice de l'Etat hébreu.

Tout avait commencé, hundi en début de matinée, quand l'armée libanaise, raconte le docteur Abdel libanaise, raconte le docteur Abdel Aziz Al Rantissi, une des figures de proue du mouvement islamiste Hamas, a « pris position autour du camp provisoire et qu'un officier nous a ordonné de quitter les lieux pour retourner vers le barrage de l'ALS»: « Notre Majliss Choura (Conveil consultatio) appeléti le (Conseil consultatif), renchérit le docteur Salem Ahmad Salameh, président de l'université islamique de Gaza, avait décidé le retour coûte que coûte. Nous ne pouvions pas rester ici et la décision de l'armée nous a aidés. »

L'armée libanaise informait le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et l'Office des Nations unies pour le secours aux réfigiés de Palestine (UNRWA) qu'ils ne seraient plus autorisés à apporter de l'aide aux expulsés et chassait du camp les secouristes déjà sur place. Scule désormais, la presse était autorisée à franchir le barrage renforcé de l'armée liba-

Alors que la colonne s'ébranlait, l'ALS tirait, à intervalles de quatre à cinq minutes, une quinzaine d'obus qui obligeaient les Palesti-niens à chercher refuge entre les niens à chercher refuge entre les rochers. Après plusieurs tentatives, à chaque fois ponctuées de tirs, la colonne, encouragée par ses chefs, se reformait pour s'immobiliser, vers 14 heures, à 200 mètres à peine du premier barrage établi par les miliciens de l'ALS, qui marque l'entrée dans la zone d'occupation igraficeme.

«Nous préférons

rester ici...»

De nouveaux coups de feu étaient dirigés contre les «415» qui ne bougeaient plus. Un jeune homme de vingt-deux ans, gravement blessé, était alors évacué par des journalistes vers l'hôpital de Rachaya, sous contrôle libanais, sinci qu'un de ses companyes

ainsi qu'un de ses compagnons plus légèrement atteint. Un troisième homme, qui refusait d'être transfèré, était soigné sur place par le docteur Mahmoud Zahar, chi-

Les déportés pouvaient contem-pler à loisir les renforts de l'ALS qui érigeaient un remblai de terre en travers de la route, qu'une unité du génie israélien venait quelques

instants plus tard miner. A l'heure de la prière, deux hélicoptères

israéliens survolaient la scène. Tout l'après-midi, l'oreille rivée

aux quelques postes de radio, les expulsés cherchaient à percevoir

une petite lueur d'espoir dans les informations données à leur sujet.

Privés de nourriture, d'eau et de couvertures, par une température avoisinant de 0 degrés et sur un terrain battu par un vent glacial, à 1000 mètres d'altitude, les «415»

faisaieat toujours preuve de la même détermination, même si leur porte-parole, le docteur Rantissi, s'inquiétait du sort d'une cinquan-

rurgien à Gaza.

Durcissement de l'armée libanaise

Le durcissement libanais est lié à la tentative israélienne de rejeter sur Beyrouth la responsabilité du sort des expulsés qui ne sont jamais entrés dans la partie du ter-ritoire sous contrôle libanais. Ce durcissement de l'armée a surpris le gouvernement qui démentait

taine de personnes âgées et malades. A la nuit tombante, après la dernière prière qui voyait ces hommes parfaitement alignés sur trois rangs, indifférents au bruit des chars, se prosterner face au mont Hermon enneigé, le docteur Rantisi consultait, une fois encore, lundi en fin de matinée, avoir donné un quelconque ordre de repousser les «415». A l'issue d'une rénnion autour du premier ministre, M. Rafic Hariri, le ministre de l'information faisait simplement savoir que « la terre sur la guelle se trouvent les déportés en tre de l'information faisuit simple-ment savoir que « la terre sur laquelle se trouvent les déportés est occupée par Israël et se situe donc hors du cadre géographique de la souveraineté libanaise ». Manière de renvoyer la balle dans le camp

> Le ministre des affaires étrangères, M. Farès Boueiz, déclarait : « Cette affaire est du ressort d'Israël conformément à la Convention de Vienne selon laquelle un Etat occupant assume la responsabilité de son occupation et celle de toute résistance à son occupation. » De son côté, le ministère de la défense annonçait que « désormais seule la Croix-Rouge internationale sera autorisée à porter assistance aux déportés». En réalité, aucune organisation humanitaire ne se trouvait auprès des expulsés, à la nuit tom-

Ajoutées au choc d'un exil qui a déjà atteint les nerfs de certains, les conditions climatiques ne permettront pas à ces hommes de demenrer, jour et nuit, en plein air. La détermination du gouvernement libanais, que les «415» ont officiellement « remercié » de son atti-tude, ne laisse pas augurer une solution de leur côté. C'est de la communauté internationale qu'ils attendent une solution.

L'UNRWA proposerait de les ramener dans la zone tenue par le contingent norvégien de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL), non loin de l'endroit où ils se trouvent. Encore faudrait-il qu'Israël accepte ce recul, à moins de se dissimuler derrière la fiction de l'ALS, dont le chef, le général Antoine Lahad, a quitté, dimanche, le Liban du sud pour prendre des vacances à Paris...

FRANÇOISE CHIPAUX

# Le roi Fahd invite les dignitaires religieux à ne pas s'immiscer dans la politique

ARABIE SAOUDITE

que les lieux de culte doivent être réservés exclusivement à la prière et aux prêches. « Les chaires sont réservées à des affaires bien déter-minées (...) et ne doivent pas être exploitées par certains pour tenter de porter préjudice à d'autres s, a averti, samedi 19 décembre à Médine, le souverain wahabite, devant des dignitaires religieux.

S'étonnant que certains oulémas (théologiens musulmans) e aient eu recours à la distribution de cassettes et de publications pour formuler leurs critiques » à l'encontre de sa politique, le roi Fahd a invité ses compatriotes à lui exprimer direc-tement leurs doléances. «Ma porte et celle de l'émir Abdallah ben Abdel A=1= (le prince héritier) sont ouvertes à tous, a-t-il dit. Tout citoyen peut exprimer sa pensée, oralement ou mieux encore par

Le Sunday Times avait récem-ment fait état d'un « conflit ouvert entre la famille régnante et l'insti-tution religieuse». Selon le journal britannique, « ce conflit est à l'ori-gine de la mise à la retraite de sept oulémas». Un porte-parole officiel avait démeati ces « allégations ten-

Le roi Fahd a tenu à rappeler dancieuses ». Une partie importante de la hiérarchie religieuse n'en avait pas moins dressé, au mois de juillet, dans un document transmis au roi Fahd, un réquisitoire sévère sur la situation politique, économique et sociale du pays et recommandé un changement radical dans plusieurs domaines. -(AFP.)

> Onverture de sommet du Conseil de coopération du Golfe. - Le 13 sommet du Conseil de coopération du Golfe (CCG) s'est ouvert, lundi 21 décembre à Abou-Dhabi, sous la présidence du chef de l'Etat des Emirats arabes unis qui a invité ses pairs d'Arabie saoudite, du Koweit, du Qatar, d'Oman et de Bahrein à répondre « uux attentes des peuples (de la région) et de la nation arabe et islamique ». L'émir du Qatar, qui avait menacé de boycotter le sommet, était pré-sent à la séance d'ouverture, sa participation ayant été rendue possible par un accord obtenu, la veille, sur le constit frontalier qui l'opposait à son voisin saoudien. -

#### mées à l'issue d'une période de consultation de quatre-vingt-dix jours, le sort des autres étant soumis aux résultats d'une vaste consultation englobant pratiquement tous les aspects de la politique énergétique. Or, selon Lord Justice Glidewell, cette seconde décision est tout aussi illégale que

Dans les deux cas, l'absence de consultation préalable se heurte aux dispositions de la loi de 1975 sur la protection de l'emploi. Dans l'immédiat, aucune décision définitive à propos des dix mines les plus menacées ne pourra être prise

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

ARTS et SPECTACLES

(AFP, Reuter.)

LAURENT ZECCHINI

ing a

# destiniens sont contrain

100

leurs abris de fon

The same of the sa in face-a-face inegal

Application of the second

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

Approximation of the con-

The section of the section of A 12-16-1-

And the second

in de la company de la company

des gardes dans le Kurdistan « Profondément inquiet en raison d'une multiplication récente d'incidents » dans le Kurdistan irakien, le secrétaire général des Nations unies a décidé de renforcer la protection des convois humanitaires vers le nord du pays en déployant des gardes de l'ONU dans deux postes de

contrôle - Faidar et Khazr, - a

annoncé, lundi 21 décembre.

son porte-parole. M. Boutros

Boutros-Ghali a demandé à Bag-

dad de « coopérer pleinement » à cet effort. a L'accord conclu, le 22 octobre, entre l'Irak et les Nations unies sur le programme humanitaire de ces dernières est une aberration et constitue une réhabilitation du régime irakien, nous avait déclaré M. Jawhar Namik, président du Parlement kurde, la semaine dernière, lors d'un séjour à Paris. C'est, en particulier, une faute énorme que d'avoir confie à ce gouvernement la distribution de l'aide et la liberté de fixer le taux de change du dollar. Qui plus est, l'accord, qui prévoit une aide humani-taire globale de 200 millions de dollars, dons près de la moitié pour le

Kurdistan, n'est valable que jus-qu'au 31 mars, date au-delà de

laquelle toutes les sommes non uti-lisées reviendront au Trésor ira-

movens de mettre un terme aux

-injustices dont sont victimes les

accepté, il y a un demi-siècle, le

sept branches, Nazareth, avec ses soixante mille habitants, est l'une

des localités les plus miséreuses

d'Israel. Quarante-cinq ans après

son passage de «terre sainte» en «terre promise», la ville termine

tout juste ces jours-ci un réseau

C'est en reflechissant à tout cela

qu'un jour, dans l'esprit combatif

du camarade Taoufik Ziyad, naquit une idée qu'il jugea sur-le-champ proprement géniale. Mais

cnfin, se dit-it, « ici, c'est la ville de Jèsus, pas celle de Marx!» N'est-ce point ici que « le Naza-

reen» fut concu? Peu sur de ses

connaissances en la matière, Taou-

fik alla s'enquérir de la justesse de

ses thèses auprès de sa femme,

communiste comme lui, mais chrétienne de naissance. Oui,

d'égouts à peu près moderne.

seport frappé de la ménorah à

Or, les quelque 3,5 millions de Kurdes irakiens, dont l'assistance humanitaire a ne couvrait que 20 % des besoins », manquent dramatiquement de produits alimentaires et de combustible. Il faut donc que l'aide « soit confiée non pas au régime irakien mais à l'ONU, et qu'elle parvienne par n'importe quelle voie, aérienne ou terrestre » mais surtout qu'on ne laisse pas la population démunie alors que l'hiver, très rude a déjà commencé et que le Kurdistan est soumis à un double embargo : celui imposé par l'ONU à l'Irak et celui du gouver-nement de Bagdad.

M. Namik vient de faire une tournée dans plusieurs capitales curopéennes, à l'invitation de leurs Parlements respectifs. A Paris, il a pu s'entretenir avec le ministre de la santé et de l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, ainsi qu'a-vec le ministre délégué auprès du ministre des affaires étrangères, M. Georges Kiejman, et le président de l'Assemblée nationale, M. Henri Emmaquelli. Il a aussi rencontré Mª Danielle Mitterrand en sa qualité de présidente de la Fondation France-Libertés. Il s'est entin rendu au Parlement européen

image, mis en cause par le dépôt d'une motion de censure, a aisément survécu au vote parlementaire. Une partie de la droite religieuse – le PNR, – qui rêve de le rejoindre au pouvoir, s'est abstenue. Militaire dans l'âme

phus fort. » Voilà pour ceux qui, en Israël et à l'étranger, se demandent si la riposte au meurtre barbare du

gardo-frontière n'a pas été quelque peu disproportionnée.

PROCHE-ORIENT

M. Itzhak Rabin veut gagner à la fois la «bataille de la paix»

et « la guerre contre le terrorisme »

pas eu un mot pour ces enfants morts. Il a parlé des autres, de ceux

d'Israël, menacés, eux aussi, par la folie des adultes, l'incompétence des généraux, la bêtise des politiciens.

«Le double langage

des médias pleurnichards»

« Quand il s'agit de la sécurité de nas enfants, s'est exclamé le chef du gouvernement, le plus «à gauche» qu'on ait vu à l'érusalem depuis au moins deux décennies, nous seuls décidons de ce qui est ban pour nous » Pour M. Rabin, le bannisse-

ment «temporaire» de quatre cent quinze Palestiniens, présumés acti-vistes et sympathisants des organi-sations fondamentalistes islamiques, n'est pas une faute. Ni «le cinèma»

Palestiniens par Israël

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Un petit garçon de dix ans est mort, lundi 21 décembre, d'une balle dans la poitrine, tirée par des soldats isméliens. Il s'appelait Hay-mann Abou Hahatmère. Une fillette

dans les mêmes circonstances et au même endroit, à Khan-Younis, dans la bande de Gaza. Elle s'appe-

neif Rana Abou Tyhour et elle avait neuf ans. Un soldat a blessé par balles un gamin du même âge, à Tulkarem, en Cisjordanie. S'il meurt, lui aussi, la chronique estiendes poutêtre son nom.

Aucun de ces enfants palesti-

Aucun de ces enfants palestiniens, ni les quelques dizaines d'autres mortellement touchés par des
tirs de soldats depuis le début de
l'intifiada il y a cinq ans, aucun n'a
jamais eu les honneurs des chaînes
de télévision nationales et internationales. Quelques lignes dans un
article, un point c'est tout, a Que
roulez-vous? a expliqué, lundi, le
général Danny Yatom, commandant en chef de l'armée en Cisjordanie, et premier conseiller militaire de M. Itzhak Rabin depuis
quarante-huit heures, quand un de
nos soldats est en danger, il a le
droit de tirer et quelquefois ce sont
des innocents qui meurent. » Pas
d'enquête militaire.

Un pou plus tard, tandis qu'il

Un peu plus tard, tandis qu'il dressait, à la tribune de la Knesset, la liste des douze civils et militaires

Suite de la première page

Aujourd'hui, principale ville arabe dans un Etat juif qui commence tout juste à réfléchir sur les

IRAK: après les attentats contre les camions d'aide alimentaire

L'ONU décide de déployer

de Nazareth

Suite de la première page

plume de poète pour demander secours aux plus hautes autorités.

Il avait écrit et déclamé à la tri-

bune des députés, à Jérusalem, de

copieuses et magnifiques diatribes

contre l'indifférence et la discrimi-

nation dont ses administrés fai-saient l'objet. Rien ne venait

jamais, pas la plus petite subven-

C'était un peu comme si Naza-

reth était frappée depuis toujours d'une sorte de malédiction. D'ail-

leurs il n'y avait qu'à voir son

histoire, à cette petite ville de pierre. Détruite au premier siècle par les Romains, réduite en cen-

dres six cents ans plus tard par les envahisseurs arabes, conquise par

les croisés, occupée par les Tures

et les Allemands de la première

grande guerre, enlevée aux Anglais par l'armée d'Israël en 1948, « la

gardienne », « en-Nazra » en arabe,

jamais subi que des avanies.

« Natrath » ca hébreu, n'avait

tion ne lui était accordée.

retiendra peut-être son nom.

n'est pas une faute. Ni «le cinèma» projeté, depuis quarante-huit heures, sur les écrans de télévision du monde ni «le double langage des médias pleurnichards», qui font grand cas du sont de ces hommes, lesquels «ne sont ni des gens de bien ni des innocents aux mains propress», ne le feront changer d'avis. M. Rabin – ce n'est pas nouveau – est, au sein de la gauche, ce qu'on appelle un « faucon». Ses actes désarçonnent souvent les plus illustres de ses camarades travaillistes et désespèrent ses alliés plus radicaux. «Nous ne leur permettrons pas de rentrer», a martelé le premier ministre. Certes, là-haut dans le Liban sud, «les conditions ne sont pas faciles, il fait froid». Mais M. Rabin n'èprouve «aucune pitié pour eux». Il pense «aux orphelins de Nissim Toledano», le garde-frontière, «massacré», dans la nuit de dimanche à landi, nar ses rayisseurs Ce n'est évidemment pas un hasard si un homme comme M. Shimon Pérès, ministre des affaires étran-Pérès, ministre des affaires étran-gères, se tient coi depuis le début de cette crise et se refuse tout autant à critiquer qu'à justifier. « Je n'étais pas là, je ne peux pas chan-ger ce qui a été fait, je ne veux pas en parler», a déclaré, à la radio, le vieux rival, avec l'air de dire : « Vous m'avez préfère Rabin? Main-tenant, débrouillez-vous!»

israeliens, récemment tués par « les dimanche à lundi, par ses ravisseurs terroristes du Hamas et du Djihad islamique», le premier ministre, qui répondit-elle, c'est à Nazareth que Les songes du «Calife rouge» la venue du Messie fut «annoncée » par l'archange Gabriel à la Sainte Famille. Et c'est ici, qu'a-près la naissance divine à Bethléem, puis la fuite en Egypte, celui qui deviendrait le Christ

#### allait vivre son enfance et son adolescence. Victime ...

d'injustices Les chrétiens, qu'on appelait d'ailleurs aux premiers temps les «Nazaréens», ont même construit par la suite une église près de l'en-droit où il vécut avec Marie sa mère. L'église fut détruite, reconstruite, redétruite, rebâtie plusieurs fois jusqu'à l'édifice qui enveloppe aujourd'hui la crypte et les ruines de ce qu'on croit être la « maison de la Sainte Vierge». Elevée en 1962, la « basilique de l'Annoncia-tion» est certes d'une lourdeur et d'une laideur à pleurer, mais l'édi-fice qui surplombe les jolis toits de tuiles rouges de la cité est imposant. Et puis, le sanctuaire n'est-il pas, comme disent les

guides touristiques, « l'un des sites les plus chers au cœur des chré-Voire. « C'est vrai que deux cent mille pélerins passent ici chaque année, reconnaît Taoulik Ziyad. mais ils ne restent pas. Ils vont dormir et manger plus haut, à Tibériade, » On alors ils redescen-dent au sud, à Jérusalem, où le Christ est mort, et à Bethléem où il naquit. C'est d'autant plus «injuste», aux yeux du brave maire, que le Saint Sépulcre comme la grotte de la Nativité ne sont pas, juridiquement parlant, en Israël. L'annexion de Jérusa-lem-est par l'Etat juif en 1967 n'a jamais été internationalement reconnue et Bethleem se situe bel

et bien dans les territoires occu-pés, revendiqués par les Palesti-niens. Pourquoi les autorités et les compagnies israéliennes de tou-risme assurent-elles avec un enthousiasme sonnant et trébu-chant la promotion de sites qui ne leur appartiennent pas? Pourquoi ignorent-clies une ville authentireth - laquelle, c'est vrai, ne compte plus qu'une minorité de paroissiens (35 %)? C'est le mys-tère, ou plutôt le problème auquel Taoufik Ziyad a résolu de s'attaquer. On peut avoir été formé à Moscou au début des années 60 et ne rien ignorer de la science du

dustrie, a un urgent besoin, le «calife rouge», comme on l'ap-pelle parfois, a décidé de se lancer, comme on dit, dans l'animation culturelle. Il reve a d'un musée, d'un vrai théâtre, d'une vraie bibliothèque». Il veut «valoriser» le passé de la cité, augmenter le nombre de lits touristiques

- moins de 500 à présent, -

to the second second

construire des hôtels.

• . .

Pour retenir les touristes dont sa

ville, totalement dépourvue d'in-

marketing.

Pourtant, Itzhak Rabin n'est ni Itzhak Shamir, son prédécesseur, ni Ariel Sharon, son très éventuel successeur. Le nombre de politiciens La volonté réaffirmée de « chercher la paix », de « rèver la paix »
s'est fondue dans la réthorique
guerrière, la vulgate du vieux soldat, le clin d'œil politicien à l'opposition. « La main que nous tendons vers ceux qui veulent la paix
est la même qui apputera sur la
gâchette contre les meutriers. » Inutile de dire que l'auteur de cette
image, mis en cause par le dépât palestiniens modérés qui croient toujours, en pleine crise, à la volonté sincère du premier ministre de trouver rapidement un réglement intérimaire de paix pour les territoires occupés aurait de quoi surprendre. « Malheureusement, comme l'expliquent certains de ceux qui le connaissent bien. l'homme est militaire dans l'âme. Il prend ses décisions sur la base des rapports du Mossad et des services de renseionement de l'armée, rare-

ment sur une analyse politique fine

#### Les organisations intégristes de la lutte palestinienne multiplient leurs attaques? Ils s'en prennent à l'armée? Ils ébranient le gouvernement? Ils menacent le processus de paix tout entier? Il frappe, il «coupe la tête du serpent» et tant pis pour les éclaboussures! « Ces journées ne sont pas faciles pour Israël, a conclu, lundi, le général aux yeux tristes. « Mais nous sommes assez forts pour vaincre sur les deux fronts : la bataille de la

paix et la guerre contre le terrorisme seront gagnées. » Ni la petite Rana, ni le gamin Haymann, ni aucune des deux mille victimes de ces cinq dernières années d'affrontements, n celles de la tempête qui s'annonce,

savoir que l'argent public de l'Etat iuif s'investit extremement rarement chez elles. « A taille égale. affirme notre homme entre deux volutes de cigarette, le finance-ment public de notre budget muni-cipal est inférieur des deux tiers à celui consenti aux localitès juives. Vous remarquerez en outre qu'au-cune ville ou village arabe du pays ne bénéficie du statut de « zone de

ne seront là pour le voir.

développement prioritaire» accorde à beaucoup de cités juives.» Alors, pour forcer la maia des autorités, Taoufik Ziyad, veste de tweed et cravate rouge, a exposé publiquement son projet : une grandiose célébration du « deuxième millénaire de la conception de Jèsus-Christ». Il vent inviter les maires des « quinze ou seize villes du monde dénommées Nazareth, comme nous ». Il jure que « des millions de pèlerins » viendront à la fête, dévaliser les boutiques de breloques religieuses qui se bousculent rue Paul-VI et remplir les vingt églises de la ville. Nazareth, il en

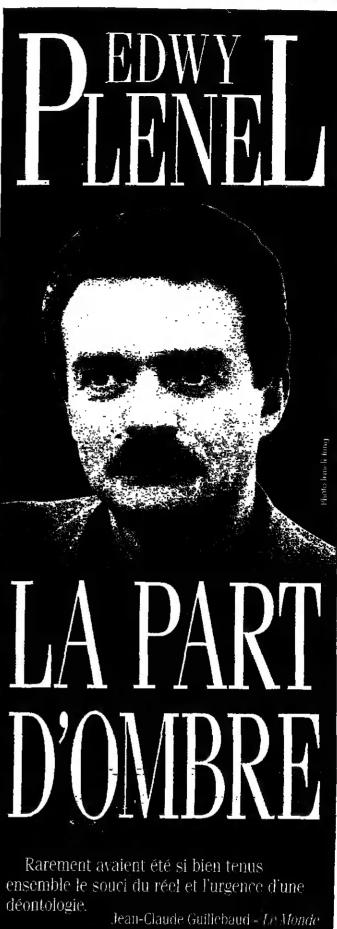
est sûr, « retrouverait ainsi le statut de principale cité sainte de la chrétienté en Isroël ». Il reste sept ans pour mettre le show du siècle en place. Mais, dėja, Taoulik Ziyad a contactė les ministères concernés, constitué une société holding qui aura la haute main sur tout ce que le projet suppose d'investissements, et il envisage de se rendre en personne au Vatican pour « vendre » son idée au Pape. On imagine la ren-contre entre le grand pontife polo-

nais et le petit Arabe communiste sec et noueux qui préside aux des-tinées de «la cité du Christ»... Mais il faudra d'abord vaincre les réticences des hiérarques religieux du cru. Un moine en robe de bure, questionné par nous sur le parvis de la «basilique de l'Annonciation » a carrément éclaté de rire à l'évocation des rêves du « calife rouge ». « Il faudra quand même que quelqu'un dise au maire qu'au vu des plus récentes décou-vertes Jésus avait déjà cinq ou six ans en l'an 01. » Il ne manquerait

#### plus que les Saintes Ecritures se liguent contre Nazareth...

PATRICE CLAUDE I IRAN: première reconnaissance officielle de l'exécution d'un membre de la communauté bahal. - Un responsable iranien a reconnu, mardi 22 décembre, pour la première fois, l'exécution, au mois de mars dernier, d'un membre de la communauté bahaï. Dans un entretien accorde au quotidien Kayhan, le procureur de la révolution de Téhéran, l'hodjatoleslam Raïssi, a dénoncé l'allusion faite par l'émissaire de l'ONU pour les droits de l'homme en Iran, dans son dernier rapport sur l'exécution d'un bahal, M. Bahman Samandari. « Il x'agissait, a-t-il indiqué, de l'exécution d'un espion sioniste MOUNA NAÎM

Bien sûr, les localités arabes appartenunt à des services d'espion-



Un grand livre, qui fait honneur à notre

profession.

cette fin de règne.

L'un des plus brillants livres jalons de

Bernard Langlois - Politis

Alain-Gérard Slama - Le Figuro Le reporter se révèle ici un écrivain sensible, dans des pages pétillantes d'intelligence

et de vrai talent. Pierre Assouline - Lire Une sainte colère ... Plenel est l'un des informateurs les plus sérieux de ce temps.

Françoise Giroud - Le Journal du Dimanche Les décus et les dessous du social-

mitterrandisme... La part d'ombre, une vraie

Dominique Durand - Le Canard enchaîné Ce livre se dévore comme un polar et est

écrit d'une plume superbe. Dominique de Monvalon - L'Express Livre attachant, profondément humain et

Maurice T. Maschino - La Quinzaine littéraire

vrai. implacable aussi... A lire d'urgence.

absolument.



# Le vote définitif du Sénat sur la destitution de M. Fernando Collor est repoussé de quelques jours

Moins de vingt-quatre heures avant la date prévue pour son jugement définitif par le Sénat, le président Fernando Collor de Mello a provoqué un nouveau coup de théâtre en récusant, lundi 21 décembre, ses deux avocats. Cette décision oblige le président du Tribunal suprême, M. Sydney Sanches, à désigner un avocat commis d'office et à reporter le procès. Selon les premières informations données par M. Sanches, la date retenue pourrait être celle du 29 décem-

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Dons un manifeste à la nation qu'il a diffusé à cette occasion. M. Collor a expliqué son geste en affirmant que « les conditions minimales pour un jugement impartial

annoncé lundi 21 décembre à Little

Rock la nomination de M. Richard

Riley au poste de secrétaire à

l'éducation et de Mes Hazel

O'Leary à celui de secrétaire à

l'énergie. Ancien gouverneur de Caroline du Sud, âgé de cinquante-neuf ans, M. Riley est un proche

de M. Clinton et un ferme partisan

d'une rénovation du système édu-

Au cours de ses deux mandats à

la tête de la Caroline du Sud, de

1979 à 1987, cet avocat de forma-

tion s'était consacré tout particuliè-

rement aux questions d'éducation

et à la protection de l'environne-

problème des déchets nucléaires.

Au sein du Parti démocrate,

La spectaculaire

odyssée

d'un transfuge cubain

Conversations téléphoni-

ques codées, vol clandestin au-dessus de Cuba et atter-

rissage surprise sous la nez

d'un camionneur sidéré : la

spectaculaire opération

menée par un transfuge

cubain pour récupérer sa

famille a tout pour plaire à un

Avant de faire défection en

mars 1991 à bord d'un

Mig-23, M. Orestes Lorenzo,

alors commandant dans l'ar-

mée de l'air cubaine, avait

promis à sa femme de tout

faire pour que leur femille soit

un jour réunie. Il a tenu sa

promesse samedi 19 décam-

· A bord d'un bimoteur Ces-

sna prêté par une riche Amé-

ricaine d'origine cubaine,

M. Lorenzo a décollé de la

pointe sud de la Floride, fran-

chi le bras de mer entre les

Etats-Unis et Cube, en volant

à très basse altitude et atterri

sur une route où l'attendaient

sa femme et ses deux

enfants. H a pu ensuite rega-

gner avec oux les Etats-Unis.

LES RÉFUGIÉS ?

Ils ont dû tout abandonner.

Ne les abandonnons pas. Pour en savoir plus:

3615 HCR

Haut Commissariat des

Nations Unies pour les RÉFUGIÉS

HCR

Trois petites lettres contre

de grands maux.

producteur d'Hollywood.

n'étaient pas réunies », et en souli-grant qu'il lui revenait « de proté-ger la fonction présidentielle ». Il a aussi rendu un hommage appuyé à aus défenseurs, M<sup>n</sup> Jose Guilherme Villela et Evaristo de Moraes Filho, démontrant ainsi sa seule volonté de ralentir la procédure. Son porte-parole, M. Etevaldo Dias, a pour sa part expliqué que le président, écarté de ses fonctions pour 180 jours le 29 septembre dernier, entendait « lutter jusqu'à la fin pour se faire reconnaître le droit

> Dramatique et vandevillesque

Ce nouveau rebondissement de la crise brésilienne intervient au moment où un sondage, effectué par la firme Gallup, montre que 87 % de la population souhaite la condamnation de M. Collor, un taux qui dépasse même 90 % dans les principales villes du pays. Le premier discours du président en exercice, M. Itamar Franco, initia-

ÉTATS-UNIS: nouvelles nominations de M. Clinton

M. Richard Riley à l'éducation et M= Hazel O'Leary à l'énergie

l'un des fondateurs du Conseil des

dirigeants démocrates dont l'objec-tif était de redonner vie au parti

après la défaite écrasante subie par M. Walter Mondale face à M. Ronald Reagan lors de l'élec-tion présidentielle de 1984. Il a aussi joué un rôle actif au sein de

l'Association nationale des gouver-

neurs, en particulier dans les

domaines de l'éducation et de l'en-

M= Hazel O'Leary, qui sera secrétaire à l'énergie, est vice-prési-dente d'une compagnie d'électricité

et spécialiste du problème de retraitement des déchets. Agée de

Le président élu Bill Clinton a M. Riley a été, comme M. Clinton,

lement prévu pour le 23 décembre, a d'autre part été ajourné sine die. M. Franco a confirmé qu'il ne s'adresserait pas au pays avant l'annonce du verdict des sénateurs.

Dans ce contexte difficile, l'un des personnages centraux du réseau de corruption, l'ancien trésorier de la campagne électorale de M. Collor, l'entrepreneur Paulo Cesar Farias, a quitté le Brésil dimanche. Son voyage, celui de sa femme et de ses deux enfants, a été autorisé par la police fédérale, et sans doute par d'autres autorités, malgré les multiples enquêtes dont il fait l'ob-jet. Officiellement, son absence prévue jusqu'au 24 janvier prochain est justifiée par des raisons de santé, plus précisément des problèmes respiratoires. Il se trouve actuellement en Espagne, à Barcolone, et devrait se rendre ensuite aux Etats-Unis.

Ce départ a simplement fait l'objet d'une série de commentaires ironiques : a J'ose espérer qu'il ne se rend pas en Suisse» a plaisanté

Etats du Wisconsin, du Minnesota

et les deux Dakotas. Durant le

mandat de Jimmy Carter, Mª O'Leary était membre d'un conseil chargé de la réglementation

conomique au sein du ministère

de l'énergie. Puis elle a travaillé

comme consultant pour des entre-prises du secteur de l'énergie.

En tant que vice-présidente de

Northern States Power,

Mª O'Leary a également été consuitée en 1990 pour l'élabora-

tion de la loi américaine sur la

pollution. Elle est considérée

comme une spécialiste du retraite-ment des déchets et a fait de Nor-

ans, cette avocate them States Power l'une des firmes

le ministre de la justice brésilien, M. Mauricio Correa. Le célèbre présentateur de la chaîne de télévi sion SBT, M. Boris Casoy, s'est pour sa part lamenté « de l'impor-tance des brèches de la législation de notre pays qui sont de la taille du stade du Maracana [le plus grand du monde, à Rio-de-la-neiro]», et a ironisé sur « les pro-blèmes de ronssement de M. Paulo Cesar Farias qui prouvent au moins

Malgré le caractère tour à tour dramatique et vaudevillesque de la procédure de destitution déclenchée à l'encontre du président Collor, son issue à plus ou moins long terme ne fait pratiquement plus aucun doute, pas plus que les kimites de la «croisade» contre la corruption. La grande incertitude des milieux politiques, économi-ques et financiers concerne en revanche toujours le futur programme de gouvernement de M. Itamar Franco.

**DENIS HAUTIN-GUIRAUT** 

 Le beau-frère d'un ancien prési dent mexicain déclaré complice du mentre d'un agent américain. - Le beau-frère d'un ancien président mexicain, M. Ruben Zuno Arce, a été reconnu coupable, lundi 21 décembre à Los Angeles (Californie), de complicité dans le meurtre d'un agent américain de la lutte antidrogue. M. Zuno, agé de soixante-quatre ans, est le beaufrère de l'ancien président Luis Echeverria. Il encourt une peine de prison à vie. Le verdict doit être prononcé le 8 février prochain. Il était l'un des coînculpés du docteur Humberto Alvarez-Machain, médecin enlevé au Mexique par les services américains et acquitté la semaine dernière par un juge fédéral de Los Angeles pour manque de preuves. Les deux hommes avaient été accusés d'avoir participé au meurtre, en 1985 au Mexique, d'un

lutte contre la drogue (DEA),

M. Enrique Camarena. - (AFP.)

# A TRAVERS LE MONDE

**AFGHANISTAN** 

Le Grand Conseil se réunit à Kaboul sous les obus

Le Grand Conseil de mille cinq cents délégués nationaux (choura), convoqué à Kaboul pour organise maire, M. Burhanuddin Rabbani, a tenu sa première session lundi 21 décembre. Comme il était réuni, plusieurs obus sont tombés sur le bazar, faisant douze morts. L'origine des tirs n'étalt pas évidente. Selon certaines sources, ils ont été effectués par des soldats du ministre de la défense Ahmed quérir la Bala-Hissar, la forteresse qui domine l'est de la capitale, et que les miliciens ouzbeks ex-communistes du général Dostom avaient capturée une semaine plus tôt. Pour d'autres, les obus sont partis da positions tenues par le chef intégriste, M. Gulbuddin Hak-

M. Rebbani espère que la choura lui accordera un nouveau mandat, pour dix-huit mois. Ses adversaires l'accusent d'avoir fait désigner des délégués qui lui sont favorables. Les autres candidats déclarés sont M. Yunus Khalès, chef de la dissi-dence du Hezb-i-Islami, et Pir Sayyad Gailani, leader royaliste. Une transaction pourrait se faire sur le nom de M. Nabi Mohammedi, un chef religieux traditionna-liste. - (AFP, AP, UPI.)

Echec d'une motion de censure des hindouistes

Le gouvernement îndien a aisément passé l'épreuve d'une motion de censure déposée per le parti hindouiste BJP, le lundi 21 décembre. Outre le soutien de son perti, le Congrès, le premier ministre, M. Narasimha Reo, a obtenu celui des communistes, des régionalistes et des indépen-dants. Le Janata Del (centriste) de l'ex-chef du gouvernament, M. V.P. Singh, s'est abstenu.

Ca vote illustra una nouvelle polarisation de la vie publique du pays : toutes ses forces se sont tutionhélle, contre le confessionnelisme du BJP, après la destruction,

le 6 décembre, de la mosquée d'Ayodhya et les émeutes provoquées par cat acta d'hindouistes fanatiques, qui ont officiellement fait 1 119 morts. Ce débat marquait sussi le retour du BJP au Parlement, qu'il boycottait depuis deux semaines, pour protester contre l'arrestation de son leader, M. L.K. Advani.

M. Reo a, lore du débat, confirmé se promesse de recons-truire le mosquée. Il e aussi annoncé qu'il n'interdirait pes les réunions du parti hindouiste. Peu avant, il avait libéré un chef modéré du BJP, M. A.B. Vajpayee, interpellé lors d'une manifestation à Delhi, M. Vajpayee, soixante-eix ans, ex-ministre des affaires étran-gàres, est le demier grand leader des hindouistes demeuré en

Démission de l'administrateur

de l'Ingouchie

Le général Rousian Auchev, qui avait été nommé début novembre administrateur de la République russe d'Ingouchie, dans le Caucasa le week-end demier. Le général, un ancien officier soviétique d'origine ingouche qui a servi en Afghanisvisoire russe créée dans la zone du conflit de n'avoir « rien entrepris. depuis le début de l'état d'urgence, pour la libération des otages et pour le retour des Ingouches qui vivaient dans la région de Prigorodny». Il a égale-ment accusé l'administration provisoire de ne pas « désermer les bandes illégales ossètes».

De nombreux Ingouches ont été chassés de la région casète de Prigorodny, limitrophe de l'Ingouchie, lors des violents combats entre les deux communautés qui ont fait plus de 300 morts depuis leur déclenchement, fin octobre. Le président russe Boris Eltsine avait décrété début novembre l'état d'urgenca et mis en piece une administration provisoire en Ingouchie et Ossétie du Nord L'état d'urgence a été prolongé jusqu'au 2 février. – (AFP.)

TADJIKISTAN

Les forces procommunistes

poursuivent leur avance Les forces gouvernementales procommunistes gagnent du ter-rain au Tadjikistan : après avoir rain au Tadjikistan: après avoir chassé les islemo-démocrates de la capitale, Douchanbée, il y a dix jours, elles les ont délogées ce weak-end de Kafirnikhon, plus à l'est, et ont lancé parallèlement une offensive à la frontière avec l'Afghanistan. Les combattants qui l'arisints défende le combattants qui avaient défendu la capitale puis Kafirnikhon sont maintenant regroupés plus à l'est, dans les contreforts du Pamir, où les forces gouvernementales s'apprêtent à lancer une offensive. Les troupes procommunistes, qui étalent entrées vendredi 18 décembre dans Kafimikhon à l'issue de violents combats qui avaient fait cent cinquante morts en deux jours, ont dû faire face, tout le week-end sutour de cette ville, à des combats d'arrière-garde des forces islamo-démocrates, avant de pren-dre dimanche soir le contrôle de la

Après avoir reconquis la capitale et sa région, les forces gouverne-mentales s'attaquent également maintenant à la région de la fron-tière avec l'Afghanistan, où sont réfugiés des dizaines de milliers de personnes fuyant l'avancée des communistes. Les troupes procommunistes ont ainsi lancé une offensive appuyée par des blindés vers la ville frontalière de Parkhar-Piandj, où se sont réfugiés des milliers de partisans des Islamo-démocrates. — (AFP.)

ZAÏRE

Des soldats ont pillé la ville de Kisangani

4

La ville de Kisangani, déjà tou-chée par les pillages à la fin 1991, a été le théâtre de nouvelles émeutes, dimenche 20 et lundi 21 décembre. Selon des habitants de l'ex-Stanleyville, située à 1 200 km au nord-est de Kinshase, des soldats de la 41 bri-gade, jugeant leur solde insuffisante, ont entrepris une razzie systématique de la ville et pris en otage le gouverneur de le région.
Cette « gigantasque mutinerie »,
selon les termes d'un officier en
poste à Kinshasa, a conduit les rares entreprises encore sur place à affréter un avion pour évacuer leurs employés expatriés. Ces émeutes auraient fait plusieurs morts, a-t-on indiqué, de bonne source. — (AFP, Reuter.)

# **AFRIQUE**

actuellement Northern States ce domaine. - (AFP.)

noire peu connue du public dirige américaines les plus avancées dans

# M. Boutros-Ghali estime qu'un « départ prématuré » des troupes américaines serait une «tragédie»

Dans un rapport, qui devait être officiellement publié mardi 22 décembre, à New York, le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, a mis en garde les Etats-Unis contre tout « départ prématuré » de leurs a départ prématuré » de leurs troupes actuellement présentes en Somalie. Un retrait trop hâtif des Américains, qui dirigent la force multinationale dans ce puys, serait une a tragédie », risquant de a replonger la Somalie dans l'anarchie et la famine, et détruire les progrès politiques fragiles de cex dernières semaines », souligne M. Boutros-Ghali.

Reconnaissant des « différences d'approche » entre le secrétariat de l'ONU et le gouvernement américain - qui souhaiterait que les Nations unies prennent totalement la relève en Somalie, «le plus tôt possible» – le secrétaire général prône un nouveau concept, celui de « l'imposition de la paix », avec des règles d'engagement diffé-rentes pour l'ONU.

M. Boutros-Ghali,

a Sans vouloir, un seul instant, suggérer que la force multinatio-nale reste en Somalie jusqu'au moment où le processus politique aura atteint ses objectifs, je pense que les progrès [dans ce processus] doivent être pris en compte pour décider du moment et de la manière dont la force actuelle devrait être remplacée per une nou-velle ONUSOM [Opération des Nations unies en Somalie] », a estimé M. Boutros-Ghali.

Une réunion à Addis-Abeba

Selon lui, la « réunion informelle» entre factions somaliennes qu'il présidera, le 4 janvier à Addis-Abeba (Ethiopie), aura une a importance particulière » à cet

Sur le terrain, l'opération « Rendre l'espoir» se poursuit sans trop d'encombres : après Mogadiscio, Baidoa, Berdera et Kisimayo, c'est la petite ville de Huddur, située non loin de la frontière éthiopienne, qui devrait recevoir la visite des troupes étrangères. Un convoi d'aide humanitaire, escorté par quelque cinq cents soldats français et une compagnie de « marines », y sont attendus le vendredi 25 décembre. – (AFP,

 COMORES: le gendre du chef de l'Etat battu aux élections législatives.
 Le gendre du président Saïd Mohamed Djohar, l'ancien ministre de l'économie et des finances, M. Mohamed Saïd Abdallah M'Changama, a été battu lors du second tour des élections législatives partielles, organisé dimanche 20 décembre, à Moroni, par le candidat du Parti comorien pour la démocat du Parti comorien pour la demo-cratie et le progrès (PCDP), M. Elbak. L'autre surprise a été créée par un militant du Mouvement pour la démocratie et le progrès (MPD), M. Cheikh Ali Bacar Kassim, qui a devancé M. Mouzawouar Abdallah, dirigeant charismatique du parti Uwezo. – (AFP.)

a MALAWI ; plus de deux cents manifestants arrêtés. - Plus de deux cents personnes aut été arrêtées, dimanche 20 décembre, alors qu'elles manifestaient dans les rues de Blantyre pour protester contre la récente condamnation à deux ans de prison du syn-Selon les opposants de l'Alliance pour la démocratie (AFORD). la plupart des personnes interpellées ont été relâchées quelques heures plus tard, une cinquantaine d'entre elles restant détenues - dont Me Harry Chiume, porte-parole de l'AFORD, et son épouse. -

# DIPLOMATIE

A partir de février

# La présidence danoise de la CEE accordera la priorité à l'élargissement

La Communauté européenne va amorcer au mois de février le pro-cessus de son élargissement aux pays de l'Association européenne de libre-échange (AELE), en entamant des négociations avec l'Autriche, la Suède et la Finlande. Une réunion

en outre engagée à rendre son avis sur la candidature de la Norvège au mois de mars. Ce pays devrait rapi-dement rejoindre le premier peloton des pays de l'AELE en passe d'inté-

Le Danemark, qui assurera la présidence de la Communanté pen-

calement inscrit la lutte contre le chômage parmi ses priorités, a indi-qué M. Ellemann-Jensen. Une « politique de croissance » devra être lancée durant la présidence danoise, a-t-il déclaré. Il a encore cité la politique d'environnement et la conclusion d'un accord « rapide et ullibré» au GATT parmi les prio-

Dans le domaine extérieur, le Danemark considère que la question de l'ex-Yougoslavie devra figu-rer « en tête de chaque ordre du jour » des réunions de coopération politique des Douze.

Enfin, le ministre danois a souhaité une plus grande transparence des affaires communautaires. Dans cette optique, la première réunion des ministres des affaires étrangères sous présidence danoise, le la février, sera télévisée – (AFP,

En visite officielle au Togo

# M. Charles Pasqua exprime son «admiration» pour le général Eyadéma

M. Charles Pasqua a exprime, lundi 21 décembre, à l'issue d'une visite de deux jours au Togo, son \*\*admiration\*\* el sa « consideration »
pour le président Gnassingbé Eyadéma, « un homme de caractère »
avec qui il entretient « depuis longtemps des relations amicales ». Le sénateur RPR, qui conduisait une délégation du consoil général des Hauts-de-Seine, qu'il préside, a été chaleureusement accueili, dimanche, dans la ville de Pya, dont est origi-naire le chef de l'Eur.

«Si les élections [législatives] en France sont remportées par l'opposition et que nous soyons au gouver-nement à partir du mois de mars, ne doutez pas que nous apporterons au

nécessaires », a précisé M. Pasqua. La France a suspendu, fin octobre sa coopération militaire avec le Togo, une semaine après la prise en otages de quarante membres du Parlement par des militaires. Les pro-pos de M. Pasqua ont suscité de vives réactions parmi les opposants au président Eyadéma, certains jugeant «Inopportune» la visite du responsable français, dont les décle-rations ont «choqué la population». M. Pesqua, qui a quitté Lomé, lundi, est arrivé à Brazzaville (Congo) en fin d'après-midi, après une courte escale à Libreville

Togo toute l'aide et l'assistance

# entre les ministres des affaires étrangères de la CEE et des repré-sentants des gouvernements de ces ces discussions, les 1e et 2 février, a annoncé lundi à Bruxelles le minis-tre danois des affaires étrangères Uffe Ellemann-Jensen. La Commission européenne s'est

APPROVATE TO A N 

# Les députés limitent la liberté des entreprises en matière de licenciement

Lors de l'examen en nouvelle lecture, dans la nuit du lundi 21 au mardi 22 décembre, du projet de loi portant diverses mesures d'ordre social (DMOS), les députés ont adopté un amendement prévoyant l'annuiation de toute procédure de licenciement économique qui ne s'accompagnerait pas de mesures de reclassement de salariés. Approuvé par le gouvernement, cet amendement a conduit les communistes à voter avec les socialistes en faveur de l'ensemble du projet, que l'opposition a rejeté.

Bloc contre bloc. Un instant, cette fin de législature a exhalé les parfums des vieux combats du début des années 80. Est-ce le procès de la conversion des socialistes au credo libéral que M~ Martine Aubry a instruit lorsqu'elle s'est subitement exclamée : « On nous a bassine » depuis quinze aus uvec les rigidités. Nous avons en beau supprimer celles que dénonçaient les entreprises, les créations d'emplois promises n'ont pas eu lieu. Les vrales rigidités sont celles qui dans leur entreprise »? Le fait est que le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle n'a pas craint de «gauchir» son langage pour exprimer haut et fort son désappointement d'assister ces derniers temps à « des plans de licenciements économiques mas-sifs » qui sont « loin d'être toujours accompagnés des garanties indis-pensables une salariés ». Cette nou-velle tonalité du discours officiel sur la dégradation du marché de l'emploi a été interprétée par M. Jean-Yves Chamard (RPR, Vienne) comme un concubinage intellectuel entre le gouvernement et

· 1 .- .- .- = ;

" " P" W " =

"在谁怎样

- September 1

Tout avait pourtant commencé

men en première lecture du projet, dans la nuit du 4 au 5 déce une erreur apparente de procédure conduisait en effet l'Assemblée à entériner un amendement commuentériner un amendement commu-niste déclarant « nulle et de nul cifet » toute procédure de licencie-ment qui ne serait pas accompa-gnée d'un plan de reclassement des salariés présenté par l'employeur aux syndicats (le Monde daté 6-7 décembre). Comme il était pré-visible, le Sénat supprimait aussitôt cet amendement. La surprise est en revanche venue de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée, où les sociales de l'Assemblée, où les socialistes sont majoritaires, qui décidait, au cours du dernier weekend, de reprendre à son compte l'amendement du PC, ce qui don-nait une indication assez claire de l'humeur belliqueuse de certains députés du PS sur ce sujet.

#### Présomption d'« archaïsme »

Climat préélectoral ou raidisse-ment plus profond? Il était en tout cas évident que la présomption d'archaïsme» avait perdu de son pouvoir d'inhibition. Le gouverne-ment l'a si bien senti qu'il n'a pas cherché à faire obstruction. L'amendement finalement adopté, fruit d'un compromis entre L'amendement finalement adopté, fruit d'un compromis entre M™ Aubry et le groupe socialiste, dispose que « la procédure de licen-ciement est nulle et de nul effet tant qu'un plan visant au reclassement de salariés s'intégrant dans le plan social n'est pas présenté par l'em-ployeur uux représentants du per-sonnel qui doivent être réunis, infor-més et consultés ». M. André Lajoinie, président du groupe com-muniste de l'Assemblée nationale, s'est félicité d'une telle mesure, s'est félicité d'une telle mesure, tage de «clarifications», tandis que M. Jacques Toubon (RPR, Paris) y à vu «le retour à l'autorisation administrative préalable de licencie-

L'autre sujet brûlant de ce nou-

devait être le sort des personnes ágées dépendantes. Mais la controverse a tourné court puisque M. Alfred Recours (PS, Eure), rapporteur au nom de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, a finalement décidé de retirer les amendements de la commission visant à réintroduire dans le projet DMOS les dispositions créant une « allocation dépendance». Celles-ci étaient déjà présentes dans le projet de loi sur le fonds de soulée lettere à Constant de projet de loi sur le fonds de soulée lettere à Constant de projet de le se le lettere à Constant le se le lettere à Constant le se le lettere à Constant lettere à Constant le se le lettere à Constant le lettere de lettere de le lettere de let adopté en première lecture à l'As-semblée mais non inscrit à l'ordre du jour de l'actuelle session extra-ordinaire. C'est précisément parce qu'ils craignaient l'enlisement de ce dossier que les députés socialistes avaient pris l'initiative de le «raccorder» à la dernière minute au texte DMOS. Hostile à ce procédé, M. René Teulade, ministre des affaires sociales et de l'intégration, s'est en revanche solennellement engagé à ce que la discussion sur le projet relatif au fonds de solidarité vicillesse « aille à son terme d'ici à la fin de la présente législature ». Les députés de la commission des affaires sociales ont bien voulu s'en

Après avoir rétabli l'essentiel du projet dans la version issue de la première lecture à l'Assemblée, notamment en matière de dépénalisation de l'auto-avortement, de délit d' «entrave à l'IVG» et de retrasmission des compétitions de sport mécanique, les députés ont adopté deux nouvelles mesures d'importance. La première, à l'ini-tiative de M. Toubon, précise qu'après information et conseil des femmes enceintes, est proposé lors des examens prénataux un dépistage de l'infection par le virus de l'immuno-déficience humaine ». La seconde améliore le statut des photographes de presse le Monde daté 20-21 décembre) qui pourront désormais bénéficier de la convention collective des journalistes,

# Le Sénat étend aux infirmiers libéraux

Adoptant un amendement du gouvernement

la maîtrise de la dépense médicale modifié et adopté, après les inter-ventions de MM. Jean-Pierre Four-cade (RI, Hauts-de-Seine) et Char-Au cours de leur séance du 21 décembre, les sénateurs ont adopté définitivement, en première

lecture, le projet de loi relatif à la carte du combattant, lls ont ensuite approuvé définitivement les conclusions de la commission mixte paritaire sur le projet de loi relatif à la transfusion sanguine. Les sénateurs ont examiné également le projet de loi relatif à la

maîtrise des dépenses de santé. Ils ont prorogé jusqu'au 30 juin 1993 la convention nationale des médecins qui vient à expiration le 31 décembre 1992. Ils ont ensuite

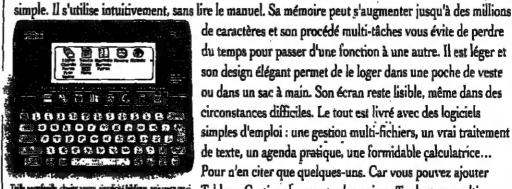
les Descours (RPR, Isère), un amendement présenté par M. René Teulade, au nom du gouvernement, étendant aux infirmiers libéraux le principe de la maîtrise concertée en soins infirmiers. Le dispositif de la dépense médicale. Ce texte proposé par cet amendement, qui reprend pour l'essentiel une disposition proposée par les députés centristes en première lecture et adoptée en juin demier, mais qui avait été supprimée en seconde lecture à l'Assemblée nationale au début du

partie de la dépense des régimes d'assurance maladie » est prise en charge par les infirmiers en cas de conformément à un objectif prévisionnel d'évolution des dépenses entrera en vigueur au la janvier 1994, a été adopté par les socialistes et une partie du RDE. Le PC a voté contre et la droite s'est abstonue. Sur l'ensemble du projet, le PC a voté contre, le PS s'est abs-

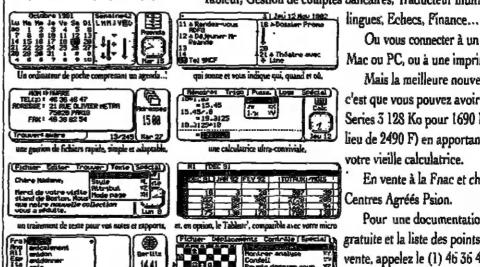
# SERIES 3 NE COUTE QUE 2490 F. ET SI VOUS AVEZ UNE VIEILLE CALCULATRICE, VOUS POUVEZ L'AVOIR POUR 1690 F\*.

C'est le moment de faire évoluer votre calculatrice.

Regardez bien Series 3. C'est l'agenda électronique le plus puissant du monde. Mais aussi le plus



de caractères et son procédé multi-tâches vous évite de perdre du temps pour passer d'une fonction à une autre. Il est léger et son design élégant permet de le loger dans une poche de veste ou dans un sac à main. Son écran reste lisible, même dans des circonstances difficiles. Le tout est livré avec des logiciels simples d'emploi : une gestion multi-fichiers, un vrai traitement de texte, un agenda pratique, une formidable calculatrice... Pour n'en citer que quelques-uns. Car vous pouvez ajouter Tableur, Gestion de comptes bancaires, Traducteur multi-



"Dans la finite des suchs deposibles. Offre valable jusqu'as 51.12.92. En plus, sociours jusqu'ar 51.12.92, et cusious dans la finare des socials deposibles, sous vous offreus grausticitent un pictour, pour unit actur d'un Series 5.256 K. les près sous TTC or les marques dépostes. "Agrècie optionnel. Chem et le Tableur nécessitent Series 5.256 Ko.

Ou vous connecter à un micro, Mac ou PC, ou à une imprimante.

Mais la meilleure nouvelle,

c'est que vous pouvez avoir un Series 3 128 Ko pour 1690 F\* (au lieu de 2490 F) en apportant votre vieille calculatrice.

En vente à la Fnac et chez les Centres Agréés Psion.

Pour une documentation gratuite et la liste des points de vente, appelez le (1) 46 36 46 47.

PSION Aware

# Le soupçon de l'autorisation administrative

PAR un amendement adopté en deuxihme lecture par l'Assemblée nationale, lundi 21 décembre, dans le cadre fourre-tout des DMOS (diverses mesures d'ordre social), M= Martine Aubry, ministre du travail, a tenté de se sortir d'un double piège. Mais on peut se demander si elle y est parvenue, M. Jacques Toubon (RPR) stigmatisant aussitôt, après le vote par les députés socialistes et communistas, ce « véritable retour à l'autorisation administrative préalable

de licenciement » ... D'abord, la ministre daveit revenir sur un cafouillage dù à son collègue des affaires sociales, M. René Teulade, qui avait accepté le 5 décembre un amendement du PCF selon lequel tout ficenciement économique sereit désormais annulé en l'absence d'un reclassement. Ensuite, il lui fallait, face à l'inquiétante croissance des sup-

par Alain Lebaube pressions d'emploi, trouver une

parade suffisemment dissuasive pour empêcher le développement des emauvais plans sociaux», et

La porte était forcément étroite, puisqu'il s'agissait de visar les 5 % à 10 % d'entreprises qui, d'après le ministère, limitent leurs efforts à des mesures de préretraite, au mieux à une convention de conversion, et, le plus souvent, à une prime de départ négociée.

Par un chemin détourné, il a failu commencer par définir ce qui n'avait jamais été fait, à sevoir le contenu d'un bon plan social. Lequel doit comprendre, outre les ingrédients habituels, « des mesures tendant à faciliter le reclassement > telles que, par exemple, des actions de recla ment interne ou externe à l'entreprise, des créations d'activités nouvelles, des mesures de réduction ou d'aménagement de la

durée du travail, etc. Faute de ces éléments, l'inspecteur du travail auquel le document est remis en même temps qu'aux représentants du comité d'entreprise, dans la procédure normale, - pourra doré-navant constater s'il est en présence ou non d'un plen social. Et, s'il considère que le dossier est incomplet, il demandera, dans un délai de huit jours, que la démerche soit reprise à son début.

On voit bien quelles sont les motivations qui ont dicté ce renforcement du contrôle. Me Aubry taxta s'inspire directement des rubriques de l'accord interprofessionnal signé en 1986 par les partenzires sociaux. Mais, dans la climat actuel, le soupcon de l'autorisation administrativa de licenciement plane à nouveau sur les relations sociales. Malgré les précautions prises.

Au conseil régional de Franche-Comté

# La droite fait des économies

BESANÇON

de notre correspondant

Le conseil régional de Franche-Comté a adopté son budget pour 1993, vendredi 18 décembre, au terme de deux journées de débats émaillées d'incidents. Les sociaemantees et nectoristes et le Front national s'étaient déclarés insatis-faits des propositions de l'exécutif et inquiets de l'augmentation annoncée de 52 % de la fiscalité disease Mais à l'évidence le méti-

directe. Mais à l'évidence le prési-dent. M. Pierre Chantelat (UDF-PR), était soucieux de «se réconcilier » avec le monde économique et, plus encore sans doute, avec M. Jean Michel, président de la chambre régionale de commerce et d'industrie, élu en mars sur une évincé de la liste UDF-RPR. Le président du conseil régional a ainsi imposé des coupes budgétaires souvent contraires aux avis des commissions et dont l'assemblée a découvert, dossier par dos-sier, qu'elles étaient pratiquement la copie conforme de la liste arrêtée par M. Michel.

Les éins du Front national puis ceux du groupe socialiste et démo-crate ayant quitté la salle, il ne restait au moment du vote que les vingt-deux conseillers de droite et cinq écologistes. Ce vote a consa-cré, par vingt et une voix contra-cinq et une abstention, une limita-tion des dépenses à 1,8 million de francs, soit une progression de seu-lement 2,85 % par rapport au bud-get primitif de 1992. Le recours à l'empruat, qui avait été inscrit pour 235 millions de france au budget primitif de 1992, est ramené à 151 millions de francs.

**CLAUDE FABERT** 

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Mercredi 23 décembre, Super Cagnotte de 40 millions. Samedi 26 décembre, Super Cagnotte de 60 millions. -Si je gagne, je pars au soleil. LA PRANÇAISE DES IEUX

# **POLITIQUE**

# L'affaire du sang contaminé

# La commission d'instruction de la Haute Cour commencera ses travaux dans quelques jours

La commission d'instruction de la Haute Cour de justice présidée par M. Louis Gondre, conseiller à la chambre criminelle de la Cour de cassation, devrait se réunir prochainement pour commencer l'étude des dossiers des trois anciens ministres socialistes accusés de nonassistance à personnes en danger dans l'affaire du sang contaminé. Cette réunion ne pourra cependant avoir lieu avant la nomination du successeur du procureur général de la Cour de cassation Pierre Bézlo, décédé le 9 décembre.

Dans quelques jours, les cinq magistrats composant la commis-sion d'instruction de la Haute Cour de justice découvriront les fastes du château de Versailles. Ainsi le du château de Versailles, Ainsi le veut l'usage, sinon la tradition. Accompagnés du greffier en chef de la Cour de cassation, les cinq juges appelés à instruire les dos-siers de M. Laurent Fabius. Mª Georgina Dufoix et M. Edmond Hervé, accusés de non-assistance à personnes en dan-ger dans l'affaire du sang conta-miné, prendront possession de leurs nouveaux bureaux dans l'aile du Congrès.

Le décorum et la noblesse du lieu pourront surprendre les répu-blicains. Mais la Haute Cour de justice, dont l'ordonnance du 2 janvier 1959 décrit la composi-2 janvier 1939 decrit la composi-tion et le fonctionnement, ne dis-pose d'aucun lieu particulier pour se réunir et ne saurait entretenir la confusion avec la justice ordinaire. Pour la première fois sous la V' République, à l'occasion de l'af-ciant de l'accasion de l'affaire du Carrefour du développe-ment, les juges avaient trouvé refuge dans le cadre grandiose du

De la fin de l'année 1987 à 1989, les détournements d'argent public reprochés à M. Christian Nucci, ancien ministre socialiste de la coopération, avaient aines été droques sous des lembris parent évoques sous des lambris gieux, et chaque procès-verbal cou-ché sur papier à en-tête portant la mention : « l'aute Cour de justice, commission d'instruction, château de Versailles ». La commission s'était alors réunie tous les jeudis et vendredis pour instruire à charge et à décharge, entendant de

nombreux témoins à l'abri des

On ne sait encore quel rythme On ne sait encore quel rythme de travail comptent adopter les cinq juges désignés par le bureau de la Cour de cassation, mais le président de la commission d'instruction, M. Louis Gondre, soixante-six ans, bénéficie à l'évidence, par rapport à ses collègues, d'une solide expérience puisqu'il fut membre de la commission qui eut à instruire le dossier de M. Nucci. Ce conseiller à la chambre criminelle, réputé pour son professionnalisme, a une longue pratique de l'instruction et des professionnalisme, a une longue pratique de l'instruction et des affaires financières. Il eut notamment la charge d'instruire dans les années 70 le scandale sur les vins dénoncé par les autonomistes corses lors de l'occupation de la cave de M. Depeille à Aléria. Devenu par la suite président de la l'a chambre correctionnelle à l'aris, il jugen l'affaire dite des « startrons », dans laquelle des infractions à la législation sur les naturona, caus laquelle des infractions à la législation sur les changes voisinaient avec une éton-nante vente d'armes au profit de la Libye.

#### « Sans délai »

Parmi les quatre autres juges, seul M. Jean Simon, soixante-quatre ans, conseiller à la chambre criminelle, a déjà connu, mais de loin, les usages de la commission d'instruction, dans la mesure où il fut juge suppléant en 1987. Pour MM. Robert Fabre et Gérard Guilloux, tous deux âgés de soxiante et un ans et aussi conseillers à la chambre criminelle, la découverte sera totale. Autant le premier de sera totale. Autant le premier de ces magistrats ne semble guère disces magistrats ne semble guere dis-posé aux éclats, autant le second, qui fut notamment procureur géné-ral à Bastia, a souvent affirmé son goût pour les déclarations fracas-santes et une répression marquée. Au poste d'avocat général à Paris en 1986, il réclama ainsi contre deux malfaiteurs la réclusion crimi-nelle à perpétuité, sans être du reste suivi par le jury, après avoir lancé : « C'es gens-là, je ne crains pas de le dire, sont des fauves et ne doivent être traités qu'au fouet, à la schlague!» M. Pierre Deroure, soixante-cinq ans, est pour sa part le scul des cinq juges à être conseil-ler à la 2 chambre civile.

Dans l'immédiat, conformément à l'article 21 de l'ordonnance de 1959, il appartient à M. René Monory, président du Sénat, de communiquer « sans detal » au pro-cureur général de la Cour de cassa-tion, qui fait fonction de procureur général de la Haute Cour de jus-tice, la résolution de mise en accusation votée par les deux Assem-blées. Le décès du procureur général Pierre Bézio, le 9 décem-bre, empêche momentanément cette transmission, mais l'on estime que le nouveau procureur général pourrait être nommé dès mercredi en conseil des ministres.

mercredi en conseil des ministres.

Le haut magistrat régulièrement, une fois saist, a l'obligation de notifier la mise en accusation au président Louis Gondre « dans les vingt-quatre heures». La commission d'instruction peut dès lors se mettre au travail. Elle en a même l'impérieux devoir. L'article 23 de l'ordonnance de 1959 prévoit que la commission « est convoquée sans délai sur l'ordre de son président » et que ce dernier peut, jusque-là, « accomplir tous les actes d'information utiles à la manifestation de la vérité, et peut décerner mandat contre les accusés ».

La simple lecture de cette ordon-

La simple lecture de cette ordon-La simple lecture de cette ordon-nance montre à l'envi que, si les règles du code de procédure pénale doivent présider à l'instruction, quelques-unes, et non des moin-dres, en sont exceptées. Ainsi, « les actes de la commission d'instruc-tion ne sont susceptibles d'aucun recours » et la « constitution de par-tie civile n'est pas recevable».

En revanche, la commission tra-vaille sous l'autorité de son président à la manière d'une chambre d'accusation qui instruirait le dos-sier d'un élu. Dans l'instruction du dossier de M. Nucci, la commisdossier de M. Nucet, la commis-sion avait entendu collégialement les témoins principaux et l'ancien ministre, assisté de ses avocats. Au terme de leur enquête, l'un des cinq juges avait rédigé un rapport de synthèse afin de faciliter la dis-cussion entre ses collègues.

Si jamais la commission décou-vrait, en cours d'instruction, des faits ne « relevant pas des disposi-tions de la loi pènale énoncées dans la résolution de mise en accusa-tion », elle devrait alors communiquer son dossier au procureur général, à charge pour lui de le fransmettre au président de l'As-semblée nationale ou du Sénat. L'ordonnance de 1959 précise : «Si les deux Assemblées n'ont pas adopté dans les dix jours suivant la communication du procureur géné-ral une motion étendant la mise en accusation, la commission reprend l'information sur les derniers erre-

# ments de la procédure. » Dans le cas présent, les juges commenceront ainsi à instruire en se fondant sur le chef d'inculpation de non assistance à personnes en danger, délit pour lequel on encourt, lors-qu'il est constitut, de trois mois à cinc acre de prison et lou de 360. M. Jacques Chirac, président

de leurs recherches, prononcer un, deux ou trois non-lieux, ou décider de renvoyer les anciens ministres devant les vingt-quatre juges titu-laires, leurs pairs, Le dernier alinéa de l'article 26 de l'ordonnance de 1959 résume en quelques mots neutres ce qui constituerait un événement unique sous la V. République : « Lorsque la procédure lui paraît complète la commission ordonne, s'il y a lieu, le renvoi devant la Haute Cour. »

cinq ans de prison et/ou de 360 francs à 20 000 francs d'amende.

Maîtres de leur instruction, les cinq magistrats le sont, bien sûr, tout autant de sa conclusion. Ils peuvent, en fonction des résultats

LAURENT GREILSAMER Lire aussi les articles d'Alain Touraine et de Gérard Miller, page 2, et le témoignage du docteur Christian Hervé, page 14.

# M. Chirac : les socialistes « ne se sont pas grandis »

de notre correspondant

du RPR, qui effectue un voyage de deux jours dans l'Isère, à l'in-vitation du maire de Grenoble, vitation du maire de Grenoble, M. Alain Carignon (RPR), s'est exprimé landi 21 décembre devant 2 500 militants et sympathisants de son parti sur l'affaire du sang contaminé. Selon lui les socialistes, et au premier chef les responsables politiques concernés par ce drame, « ne se sont pas grandis en multipliant les volteface, là où l'extgence de justice et la volonté de voir éclater la vérité auraient du, seules, inspirer leurs actes ».

#### « Un État impuissant »

qu'une seule voie possible : décou-vrir la vérité pour que plus jamais une telle monstruosité ne soit pos-sible ». « Je regrette profondé-ment, a-t-il dit, cette succession d'atermolements qui retarde gra-

cien premier ministre a d'autre part porté un jugement sévère sur la politique menée depuis douze ans par le chef de l'Etat.

all est devenu difficile, pour nos compatriotes, de garder modèles et références. Des métiers de vocation déconsidérés et sousde vocation deconsideres et sous-payés, au regard de tous les autres métiers beaucoup moins nécessaires à la vie de la cité, où l'argent coule à flot. Une certaine dérive mercantile de la médecine, naguère au-dessus de tout soup-con, même si les médecins dans leur immense majorité sont remarquables de dévouement. Un Etal impuissant.

» Il n'ext pas étonnant que se saient appronfondies au cours des derniers mois non seulement une crise politique, mais aussi civique. La tentation est grande pour nos concitoyens de vouloir tirer individuellement leur épingle du jeu, faute de se sentir membres d'une même collectivité qui construirait solidairement son destin ».

### Les suites de l'affaire Mérieux

# Deux sénateurs proposent de sanctionner les « dépositions sciemment inexactes » devant les commissions d'enquête

MM. Etienne Dailly et François Lesein, sénateurs du groupe RDE, ont déposé le 20 décembre une proposition de loi en vue de «réprimer les dépositions sciemment inexactes effectuées sous serment par les témoins entendus par les commissions d'enquêtes parlementaires ». Ce dépôt intervient quelques jours après la décision du burean du Sénat de ne pas engager de poursuites à l'en-contre de M. Alain Mérieux, PDG de l'Institut Mérieux (le Monde du 18 décembre).

M. Claude Estier, président du groupe socialiste, avait estimé en effet que M. Méricux s'était rendu counable de faux témoignage devant la commission d'enquête sur le sys-

tème transfusionnel français. L'industriel lyonnais, par ailleurs prési-dent de la fédération RPR du Rhône, avait indiqué à cette occasion que sa firme n'avait jamais travaillé sur les produits antihémophiliques avant de reconnaître plus tard, dans le Monde, que son institut s'était lancé dans la production industrielle d'un des ces produits, le facteur VIII.

avait fait obstacle à la demande des socialistes, soutenne par MM. Dailly et Lesein, d'engager des poursuites contre l'industriel, a SI on souhaite que, foris du « précédent Mérieux », des témoins entendus par les commissions d'enquête puissent désor-

serment de fausses déclarations à la représentation nationale estiment les deux sénateurs, il ne faut surtout rien changers aux dispositions actuelles. MM. Dailly et Lesein proposent donc d'ajouter à l'ordonnance du 17 novembre 1958 relative au fonctionnement des Assemblées parlementaires un article qui sanctionne le fait de livrer « les informamêmes peines que celles prévues dans le code pénal pour les faux témoignages, à savoir la peine d'emprisonnement de six mois à trois ans et l'amende de 5 000 à 15 000

# Les «fonds secrets» du législatif

En vertu de ce texte, les crédits dont elles ont besoin sont fixés par une commission composée des questeurs de chacune des Assemblées et présidée par un président de chambre à la Cour des comptes, désigné par le premier président de celle-ci; deux membres de cette même Cour assistent la commission, avec voix délibérative. Ces crédits sont automatiquement inscrits dans le budget de l'Etat, le ministère des finances n'ayant aucune possibilité de discuter leur bien-fondé et aucun organe non parlementaire n'en vérifiant la bonne

Le seul contrôle émane, dans chaque Chambre, d'une commission élue à la proportionnelle des groupes « chargée de vérifier et d'apurer les comptes», pour reprendre la formule du règlement de l'Assemblée nationale comme de celui du Sénat. En fait, tout se passe dans la plus

le journal mensuel de documentation politique après-demain

des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)

### L'ÉDUCATION ARTISTIQUE

Envoyer 60 F (timbres à 2.50 F ou chèque à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

extrême discrétion, checun s'efforcant de jeter un voile pudique sur ce que coûte le fonctionnement du Parle-ment. Le seul document public est un «rapport» budgétaire, fort elliptique. Pour 1993 il indique que l'Assemblée pourra dépenser, cette année-là, 2 355 628 000 F, et le Sénat 1 383 798 000 F, la première somme étant en augmentation de 4,71 %, la seconde de 4,9 % sur 1992. Cette discrétion traditionnelle explique la difficulté à démêter tous les tenants et aboutissants de l'af-faire.

C'est ce budget versé automatique-

ment par l'Elat qui permet, notam-ment, de payer les indemnités des

parlementaires, les salaires des

agents, mais aussi les retraites des uns et des autres, les cotisations prélevées sur leur traitement ne cou-vrant que de 10 % à 14 % des sommes nécessaires aux versements des pensions. Certes, il existe depuis toujours des « caisses de pensions » (une résolution a même été votée en ce sens en 1904 par la Chambre des une apparence d'existence juridique, avec des organes de gestion, celles de l'Assemblée ne sont qu'une fiction. En tout état de cause, elles n'ont plus de raison d'être depuis qu'existe un système national de retraite, et de toute façon elles n'ont à verser ni des retraites complémentaires ni des retraites par capitalisation, mais sim-plement à distribuer les pensions dues aux retraités et à leurs ayants

#### Des économies bien placées

droit, grâce aux cotisations des actifs et aux compléments indispensables

de l'employeur, en l'occurrence l'Etat.

Pourtant, les fonctionnaires gérant les finances des deux Chambres, qui, théoriquement, agissent sous le contrôle des questeurs (trois séna-teurs et trois députés chargés de la bonne marche administrative et financière de leur Chambre), ont jugé

bon de constituer des «réserves» sous prétexte de garantir le versement de ces retraites, tant aux parle-mentaires qu'aux fonctionnaires du Parlement, alors qu'il l'est déjà, comme à tous les agents de l'Etat. Il semble que cette pratique a commencé au Sénat en 1969, après que son existence cut été mise en cause par le général de Gaulle. L'Assemblé par le general de Camille. L'Assemblee nationale, elle, s'y est livrée à partir de 1978. D'abord, les deux Chambres se sont contentées de placer en banque, pour les faire fructifier, les fonds one leur verse l'Etat tous les trimestres, alors qu'une telle méthode est formellement interdite aux autres administrations publiques comme fonds disponibles doivent rester dans les caisses du Trésor public. Puis elles ont fait beaucoup plus.

Ne voulant pas demander à l'Etat. de crédits supplémentaires en cours d'année, elles calculent, depuis touours, assez largement leurs besoins initiaux. Depuis 1945, elles n'ont, semble-t-il, jamais reversé au budget général le trop-perçu. Mais, depu quelques années, elles n'utilisent plus cet argent disponible l'année suivante : elles le placent. Elles ont même fait plus : elles ont «gonflé» leur budget prévisionnel pour accumuler des réserves.

Quand, au lendemain des élections de 1988, trois nouveaux questeurs (M. Philippe Bassinet, PS, Hauts-de-Seine, M. Gilbert Bonnemaison, PS, Seine-Saint-Denis, M. Michel Cointat, RPR, Ille-et-Vilaine, qui a été remplacé en 1990 par M. Jacques Godfrain, RPR, Aveyron) sont arri-vés en fonctions à l'Assemblée nationale, ils ont petit à petit été mis au courant de cette pratique. Le «mate-las» était d'autant plus important que l'envolée de la Bourse avait per-mis aux banques - dont, pour près de la moitié de la somme, la Société générale - de faire fructifier l'argent qui leur était confié.

Décision a alors été prise de regrouper les différents comptes pour en permettre un contrôle plus sérieux, même si aucune accus: portée par les diverses persoanes au courant du dossier. Cette sommé a aussi été utilisée, à hauteur de 360 millions de francs, pour financer en partie l'achat de l'Hôtel Sofitel-

Bourbon, dont l'Assemblée avait besoin pour mieux loger ses services et ses élus. Surtout, avec le plein accord de M. Laurent Fabius, alors président de l'Assemblée nationale, 500 millions ont été reversés à l'Etat en 1991. Mais cela s'est fait dans la somme a été mêlée à d'autres dans la ligne budgétaire des « recettes non fis-

Ce camouflage n'a pas empêché M. Alain Griotteray, député PR du Val-de-Marae, membre de la commission de contrôle, d'être alerté et de demander des éclaircissements. Faute de les obtenir, il a écrit à toutes les autorités du Palais-Bourbon. Déjà prévanu par les questeurs, M. Henri Emmanuelli, nouveau pré-sident de l'Assemblée, était bien décidé à mettre fin à cette sination. Se souvenant qu'il avait été secrétaire d'Etat au budget, il ne comprenait pas que l'État se serre la ceinture et qu'une partie de ses crédits permettent au Parlement de se constituer des réserves sur une base légale pour le moins sujette à caution.

Il a donc pris contact avec les présidents des groupes parlemen-taires, ne voulant pas prendre seul une décision qui engage d'autant plus l'Assemblée tout entière qu'il s'agit ancienne, qui a survéeu à toutes les alternances. Les représentants du RPR, de l'UDF et de l'UDC ont simplement souhaité que tout cela soit réglé lors d'une réunion du sont règie tors à une reunion un bureau de l'Assemblée sous « la haute direction » duquet, scion le règiement, les questeurs doivent agir. Ce fut fait le mercredi 18 décembre.

Les propositions des questeurs et de M. Emmanuelli furent alors acceptées par cette instance, composée à la proportionnelle des groupes, après une discussion parfois vive. Ce « matelas » est actuellement de 4,3 milliards de francs. Il a été décidé, d'abord, de le transférer entièrement à la Banque de France en demandant à celle-ci de le placer en obligations et en sicav, pour que cet argent ne serve plus à des spécu-lations. Ensuite, accord a été donné pour un reversement immédiat de milliards à l'Etat, un au titre de 1992, un autre au titre de 1993, la majorité issue des élections de mars majorité issue des élections de mars prochain pouvant continuer ce rem-

boursement. A la demande expresse de M. Pierre Mazeaud, député RPR de Haute-Savoic, il a été convenu que cela ne se ferait plus d'une manière discrète, mais à travers une ligne clairement identifiée d'un col-lectif budgétaire.

Cette décision n'est pas du goût' d'une partie du personnel de l'As-semblée. Les contestataires – une protestation a été signée par la plupart des organisations syndicales -font valoir qu'il s'agit d'une atteinte au principe de l'eautonomie finan-cières du Parlement, celui-ci n'ayant pas à aider l'Etat à boucler ses fins de mois. Il est vrai que le ministère du budget, qui, depuis plusieurs années, fait la chasse à tous les giscments d'argent camoullés dans des organismes dépendant plus ou moins de l'administration, ne peut être que ravi de ce «cadeau» inespéré. Les hauts fonctionnaires de l'Assemblée et du Sénat estiment que, pour ne pas dépendre de l'exécutif, le législa-tif doit éviter d'être contraint de lui demander les crédits nécessaires à son fonctionnement. C'est public que justement l'ordonnance de 1958 prévoit que l'Etat ne peut refuser les sommes que lui demandent, tous les ans, le Sénat et l'Assemblée.

### Le Sénat garde son magot

Cette obligation de versement est valable pour les retraites comme pour le reste. Seulement, les fonction-naires parlementaires savent que, nettement mieux payés que leurs homo-logues de l'administration classique, ils ont des retraites elles aussi supérieures, et que les députés comme les sénateurs profitent aussi d'un régime de retraite très avantageux, dont la seule justification est le caractère aléatoire de leur mandat. Ils redoutent donc que, dans quelques années. lorsqu'il est envisageable que le sys-tème classique des retraites explose sous le poids du nombre des ayants droit, il ne leur soit demandé un sacrifice important. Disposer d'une «réserve» permettrait de faire face. en meilleure position, à cet aléa

Au non du respect de l'autonomie financière», quelques hauts fonctionnaires du Palais-Bour-

taient comme un mauvais coup. Mais ils l'ont fait en court-circuita leur hiérarchie et en ne donnant pas leurs informations à tous les membres du bureau. Cet incident a été d'autant plus mal vécu qu'il intervient dans un climat gravement per-turbé par l'approche des élections. Si la phypart des fonctionneires de l'Assemblée oublient dans leur travail leurs opinions politiques, il en est, à droite et à gauche, qui s'efforcent de profiter du passage de leurs amis au pouvoir. Certains donc, qui s'estiment «brimés» depuis 1981, attendent mars prochain avec impatience.

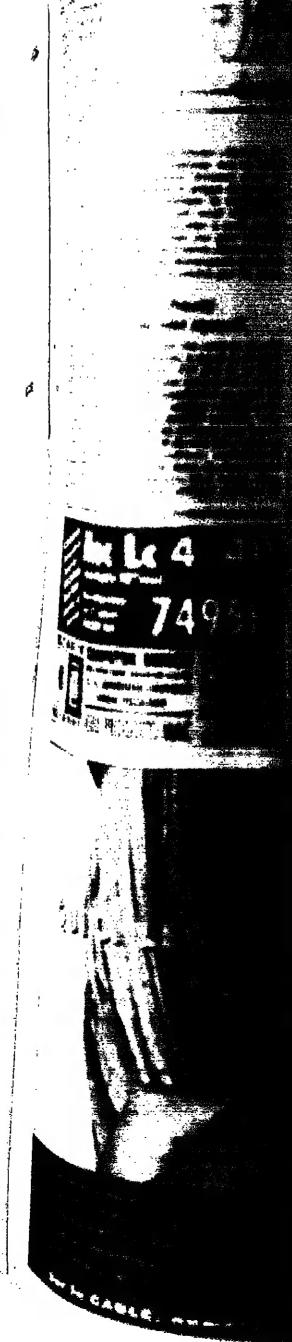
«politiques» contre ce qu'ils ressen-

Cette situation a conduit M. Emmanuelli à réunir, jeudi 17 décembre, les directeurs des services pour les rappeler aux devoirs de leurs charges. Devant la contestation qui s'est fait jour, y compris au cours de cette réunion, le président de l'Assemblée nationale a fini par demander à ces interlocuteurs ede ne pas se comporter en propriétaires d'une entreprise dont les députés ne seraient que des intérimaires ».

L'Assemblée nationale ayant décidé de trancher dans le vif, il reste à savoir ce que va faire le Sénat. M. René Monory a trouvé ce dossier. parmi beaucoup d'autres, en s'instal-lant dans le fauteuil de M. Alain Poher. Il doit batailler pour que les questeurs ne continuent pas à gérer le Palais du Luxembourg dans la plus totale discrétion, y compris vis-à-vis de leurs collègues. Il a ainsi réussi à obtenir qu'ils s'expliquent, au cours de cette session, devant le bureau qui a, d'après le règlement, « autorité »

A mi-mot, on affirme que le «matelas» des «caisses de pensions» n'est que de 4 milliards de francs, même si ailleurs on évoque un chif-fre variant de 9 à 12 milliards. En tout état de cause, le Sénat, pour l'instant, n'a pas, contrairement à l'Assemblée, l'intention de reverser au budget de l'Etat une partie du trop-perçu. Il a toujours su, notamment à travers de nombreuses acquisitions immobilières, faire fructifi son patrimoine. Anjourd'hui, il conti-

THIERRY BREHIER



répressives, comme en témoignent les principales mesures retenues par le

Chargées de mener une « guerre de harcèlement» visant notamment à «catser» la mise en place dans cer-

"cuser" la linte en pare hans cer-tains quartiers d'«un système micro-économique de type mafieux » (voir d'autre part), des «brigades spéciali-sées anti-drogue » seront créées au sein des polices urbaines. Transfor-mée en «priorité absolue», la lutte contre le trafic de pue se traduira per

contre le trafic de rue se traduira par des « opérations très ciblées, très offen

sives», en coopération avec les ilotiers et les Reuseignements géné-

Des a bureaux de liaison anti-dro-

gue» seront installés, dans chaque

département et dans chaque région

afin de centraliser les informations et

de police. Au niveau national, la cohérence de ce dispositif policier

sera assurée par la Mission de lutte anti-drogue (MILAD), dont la res-ponsabilité a été confiée au préfet

Pour compléter ce plan de bataille

le ministre de l'intérieur a ordonné à chaque préfet de créer une « cellule

opérationnelle anti-drogue», ouverte aux autres services de l'Etat concer-nés. D'autres mesures, gardées secrètes, viendront compléter le dis-positif adopté sur la base du rapport Broussard: «Tout son contenu n'est

pas rendu public, a commenté M. Quilès, cur II serait prépuliciable à la lutte contre la drogue de révêler

certains aspects internes de notre

ministre de l'intérieur.

# Le ministre de l'intérieur déclare une « guerre de harcèlement » contre la drogue

placé à la tête de la Mission de lutte anti-drogue (MILAD) de la police nationale, a remis au ministre de l'intérieur. M. Paul Quilès, un plan visant à renforcer la lutte contre le trafic et l'usage de stupéfiants, Commentant les grandes lignes de ce rapport, lundi 21 décembre, le ministre a lancé « une véritabie guerre à la drogue», qui devient la « priorité » de son action ministérielle. MM. Quilès et Broussard se sont notamment opposés à toute perspective de légalisation de la consommation des stupéfiants.

aller of the pro-

化二氯二基甲烷酸

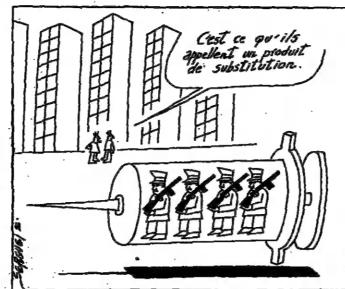
Faut-il légaliser l'usage de drogues pour mieux contrôler leur consom-mation et leur trafic? Doit-on développer la distribution d'un produit de substitution – la méthadone – aux toxicomanes, comme le suggérait (le Mande du 4 novembre), M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de

A ces questions qui intéressent tout autant les services chargés de la santé publique, le ministre de l'intésante publique, le ministre de l'inte-rieur entend apporter des réponses policières. Il a engagé la police à appliquer sans faille le plan à domi-nante nettement répressive proposé par le préfet Broussard. «La France n'a qu'une seule attitude face à ce flèau mondial qu'est la drogue : la formation a confirmé M. Quilès stèau mondiai qu'est la drogue : la fermeté», a confirmé M. Quilès. «Cette fermeté s'appuie sar une loi – la loi du 31 décembre 1970 – qui n'a jamais été rémise en cauxe et qui condamne aussi bien l'usage, la revente que le trafic, a poutsuivi le ministre. Drogues douces et drogues

Il n'est donc pas question «de dépénaliser l'usage de la droque en France, Certains pays (l'Escapace et les Pays-Bas cet été cités et ant fait et en font la doudoureité expérience. Une approche libérale et laxiste dans ce domaine ne donne que des résul-tais désastreux : le trafic augmente, le

.... . - 21,2

45.5



rainistre de l'interiour tott en avant les divergences existant dans le milieu médical à propos de la distribution systématique de méthadone, a îl faut blen sûr aussi soigner les texicomanes, les aider à sortir de leur dépendance, mais pas pour les faire retomber dans d'autres dépendances », aloute-t-il se démarquent sinei des ajoute-t-il, se démarquant ainsi des propositions avancées par M. Kou-

#### Priorité au rolet répressif

« Pour ce qui me concerne, je n'ai pas d'état d'âme, a assuré le ministre pas d'etat d'ame, a assure le ministre de l'intérieur. J'ai fait de la lutte contre la drogue ma priorité.» Aussi le préfet Broussard a-t-il pu poser en « préalables » certains « grands prin-cipes» de la stratégie policière. « La discibition des principes pour l'initia dans des conditions extrêmement rigourcuses de lieux, de circonstances et de modalités», a-t-il insisté, ajou-tant qu'« une véritable politique de

nombre de taxicomanes s'accroît.» Le prise en charge des taxicomanes doit ministre de l'intérieur met en avant être en priorité dirigée vers ceux qui

des services spécialisés dans la prise ces services specialises cans la prise en charge des toxicomanes. N'a-t-il pas proposé d'n augmenter et de répartir différenment, en raison de la priorité accordée à la lutte contre le deal, les crédits de la DGLDT [Délégation générale à la lutte contre la drogue et la toxicomanie]»? Non sons aintère que a le tron centre l'onne sans ajouter que « le trop grand nom-bre et la diversité d'organismes, publics, associatifs ou privés, traitant de la toxicomanie appellent un recen-trage autour de l'autorité fédérative du préfet», dans chaque département. S'agissant de la police nationale, le plan proposé par M. Broussard donne priorité au volet répressif, en

enisie de plus d'une tonne de haschisch à Teniouse. - Jean-Jacques Prugent, directeur d'une entreprise de transport routier de Tarbes (Hautes-Pyrénées) et l'un de ses chauffeurs, Christian Malmann, accusés d'avoir convoyé plus d'une tonne de haschisch du Maroc vers la France, ont été inculpés et écroués, lundi 21 décembre, à Toulouse (Haute-Garonne). Jeudi 17 décembre, des agents des douanes avaient intercepté, au péage de l'auto-route A-62, à Toulouse, un camion de cette entreprise tarbaise. A bord du véhicule conduit par Christian Malmann, ils avaient trouvé | 100 kilos de résine de cannabis. La cargaison, en provenance du Maroc, avait autre camion de la société Prugent (MPA).

Certaines des analyses du préfet

Broussard ne manqueront pas de provoquer des grincements du côté

Deux personnes écrouées après la avait été intercepté en Espagne avec à son bord près de 4,8 tonnes de has-

> 🗆 Eluit interpellations en Corse à la stite d'une opération de commando. Huit personnes ont été interpellées, dimanche 20 décembre, à Porto-Vecchio (Corse-du-Sud), dans le cadre de l'enquête sur un attentat à l'explosif perpétré par un commando armé, le 14 décembre, contre la maison et l'atclier de MM. Jean-Pierre Rostains et Jacques Charvet, dépanneurs en télévision et cogérants de la société Téléciel. Sur les lieux, les enquêteurs avaient relevé l'inscription «FLNCdanger-miné». L'un des hommes interpellés serait un proche du Mouvement pour l'autodétermination

# La déception des associations

Lia Cavalcanti, intervenante en toxicomanie de l'association Espoir Goutte-d'Or s'est déclarée « désoet répression ». Un message limpide est adressé aux services policiers: «La répression doit s'appliquer aux trafiquants et aux revendeurs, même usagers (...). L'usager-délinquant est d'abord délinquant et ensuite usager. L'usager-revendeur et d'abord revendeur, ensuite usager. » Sans doute le volet préventif n'est-il pas oublié, mais il devra être réorienté vers le « public le plus en danger, les adolescents ». Mais l'ossature du plan Broussard est constituée de mesures répressives, comme en témoignent les lée» par le ton des déclarations de MM. Paul Quilès et Robert Brous-sard, lundi 21 décembre, à Paris. « Je continue à dire qu'après le pro-cès du sang contaminé, précise-telle, il existe un décalage entre l'ampleur de la réaction des politiques face au problème des hémo-philes et l'indifférence dans laquellé la contamination des toxicomanes les laisse v. « On nage dans l'obscurantisme. »

Le docteur Francis Curtet, direc teur de l'association Grande Ecoute et psychiatre des hôpitaux, est pour sa part davantage inquiet de voit « la querelle qui se poursuit entre le ministère de la santé et le ministère de l'intérieur ruiner des années de coopération intelligente entre médecins et policiers en matière de toxicomanie». « Que Quilès parle de répression, t'est son rôle. Mais je préjère que la préven-tion reste à la charge des soignants asin d'éviter une confusion des acher , ajoute M. Francis Curtet.

# En Europe, des législations disparates

manie sont extremement disparates en Europe. Si tous les pays européens ont voté des textes répressifs pour lutter contre le trafic, les sanctions prévues varient beaucoup. A titre d'exemple : un trafiquant d'héroine risque une peine maximum de dix ans de prison au Danemark, la perpétuité en Grèce ou en Irlande.

L'hétérogénéité est encore plus marquée en ce qui concerne les usagers. La France, qui ne distingue pas les drogues douces (cannabis) des drogues dures (héroïne, cocaîne, etc.), est de loin la plus répressive. La plupart des autres pays européens (Royaume-Uni, Pays-Bas, Dansmark, Allemagne, Portugal, Irlande, Grèce) ne considèrent pas le consommateur comme un déliriquent. Celui-ci, qu'il soit consommateur de haschich où de cocaîne, n'est donc pas poursuivi à partir du moment ou il n'est pas pris en possession de stupéfiants.

 Allemagne : pas de distinction entre les différentes drogues. Les usegers ne sont pas poursuivis. Les trafiquants risquent une peine allant de 1 à 15 ans de prison.

 Belgique : pas de distinc-tion entre les drogues dures et douces. L'usage collectif de drogue est passible de 3 mois à 5 ans de prison. Les trafiquents s'exposent à une peine de 3 mois à 5 ans d'emprisonnement, de 10 à 20 ans lorsque la cession à des usegers s'est faite à une grande échelle.

• Danemark : pas de distinction entre les drogues. Pas de répression de l'usage. De 2 pour le trafic ou la cession de droques aux usagers.

• Espagne : distinction entre cannabis et autres dro-

ment incitatify at mêms force des consommateurs. Le possesseur de stupéfiants en vue de l'usage n'est pas poursuivi. La cession de drogues douces est passible de 6 mois à 6 ans de prison, celle de drogues dures, de 6 ans à 14 ans. Le trefic de drogues douces : 10 à 17 ans de prison, de drogues dures : 14 à 23 ans.

e Italie : distinction entre cannabis et autres drogues. L'usage de stupéfiant est inter-dit mais non réprimé. Le traitement des drogués peut être forcé. La détention de stupéfiants peut valoir de 2 à 6 ans d'emprisonnement pour les droques douces, de 4 à 15 ans pour les drogues dures. La ces-sion et le trafic sont passibles de 4 à plus de 20 ans d'emprisonnement dans les cas aggra-

e Pays-Bas : distinction entre la cannabis et les autres drogues. L'usage de stupéfiants n'est pas réprimé mais peut Atre l'obiet d'un traitement forcé. La détention de stupéfiants peut valoir 2 ans d'emprigues douces est passible de 2 ans d'emprisonnement, de drogue dure, jusqu'à 8 ans d'emprisonnement. Les trafijusqu'à 4 ans d'emprisonnement nour les droques douces. jusqu'à 12 ans pour les drogues

 Royaume-Uni : distinction entre trols niveaux de dangerosité. Seul l'usage de l'opium est incriminé. Un traitement obligatoire peut être décidé. La possession de stupéfiants est réprimée. La cession et le trafic peuvent donner lieu à une peine Kant de 5 ans à la prison à via aalon l'obiet du trafic (drogues douces, dures, opium).





# POINT / LE NOUVEAU CODE DE PROCÉDURE PÉNALE

Renforcer les droits de la défense

bre, la version finale de la réforme du code de procédure pénale. Ce texte, rédigé pour partie par M. Michel Sapin, ministre délégué à la justice du gouvernement de M- Edith Crasson, et par M. Michel Vauzelle, actuel garde des sosaux, modifie tous les stades de la procédure, de la garde à vue à l'audience, en passant par l'inculpation, le régime des nulités et les privilèges de juridiction.

La chancellerie, qui a renoncé aux bouleversements de procédure suggérés en 1990 par la commission Justice pénale et droits charges», la mise en détention sera décidée gialité chargée de la mise en détention.

l'architecture générale de la procédure pénale française tout en instillant ici et là des dispositions destinées à garantir la présomption d'innocence et les droits de la défense, Le juge d'Instruction est ainsi maintenu, mais l'avocat sera désormais présent pendant la garde à vue, l'inculpation sera supprimée au profit d'un mécanisme en deux temps comprenant une « mise en cause » et une cordonnance de présomption de

Le Parlement a adopté, samedi 19 décem- de l'homme présidée par M- Mireille Del- par une collégialité, dont le juge d'instruction mas-Marty, a finalement choisi de conserver sera absent, et le caractère contradictoire de l'instruction sera renforcé. L'antrée en vigueur de ce texte, qui modifie plus de cent cinquante articles du code de procédure pénale, sera étalée dans le temps. Certaines de ses dispositions sont immédiatement applicables - c'est le cas de la suppression des privilèges de juridiction, - d'autres nécessitent une phase transitoire - c'est le cas pour l'introduction de l'avocat pendant la garde à vue et de la constitution de la collé-

# Des transformations plus que des bouleversements

Au terme d'un an de discussions, de rebondissements et d'hésitations, la France vient de se donner un nouveau code de procédure pénale. L'histoire tumultueuse de ce texte résume à elle seule les rapports difficiles qu'entretiennent les hommes politiques et la justice : réclamée avec insistance par l'opposition lors de la discussion sur la réforme du code pénal, discutée plusieurs mois durant avec les syndicats du monde judiciaire par le ministre délégué à la justice du gouvernement de M= Cresson, M. Michel Sapin, ce texte a bien failli ne jamais venir

L'annonce, au mois d'août, de l'inculpation de M. Henri Emmanuelli a finalement sauvé le projet de l'oubli : interrogé le 14 juillet au sujet de la procédure «infamante» de l'inculpation, le président de la République, M. François Mitterrand, affirmait «tenir absolument» à ce que ce texte soit adopté lors de la session parle-

mentaire d'automne. Le gouverne-ment, qui ne souhaitait pas se lancer dans une véritable révolution procédurale, a finalement renonce à s'inspirer des propositions avancées en 1990 par la commission Justice pénale et droits de l'homme, présidée par M= Mireille Delmas-Marty.

Instituée en 1988 par M. Pierre Arpaillange, alors garde des sceaux, cette commission avait detainé une architecture procédurale plus architecture procedurate pros-conforme, selon elle, aux droits de l'homme. Dénonçant le cumul, entre les mains du juge d'instruction, des fonctions d'enquête et des fonctions juridictionnelles, la commission proposait de controler l'enquête au par-quet et de créer un juge des libertés chargé de contrôler les décisions tou-chant aux droits fondamentaux : prolongation de la garde à vue, déten-tion provisoire, contrôle judiciaire, écoutes téléphoniques et

Cette architecture novatrice avait

toutefois le défaut, aux yeux du gouvernement, d'imposer une réforme du statut du parquet qui a été écartée à plusieurs reprises. Lors des débats au Parlement, M. Vauzelle s'est d'ailleurs clairement prononcé en faveur du maintien des liens entre le parquet et le garde des sceaux. « Il appartient au ministre de veiller à la conérence, la stabilité et la continuité de l'action publique, notait-il. Si l'on entend que le ministre exerce ses res-ponsabilités, si l'on ne souhaite pas

qu'il se réfugie dans le confort de l'abstentionnisme, les professionnels exerçant les pleins pouvoirs, on le mettra en mesure de donner aux parquels des instructions à caractère général mais aussi des instructions particulières qui peuvent être des ins-tructions de poursuite ou de non-pour-

Maleré l'insistance de MM. Michel Pezet (PS) et Jacques Toubon (RPR), l'Assemblée nationale a donc renoncé

pour se contenter d'imposer des ins-tructions écrites qui ne bouleverso-ront pas les relations entre la Place Vendôme et les perquets.

Le gouvernement ayant choisi de ne pes modifier le statut du parquet, il devenait impossible de se lancer dans le «séisme judiciaire» proposé par la commission Delmas-Marty. par la commission Delmas-Marty. Après maintes discussions, M. Sepin avait donc choisi de s'inspirer de la réforme fondée sur la collégialité lan-cée en 1985 par M. Robert Badinter.

### Peser sur le fonctionnement de la machine judiciaire

Son texte était cependant nette-ment plus ambitieux que celui de 1985: il ne se contentait pas de réformer l'instruction mais il modifiait l'ensemble de la procédure pénale, de la garde à vue à l'incul-pation en passant par le régime des nullités, les privilèges de juridictions tion. Au mois de septembre, l'actuel garde des sceaux, M. Vauzelle, accen-tuait l'ampleur de la réforme en introduisant une série de dispositions sur le respect de la présomption d'in-nocence et de nouvelles règles de conduite pour l'audience de juge-ment. Les débats au Parlement out complété cet édifice en autorisant la présence de l'avocat lors de la garde à vue et en introduisant deux éche-

La réforme touche même aux procédores postérieures à la condamnation puisque le nouveau texte confie au juge de l'application des peines les dossiers de libération conditionnelle non plus seulement des condamnés à plus de trois ans mais de ceux condamnés à plus de cinq ans.

En renforçant les droits de la défense et en accentiant le caractère contradictoire de la procédure, MM. Sapin et Vauzelle espèrent

pari a toutefois son revers : en multiciable, il alourdit et complique une procédure d'instruction de plus en plus marginalisée. Ce texte pourrait des procédures plus rapides et moins contradictoires: en trente ans, de 1960 à 1990, la part des affaires portées à l'instruction a diminué de moitié, passant de 20 % à moins de 8 %. Le monde judiciaire observe en 8 %. Le monce puncaire coserve en outre ce texte avec inquietude: l'abondance des changements et l'in-cohérence de certaines des nouvelles dispositions suscitent une grande ménance dans les cours et mitmanx.

Maintenant que le texte est voté, le gouvernement espère mener à bien son entrée en vigueur afin de conjuson entrée en vigueur afin de conju-rer le mauvais sort qui pèse depuis quelques années sur les réformes de l'instruction. Le texte de M. Badinter de 1985, qui nécessitait 65 créations d'emploi, avait ainsi été victime de l'alternance et celui de M. Albin Chalandon, qui en prévoyait 150, avait été abrogé en 1989, après le retour des socialistes au pouvoir. La réforme de MM. Sapin et Vauzelle nécessite moins d'effectifs, mais. pour éviter toute mésaventure, le gouvernement a décidé de faire rapiement entrer en vigueur les disposi tions les plus simples à appliquer (voir encadré). Si la droite revient au potivoir en mans prochain, le destin pas scellé: les groupes UDF, UDC et RPR de l'Assemblée nationale ont voté contre, mais il sera sans doute difficile d'abroger le texte en totalité. A l'exception de M. Toubon, qui a annoncé que la loi serait « refaite», la plupart des responsables politiques de droite se sont d'ailleurs bien gardes de se prononcer avec clarté sur une éventuelle abrogation.

(1) Les deux rapports de la commis-sion out été publiés à la Documentation française, 29-31, quai Voltaire, 75384 Paris Cedex. La Mise en état des affaires

# Une application par étapes

adoptées par le Parlement seront de non-lieu, de relaxe, ou d'acplus difficiles à appliquer que d'autres. La chancellerie, qui diffusera une circulaire détaillée au cours des semaines à venir, a donc finalement opté en faveur d'une

 Dès la promulgation de la loi, soit dans le courant du mois de janvier, la suppression des privilèges de juridiction, l'obligation d'écrire les instructions adressées au parquet et certaines dispositions sur la présomption d'innocence - notamment l'application de l'article 9 du code civil sur les atteintes à la présomption d'innocence et la réouverture des délais pour le droit de réponse, et l'action en

Certaines des dispositions diffamation après une décision quittement - entreront en vigueur. Les nouveaux droits accordés aux personnes en garde à vue seront également appliqués dès cette date.

• Le 1- mars 1993, la suppression de l'inculpation, le renforcement des droits de la défense pendant l'instruction, la réforme des nullités et le travail en équipe des juges d'instruction entreront en vigueur. Les dispositions transitoires sur la garde à vue et sur la mise en détention seront également appliquées dès cette date : l'avocat pourra être introduit à la vingtième heure de la garde à vue et le président du tribunal ou un magistrat délégué

 Le 1" janvier 1994, le régime définitif de la garde à vue et de la mise en détention sera contact avec la personne gardée à vue dès le début de la mesure et la mise en détention sera confiée à un collège composé du président du tribunal et de deux échevina.

e Le 1º octobre 1994, le caractère contradictoire de l'audience de jugement, qui pourra être expérimenté d'ici là si le président de l'audience le décide après accord du ministère public et des avocats des parties civiles et de la défense, entrera en vigueur.

# La durée moyenne de la détention provisoire en métropole. 60 71 73 75 77 78 81 83 85 87

# Les principales dispositions

Les droits des personnes gardées à vue. - Le nouveau texte introduit la présence de l'avocat pendant la garde à vue. Du le mars 1993 au le janvier 1994, toute personne gardée à vue pourra demander à s'entretenir avec un avocat à partir de la vingtième heure. A compter du 1e janvier 1994, cet entretien pourra avoir lieu des le début de la garde à vue. Les personnes impliquées dans des affaires de terrorisme ou de trafic de stupéfiants seront toutefois soumises à un régime spécial : la pré-sence de l'avocat ne pourra intervenir qu'à l'issue de la première prolongation de la garde à vue, soit après quarante-huit heures de la garde à vue.

Toute personne gardée à vue informée « dans une langue qu'elle comprend » des droits qui lui sont désormais reconnus : faire prévenir sa famille par téléphone et solliciter un examen médical qui sera confié à un médecin désigné par le de prolongation de la garde à vue, second examen médical. Le législateur a interdit le port des menottes ou des entraves, sauf si la personne interpellée est considérée comme dangereuse pour elle-même ou pour autrui ou si elle cherche à

Actuellement, les simples témoins peuvent être placés en garde à vue lors d'une enquête pré-liminaire. Cette possibilité sera désormais supprimée, sauf en cas de flagrance. Dans ce dernier cas, lors de tout placement eu garde à vue, l'officier de police judiciaire informera « sans délai » le procureur de la République de cette mesure qui ne pourra excéder vingt-quatre heures. Si les « éléments recueillis sont de nature à motiver l'exercice de poursuites », l'OPJ présenters avant l'expiration des vingt-quatre heures la personne au procureur de la République, qui pourra prolonger la mesure. Il pourra cependant décider « à titre exceptionnel » de prolonger la mesure sans présentation.

L'inculpation remplacée par un système en deux temps. - Afin de garantir la présomption d'inno-cence, l'inculpation sera remplacée par une procédure dissociant

l'exercice des droits de la défense de la notification des charges. En cas d'« indices graves et concor dants », la personne soupconnée sera « mise en examen », ce qui ouvre les droits de la défense. A la fin de l'instruction, avant de transmettre le dossier au procureur de la République, le juge d'instruction donnera connaissance à la personne mise en examen des « orê somptions de charges constitutives d'infraction pénale» et recueillers les observations de l'intéressé. Il rendra ensuite une « ordonnance de présomption de charges » proche de l'actuelle ordonnance de renvoi.

Afin d'éviter l'enlisement des procédures, la personne « mise en examen » ou la partie civile pourra demander an juge d'ordonner un non-lieu ou de rendre une ordonnance de renvoi au terme de l'année suivant la notification de la mise en examen. Le juge devra alors fournir une réponse motivée dans un délai d'un mois, faute de partie civile pourra saisir la cham-bre d'accusacion bre d'accusation. Sur les 73 649 inculpations prononcées en 1990, 7 762, soit 11,12 %, ont fina-lement fait l'objet d'un non-lieu.

■ Les droits de la défense. — Les avocats de la défense et des parties civiles ont actuellement accès au dossier quarante-huit heures avant les interrogatoires par le juge d'ins-truction. Désormais les avocats auront un droit d'accès permanent au dossier les jours ouvrables à compter des quatre jours précédant la première comparution ou la première audition. Toute partie pourra en outre solliciter du juge d'instruction des mesures d'investigation de fémoire setter du des la comparation des mesures d'investigation des fémoires des la comparation d gation (audition de témoins, confrontation on transport sur les lieux) auxquelles le juge sera tenu de répondre dans un délai d'un mois par une ordonnance motivée

susceptible d'appei devant la cham-

m Une mise en détention décidée collégialement. - A compter du 1º janvier 1994, la détention provisoire sera prescrite ou prolongée par une «chambre» composée d'un magistrat du siège désigné par le président du tribunal de grande instance et de deux échevins. Contre l'avis du gouvernement et du Sénat, les députés ont décidé d'ex-clure le juge d'instruction de cette « chambre ». En attendant l'entrée en vigueur de cette mesure, du le mars 1993 au le janvier 1994, le président du tribunal ou le magistrat délégué par lui prescrira ou prolongera à titre transitoire la détention provisoire à la deman du juge d'instruction.

at Le travail en équipe des jages d'instruction. — Lorsque « la gravité ou la complexité de l'affaire le justifie », le président du tribunal pourra adjoudre an juge d'instruction chargé du dessier un ou plusieurs juges d'instruction qu'il désignera. Cette décision pourra intervenir à son initiative des l'ouverture de l'informative de l'ouverture de l'informative de l'informati demande du juge chargé du dossie à tout moment de la procédure.

I.a présomption d'innocesse et le rôle de la presse. – M. Vauzelle a introduit en première lectore à l'Assemblée nationale une série d'amendements destinée à faire d'amendements destinée à faire cesser les atteintes à la présomption d'innocence. Un article sor ces atteintes rédigé sur le modèle de celui qui protège depuis 1970 les alteintes à la vie privée sera introduit dans le code civil. Lorsqu'une personne sera en outre « publiquement présentée comme coupable avant toute condamnation » alors qu'elle fait l'objet d'une enquête on d'une instruction, le juge pourra, même en référé, ordonner l'insertion d'un communiqué rectificatif.

Afin de permettre à tous ceux

Afin de permettre à tous ceux

qui ont été « blanchis » par la jus-tice de faire connaître les décisions qui les innocentent, M. Vauxelle a introduit en première lecture un dement permettant aux juges, en cas de non-lieu, d'ordoni publication dans la presse écrite ou audiovisuelle du contenu de la décision. Les délais du droit de réponse et de l'action en diffamation seront en outre récuverts pour trois mois après une décision de non-lieu, une relate ou un acquit-tement. Les entraves à l'exercice du droit de réponse, qui sont aujourd'hui de simples contraventions, seront correctionnalisées.

Pour garantir la liberté de l'information, le garde des sceaux a obtenu l'adoption d'un amendement précisant que les perquisi-tions dans les locaux d'une entreprise de presse ou de communication audiovisuelle ne pourront être effectuées sans un magistrat chargé de veiller à ce que les investigations conduites « ne portent pas atteinte au libre exercice de la profession de journaliste et ne constituent pas un obstacle ou l'entropnent pas un restant interrifé. n'entraînent pas un retard injustifié à la diffusion de l'information». Tout journaliste entendu comm in sera libre de ne pas révéler l'origine de ses sources.

La réforme du régime des nal-lités. — Afin d'éviter des annula-tions de procédure pour des rai-sons de pure forme, le texte énumère de manière invitative les directions autres invitative les dispositions protectrices des liber-tés individuelles dont la violation sèra sanctionnée de nullité (saisies, perquisitions, règles essentielles de la garde à vue, écoutes téléphoni-ques, etc.). Les avocats, qui ne peu-vent aujourd'hui souléver les nulli-tés qu'an stade de l'audience, pourront le faire au cours de l'ins-truction en saisissant directement la chambre d'accusation. Le terre la chambre d'accusation. Le texte étend enfin à l'ensemble des dossiers la procédure qui est actuelle ment la règle pour les affaires criminelles : l'ordonnance de règlement qui cioture l'instruction purgera de manière définitive les

a La procédure « contradictoire » à l'audience de jugement. - Le garde des sceaux a introduit en emière lecture à l'Assemblée une série de dispositions réorganisant les débats à l'audience de jugement sur un mode « contradictoire ». Le président sera cantonné dans son strict rôle d'arbitre tandis que les accusés, les témoins et les experts seront interrogés par le ministère public, la partie civile, les avocats de la partie civile, ceux de l'accusé et l'accusé lui-même. Les débats porteront d'abord sur les faits avant de traiter de la personnalité de l'accusé.

 La suppression des privilèges de juridiction. - Actuellement, lorsque le nom d'un magistrat, d'un préfet, d'un maire, d'un maire adjoint ou d'un officier de police judiciaire apparaît dans une procédure, le juge d'instruction est tenu de transmettre son dossier à la chambre criminelle de la Cour de cassation, qui désigne une nouvelle juridiction d'instruction (704 requêtes en 1990). Ces «privilèges de juridiction», destinés à l'origine à protéger ces personnes d'une procédure locale qui pourrait se reveler malsaine, ont été abrogés. Les personnes « protégées » seront donc désormais soumises au droit commun de la procédure

> Dossier réalisé par ANNE CHEMIN et FRÉDÉRIC BOBIN

LE MONDE diplomatique "MANIÈRE DE VOIR"

États-Unis, fin de siècle

100 pages - 42 francs EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX And the property

Same Suppose

r ae

1. 17-19.

100

40 P 17

 $\rho = (1 + \delta)$ 

 $(\omega_{2}, -(g)) \in \mathbb{Z}$ 

1. 4. 2. 5

. . . .

Charles of

The second second

THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSO

The second secon

100

The state of the s

The second second

The second secon

The same of the sa

100.00

The state of the s

The second second

A STATE OF THE STA

The state of the s

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

# « Seule la morale de la vie des affaires a été malmenée »

Fort du non-lieu rendu 👪 18 décembre par le juge d'îns-truction parisien, M→ Edith Boizette, dans l'affaire Toshiba qui l'opposait I son ancien associá, E Georges Tranchant, député (RPR) des Hauts-de-Seine (le daté 20-21 décembre), M. Bernard Tapie revient sur La scène politique. Il devait rencontrer prochainement M. Pierre Bérégopour en envisager les modalités, n'ayant pas oublié que son amma au gouvernelorsque 💹 justice 🔛 sera prononcée » n'avait 📖 📾 exclu par le premier manage quand, en mai, l'annonce de inculpation l'avait contraint la démission, la attendus l'ordonnance de non-lieu rédigée par le Bolzette restent sévères à son égard, le magistrat Instructeur n'ayant guère apprécié de devoir interrompre - investigations en raison de l'accord amiable intervenu entre M. Taple et M. Tranchent, par lequel le premier s'est engagé 🛮 verser au second une somme de 16 milions de france.

rational que l'alle public, économique au promise n'e naa été maniel par ce mu, où seule la moraie de la vie des affaires 🗷 été négligée et 🔞 née.» Coligés de metrs ha ermes, M- Boizette ne Marcum pas value pour autant. Les 🛳 pages in son intrinsia in non-lieu dans l'affaire Toshiba ne pratiquement rien I M. Taple sur la fond de sa vision du Le juge d'instruction aurait pu sa décision en affirmant que sum enquête avait rendu les poursuites et démontré que l'inculpation de l'ancien ministre de la ville por complicité in Mai d'abus de biens well fill injustifiée. Tout un contraire, qu'il y mai matière & cinvestige-Vam complémentaires » 🔳 ne justifie son non-lieu que par 📦 retrait de la plainte avec la militario

Redoutable homme d'alleres et, par ailleurs, proche de Pasque au de M. Taple réussi, de bout du compte, une belle opération la L'an-cien a la L'an-M. Tranchant pulsqu'il a fini par qu'il farou-chement a début a la sail denier, m'a pris une que la jan-que la jan-m. Tranchant suivi, la 8, la l'ou-verture d'une information, latent depuis in fin 1989. A men date, une enquête préliminaire menée par la police judiciaire révèle des faits constituent des non prescrits e d'abus 📥 de feux bliens ». Au centre de litige : ma mystérieuse de la milions de france.

### Altercation dans les milion

Associés depuis 1982 dans la Nippon Audio Video System (NAVS), qui sur l'acceptant la distribution des prode la firme iaponelse Toshiba, MM. Taple at Transmit décident en 1985, faute de résul-tets probants, de céder à Toshiba leur fonda de commerce pour 1,8 million de francs. Or l'enquête de la police judiciaire terdivement qu'à cette

anticipée » d'un montant M. Tranchant, actionnaire 49,9 % de NAVS contre 50,1 5 pour le Groupe le Tapie, en ait de le Tapie, en III millions furent directement endidade per la arciali da M. Tapie Instructions percomptabilité un NAVS. sonnelles de mier,

Depuis INW, M. Tranchant Tapie lui n 6,5 millions. Mais L hommes the les couline il l'Assemblée nationale. D'où la plainte qui permit à la justice d'agir, la la n'ayant auparavant pes donné de la l'enquête préliminaire. Or, la 2 manual dernier, M. Tranchant Minutes subitement avoir obtenu de M. Taple ce qu'il se Mania I lui accorder un an 🌬 tôt : 🖿 versement, 🗪 quatre fois, d'une somme supément dus puisqu'elle 115 millions. C'est 111 soudaine défection du principal plaignant qui e obligé M= Bolzetta à rendre son

Attende, Annt-eile en effet, qu'il at d'usage lorsque l'action publique est mise a marginal I l'initiative d'une partie civile et que seul un préjudice d'ordre privé est dénimal de la pas mener I terme lui lutternatura pieinte, dès lors surtout que le parte civile a'estime remplie de ralasant réperé », elle ne juge plus opportun de poursuivre investigations in quête d'une vérité qui ne semble plus concer-

ner l'une au l'all des parties». Car - III c'est là l'essentiel -M- Boizette illimi dans son ordonnance de non-lieu qu'il y matière i poursuivre enquête : da premiers 👑 Texperise THE STATE AND THE STATE OF de factures de publicité, dont la cause apparaît mai justifiée et qui auraient rendu nécessaires des investigations complémentaires reserve feet sales in lab

#### La énigmatiques Il millions de frança

Le juge d'instruction s'internotamment sur Tant d'une somme de 31 mililons \* I propos duquel elle tient qu'il expressément pour sulvre plus amplement l'enquêtes. Peyables en publiché pour le capital, la publiché marketing \*\* we relations commerciales», au énigmatiques 31 millions correspondrate un projet de mai 1945 de oint-venture entre Toshiba 📰 🕨 Groupe Bernard Taple, mais, seksi Mr- Robelte, II n'a pay ini possible aux urana, rum l'état, de Manuel Ma ou les causes in Toshiba Japon envers le Groupe Tapie... » Tout plus affirme-t-elle qu'en 1985 That e bénéficiera de l'entremise de Bernard Tapie auprès de la 🎟 🖘 tion du marche d'économie et des finances qui autorisera, sous les multimes France, via in Design

my que le juge d'instruc-tion aurait aimé éciaircir. EDWY PLENEL

Autant d

Après la mort d'un jeune Marocain à Béziers

# Un CRS a été inculpé de «coups et blessures volontaires»

Daniel Marty, quarante-cing CRS qui avait iui un jeune Marocain lors de son interpellation, dimanche 20 décembre, & Béziers (le Monde du 22 décembre), ■ été inculpé, lundi soir 🔳 décembre, ili raup il biessures volonayant entraîné le mort intention de la donner». 11 ■ Ma mima en liberté 📧 placé sous contrôle de 💻 🕮 🚟

> MONTPELLIER de notre correspondent

🝱 nuit 👪 lundi 21 à mardi due il une ville il il il plainstalles sur Paul-Riquet, en plein centre, la garde près le leurs manèges. Plusieurs voitures, conduites par le per-réclamant la Comité de sans, sillonnaient les rues. venzient s'ajouter patrouilles police. IM CRS u des gen-darmes mobiles arrivés u Tunlouse, Marseille Perpignan avalent pris position I la cité.

Biterrois redoutaient une noupoussée fièvre après l'annonce la libération une tue
Marty, le CRS dont l'arme tue Hassan Benhamed, we jeune de dix-sept ans, d'origine marocaine, dimanche après-midi, Il l'issue

Test arrestation Marty a été inculpé de « coups et blessures volontaires a coups et blessures volontaires ayant la mort sans intention la donner », il la consideration la donner », il la consideration l'adonner », il la consideration l'accordent la consideration la au on lui 💶 passé entré dans phéno-mène de révolte quasi hystérique. C'est à ce moment-là le coup 🎒 kru 🕠 parti. 🛊

Lundi, de nouveaux incidents ont éclaté après qu'une délégation emmenée le frère le la victime cut il reçue le maire de Béziers, M. Alain Barrau (PS). Un grande de cent cinquante jeunes progressivement formé débordements mi m lieu en l'ini débordements d'après-midi. Les lieu en d'après-midi. Les liouterie un moi d'une bijouterie un magistre. Vers 16 heures, quatre voitures, dont l'une apparted un magistrat, le retourne à proximité u palais l'justice de l'hôtel de ville. L'une d'entre de l'hôtel de ville. L'une d'entre de l'incendiée. Cinq jeunes de l'interpellès et garde en garde & well

Plusicurs appels au miles ont Plusicurs appels au lancés par la «anciens» è la communauté marocaine, par le sous-préfet il l'Hérault, M. Charles de la lance demander l'ensemle dius et de représentants

et des représentants

et des représentants

et de représentants

et

JACQUES MONIN

□ M. Koll Yamguane estime que la mort du joune beur à Béziers mi « récliement un rogé, mardi 22 décembre, roge, mardi 22 décembre,

2, à la suite de la du
jeune tué un CRS Béziers, lo un l'intégration, M. Lui Yamgnane déclaré: «Je pense qu'il s'agit
lement d'un accident qu'il ne faut pas en rajouter. (...) Il ne jaut
pas non plus dire, des qu'il s'agit d'un
c'est c'est dur pour ce
qui deputs vingt-deux
la police et tout coup
se l'applice et tout coup les pour leur sécurité de réflexe sècu-ritaire amène des gestes

# L'ABILS D'ALCDOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.



N'avouez jamais à un Ecossais que vous ne connaissez pas Whyte & Mackay.

WHYTE&MACKAY Scotch de Ecossais

### Faisant appel 1 un nouvel avocat

# La famille de Céline Jourdan veut « demander des comptes à la justice »

Le père et **grands-parents** Céline Jourdan entendent ademander 🛮 🖿 justice 🚟 comptex sur les dysforctionnements graves and the I fait preuve » In cours de lette. La famille, qui « ne peut prendre » l'acquittement \*\*\* Richard Roman, prononce 🖿 de l'Isère (le l'and du l'andre) bre), a confié la l'andre de intérêts à l'avocat musellan Gil-Collard. Ele more notam-ment ille mile more qui paraîtron! == == == Tain

« Nous avons demandé 🛮 💹 Collard 🌃 faire 🗪 lecture complète de dossier et de man expliquer la fonctionnement de l'inhumaine indiciaire, en que n'ont pas fait \*\* Gilbert Jourdan, le père de Céline. Me Collard, soulignant le « déses-poir » de min famille, a exprimé son intention M Mile W la = pedagogie judicialre».

ailleurs, un communiqué diffusé samedi III décembre, le Syndicat France (SAF, gauche), qui rend hommage au travail exemplaire in la cour d'assisca regrette d'avoir certains confrères « employer au cours du procès des procèdés contraires 🛽 l'éthique 🖪 🕯 🛣 🚵 👛 logie de la profession, par l'incitation à la la et l'appel le SAF, qui souligne que certains bla presses il livrer à leur public in a main frugiles, multiples et dangereuses » participe i a qui fut parfols une curée a tout en s'associant and à « l'émergence 🖈 🛍 🖦 judicialre 🖪 🛘 📠 proclamation 🐴 colors qu'il appartient de l'aller de la magistrats, aux memb et m journalistes de ne pas la est facer dans l'urgence, 🕍 routine, 🗯 l'abandon in quotidien » les quesessentielles lumière par ce procès.

# REPÈRES

ENVIRONNEMENT Cinq femmes intoxiquées après le nettoyage du pyralène dans une usine de la Sarre

Une enquête a été ouverte par le parquet de Sarrebruck (Allemagne) après la découverte de traces de PCB (polychlorobyphényls) dans le sang de cinq femmes de Sarregue-mines et Folschviller (Moselle) qui avaient procédé au nettoyage d'une usine de la Sarre après un accident. Employées par une entreprise allemande de nettoyage, elles étaient intervenues après l'explosion d'un

victimes de malaises divers, maux de m., insomnie, chute de cheveux, acné, etc. Une expertise est en cours pour établir un lien éventuel entre ces affections et le nettoyage

**PARIS** Les pins malades du bois de Boulogne

Dès janvier, 1 700 pins malades vont abattus dans le bois de Boulogne, ce qui va créer du trouées de coupe rase sur environ 4 hectares, an annoncé, lundi 21 décembre, M. Jacques Tibéri et M- Jacqueline Nebout, adjointe chargée des espaces verts à la Ville Paris, and d'une visite de terrain. transformateur su pyralène, le Paris, mi d'une visite de terrain.
5 octobre, dans les établissement Sur les 35 000 pins plantés dans les Kléber AG. Depuis lors, elles sont bois de Vincennes et surtout de francs.

Boulogne, 16 700 sont en effet atteints par un chempignon, le Sphaeropsis sapinea, qui provoque un dessèchement de l'arbre et favorise l'invasion des cochenilles.

L'origine du mai serait à mettre au compte des trois années de sécheresse qu'a connues le pays. L'an dernier, déjà, il avait fallu abattre 300 pins dans le bois de Boulogne, et l'on ne voit pour l'instant pas d'autre moyen que d'enlever les morts ou dépérissants, ce qui cottera environ 120 000 F. Un programme in reboisement, evec des essences adaptées au climat parisien (chênes, hêtres, châtaigniers, frênes, promissi érables et tilleuls), prévoit de replamer 14 000 arbres et 6 500 arbustes,

# Un avocat cannois aurait été victime d'un règlement de comptes dans des affaires de placement M. Henrisey, prospère

Assassiné il y n un an

de notre correspondant régional

Un an après l'assassinat, à

Cannes, d'un remai 🛍 la ville,

M. Lucien Henrisey, quarante-

Mª Catherine Raby,

juge d'instruction & Grasse, a

inculpé d'homicide volontaire,

samedi 19 décembre, une maine

d'affaires & la victime, Jacques

Breitman, quarante-trois

gérant d'un magasin M vôtements

à Nice, habitant Le Cannet.

M. Breitman, qui a 📹 🍱 s'ex-

pliquer hors 🏙 la présence de ses

soupçonné d'avoir

tenté de détourner i profit

att finds appartenant å de

clients Me Henrisey que

celui-ci ham charge il faire frue-

tifier par le biais de media de

facade.

d'affaires, installé à Cannes depuis une vingtaine d'années, avait M tué, la 111 décembre 1991, im trois bailes de calibre i 1,43 au troisième au d'un parking proche de E Croisette i il possédait deux boxes, en face Le mu cabinet. See corps avait fin découvert, warm 8 h 30, près de sa Bentley, par une cliente du parking. L'une in halla l'avait atteint i la tempe droite, in deux autres I l'épaule m au flanc. L'avocat avait Et apparemment victime d'un guet-apens main pur

professionnel. Pendant plusieurs mois, l'enquête, manille à la brigade criminelle du SRPJ de Nice, avait pictine. La police avait toutefois établi que M. Henrisey, qui Mantuait de fréquents séjours à l'étranger – notamment aux luis. Unis, et Afrique et au Moyen-Orient, - avait monté un man ar matriculées m Inimi et m Liechtenstein, lui permettant d'effectuer 📥 discrets placements d'argent pour certains 🕍 🚃 clients.

Jacques Breitman était devenu, depuis une dizaine d'années, le prête-nom attitré de l'avocat cannois aurait tenté de s'approprier frauduleusement um partie des fonds accumulés par ce dernier, man par M enquêteurs millions le francs. Or, récemment, a police aurait saisi, dans un coffre de Me Henrisey, 15 documents désignant l'avocat cannois comme le seul propriétaire de manne. Un cambriolage, commis 16 septembre 1991, dans le cabinet de Me Henriscy, & Cannes, laisse penser que l'on avait cherché à 🛌 🖛 🖿 main sur les documents en question,

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSONNIEZ AVEC MODERATION



Cela fait plus de cent ans que les Ecossais nous connaissent. il était bien temps que ce soit votre tour.

WHYTE&MACKAY Scotch des Ecossais

.

Plus de cinquante morts au Portugal

# Des rafales de vent seraient à l'origine de l'accident du DC-10 à Faro

On ignorait dans la matinée du mardi 22 décembre les causes de la catastrophe du DC-10 de la compagnie néerlandaise Martinair qui a fait 54 morts et 283 blessés, 📺 🖛 bilan provisoire, après s'être écrasé sur l'aéroport de Faro au Portugal.

Pays-Bas = all par catastrophe aérienne pour la denilera les année, lian un dernier bilan diffusé lundi solr, cident du DC-10 de la compagnie Martinair qui écrasé hundi matin 📖 l'aéroport de Faro au Portugal (le mando du jours portées disparues. Sur les =10 membres d'équipage - présents l'appareil, 283 blessés dent III promit beliefe. Cel maridani suc-

cède la catastrophe d'Amsterdam et l'avion annait près feu puis dérapé, du 4 octobre : un Boeing-747 cargo de la compagnie israélienne El Al catastrophe d'Amsterdam et l'avion annait près feu puis dérapé, expliquent-ils. Mardi marin, on ignorait toujours les causes réelles de l'acdu 4 octobre : un Boeing-747 cargo de la compagnie israélienne El Al s'était écrasé sur deux immeubles de la banlieue sud-est faisant 49 morts.

Le DC-10 néedandais avait décollé 5 h 35 de l'aéroport de Schiphol à Amsterdam en direction de Faro. Ce vol supplémentaire de Mod devait atterrir environ trois heures plus tard à Faro, un aéroport du sud du Portua rate, in aeroport of sud di Forti-gal qui dessert les sites touristiques de l'Algarve. Au moment de l'atter-rissage, les conditions météorologi-ques étaient particulièrement mau-vaises. La plue et les bourrasques de vent halevaient l'admonde d'Il e cell vante La pane et les bourrasques de vent balayaient l'aéroport, « il » avait une tempête énorme au moment où l'appareil » tenté de se poser sur l'aéroport », a expliqué le directeur se celui-ci.

l'avion s'est écrasé lors de sa deuxième tentative l'atterrissage.

L'aile gauche d'abord touché la piste d'un quarit en l'adro-d'un cisaillement de vent. Selon les spécialistes l'université Chicago, ces cisaillements de une cago, ces cisaillements piste il y aurait eu um explosion

cident. Les deux boîtes noires de l'appareil ont été retrouvées parmi les décombres et le pilote et le copi-

lote figurent parmi les rescapés ca qui devrait faciliter les recherches. Le pilote aurait déclaré qu'une rafale de vent aurait déséquilibre l'appareil. L'hypothèse de la foudre, évoquée la veille, paraissait peu probable. Les avions de ligne sont protégés contre ce phénomène et sont un moyenne foudroyés toutes les 1 500 heures, expliquent les spécialistes de l'aéronantique. Le l'avion – qui se comporte comme une cage de Faraday – comprend des cheminements très précis pour évacuer la

cago, ces cisaillements de vent ont déjà causé depuis 1962, trente acci-

dents d'avions qui ont entraîné mort de 680 personnes et fait 260 blessés. Sur la trajectoire d'un avion, la direction du vent peut s'inverse sur une distance très courte ce qui entraîne une perte de portance de l'appareil qui perd brutalement de l'altitude.

Il existe une forme particulière de cisaillement de vent, les «microburst» ou micro-rafales, qui se pro-duisent plus précisément lors d'un orage. A partir d'un nuage qui se développe verticalement peut se proentraîné depuis la base du nuage vers le soi. Lorsque la masse d'air atteint le sol elle se sépare en deux directions opposées et peut là encore sou-mettre l'appareil à des seul contraires. Toutefois, signalent les spécialistes aéronautiques, com phéno dans des climats tropicaux.

MARTINE LARONCHE

# COMMUNICATION

Nouveau chassé-croisé d'éditeurs dans la presse économique

# Hachette-Filipacchi vend «le Nouvel Economiste»

La cession du Nouvel Econotradult un nouveau retrait d'Hachette du secteur de 📓 presse économique et les bouleversements qui affectent celui-ci.

La vente de l'amandire le Nouvel Economiste 🛮 été 📨 🖼 🐚 7 décembre entre son actionnaire priminel, Hachette-Filippechi (65 % du capital), et M. Henri J. Nikes, président du groupe Capital Médi-Le second actionnaire du titre, CEP Communication pouvait user de sa clause de préemption. Il s'y est

60 millions de francs à M. Nijdarn.
Il prévoit d'y investir somme identique, de la une augmentation capital de la société, à laquelle capital de m société, à laquelle participeraient plusieurs ses actionnaires — d'il genevoise Argos Soditik, Metpart (société capital risque de la Société marseillaise de crédit) et Wagram Communication (famille Midy).

M. Nijdam groupe groupe de société marseille communication (famille Midy). économique et professionnelle, après avoir vendu gies, qui public notamment l'hebdo-madaire professionnel du même nom, au que Reed nal. Capital Média contrôle des journaux spécialisés économiques comme finances, ou de comme l'Epe-Yacht-Club, cenfin, l'Trombinoscope Parle-

PROBLÈME Nº 5938

AII

x

HORIZONTALEMENT

bon moment pour faire un tableau.

- III. Port du Japon. Convoitée par

un coureur. - IV. Dans l'îte de Hai-

nan. Terminés par des anneaux. -

Est oublié au Journal officiel

- n- 92-1333 du 15 décembre

1992 fixant certaines modalités d'application | l'article | quater

de l'ordonnance ne de la du 2 novembre 1141 relative aux

conditions 🚛 🚾 et 🕮 séjour 📥

landi II mardi 22 décembre

UN DÉCRET

étrangers en Francis

JOURNAL OFFICIEL

l. Hadden vulgalrement. - II. la

ment. Le matte d'affaires est de d'actualité économique. Enfin, il millions in francs, with 80 l'an

Le nouveau propriétaire du Remoniste en en ce titre. Dure-le prouvé par le la la publicité. I a perdu 40 de ses recettes publicitaires cette année – après un niveau de perte équivalent en 1991 – et enre-gistre un délicit de 11 millions le remes pour un chiffer Francs pour un chiffre diffusion du Rouvel Economiste, qui passait 110 000 exemplaires au milieu des 30, 2 étiolée depuis : en 1991, la la la payée du Nauvel Recommiste s'établissait à 85 300 exemplaires selon l'Office de justification et la diffusion (OJD), 8 exemplaires moins qu'en (VVI)

Cette santé explique le refus CEP Communication de racheter. Christian regou était pourtant attaché au mixte, qu'il contribué au 1973, en fusionnant madaires, Entreprise (Hachette) et Informations (groupe Usine-Publica-tions, cntités qui formèrent ensuite CEP), «Le dossier cominé, fleuron former danseuse», explique de Communication.

atouts, in Nijdam, dont un important portefeuille (64 566, en 1991) et le statut, particulier France, d'hebdomadaire

V. Terrestre, c'est une croûte. -VI. militaires pas — VII. Un petit génie. Disposa — VIII. Œuvre — poète.

IX. Partie d'un ensemble. - X. Très

hibiscus.

VERTICALEMENT

1. Pour un e grand = qui vaus

prendre un bain. Avaler comme une mouche. - 2. Qui ne peut donc

- Des qui fument sans - 6. Note. N'est pas fin quand il est gris. -

7. Roi. Capitale d'un Etat féodal. -

8. Un pulsions. Pulsions. Pulsions. Pulsions. Pulsions. Participe. – 9. Economise le

nappe. Puissance. Très pu et

Solution m problème nº 5937

1

III. Et. Mu. – IV. A. – V. Roc. Edile. – VI. Gratin. – VII. Tré-— VIII. Râ. T. – IX. Udine. Tri. – X. III. Très. T. – IX. Udine.

1. Fleur. Trust. – 2. Rétrograder. – 3. Un. Acre. IIe. – 4. Idée. Atones. – 6. Té. Tête. En. – 6. Immédiat. Et. – 7. Eau. Inuit. –

8. Ri. Al. Xérès. - 9. Entier. Ni.

**GUY BROUTY** 

I. Fruitière. II. Lendemain.

### M. Ian Maxwell est condamné à payer 4.19 millions de francs aux caisses de retraite du «Mirror»

compte une l'intere rédaction - quarante journalistes et disse M. Ion Mariell, l'un des fils du magnat de la presse britannique Maxwell, mort en mer dicu, son reade de la reade de la reade de la cuinze du 5 octobre 1991). M. Nijdam espère faire atteindre les 100 000 exemplaires au Nouvel Economiste, en le redynamisant (embauches à la rédaction, création d'une règle publicitaire intégrés), en lui donnant la rigueur de Business Week ou de The Economist et une maquette plus l'ille et, anfin, en novembre 1991, a condamné, fundi 21 marina pr la Haute Cour de justice de Londrei i payer IIII Mi livres (4,19 millions in Inse) de l'anmeges = intinto aux inmo de minera illa groupe de presse Minera Group Newspaper.

Robert Maxwell ayant été accusé maquette plus lube et, enfin, en facilitant la coordination ever les d'avoir largement puisé dans 📧 caisses de retraite, le bureau des Inale britannique [3-0] enquête, depuis sa mort, sur ces détournements financiers. Les de frères Maxwell, placés I la tête de deux Canada di l'empire Massell - le groupe Mirror Maxwell Communication Corp. - ont fait l'objet décisions de justice. M. Kevin aussi que ce secteur, après la vente de la Tribune au été, est fragilisé par la crise. Enfin, le Nouvel Economiste Maxwell, frère cadet de lan, a déjà été condamné à payer 406,5 millivres pour manquement le responsabilités (le l'and du 🚵 juin), ce qui a fait 🖮 lui 🖹 plus

NOËL

# Services ouverts ou fermés le 25 décembre

Presse. - Les quotidiens multiples paraîtront normalement vendredi

journaux qu'il contrôle déjà.

Cetto vente Mouvel Economiste traduit le Mara d'Hachette-Filipac-

que, après l'arrêt de Fortune-France il

y a deux ans et la revente récente des

actions de Millex vivre. Elle indique

était la mai lieu ma la plus

grands groupes in communication français, Hachette et Havas (maison mère in CEP), étaient associés.

YVES-MARIE LABÉ

Bureaux de poste. - L. fermeront à 14 h jeudi 24 décembre. La distribution de courrier sera de la fercourrier sera ler-més vendredi 25. Il n'y aura pos de distribution courrier I domicile. Samedi 26 les seront ouverts jusqu'il II h. La dis-du sera

Banques - Les banq har partie de frança des banques seront le jeudi fermées vendredi 25 et ouvertes heures la la la la landi

RATP. - Service réduit 🚈 jours Grands magasins. – Les grands magasins parisions seront fermés — dredi 25 décembre.

Assurance-maladie. - Les centres : services primaire primaire de Paris recevront le public jusqu'à 15 le jeudi 24 décembre. decembre et ouverts aux heures landle le lundi

aux habituelles le lundi 28 décembre.

Assurance-vieillesse. - Lim points d'accueil retraite bureaux
jeudi 1 8 h 30
à 12 h 30. lls fernas
26 décembre. Ils seront
aux habituelles le

Archives entionales. – Phistoire La France sera fermé un décembre. La CARAN sera

fermé les mandi

lecture seront formed du qu'au 27 décembre. Les expositions «Des livres et des rois», « Trésors de «Des livres et des rois», «Trésors de l'écrit» « Monnaies L. Chine» — aux heures habi-— 24, 25, Let I décembre. — expositions « Un amour sylo», les La la N.», « Palimpseste, Benoît Lemoine» qui se tiennent dans la galerie — fermées du 25

au 27 dearwer. Hôtel rational Invalides. - Les Invalides : Plans-Relicis, - Les royal (Tombeau I 'Empereur) seront lermés vendredi 25 décembre. l'outefois, l'and I l'église Saintdemeurera libre per permet-

L'Institut de France. - Le château de Chantilly et le domaine de Chaa-lis (seulement le parc) seront ouverts Masées nationaux. - IIII musées Missées nationaux. — I musées nationaux seront à l'exception du musée J. J. Henner vendredi 25 décembre. Le d'Orsay ainsi que l'exposition seront (exceptionnellement le d'Orsay sera fermé jeudi 24 de le vendredi 24 de vendredi 25 décembre.

La Em des Sciences sera l'adde Georges-Pompidou sera ouvert jeudi 24 décembre de 12 h à 20 h et vendredi II de 12 h à 22 h. Le Grand Palais sera fermé vendredi

En He-de-France, le Marie de l'air e de l'Mpace, au Bourget, et le musée du Prieuré, I Saint-Germainen-Laye, with temps vendred

# CARNET DU Monde

### <u>Décès</u>

 Jean W Mireille Amor,
Michel et Francine Amar,
1es enfants,
Dominique, Sylvle, Elise et Juliette, et men la famille.

M. Charles AMAR, survenu le 17 décembre | ....... à l'ûge

de quatre-viust-un 9 bis, rue des Ecoles, 94000 Créteil. au du Général-Sarrall, 94000 Créteil.

Le et Ma Joan-Claude

Brigitte François Meunier leurs enfants,
Didier M Nathalie Bernard leurs enfants, Eric Bernard,

All Bernard enfants, petits-enfants 🗷 arrière petits-enfants, ont la tristeme de faire part du décès de

M. René BERNARD,

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

. Serviteur bon et sidèle.

La communauté du Chemia neuf, La communion du Chemia neuf, Ma Alexandre Bouillot,

son épouso, Bénédicte, Guillaume II LIPINA

Anne, ses enfants, Adrien, son petit-fils, Ses frères, Sa famille,

Ses seridentel de Jean-Claude BOUILLOT,

La cérémonte ratigiouse a ou lieu la Tigery (Essoane), à 14 h 30.

- M= Adrienne Crespin, Jean et Madeleine Cresol Monique et Denis Mangado. François Elliane Crespin, Yves et Françoise Crespin, es enfants, Et ses douze potits-enfants,

font part du décès de

Racel CRESPIN, directeur général de la Banque de France,

ration a 🚾 ileu 🚛 (Tribald fami-

Un service d'action de grâce réunira la limite et la main et temple de l'église relimite d'Aix-en-Provence, 4, rue Villars, M samedi D janvier 1993, à 11 heures.

a Ne me que la Seigneur a fait de mon Electric XXIV, Mai

, parc Aurelia, 13. avenue du Val-Saint-André, Li IIII Aix-en-Provence.

Nous apprenans ill mort de

DROUILLY M.B.E., tu Lavoisier,

Les obsèques seront célébrées m l'église Sain-Firm de Montrouge, 88, avenue du Général-Leclerc, Paris-14, le jeudi 24 mars bre 1992, à

Décès de Ross,

Time Warner. - Steven Ross, président du maril d'administration M co-PDG du premier groupe mondial de communication Time Warner, an mort dimanche à New-York, I l'âge de soixante-cinq ans, des suites d'un cancer. Steven Ross avait acheté une agence de jeunes talents en 1967 et, deux ans plus tard, la cinématographique Ware- Arts, devenue dans les 10 Warner Communications. La fusion en juillet 1989 avec le mad d'édition de télévision par câble Time Inc. allait créer la géant médias
Time Warner - la médias
Time Warner - la médias
Time Méd d'abord la la présidence du la direction générale mouvel ensemble, lourdement endetté, avec Richard Munro, de Time, jusqu'en 1990, puis seul, mant de la repartager avec M. Gerald Levin.

— Jean Gauthier-Villars,

M= Sophie Gauthier-Villars,

M. et M= Maurice

ont le regret de faire part du décès de

M. Herré GAUTHIER-VILLARS, survenu le 20 décembre 💷 🖛 son

Les obsèques auront lieu le mercredi 23 décembre, il il h il en l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris-6-, suivies Finhumation au cimetière du

55, and Grands-Augustina, 75006 Paris.

Maryline Gelly

Carole, Junior et Jordan,

Tirre et alliés,

CASDEN Banque popu font un décès accidentel de

Mickel GELLY.

hommage iul sera rendu le mer-eredi 23 décembre 1992, à 9 h 15, Père-Lachaise, grand de l'entrée pur l'avenue du Père-Lachaise.

L'inhumation mus lieu au limite d'Acconville was to plus with inti-

Ni fleura ni couronnes.

Fondation de l'Avenir, 17, avenue de Choisy, Paris-13.

- M= Christian Leroy-Cassart, Xavior, Stéphanle, Bertrand III dicte, ont la douleur de faire part du rappel à Dicu de leur époux et père,

Christian LEROY.

survenii le 16 décembre 1992.

2566 RB La Haye (Pays-Bos).

M= Françoise Mallet, Marianne et Raymond Chirardi,
Jean-François Mallet,
Annie Arquillière et leurs enfants.

mailles Baugean et Mallet,
Les ânnilles Almoras et Albort-Sorol,
Et teur est estender.

Et tous ses proches, ont la grande tristesse de faire part du

Jacques MALLET, Ingénieur cartographe au CNRS, à la retraite,

L'inhumation a ou lieu à l'île d'Yeu,

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Alexandre et Mouza Turincev

Arthème M Nodia

ses frère et sœur, Nathalie Maidanovitch,

sa marraine, ont la douleur de faire part du décès de

Sacha TURINCEV,

survenu le 1992, et vous prient 1 ses obsèques qui le jeudi 24 décembre, la heures, la Trois-Saints-Hiérarques, 5, rue Paris-15-, sull'inhumation au cimetière russe de Saints-Geneviève-des-Bois.

Cet avis tiont lieu de faire-part. 34, rue Guynemer,

Dans l'avis concernant le décès de

M. Jacques PEREZ Y JORBA, chevalier in la Légion d'honneur, directeur honoraire de in police judiciaire,

lice.

80, rue Bonaparte, Paris.

(Le Monde du 22 décembre.) **Anniversaires** 

Taissy. une affectueuse fidélité.

Jean VISSEAUX,

25 février 1925-23

François BAZELAIRE, 8 juillet 1947-30 Soutenances de thèses

L Jean-François Poli a soutenu, le 3 octobre the thèse de doctorat en droit la faculté de d'Aix-en-Provence sur : « La sotection biens culturels meubles », sous la direction de M. professeur Jean-Marie Poatier. Le jury lui u décerné mention très honorable et les éloges.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T. Toutes rabriques 100 F Abonnés et actionnaires 90 F nicat diverses .... 105 F

 $= \overline{T}_{n, k}^{-1}$ 

1000

Sec. 15.

AND SHOPE

0.0000000

The state of the s

 $(-\infty)^{n-1}$ 

A TOTAL A

The warm

A Company of the Control of

Marie San Communication of the Communication of the

and officer and the second

Continue to a second

Acres Same

Cy-payer sag nitati.

rigger and and

والمستعددة فيتنبغ

As property of

\$ 55.0

the square

Market .

The second secon

After the first and the same

Arms or the sec

And the surge game of the surg

# SCIENCES - MEDECINE

# L'ordinateur éclaté

Puissante, portable et conviviale, l'informatique du futur changera notre façon de vivre

futur seront-elles en silicium
erseniure de gallium,
matériaux
en supraconducteurs? Quand on la les chercheurs prennent généralement un air d'intense réflexion, avant de fournir réponse de Normand, précautions oratoires.

Comment savoir? Les voies possibles nombreuses. Les possibles progrès progrès progrès constants, et sans cesse remis en cause. On cherche dans toutes les directions, à tout hasard, reconnaissent les responsables des grandes firmes comme IBM ou ATT. Mais, à court ou moyen terme, la question n'est pas là. L'enjeu c'est le software, le logiciel o

Les fabricants d'ordinateurs ont désormais une idée assez claire de la manière dont devraient évoluer leurs machines. Ils disposent d'ores et déjà de «neurones» aux performancea impressionnantes. Reste à imaginer comment les connecter, les faire travailler ensemble, et comment amener les «cerveaux» ainsi formés à com-muniquer. L'Institut national de recherche en informatique et automa-tique (INRIA) a récemment convié à Paris vingt-huir des chercheurs é sers le plus en point dans ce in à se pencher sur la question (1).

Sur les circuits intégrés les plus modernes, la taille des transistors ne dépasse pas 20 microns et les lignes d'alimentation de ces circuits sont inférieures à 1 micron. Ce simple chifinférieures à 1 micron. Ce simple chif-fie donne la mesure de la course verti-gineuse à la ministurisation menée en électronique depuis une trentaine d'années. Certes, d'antres progrès sont à venir. Mais « on voit apparaître ca-taines timiles », affirme M. Jean-Fierre Verjus, président de la commission d'évaluation de l'INRIA, et responsa-ble scientifique du colloque. Au-des-sous d'une certaine baille, des phéno-mères nouveaux (quantiques) apparaissent.

#### La révolution des « connection machines »

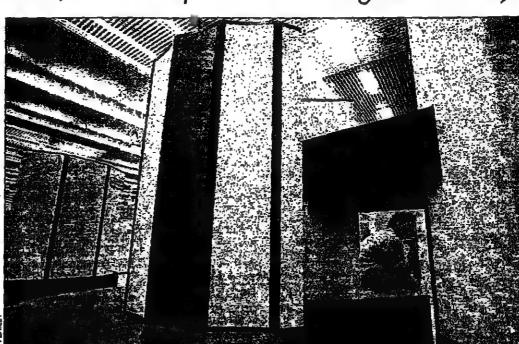
La miniaturisation reste essentielle, car elle permet de réduire au maximum le chemin que l'«information» doit parcourir sur les circuits. On segne ainsi en rapidité, critère essentiel en informatique. « Hélas ! on ne peut aller plus vite que la nature », soulignait en ouverture du colloque M. Jacques-Louis Lions, mathématicien, professour au Collège de France,

ancien président du Centre national d'études spatiales. Il existe en effet une limite qu'on ne pourra jamais trans-gresser : la vitesse de circulation du courant. Elle ne dépassera jamais, quoi qu'on fasse, de la lumière.

inneri des années eu, is on ainsi huaginé de remplacer l'unique proces-seur ultra-rapide et hyper-puissant des ordinateurs les plus performants par une multitude de «puces» identiques (processeurs). Guère plus partielles qu'un modeste ordinateur familial, dotées chacune d'une petite quantité de mémoire, tende milles les unes aux autres à la manière des neurones du cerveau et, comme eux, travaillant di cervan et, comme eux, travattant aimultanément :
machines étaieut nées. Apparues aux Esats-Unis en 1985 et en France quatre ans plus tard (le Monde du 14 février 1990), elles sons à l'unique d'une véritable révolution dans le monde de Finformatique.

Ces ordinateurs «hyper-parallèles» a comportent parfois plus de 65 000 processeurs. M. Daniel Hillis, «père» de la connection machine, pensait en 1987 qu'en multipliant leur nombre ca rendraît la puissance de calcui illimitée. Un rêve anqued, anjourd'hui, co collègues ne croient plus guère. Très vite, en effet, ils se sont la problème de taille : comprendre, puis maêtres et diriger les communications entre toutes ces puces pour puis maitriser et diriger les communi-cations entre toutes ces puces pour qu'elles travaillent « en bonne intelli-gence ». Les ingénieurs y sont assez blen par reus pour le traitement d'image, « a commateur de logi-ciel et de la le problème est no-tement plus difficile pour d'autres tâche, d'autant que programmeurs et mathématiciens doivent pour les résoudre changer radicalement leur

S'il est vrai que notre cerveau fonctionne effectivement beaucoup en mode parallèle, surtout quand il s'aght mode parallèle, surfout quand il s'agit de reconnaître un visage ou de prendre une décision, c'est à notre insu, selon un processus spontant que nous ne maîtrisons pas. «En revanche, souligne M. Jean-Pierre Verjus, tout l'apmendiques, du calcul, de la physique, mais aussi de la cuisine ou du tricot, ast séquentiel. Nous apprenons à



Salle du super-calculateur Gray XMP au CERN.

décomposer les tâches en petites séquences que nous effectuons les unes après les autres », comme un ordina-

#### Des réseaux « conviviaux »

En attendant de cette difficatió, les chercheurs tentent de connection machiner se simplifient. C'est ainsi que M. Charles Seitz travaille, au California Institute of Technology (Caltech), sur un ordinarent de 16 000 processeurs discours de 16 000 processeurs de 16 000 proceseurs de 16 000 processeurs de 16 000 proceseurs de 16 000 processeurs de 16 000 pro teur doté de 16 000 processeurs, dis-posés non plus en trois dimensions, selon une architecture ahyper-cube», mais sur un plan en grille. Les super-ordinateurs, quant à eux, travaillent désormais aussi en parallèle, mais sur un petit nombre de processeurs (huit les demiera Cray).

vent-ils effectuer chacun une seule rition de stations de travail très peropération, une suite d'opérations (proopération, une suite d'opérations (pro-gramme), ou fonctionner indépen-damment sur le même programme divisé en «tâches» spécifiques? «C'est un peu le problème du travail à la chaîne, explique M. Verjus. On frac-tionne plus ou moins l'ouvrage afin de conciller au mieux rapidité d'exècu-tion, productivité des ouvriers et com-munication dans l'entreprise.

Parallèlement, les ordinateurs sont de plus en plus «conviviaux». Les universités ou les grands laboratoires pour le calcul scientifique tiquent déjà couramment ce que spécia-listes nomment le « calcul spécia-A partir d'une «station de travail» (ordinateur personnel ou micro-ordinateur), les chercheurs peuvent faire effectuer leurs calculs par plusieurs super-ordinateurs situés parfois très loin de leur

Dans certains cas, ces réseaux ne On hésite, per ailleurs, entre plunieurs modes de fonctionnement : les
processeurs multiples en parallèle doiprocesseurs multiples en parallèle doi-

ment cher, affirme M. R.
Brun, chef du groupe «logiciels d'ap-plication» au CERN. A moyen terme, c'est la solution idéale, » Cette tendance ira en s'accentuani « L'ordinateur de demain sera porta-ble, puissant (grâce au parallélisme) et

plus performant que 🔳 Cray, et infini-

ote, pussain (gruce un paraueusme) es communicant, estinie un expert. Il suffira de vous brancher analogue celui téléphone pour continuer, le soir à hôtel, le travail commencé bureau.

5 000 Seltzer, du Massachusetts

Tarbasachusetts Technology (MIT), les bibliothèques du futur seront toutes reliées ainsi, et leurs ouvrages ou documents, euregistrés sur d'énormes ordinateurs consti-tueront un gigantesque fonds commun dans lequel n'importe qui pourra puiser, à domicile, à l'aide de son ordinapersonnel, du type de ceux que l'on peut trouver aujourd'hui pour 5 000 francs in lea grandes surfaces.

Cette reacontre il III Brother du Minitel pour les programmes. Cela revient un peu, en effet, au de la planète le concept de l'hyper-pa-rallélisme. Comment faire fonctionner ensemble et en bonne harmonie quelques dizaines de super-ordinateurs et des milliers de petites stations de tra-vail, toutes, évidemment, de type dif-férent, reliés sur une immense toile d'araignée? Cela exigera encore plu-sieurs décennies de recherche, estime M. Saltzer...

Sans doute. Mais, estime M. Jean-Pierre Verjus, nous sommes bien pla-cès pour jouer un rôle-clé dans cette aventure. Si les Japonais dominent la production industrielle et les Etats-Unis la recherche et le développement en matière de microprocesseurs, la France a su garder une certaine avance dans le domaine du software. celui des programmes et des logiciels. Blie est aussi renommée pour l'excel s'agit, aujourd'hui, de ne pas perdre cet avantage au moment précis où s'amorce une nouvelle étape : celle du « passage de l'art au stade industriel» pour la confection des logicles géants

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Future Tendencies in Computer Science, Control and Applied Mathematics, colloque organisè du 9 au 11 l'occasion du 25

# Les trottoirs du sida

La toxicomanie est un partenaire décisif dans les relations dangereuses qui unissent prostitution et sida

U-DELA images sor-dides de saleté, de vio-lence ou d'indigence sani-taire que véhicule in phénomène prostitution phénomène prostitution-nel, sur le terrain la santé des personnes prostituées est particulière difficile à évaluer. Les chercheurs connaissent mai les us et contumes de ce milien à risques, désigné parmi les premiers transmission du virus du sida. Lors du colloque « Prostitution, proxénétisme et eurocriminalité face au nouvel --- européen», itté face au nouve de de propession de l'UNESCO à Paris, le professeur Guy de Thé, responsable de l'unité d'épidélogie des virus oncogènes à l'Institut Pasteur, a présenté les quelques données récentes sur les qu'entretiennent prostitution et sida en Europe.

«La taxicomanie par voie intraveineuse associée à la prostitution mascu-line ou féminine représente le risque majeur de la propagation du virus du majeur de la propagation du virus du sida », a commenté le professeur de Thé. Selon une étude, coordonnée par le Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida entre septemépidémiologique du sida entre septem-bre 1990 et novembre 1991 dans neuf villes d'Europe (Amsterdam, Anvers, Athènes, Copenhague, Lisbonne, Lon-dres, Madrid, Paris et Vienne), le taux de séropositivité global chez 866 pros-tituées ayant accepté de subri le test de dépistage du virus du sida s'élève à 5,3 % (1,5 % chez les non-toxicomanes et 31,8 % chez les toxicomanes). La capitale espagnole est la plus touchée, avec 78.4 % des prostituées toxico-manes infectées (30.8 % à Paris et 25 % à Vienne), et 6.3 % des non-toxicomanes (2,3 % à Paris et 0 % à Vienne). Dans quatre des neuf centres participants (Anvers, Athènes, Copenhague et Londres), ancune des femmes testées n'était séropositive.

Certains facteurs de risque ont pu être identifiés. Ainsi, un faible niveau

d'éducation, un antécédent de maladie ville. «Aux portes Paris, transmissible femmes beaucoup plus et l'absence d'utilisation de préservatifs précaire», soulignent les enquêteurs. transmissible et l'absence d'utilisation de préservatifs (en Espagne et au Portugal 40 % seulement des prostituées out déclaré l'utili-ser systématiquement) sont autant de variables associées il l'infection. Parud les prostituées non toxicomanes, avoir un antécédent de transfusion sanguine depais 1980, utiliser des lubrifiants non hydrosolubles (provoquant une détérioration rapide du latex), et être originaire d'Afrique noire sont les nuiers aignes du

#### Deux ans d'enquête au « Bus des femmes»

sont rares et doivent être interprétées avec précaution, vue la petite taille des échantillons, la première enquête sur l'infection par le VIH dans une popuriniection par le visi dans une population de prostituées parisiennes, parue dans le Bulletin épidémiologique heb-domadire (BEH) de la Direction générale de la santé du 23 novembre (1), fait figure d'événement. Il aura fallu deux ans de travail à l'équipe du «Bus des femmes» — un lieu d'information, des femmes »— un lieu d'information. d'écoute et de prévention qui circule depuis fin 1990 dans les quartiers où officient les «travailleuses du sexe» pour resembler et analyser les ques-tionnaires, anonymes, remplis entre novembre 1990 et avuil 1992 par cent quarante et une volontaires de la capi-

Quatre-vingt-dix d'entre elles ont été recrutées rue Saint-Denis, et cinquante et une à la périphérie, autour d'une porte de Paris. La grande majorité des participantes (74 %) avait déjà subi un test de dépistage du virus du sida avant l'étude. La séroprévalence des fermes intermoées varie considérablefemmes interrogées varie considérablement d'un lieu à l'autre : 4,4 % du panel de la rue Saint-Denis révèle une sérologie VIH positive, contre 24,4 % des prostituées postées à l'entrée de la prostitutionnel, en tant que fait social,

Sur dix-huit séropositives au total, huit se savint infectées, cinq n'avaient jamais testées et cinq avaient eu une livologie néga-tive en 1990. Seize des sont, on étaient, toxicomanes «La préva-lence de l'infection VIH parmi ces femmes, dont la dépendance à la dro-gue les a conduites à la prostitution, semble équivalente à celle retrouvée parmi l'acceptance de la conduction de la con-avancent les chercheurs, citant un rapport details for 1991 (2).

Sept femmes sculement out reconnu ne pas utiliser systématiquement de préservatif leurs clients. En revanche, sur les prostituées ayant déclaré avoir en un partenaire privé dans lours derniers mois, huit qu'elles utilisaient le protection de façon systématique. Une pratique dangereuse qui permet aux intéressées de tracer une frontière entre leur sexualité amoureuse et l'autre, celle du travail. amoureuse et l'autre, celle du travail. Les enquêteurs indiquent cependant dans leurs conclusions qu'« il semble que la non-utilisation de préservatifs avec des clients inconvus soit réellement exceptionnelle, mais que la non-utilisa-tion avec les habitués soit plus fréquente que ce que les femmes ont déclaré ».

#### Un consensus collectif sur le préservatif

Une troisième enquête sur la prostitution, taires de la ville de Lyon (3), brosse un tableau des mosus et des pratiques du milieu, basé sur les témoignages d'en-viron quatre cents prostitués hommes et femmes requeilles sur six lieux de prostitution. En l'absence de données

rapport la sa marginalité. Or marginalité de général. L'association sold, l'aquelle système système se limite pas, évoquée l'intéressé(e)s.

Un collectif des

prostitué(e)s sur le préservatif semble ac dégager, certaines allant même jus-qu'à souhaiter qu'on ne trouve jamais de vaccin, « parce que le préservatif c'est plus propre et puis on n'est plus malade comme avant ». Les auteurs maiade comme avant ». Les auteurs rapportent en effet que de nombreuses prostituées leur ont parlé de » ration de leur ètat de santé gynès esque depuis qu'elles utilisent le préservatif». « L'identification du sida (...) a notamment modifié les formes de sociabilité entre prostituées », observent également les chercheurs, qui notent que neelles et coux au accentent les clients e celles et ceux qui acceptent les clients demandeurs de pratiques sans préserva-tif sont généralement violemment pris à partie par leurs collègues et parfois interdits d'exercice de la prostitution ». Prévenir, \*\*\* \*\*\* \*\* éduquer \* la

De territoire m territoire, les leur possible pour améliorer connaissance de ce mode d'exclus,

système soins, promouvoir toujours et encore la la systématique du préservatif 🛮 d'évaluer, pour mieux 🖿 orienter, les de de de publique qui la la : la actions de zrévention.

rormanes. Commercialisées notam-

ment par la firme américaine Hewlett-

Packard, leader mondial incontesté

dans ce «créneau», elles sont fondées sur une «architecture» originale bap-

tisee RISC (Reduced Instruction Set

Computer), qui permet d'en augmen-ter les performances tout en abaissant le coût de fabrication. Les stations

RISC sont très à la mode

OU PASCRIM

planétaire

Le Laboratoire européen pour la

physique des particules (CERN) qui

possède l'un des plus importants cen-

tre de calcul au monde, abandonners. l'an prochain, son super-commune Cray XMP (l'un des plus gros du mar-

ché) au profit de trente stations Hew-

chez les

### LAURENCE FOLLÉA

(1) a infection par la VIH population prostituées Paris»,
De Vincenzi, Lydia Mounir El-Amri, Rosemary Jean-Baptiste Brunet, 1111 0. 47, 11 ----

(2) «L'infection VIH = toxicomission, séroprévalence et facteurs de risque », Nelly Boullenger, Rosemary Ancelle-Park, rapport d'étude (1991).

prostitution lyonnaise», Daniel Lang, Lumia Barbosa, Lilian Mathieu, pologiques (CREA) l'université Lumière, Lyon-2, du Nid, Lyon

# Avec Le Monde sur Minitel

**ÉPARGNEZ AVANT LE 31/12** ET PAYEZ MOINS D'IMPÔTS Arcalis, l'assurance-vie sur Minitel

**36.15 LE MONDE** 

Tapez IMP

# Un pont entre la recherche et l'industrie

A l'occasion m um vingtcinquième anniversaire, l'institut national de la committe en informatique | en automati-(iNRIÀ) créer, à Grenoble, nouvelle unité décentralisée. INRIA Alpes alaiouter aux quatre unités 🖚 recherche ... possède déjà III organisme, Rennes, Sophia-Antipolis, Nancy-Metz, 🔳 📱 son siège 🖿 Rocquencourt (Yvelines). Cette nou-M. Jean-Pierre Verjus, quarante-neuf www direc-🖼 🖿 l'iMAG (Informatique mathématiques appliquées Grenoble), II président Placé sous la la tutelle

du ministère de la hadratal es 🖿 l'espace, 🔳 🖿 celui 📥 l'industrie III du commerce rieur, l'INRIA emploie 11111 personnes, dont un millier 🔤 chercheurs 🔳 ingénieurs. 🖼 🛚 budget (1992) i de 400 milfrancs. Soucieux 📥 l'application de 📭 travaux, 🖼 organisme participe aux grands programmes 📭 recherche industrielle péans (Esprit, Eurêka, etc.), 🔳 encourage la création de technologie, pour la diffusion is produits de ses Marie toires sur le marché national et international. 🝱 cclub » comprend actuellement dixde ces a seu up a, souvent créées par d'anciens chercheurs ou ingénieurs de

# SCIENCES - MEDECINE

# Les criquets repassent à l'attaque

Les redoutables « pèlerins » recommencent à pulluler dans l'est de l'Afrique et leurs cousins « migrateurs », tout aussi voraces, sont prêts à déclencher une famine dans le sud de Madagascar

ES criquets pèlerins (Schis-gregaria)
se préparer attaquer
de pl. de
rég. d'Afrique. Leur
pullulation 1988 – qui
avait envahi l'Afrique du Nord – a ustoppée en 1989 par em condimétéorologiques défavorables par une lutte antiacridienne intensive. Or, d'après les observations recueillies par la FAO (Organisation — l'alimentation — l'agriculture) et par le PRIFAS (Acridologie opérationnelle-Ecoforce internationale), qui fait partie ration internationale en malemen agronomique pour le développe-ment (CIRAD), redoutables en le multiplier. Certains même de même en phase grégaire dans une grégarigenes habituelles du se préparent il dans les autres.

La criquets locustes, dont font partie, entre autres espèces, a criquet pèlerin il le criquet migrateur, wie. En phase solitaire, ils 📖 📖 pombreux, vivent indépendamment lie ..... ne en que la nuit el fort peu : In ne wall donc me dangereux. Quand the and the state of the state o rologiques sont favorables, cer-sud et est Sahara se couvrent de végétation. Les criquets pèlerins solitaires, attirés par **entr** nourriin abondante, 📰 🚾 🚾 🗷 se

que densité des adultes ailés (et reproducteurs) atteint quel-ques centaines d'individus par hecles pèlerins amorcent leur passege à phase grégaire. I un peu de morphologie complètement couleur; ils recherche leurs congénères et se regroupent d'abord m bandes de larves aptères, pleines d'appétit, qui marchent droit devant elles, puis en

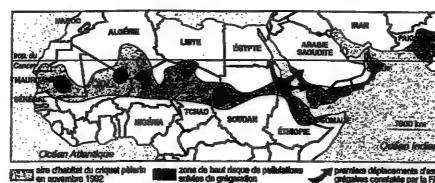
d'adultes alla qui s'envolent due le santi les a suffisamment réchauffés, au les a suffisamment la journée au gré des vents et se posent le soir pour dévorer le la végéta-tion le Les criquets pèlerins multiplient alors le plus belle, pon-dant au cours de leur périple se mark high in assemble bades of M acuveaux mains (Tantas es

Aux de la mi-octobre 1992, le criquets pèlerins de la déjà particulièrement nombreux dans l'Afrique l'Est proche de la mer Rouge (de Port-Soudan au nord de l'Erythrée) où on a men signalé de mari l'imacin gré-gaires en activité e ponte. Conséquence logique : en novembre, on a repéré in bandes la larma mus plus ne demandant qu'à devenir 📥 adultes repropremières pluies d'hiver ont particulièrement hann en notation dans sent région d'Afrique.

#### Trois essaims en Arable mozdini

ie mois in novembre, == 1 rimili trois maini de criquets pelerins en Aralie saoudite, où 🖮 lutte antiacridienne a été limit tement entreprise, III in inswitch spécialistes redoutent que, 🚟 🖃 de 1993, d'autres mais migrent in Manda must la Haute-Egypte. Commission est préoccupante car le sud de l'Egypte, tout l'Arabie le le Yémen, connaît le conditions favorables and criquets. La FAO d'ailleurs, dejá accordé 50 000 dollars pour aider and opérations de lutte antiacridienne - Salai en Erythrée.

Land l'Afrique diale tout le les du sud du Sahara, on n'a pas encore signale de malestratistic importantes de criquets pèlerins. Mais on mil qu'en Mauritain et m



Niger III IIIII and IIII engagés dans la voie - la grégarisation. D'ailleurs, minimum M novembre derniers, il . Lie train a petitos bandes le criquets pèlerins Man-le (dans le l'Afrique, où peuvent arriver des essaims revanche, la quets. Quant I l'Afrique III au nord a Sahara, on n'y a repéré que on phase solitaire.

On sait, depuis plusieurs de nies, et mai les zones grégarigènes du criquet pèlerin. Et on an que ces zones ne couvrent que 5 % au 30 militar de l'arablem carrés sur lesquels les criquets pèlerins peul'Inde. Illia III and qui mit suivi la guerre, on a la efficacement contre insectes avant utim que III « peste» devienne incontrôlable, c'est-à-dire au moment où III fait la grégarisa-

tions régionales internationales n'ont maintenir un régime M veille suffisant et, ensuite, III zones grégarigenes sont souvent

n'était donc plus question d'en-Turn de équipes, l'india de repérage, minima de lista Cian pourquoi, après quelque vingt ans de «calme» sur le front actidien, lui criquets and recommence and pullulations, & partir de 1975; chaque his me les conditions météorologilicing qui member luca migrations catastrophiques pour les cultures et des pour l'alimentation populations toujours plus were

Pour d'être efficace, en dépit du manque de mique et le l'insécurité croissante. le PRIFAS coup . Ce qui ... états-majors des armées des par du L'idée d'organiser la stages d'une semaine de formation des militaires de ces armées par des spécialistes de la lutte antiacridienne. Après quelques jours d'ins-truction, les militaires devraient être tout à fait capables d'identifier et de décrire les criquets pèlerins, de leur développement et à laquelle de min Min phases en sont les insectes; d'évaluer approxi-mativement leur densité à l'hectare et infestées; de trans-

mentre les claudess de leurs observations and services et organismes compétents : de prendre en austria suggestions de ceux-ci it it ceux-là pour la inlie de limits enquêtes an pour min interven-Good infollorities.

#### **Une alternative** berrible

Beaucoup plus prompourrait du la sud-ouest de Madagascar. Dans erin région, ou mani que la criquets migrateurs malgaches (Locusta migratoria capito), parverepéré une cinquantaine d'amilier (au moins) qui menacaient 1 million d'hectares de cultures (le Monde III 19-20 juillet a du II septembre). Le la man de pluies (pendant i'll austral) de l'all au acte de l'all austral de qui a. certes, été néfasto aux criquets mais a dramatiquement réduit 15 récoltes : actuellement 700 000 amend de min région, qui, déjà, vivent habituellement à

Les pluies de l'été mani

1992-1993 sont, en normal par rapport les les normal in novembre décembre. al limi de misse tombé ils averses éparses. L'ille = 1 de réduire la végétation (naturelle on cultivée) duciques « flaques» vertes III lesquelles auraient dû criquets migrateurs. Certes, ⊨ dumlers = is FMD n'ont pu encome Atabilie le liftate ritid de la singles, With in insectes, racit phase grégaire une que l'on puisse en moment préciser le nombre, pourraient im prêts i pulpler si h marm dei pluies rimallast malmen dam un proche um

La populations de la région risde vivre un de si ice : s'il es pieut pas coup, his should never brindly mels; il pleut suffisamment, le récoltes mini mini pour raient être dévorées par les criquets migrateurs and Dans l'un ou pourraient and être, en 1993, dicness per la families...

Community par la FAO, PAICE Micristianale Chat valeur in II miliam de france (dont 4 milllori donnés par la ministère français de la coopération et la développement) a apporté, depuis quelques mois, de mallichet o liste uniterniteren qui met en train d'être mis en place. Les pays donateurs, notamment 🔄 Elm-Unis u l'Allemagne, seus du links danger oui pèse sur le sud et le sud-ouest de sont prêts à adapter leurs secours aux leurs II ne rette plus pa'à espérer pur cette adaptation sera mum rapide pour efficacement populations qui m sell vraiment en ils responsables de la tragédie qui 🔄

YVONNE REBEYROL

TÉMOIGNAGE

# Le pressentiment d'un désastre

par le docteur Christian Hervé

Al exercé, de 1983 à 1984 pendent un peu moins d'un an, au centre Air et Soleil de la Crob-Rouge française, à La Queue-les-Yvelines. Le centre était un internat médical pour enfants hémophiles, ainsi qu'une structure apparentée à un höpital de jour pour quelques adultes.
J'y étais en qualité d'adjoint au méde-cin directeur, faisant équipe jours
vingt-quatre sur vingt-quatre, selon des tours 📥 garde, avec deux pour pour rer la EM médical le le le et le le

La vocation de la maison, située à 50 km de Paris, était en particulier de bu km de Paris, était en particulier de prendre en charge des enfants étran-gers ne bénéficiant pas, dans leur pays d'origine, de facteur VIII substi-tutif. La grande majorité des enfants se trouvait la pour l'apprentissage de l'autoperfusion. Il y avait aussi quel-ques enfants atteints d'hémophilie sévère, cas et et enfants nécessitant une

Très vite, m'apparut la fragilité de notre équipe, comparée à l'ampleur de notre travail et au rôle joué par le médecin directeur. Mon propos n'est pas d'argumenter sur sa compétence médicale, mais sa double fonction de me in-directeur, les contradictions que cela implique, et la perversité possible d'une telle fonction. Sa présence dans le centre pouvait être de l'ordre de l'éclair, et sa densité, parfois, in l'ordre du d'air. Il était, in points, Occupations et préoccupations à l'ex-térieur ne lui manqualent pas : activi-tés à Paris, probablement à l'hôpital, au CNTS, en congrès, imma aucune implication dans le travail en commun.

Tous trois, nouveaux dans le centre, nous nous sentions isolés et ressentions, d'une certaine façon, que les enfants étaient livrés à euxmêmes. En cas de difficulté, un bip était utilisable pour appeler notre confrère I Certes, les connexions et les plateaux techniques des CHU parisiens étaient à notre disposition, mals cela ne pouvait suffire. Tout était écisté, alors que tout aurait dû être intime. Heureusement, il | avait une équipe d'infirmières exemplaires, deux kinés scrupuleux ; nous avions la visite régulière d'un consultant de l'hôpital Bicêtre, avec qui nous pou-vions recréer une relation médicale et d'aide à notre pratique.

J'ai pensé un temps que saitustion était due li mon manque de compétence. Mais, en réalité, les dif-ficultés étaient bien antérieures à me venue. Je crois même que des plaintes avaient été déposées, et des enquêtes de la DASS diligentées, mais en vain, à la demande des éducateurs. J'étais le premier médecin à réagir devant ce pouvoir et cette l'imme médicale; a l'aire peuvent émoigner. Le pareissait ébrané, la grave. n pieds.

philes, (le centre devait accueillir plus de cent enfants), certains étaient là depuis des années, et une dépendance s'installait. C'était aussi la direction médicale qui décidait de l'admission et, chaque de la prolongation du séjour.

enfants, prolongations n'étalent pas, à mon avis, toujours justifiées. Le maintien à tout prix de cette de la Croix-Rouge, le prix de la Croix-Rouge, le prix de journée, la gestion des facteurs VIII, ces de la même personne et représentaient des bien éloignés de ceux de l'enfant. On ne peut pas être médecin et décideur

### Quelies sont les origines

de ce drame Certains parents désiraient récupérer leur gamin. Le arrivait alors III que, pour une fallait prolonger l'internat. Cela me pareissait scandaleux I Quels intérêts étaient en cause? Certes, le but était d'apen cause? Certes, le but était d'apprendre à ces enfaints l'autopriusion pour leur donner une autonomie et faire aux accidents hémorragiques. Meis l'étais convaincu que le milleu familiel de ces était mille fois prélame. D'ailleurs, toutes les expériences étrangères et même parisiennes allaient dans ce sens. Je ressentais l'irresponsabilité devant ces enfants, voire la manipulation. Il y avait un fossé entre leur réalité individuelle et cet énorme centre articulé comme un préventorium des ardulé comme un préventionum des armées cinquante. Leur individualité d'enfant, méprisée, secondaire par rapport à leur étiquette d'hémophile.

J'avais l'impression d'un dens un nière officialisent n'importe quoi, avec des status et des objets utilisables à souhait, déposés à la va-vite dans une

J'en reprises un médecin directeur responsable la la Croix-Rouge la Paris, que Yvelines. La seule réponse devant cette situation fut de me demander de ne plus mettre les pieds dens ce centre tout en continuent de percevoir mon traitement! Pourquoi la Croix-Rouge mainteneit-elle et couvrait-elle cette situa-tion dans un tel contexte? La réponse ne peut pes être qu'humanitaire.

A la mi-1984, j'ai entendu perler des produits chauffés à La Cueue les-Yvelines. Je ne peux absolument pes dire comment les produits étaient choisis car seul la médecin directeur, CNTS, Pourtant, nous rignorions pas, II La Queue-les-Yveines, le problème de le contamination par le virus du sida. Il y avait eu un décès d'hémophile à Bicêtre, que j'avais appris un peu accidentellement, le médecin de Bicêtre l'ayant relaté au médecin directeur. La consigne fut de ne pas l'ébruiter dans le centre afin d'éviter la panique, ce que je comprensis, mais il n'en fut plus jamais question, ni entre nous ni per rapport à notre pratique.

Je me souviens aussi de le réunion de fin d'année scolaire 1983-1984 avec les parents d'enfants. Le méde-cin directeur, devinent des questions sur le side, avait donné pour consigne de raesurer les parents, ce qui fut fait. La consigne précisait de ne pes argu-menter, faute de connaissances scientifiques, et de rassurer. Je ne scentinques, et de rassurer. Se ne comprenies pes, et l'avels tiqué manifestant que réticences devant cette loi du silence, observée non seulement avec les hémophiles, mais aussi entre nous.

Comment fut-il possible d'en arriver là? Quelles sont les origines de ce

Mon propos n'est pas de me substituer à un tribunal administratif. Ma réalité de médecin m'implique per rep-port à la responsabilité médicale que je crois fondamentale; le responsabi-lité administrative ne l'est pas moins.

il est clair que l'utilisation qui est faite aujourd'hui de la loi de 1901 sur les associations dépasse largement la pensée des législateurs de l'époque. Je ne rappellerei pas tous les scan-dales couverts per cette loi, cette der-

préfecture il me semble que ce fut le problème cruciel du CNTS, qui fonctionnait comme un empire. Un empire qu'au-cune autorité de tutelle n'avait su contrôler. J'ai perlé de ghetto en per-lant de La Queue-les-Yvelines. Demain, le prochain scandale sera celui de certaines maisons de retraite, ces mouroirs où, la encore, pour des raisons variées, on sa sert de la... dépendance des gens.

il faut, au niveau médical entre autres, une transparence totale, et La Queue-les-Yvelines n'aurait pes due dépendre d'un médecir directeur payé par la Croix-Rouge, mais d'una équipe médicale indépendante à vocation médicale, à vocation de soin. Cette structure d'empire du CNTS, qui n'écoutait pas, ou ne faisat pas siennes les communications scientifiques imemationales, fran-caises, obligeait les hémophiles à recevoir des thérapeutiques sans dia-logue ou explication avec, en tolle de fond, des habitudes et des préoccupations financières. La non-informa-tion, l'isolement, le centralisme ame-naient, consciemment ou non, à la trompene. Ils avaient perdu leur spé-cificité de médecin!

ciscité de médecin!

Il n'est pas possible ici, a'agissant d'une aussi grave affaire de responsabilité médicale, de passer sous silence le rôle du conseil de l'ordre des médecins dont le mission principale reste étrique. Il oblige le médecin, il est le garant pour la population. Pourtant, toutes les données du problème semblent, encore une fols, avoir échappé à son entendement, y compris ses devoirs vis-à-vis des hémophiles. L'ordre se retranche et se dérobe. Ne devait-il pas être la sentirelle qui prévient et qui informa sentinelle qui prévient et qui informa des risques thérapeutiques? En se tai-sant, il a failli à se mission.

sant, il a failli à se mission.

La responsebilité médicale, avec ses règles déontologiques et étiliques, est une responsebilité tout à fait singuière. Elle est la dé de voûte de notre organisation. Elle est totalement différente du pouvoir médical. On les assimile souvent à tort. La responsabilité médicale est un devoir pour le médecin, elle l'engage dans la quaité de sa technicité et dans son engagement moral vis-à-vis du serment d'Hippocarate.

il semblerait que nous possécions l'une des melleures organisations de soins au monde, il travers la Sécurité sociale, même vaciliante. De mêma nous avons une recherche médicale de pointe; la quaîtré des solgnants est admise. Et, en même temps, il est surprenent de voir se développer un grand doute dans la population, une remise des médecins dans leur pratique. Ce peradoxe trouve en partie une explication dans le dévalua-tion de la notion de responsabilité médicale. Ce n'est pas tant le niveau des la minué que leur responsabilité qui s'est dévaluée au travers de structures de plus en plus inadaptées à notre exercice. L'indépendance du médecin est aujourd'hui imbriquée dans des considérations économi-ques, des exigences de santé publi-que, une administration de plus en plus conséquente, une évolution des mœurs et des habitudes sociales.

#### Délinquant on malade?

C'est certainement avec les toxicomanes que l'on ressent le plus ce vide - défibéré - de nos institutions. la législation actuelle, il n'y a pas d'au-tre possibilité pour un toxicomane que de maráir pour avoir une ordon-nance qui le soulage de sa dépen-dance ou pour le médecin de tricher en réalisent des ordonnences sales. Comment une consultation et un dialogue peuvent-ils exister dans de talies conditions? Il n'est pes encore possible dans notre société française de savoir si un toxicomane est un délinquant ou un malade i R est avant tout un homme qui souffre. On doit le considérer dans se réalité de toxicomane et non dans notre fan-tasme comme un malfaiteur à répri-mer ou un égaré à rééduquer ou psy-chiatriser. Les produits substitutifs sont indispensables pour mettre fin à ce ghette, à cet abendon, et andiguer ca ghetto, à cet abendon, et andiguer le propagation du HIV. Il y a une responsabilité énorme via-à-vis de la collectivité. Cela fait penser aux hémophiles qui ont attendu plus d'un an pour avoir conneissance de leur séropositivité, niés dans leurs responsabilités individualles, dans leurs responsabilités individualles, dans leurs sexualité, avec une contamination possible pour les autres. Il y a là encore un problème d'éthique au sommes médecins de tous. La responsabilité

médicale peut être détournée de sa finalité avec des structures ou des pouvoirs défectueux, elle peut être réduite à réent dans une absence de Madame Veil avait su non pas régler la problème de l'avortement i de la contraception mais trouver est de la contraception mas trouver est à humain. Le professeur Schwarzenberg le problème; il a su ne pas responsabilité de médecin, valeurs éthiques, pour d'autres évoquer la gravure) ce logogramme de Dautremont : « qui pense librement Dautremont : « qui pense librament aux problèmes et donc aussi aux pro-

La honte dans le procès qui a eu au printemps dernier au tribunel de para la la de la a de la come culper, à se déresponsabiliser. Les médecins inculpés et les autres ont une nouvelle fois abandonné les malades hémophiles. Leur irresponsabilité coupeble a été de ne pas faire annei à d'autres expectificate de appel à d'autres scientifiques, de ne pes avoir vérifié les communications internationales, les avertissements de leurs confrères en France, de ne pas

s'informer, de ne pas informer. Pourquoi cet article seulement aujourd'hui? Parce qu'une mère d'héaujourd'hui? Parce qu'une mère d'hemophile est venue à ma consultation,
exténuée. Son fils feit pertie de ceux
qui ont attendu plus d'un an le diagnostic de leur séropositivité et il est
décédé l'année demière, dans la douleur physique et une très grande douleur morale. Je savais que cette
fermas, en dehors de tout sentimentalisme, domait toute sa vie pour iemme, en dehors de tout sentimentalisme, dorarait toute sa vie pour aider, après le décès de son fils, d'eutres gens contaminés. Et seule. Elle me dit à la consultation, avec sa tranquillité bouleversante : « Docteur, ils nous ont tout volé avec ce procès. ». Il m'a important important m'a important metémolgner ... Madame, vous assure que vous et les hémophiles, vous avez raison, et votre lutte n'est pes vaine. Votre sentiment de dégoût aujourd'hai, je ... au moi aussi à La Queue les-Yvelines.

► Christian Hervé est médecin

[Le docteur Hervé tient à rappeler eux enfants et aux parents d'anfants actuellement solgnés au centre Air et Soleil que les faits mentionnés dans cet article ne concernent que la páriode 1983-1984].



CULTURE

# l'attaque

1908 Aug 180

पहर्द्धाः १६६० क

**6** 7 Jack Berling in

Market Co.

The state of the state of

2. 原理 2. 原理 2. 原理

1964 Burn

The Contract

Same of the last

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

1.35 YEAR T

Water and Park and the

· 以特殊的 - 100 (中2000) 企業公主

# THÊATRE

The Court of the Park

The State

11 C 15

\*\* 2.32

man district

or Sugar

f and the

Sugar,

The second second . .. t. 12-25

# La magie Goldoni

Une pièce libre, imprevue comme la vie, où la fécrie recoupe la noirceur des jours

LA SERVA AMOROSA à la Comédie-Françoise

Disons avant tout que voici une très grande et belle pièce, et une très grande et belle représentation. Qui plus est : émotion et bonheur garan-tis, pour tous les publics. Un tréson

Un petit mot à propos du titre.

Un petit mot à propos du titre.

La traductrice, Ginette Herry, maintient, sur les affiches et les programmes, le titre italien de Goldoni, la Serva amorasa, et ajoute, dessous, un titre français: la Servante aimante. Pourquoi n'avoir pas employé le titre français que Goldoni a forgé lui-même, dans ses Mémoires qu'il a écrits en français: la Suivante généreuse? Il précise que l'adjectif italien «amorasa» n'indique pas nécessairement ce qui est que pas nécessairement ce qui est «amour» en français; et la piece est en effet axée sur une femme qui s'ingénie, par bonté, à calmer des maux et des drames autour d'elle. Le titre français choisi par Goldoni est plus juste.

Une servante du riche Vénitien Ottavio (type fidèle servante de donne naissance à une fille, pres.: Coraline. A quelques jours de là, l'épouse d'Ottavio donne le jour à un garçon, Florindo. Les deux entants grandissent ensemble, un pen comme frère et sœur. Une vinstaine d'années plus tard, Ottavio.

homme,

avec une jetnesse, Réatrice, qui un bien méchant sujet. Jouant son ascendant physique sur sa ruins de mari, elle l'oblige à chasser de chez lui Florindo, qui se retrouve dehora, indigent. Coraline le rejoint. La pièce de Goldoni, cette Sulvante réconciliera Florindo et son père, et le conduira I aimer, puis à épouser Rosaura, la fille d'un ami d'Ottavio.

Une nouvelle pièce de Goldoni,

L'ARILES D'ALCOCOL EST DIANGEREIX POUR

LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.

Catherine
Hiegel
et Jacques
Sereys.
Comme
si la vie « se
trahissait »

l'encontre sussi de l'enchaînement (et cela n'a rien à voir avec un «coup de théstre», « sont au contraire comme des hasards, des imprévus, qui donnent au théâtre de Goldoni la densité le foisonnement du roman, les du humière de la poésie).

Chez Goldoni, ni les protago-nistes, ni les faits, ni les paroles ne paraissent «voulus». Comme si les composantes du jeu n'étaient pas détantes par l'anteur. Comme si la vie de la société «se trahissait», par accidents, par touches. Tantôt les acteurs font semblant, tentôt ils fisa-chent. Théâtre instable, inquiet, secrètement fraternel, et aussi achi-zoïde que l'était Goldoni lui-même.

Ottavio.

Une nouvelle pièce de Goldoni, nouvelle pour nous (1), nous étonnera toujours. Parce m'il me tenir au plus près d'une évidence, laisse pas entraîner dans le courant du arègne végétalla, arègne animals). Chacun des caracteres qu'il met en jeu est riche l'une conscience singulière, et garde-une liberti d'action : un mot, un geste, viend ont à l'encontre de ce que de lui, multiple de conscience irrégulière, inaccomplie,

tout à coup s'organise, se consti-le (c'est l'un des exploits de Gol-doni dans cette pièce, et Jean-Yves Dubois ne le manore pas). Jean-Phi-lippe Puymartin de l'année de l'irie d'irréel qui recoupe la noir-ceur des jours, et Lassalle, jusqu'à la dernière seconde, dose merveilleuse-ment cette part de rêve dont Colette a su si bien dire, dans la Fin de Chéri, qu'elle cesse dès que l'on s'endort.

Catherine Hiégel parcourt d'un pied ferme son grand bonhomme de chemin, et elle Coraline, la manitou de l'histoire, qui ne veut pas savoir ce qu'elle anne, qui ne veut a nout prix que le bonheur des autres. Catherine Hiégel, comme par l'énergie de m seule volonté, sans charmes, scripte de cette figure une image

Un peu en retrait, Jacques Sereys,
le rôle du vieil Ottavio, joue
jeu, mime avec application
les petits pas, une voix chevrotante,
on dirait qu'il pas saisi le projet
si clair de Jacques Lassalle, qui,
fait planer le d'Automne en 1987.

une fiction. Sereys est «à la mode» dans la mesure où il joue faux. Mais Goldoni tenzit Il dire la souffrance de la vicillesse, sa vraie intensité. Les médecins et ten infirmières savent que les salles de grands vicilune épreuve des plus dures, il y a mun qui s'enferment dans le rien, ceux mi crient, ceux qui cherchent sans cesse à se tuer, ceux qui déraillent en chantant. Les manivelles d'anti-réalisme» et de unétaphore», si prisées aujourd'hui, sont ici un peu dépassées. Sereys pour une fois fait erreur, il mieux d'alier droit au but, comme

Décors et costumes parfaits de Rudy Sabounghi, superbes, sans rien «qui pèse ou qui pose». A coup sur l'une des grandes dates de l'histoire

MICHEL COURNOT

### ARTS

# Un nouveau Monet à Orsay

Les Villas à Bordighera, un prêtées au Musée d'Orsay pour une tableau peint par Claude Monet en 1884, est exposé au Musée d'Orssy, après son achat par le GAN dans le facilités compagnies l'acquerir prix de initial actualisé (8 % an). Ensuite, il pourre rare, un grand panneau d'art. Cette œuvre rare, un grand panneau d'art. If que Monet avail realisé pour le salou du peintre l'Etat ne l'achète pas, le GAN Berthe Morisot, a été acquise pour 24 francs auprès

l'Etat ne l'achète pas, le GAN pourra en disposer librement, voire mettre per le marché innal. Mais au ministère de la culture. Scion le protocole d'accord passé entre le culture de la culture et le GAN, la la Bordighera de la culture de la c

### Les dessins de la Van Gogh

# Une lettre de M<sup>me</sup> Françoise Cachin

A la suite de la publication de l'ar-ticle de Christian Chartier, « Le mys-tère Van Gogh » (le 11 15 décembre), directrice du Musée d'Orsay, M= Françoise Cachin, les précisions suivantes :

suivantes:

I'at informée, par l'interméla des des l'une des des l'une requête cou un un ensemble de dessins attribués à Van Gogh. Le demandeur se disait prêt à se dessaisir des dessins en favoir d'une institution française. J'ai donc écrit 29 1992 à leurs propriétaire. Mis l'alle et al. Plateroti, pour leur demander des photos des œuvres qui nous permettraient d'avoir première idée. Tout en leur précisant que les musées de France dresser de certificats d'authenticité à fin d'expertise.

Je n'ai ismais recu les ohotogra-

Je n'ai jamais reçu les photogra-phies demandées, et personne à mon secrétariat n'a jamais reçu de demande le rendez-vous. Enfin, sucun don n'a été proposé au musée.

Et pour cause! Ces personnes savaient fort bien ce que je

a Us Cransch pour Colmar. - Le Musée Unterlinden E Colmar : pu acquérir une œuvre importante 5 Las Crass l'Ancien, € Crucifixion (vers 1520-1522) grace I une exceptionnelle de l'Etat. Cette peinture sur panneau, provenant d'une collection particulière suisse, a été acquise par la société Schongauer, gestionnaire musée.

de ces œuvres. En effet, je me suis Je lui ai dit qu'à mon avis ces des sins enfantins ne pouvaient être de la main de Van Gogh, et qu'il ne fallait pas laisser rêver ses amis. Je l'ai renvoyé la la main de Van Gogh Amsterdam, la faire des expertises sur l'artiste, pour un evis

Les un hollandais ut anglais cités dans votre article ont toute ma confiance, et je suis personnellement choquée par les doutes qu'on essaie d'insinuer sur leur compte et leur

¡Nons n'avens jamais mis en doute l'hométaté intellectuelle des experts sus-landats en anglais que nous citions. Notre collaborateur a simplement rapporté leurs propos et fait dant des doutes qui agitalent cas experts.]

Friends un public à partir de samedi 19 décembre, III rejoint dans wi éliment un autre d'an style et d'une inspiration différents, la Mélancolle, acquis III 1983. La des plus visités de France - est le fameux polyptyque d'issenheim, de Mathias Grünewald.

# désastre

- Agents

# WHY MACE SCOTCH WE

Pour comprendre l'Ecosse, il faut connaître Whyte & Mackay.

WHYTE & MACKAY Scotch des Ecossais

# Mort de Louis Ducreux

Comédien, auteur et metteur en scène, Louis Ducreux est mort le 19 décembre, il âgé de quatre-vingt-un ans.

Naturellement, il monte les preline pièces d'André Roussin :
Une grande fille toute simple, Lorsque l'enfant paraît, Illim ou li
joie de vivre, le la Femme et
la Mort... Mais personnalités
ne peuvent pes collaborer longtemps. Menant seul sa
carière, principal devantage carière, gris, la Ducreux accorde davantage de la sa vocation la se la carion la se la carion la se la carion la se la carion la se la carion, inattendu. Un peu la télévision, beaucoup plus théâtre, la carion d'un opéra Jean-Michel Damase, l'Héritière, la carion de se retrouvent sa finesse, tendre ironie, l'Odeur pour Core Vancaire.

Eu 1961, Louis Duerra retourne dans sa ville natule pour diriger l'Opéra jusqu'en 1963. Il part alors pour celui de Monte-Carlo, y reste jusqu'en 1972, mais revient quand and a Marseille et cumule les deux de III à 1971 avant d'eller I macy de 1973 I 1977. Il avant d'eller I macy de 1973 I 1977. Il avant d'eller I macy de 1973 I 1977. Il avant d'eller I macy de 1973 I 1977. Il avant d'eller I macy de 1973 I 1977. Il avant d'eller I macy de 1973 I 1977. Il avant d'eller I macy de 1973 I 1977. Il avant d'eller I macy de 1973 I 1977. Il avant d'eller I macy de 1973 I 1977. Il avant de se compositeurs contemporains, Benjamin Britten, Alban Betg, I macri le sénérations qui

hine pour le générations qui n'est pur eu la pombliré et le voir au théâtre il restera le sal-(1984) di Limana Taver-

12

# Lointaine Alice

HAMBOURG

de notre envoyée spéciale

Tendis que s'achevaient lui représentations d'Enstein on lui Besch, événement du Festival d'Aument de la martine du nouveau spectacle III Bob Wilson, Alice, d'après Lewis Carroll, musique de Tom Waits, l'Apape de Black Rider - moins William Burroughs - reconstituée. Mais on ne peut pas compter deux fois de auite aur un miracle.

En Alice, Wilson voit une

En Alice, Wilson voit une un de poupée de chiffon, inconsciente, curieuse, perpétuellement étannée de ce qu'elle voit. Amette Paulmann va de tableau en tableau sens vraiment perficiper à ce qui sa passe, engoncée dans une part de sous la poirme, ce qui n'a jemais evantagé personne. De tableau en tableau, la maois wilsonienne se retrouve porne. De taceau en taceau, la magie wilsonienne se retrouvé parfois, and une dont la tige devient immerse et la tête minuscule, dans un être étrange, désarticulé, sortant à moité d'un ouf posé sur un mur oblique... Dans la façon aussi de déscrienter l'ascace... quand désorienter l'espace, quand s'éloigne la ligne d'horizon, quand on ne sait plus où est le heut, où est le bes,

Seulement, ce sont les acteurs qui semblent perdus, transformés en figures fantesques, visages passés au blanc, crênes lisses ou surmontés de cheveux hérissés, 1886 de chat souriant, silhouettes de partins raides aux mouve-ments mécaniques. Et lè, on se souvient des merveilles d'*Einstein* on the Beach, des a petits gestes » qui se métamorphosent en signes mystérieux et enchan-tés. Et là, on voit comme des

a Mort de Stells Adler. - Le pro-fesseur de théâtre Stella Adler, qui

enfille tex male mathabiles jouant aux petites marionnettes. Connaissant le professionnalisme des Allemands, on peut penser qu'il s'agit d'un perti pris, es ce Print plan service.

Les acteurs donnent plutôt l'impression de n'avoir pas trouvé marques m a n'être pes près d'y arriver. Es perient dans langue — in term de la langue — in term de la langue — in term de la langue de la l dans Black Rider. Mais cette fois, cans back note: Mais cere toll, accompagnés petit mollasson, il crent la musique pourtant très simple de Tom Waits. Si simple qu'elle en paraît banale. Et puis, le soir de la première, il érait à, il ast yenu saluer, il a chanté.

Déjà, la selle desit partagée

entre les spectateurs consternés et silencieux, ceux qui husient. des forcenés les acteurs sortent de leur emploi habituel. Quand Tom Waits a chanté, tout le public sans exception a été électrisé per la violence de cette voix servage. C'était comme un aperçu de ce que le spectacle aurait pu être. On s'est dit alors que quelque chose ne s'est pas passé entre le metteur en scène et la troupe. Ce quelque chose d'indispensable un'un spec-respire un'un section à un'un section à un un un talent. On espère quand même Bob Wilson à l'automne prochain puisqu'il doit remonter Orlando d'après Virginia Woolf, comme il l'a fait avec Juta Lampe à la Schaubühne de Berlin en 1989. Il a trouvé en France l'actrice dont il a besoin, à la fois belle, ambigue, intelligente, fascinante : Isabelle Huppert.

COLETTE GODARD

décennie suivante, en se référant il la de quatre-vingt-onze aux. Après avoir apparteau à une troupe de théâtre expérimental dans les années 30, elle valeur des émotions, pour la base réactions de l'ensemble de profession, M. Jack Lang devrait annoncer des mesures aux environs 15 innuier. comédie, commence à enseigner durant la New-York Los Angeles.

# CINÉMA

### La grogne des producteurs

«Ce qui est manum n'est pas bon, ce qui est bon n'est pas nou-veau.» Réunis lundi 21 décembre dans les bureaux d'un de leurs syndicats, producteurs français parmi plus actifs (Monique Annaud, Philippe Carcassonne, René Cleitman, Char-Gassot, Margarethe Menegoz, Alain Rocca) ne machaient leurs am à pope du réceul rap-port commandé par le ministre de la culture a M. Jean-Paul Cluzel au le cinéma français (le Monde a 17 décembre).

nation du rapporteur, au lieu de sa mission, i la direction générale l'Opèra Paris », « le point superficiel d'un la qui se d'accumuler les cli-chés », « l'invocation mythique chés », «l'invocation mythique prise de risques », « le manque de sérieux de l'analyse des conditions sortie films », « l'ignorance des stratégies verticales des grands groupes et la différence entre films américains déjà chez film français qui ne reposent que leur propre marché », ces proles déclaré « nul et non qui ménagerait les puissants, chaînes télévision et Sofica (sociétés d'investissement le cinéma, contrôlées banques) pour il baro sur le maillon fait

Relevant l'absurdité de demander IIII Français III fabriquer IIII films américains, revendiquant une part importante dans la survie du cinema français, ils ont manifeste une mauvaise humeur compréhen-sible quant i la lettre d'un texte qui centre sur la production l'es-problèmes, plus étrange la mesure où, par là-même, il

En tout al de cause, la producteurs présents un affirmé que, malgré leur mécontentement, ils répondraient à la demande du ministère de présenter commentaires et propositions avant la fin du mois de décembre. Sur la base

JEAN-MICHEL FRODON

# L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SAVITE, CONSONANEZ AVEC MODERATION.



Les Ecossais ont enfin accepté que Whyte & Mackay soit vendu un France.

WHYTE & MACKAY Scotch des Ecossais

# Music-hall: opération survie

L'Olympia, le Casino de Paris, la Cigale, l'Elysée-Montmartre et le Bataclan : cinq salles entre chanson et rock, poursuivent, mec des succès divers, la tradition du spectacle

Symbole. La veille de Noël. Folies-Bergère ont mis a clé sous a porte. Le temple de la plume et du porte. Le temple de la plume et du strass avait cent vingt-cinq dernière Polies des folies, Vin jouée longtemps, mais n'y en aura d'autres, le semprévolu. L'actuelle propriétaire, la «reine unit» Hélène Martini, a prévu la travaux importants ut indispensables, qui moins dix-huit mois. En attendant une incertaine réquiverture, la fantômes séduisants de Mistinguett, de Maurice Chevalier, de Liane L Pougy, E la Belle pou-voir hanter en paix la salle fermée,

«La grande époque du music-hall 1 révolue » Calé dans un fauteuil du Bar Romain, près l'Olympia, Jean-Michel Boris raconte le du music-hall au récital, au milieu années 70. Le directeur de la du boulevard directeur de la du boulevard des Capucines en notalgique : les années 60, c'était le de samedi, trois le dimanche ». Il y des attractions et des premières parties (« reclettes amplaises, vedettes américaines »). Brel passait après d'obscurs trapézistes, Brassens après un commencair déprimer les chanteurs de succèder phoques de la fakirs.

Alors le récital es arrivé, et beaucoup de salles 📹 disparu, «mansées par les promoter liers. L'Alhambra, l'ABC, Bobino, l'Européen, l'Étoile, l'Ambigu, la Comédie-Caumartin... Mais aussi la Scala, « la Comédie-Françuis de la Café de la danse). Les salies moyennes ont le bon « volume » pour accueillir des the d'affiche. Ni trop grandes ni trop petites. Elles sont un baromètre utile pour la profession (voir encadré).

#### Réussir sa mutation

D'autres rêvent de reprendre la tradition du music-hall, comme Guy Balensi, qui vient d'engloutir la millions de famos dans la rénovation du Trianon, une de plus vation du Trianon, une plus belles de de spectacles à Paris. Au nouveau Bobino, Philippe Bouvard se de depuis deux me pour faire tourner une de pluridisciplinaire» (music-hall, télévision, galas privés) qui n'est que l'ombre de son passé de l'est ma plus de Paris (1 de plus. Le de plus. Le de Paris (1 de plus. Le de programme de d'affiche françaises que l'on d'affiche françaises que l'on pourrait entendre il l'Olympia : Higelin, Birkin, Dutrone, Souchon, Jonasz. « voulons jouer le nijoué par Bobino dans les années 60 : l'héâtre de chanson et directe depuis juin dernier.

Les principales salles de specta-Les principales salles de spectacentenaires, classées pour la plupart, conservé un qui témoigne du Paris de la fin du XIX Le la plus luxueuse et correspond l'ancienne Folie-Richelieu, où Darius Milhaud et Arthur Honegger Le Trianon temple l'opérette qui a accueilli, les 70, les amateurs l'kung-fu. La Cigale une salle «branchée», remodelée par Phi-«branchée», remodelée par Phi-lippe Starck, où Rita Mitsouko succédé à Inguett, Maurice Chevalier et aux de Jean

Cocteau.

A part l'Olympia et le Cusino de Paris, le confort n'est atoujours à la hauteur des programmes : imprécisions dans horaires imprécisions dans horaires concerts, l'entrée, dépassement de la capacité autorisée, her vestiaires, toilettes entretenues, places parfois « aveugles », linégal. L'Elysée-Montmartre, par exemple, la salle la plus novatrice (rock, musique noire), mais l'espace déponible l'extrême, avec un bar au fond me parquet où Emile Zola célébri la de l'Assommoir. Le public n'utilise les vestiaires, répond Gérard Michel, le directeur, salle n'est les depuis l'installation, y d'enceintes tiques, e Quant l'oèt les (le

Batacian), il affirme : 
de faire vieillir M salle, 
moderniser, »

La greffe un décor inchang et la plupart ses cirque Medrano, il devenu la plupart ses cirque Medrano, il devenu pole Il la musique populaire, avec l'Elyace-Montmartre, la Cigale et, demain, le Trianon (qui doit être insonorisé), chouart. Dans les chouart. Dans les clubs (la Locomotive, le Pigall's, le New-Moon) Il la mode (le Shéhérazade). Un peu plus bas, le martre) in complèter la panoplie. allistoriquement, c'est le quartier des musiciens, rappelle Gérard Michel, celui des magasins de disques, des loueurs de guitares de la latitude de latitude de la latitude de latitude de la latitude de la latitude de latitude de latitude de latitude de la latitude de latit

Hors ce pôle, point le salut, ou presque. Les grands boulevards ont perdu leur statut de la chanson. L'Olympia y règne, solitaire. La galla désertifiée. Le la chanson de poulevard Voltaine parisien. Ce panorama en la parisien. Ce panorama en la parisien de par la présence de nombreux théâtres qui « programment de plus en plus de music-hall, explique Antoine Masure, le directeur du Fonds le soutien la variétés. Alasi, un chanteur comme Nilda Ainsi, un chanteur comme Nilda Fernandes a préfère l'ambiance de Théûtre de la Renaissance.

La promotion immobilière = le principal de la démoli-tion des salles dans les années tion des salles dans les années 60-70. Les propriétaires des murs hésitent pari le renouveler le bail, « suriout quand des pronoteurs leur jont des propositions alléchantes », explique III Lion, « M. La de la culture. Le la échappé le pire, en 1989, grace l'intervention du la culture : Bobino nous a échaulés, dit-on le de Valois. I de lieux de spectacies ont formés 🔳 garages. »

L'inscription au patrimoine archi-

fréquentation de le les de les de les (variété-rock) est en

hausse, avec um progression

da 17 % un trata por un qui

représente environ quinze mil-

lions 🖿 spectateurs par an.

Main in ministère in la comme

note qu'il n'y a « pas plus en qu'eu Pays-

région parisienne qu'à Lon-

vision qui rinain uniquement

Saint-Jean). L'action du minis-

tère de la culture me porte donc

arived are in marks that petites

structures et locaux de répétition. 20 de de per an de depuis 1990. Deux cinquante salles ont le la en province,

. En province tou-

jours, le malante a lancé, en

1991, un programme d'aides

Les moyennes reçoivent l'équipement (environ 2 manual de la par

an) surtout par le

dont i majorité revenus provient 300 000 F ont

Paris II 700 000 F II (Elysée-

Trois fois moins de salles qu'à Londres...

Canada au cinéme, la Montmertre. Les Zénith, la fine

(loi 1913) est une façon thes. Mals ieu-historique n'a pas que des «Jolies à l'œil», un concerts d'aujourd'hui. Et la musique électrifile provoque la voisins. On compte la police à Pigalle. qui et un peu «juste» per le public jeune. D'où les interna entrepris un peu partont pour inso-noriser : I millions «cinq ans — galère» au Batacian ; 5 millions à l'Elysce-Montmartre ; à la Cigale, on a vu grand: 20 millions de francs d'investissements, dont 12 millions de l'avaux. « Mais le

leur type d'activités encore plus. La majorité contentent de louer leur espace (l'Olympia, le Casino de Paris, Zénith, le Batacian), alors qu'un bruno Coquatrix produissis les spectacles qu'il programmait. « Le tournant a eu lieu dans les années 70, avec l'émergence de producteurs-tourneurs», explique Jean-

#### **Propriétaires** et producteurs

« Louer, c'est la sécurité », In the Langues Renault, E direction to Cigale. Avec des tarifs qui man de 25 Det F & 60 000 F L soirée, plus des rectire de bar (10 000 F 20 000 F) et une boane occupation (200 2 2 1 jours an), les loueurs « se portent plutôt bien », estime Antoine Was Le directeur de la abandonne directeur de la abandonne directeur de la abandonne deffet producteur la plupart charges (publicité, matériel pour son). La carté, les techniciens, les heures supplémentaires de facturées. Surtout, c'est au producteur i fixer le prix d'entrée : que la touche sa million

Et pouters les labors fina ne se plaint es ces familiales (quarante salariés

en 1982 per M. Jack Leng, sont

m succès : « C'est in imi éta-

Martin Dilling & dégager

the binding sans binding

ment», affirm Bruno Lion.

Trois Zénith Funt en artiful

(Paris-La Villette, Montpellier, Toulon). Daniel Crystal Barrier

à Pau, Nancy, Caen 💵 Marseille.

En revanche, l'aide ils la Ville

All Paris est Martin pour Mil

all equi appartiennent

White rathering : class res-

time en retreit d'un miller Man district privé. > Paris

le shilitan. Main le midde ille

rappelle qu'elle a dégagé 101 000 F pour l'Olympia (jamais utilisés) et 122 125 F

pour l'Elysée-Montmartre

Time Quant - - ----

la ville est qui program-

000 F grant 12 80 DA F

au Tourtour en 1992, 500 000 F pour des la la au

That he is Dix Hearth Hate

aucune MM pour le l'Amme du

Nord-Ouest, whe will be critique, in qui and devenu un

randez-vous important musiques populaires.

l'Olympia, une dizaine en moyeane ailleurs), dont le chiffre d'affaires varie entre 4 et 7 millions in francs. « On ne fait pas ce métier faire fortune ». affirme Jean-Michel Boris. I de l'allement pour trouver le « locataires ». D'autant qu'elles font relâche l'été, « que la rentrée « janvier « lu bon » de foot, le mauvais temps, la venue des beaux jours, et le public » plus », ajoute « pessimiste. Le Casino de ma exemple » perdu « plus », ajoute « pessimiste. Le Casino de manées. En multipliant » jours d'occupation ( 60 1 200), jours d'occupation (160 à 200), son diffirm a grimpé de 3 à 7 millions de francs : «Man devrions équilibrer en 1993», affirme Daniel Saint-Jean, du Casino de Paris.

Les propriétaires des salles ont donc tout intérêt à ce que les spectacles marchent. «Si ça se passe mai, mous IIIII financièrement l'producteur, car l'imperience programmateur an Casino de Paris. Or produire de l'autre produire de paris produires produires de paris produires produir plus en plus périlleux : une la trait multin và 40 % d'occupation that I and a 40 % d'occupanon il y a dix ans. Aujourd'hui, il faut grimper à 70 % », I ave II all Saint-Jean. Le chiffres confirmés par Bruno Lion : «Le prix d'un spectacle est de plus en plus élené, et donc de plus en plus difficile à renabilitée.

résoudre une équation l'addition commune I toutes les salles infécommune I toutes les salles inférieures à III places : Le musichall n'est grosses vedettes, qui attirent public, veulent des III plus grandes ou demandent des cachets par le pointures plus petites ne remplissent la salle. Les propriétaires de salles donc à leurs activités : privées, colloques, promotion III de disques, défilés de mode, séances de photos, IIIIII voire réunions poliphotos, ILIZIA voire réunions politiques. « Mais f'al constaté une baisse de 40 m de ces activités », note Corinne Mimram, la programmatrice de la Cigale.

Produire des spectacles, avec les risques que cela entraîne, tente la plupart des patrons de saile. Deux sailes ont résolument sauté le pas et jouent la complémentarité production. pouent la complementarité produc-tion-programmation. Pour Jacques Renault, le patron de la Cigale, la salle a été en 1987 « une vitrine » idéale pour le lancement de Corida, un des plus gros producteurs de concerts à Paris (Rita Mitsouko, Dire Straits, Simply Red...), même si les deux eatités sont gérées sépa-

L'Elysée-Montmartre et Garance Production – un autre poids lourd de la production avec Guns' Roses, Pixies, Brian Adams – sont gérées dans «une stratègie globale», expli-que Gérard Michel. D'un côté, «la colle na nouvenit s'en estir pans la salle ne pourrait s'en sortir sans la production». De l'autre, l'Elysée est un outil idéal pour tester, décou-vrir, multiplier les en eru d'un

Et constater que le public de rock est «bien plus sage, bien plus calme que dans les années 60-70». Aux sources du music-hall, « il y avait une manière moins religieuse de consonmer la culture, rappelle Serge Hureau, le futur responsable du Hall de la chanson, ça gueulait, ça bougeait, les gens renaient pour deux chansons, insultaient Fréhel pendant vingt minutes ». La réfé-rence reserve l'Alcazar, la redouta-les salte de Marseille où il fallait ssite de Marsenie où it fainti Le présentateur entrait : « et présenter la grande...» « C'est une pute!», hur-lait l'assistance. Et le présentateur d'enchaîner, imperturbable : « Quoi qu'il en soit... Aujourd'hui, l'Alcazar n'est plus qu'une fiçade en ruine.

MICHEL GUERRIN

**MUSIQUES** 

# Nathan Milstein prince du violon

Du l'age de ma ans, llamain prend ses premières leçons dans sa ville natale. Etair-il un prodige? Intervi par l'ambigue, en l'éviler 1987, il devait détruire cette légende : « Je n'aimais pas spécialement cet instrument. Les enfants ne décident pas de leur propre chef d'étudier la musique. Pour que ce désir les envahisse, une champrimordiale intervenir : le contrainte exercée par les parents. C'est ma amaman » a fait pour moi, parce qu'elle il musique. »

frem Zimbolist, peaufinera sa for-et technique. Pen-Milstein entreprend une grande tournée à travers l'Union soviéti-que, son ami Vladi ir Horowtiz. Ensemble, ils Horowtiz. Ensemble, ils soixante-dix concerts, il vingttrois in la in Leningrad... arant que tous dan ne s'expatrient définitivement il l'Ouest.
Partout les plus grands
triomphes. Il se fixe d'abord à
Paris, puis un Etats-Unis, il un
carrière prend un mar considérable au concert et au disque. ble au concert et au disque.

Milstein au un prince La un royaume où regnait le roi Jasha Heifetz, i de cinq ana son ainé. L'apport de Milstein au violon a été capital. Virtuoge capa-ble de toutes ble de toutes prouesses, il pour le de toutes pris garde de ne se faire valoir par moyen-là, il était au contraire un interprète chez lequel s'équilibraient des forces contraires. Formé à l'ancienne, Milstein était perfec-tionniste qui s'attachaît en premier licu I la beauté purement musicale

fois, il a enregistré E Sonates Partitas de Jean-Sébastien Bach. Par deux fois, il m donné une lecture qui en épuise tous les possibles. Aujourd'hui encore, malgré l'une des musicologie, es interprétations sont considérées comme la leur serfaite l'après comme l'une serfaite l'après comme l'une serfaite l'après comme l'une serfaite l'après engrésitées. plus parfaites jamais enregistrées. amates, am Horowitz dans sa jeu-puis me le pianiste français Georges Pludermacher.

Pianiste lui-même, in violoniste mail hard parte-naires. A l'occasion, il pouvait naires. A l'occasion, il pouvait il au il pour leur mon négocier il ou tel passage afin de surmonter les innombrables problèmes d'équilibre le mariage le ble frottée. Il connaissait il frottée. Il connaissait il frottée. Il capable d'apprendre le un pianiste le mariage qu'il le également capable d'apprendre le un pianiste le mariage qu'il le également capable d'apprendre le un pianiste le mariage qu'il le également de la mariage qu'il le mariage qu'

Nathan Milstein jouait sur stradivarius de 1716, auquel il avait donné le nom de la marie-Thérèse. Etait-ce le instrument qu'il devait sa sonorité rayonnante? Jamais violoniste n'eut le le plus léger de Mils-

22.41

-ر. بستا - سا

\$4 Land 1 40 To 経済 たっぷ

2002.00

 $\overline{G_{n}}_{n}\overline{G} + \cdots + \overline{G}_{n}$ 

200

😂 . 2 × 57 50 C. C.

774 \$25 v<sub>2</sub> - 2

22 mg

19 30

 $\{ T_{i}, T_{i+1}, y_i \}$ 

15

 $\delta \gamma$  .

100

 $\mathbb{Q}_{\mathbb{Z}_p}$ 

besuccup enregistré su cours de se carrière, peu de ses disques sont aujourd'hui disponibles. Dans a 70, il a un remarqué dans les stu-dios de Deutsche Grammo-phon pous enregistres dios de Deutsche Grammophon pour enregistrer
Concerto de Brahme,
Eugen Jochum, ceux de Tchaikovald et de manue avec
Claudio Abbado, un récital avec
Georges
Sonates et Pertites de Bach.
EMI a manue 1991, son
interprétation du Concerto
Beathoven au tout
début des 60.





**VENTES PAR ADJUDICATION** Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie - 75008 Paris Tél. : 45.63.12.66 - FAX. : 45.63.89.01 MINITEL 3615 Code AST, puis OSP

Vente sur saisie, Pal. Just. PONTOISE (95), JEUDI 7 JANVIER 14 h. IMM. LA FRETTE-SUR-SEINE (95530) INVIVI. I LAT PINCE I LE TOUR DELIVE (900U)

3, rue Pasteur « Le Village », Coe 2a l ca, Le TOUT CLÔTURÉ. ÉLEVE,
PARTIE SUR SOUS-SOL DIVISÉ EN : III E, DEUX REMISES ET
THE SUR TERRE-PLEIN; REZ - UE - CHAUSSÉE SURÉLEVÉ
COMPRENANT: 2 PIÈCES; 1° étage compr. I GRANDES PIÈCES;
LECTRIC : GRENIER I TERRASSE.

M. à P. : 200 000 F. Consign. 50 000 F (Ch. cert. banque).

THE : 30-73-59-77.

Veste sur saisie immebilière su Palais de Jastice de PARIS, EN UN IIII., le JEUDI 7 JANVIER 1993, à 14 à 30, dans un immenble, un LOGEMENT à PARIS-13° 54 à 58, av. d'Italie et 2 et 4, rue du Moulinet au premier étage composé d'une chambre, cuisine, entrée. Mi à prix : 250 000 F

BLIAH, STIBBE, ULLMO, avocats à PARIS-1-, 18, rue

Duphor, tél.: 42-60-39-13; an tribunal de grande

PARIS, et sur pour visiter.

> GUIDE DE L'ANGLAIS MODERNE ÉCRIT Christiane Tricoit

COFURMA - Editions François-Robert Distribution : DISTIQUE TEL:(16) 37-34-84 Fax:(16) 37-30-78-65

MERCREDI EN EXCLUSIVITE an film de SHYAM BENEGAL

Sort enfin Bhumika,
interpré par Smi Patil,
tragiquement Miroir
cinéma indien des années 50 et 60,
Bhumika est des brillantes réas ites da metteur en 🔠 🧘

SWITA PATIL Shyam Benegal l'a découverte. Elle a été pour nous quelqu'un de précieux, d'essentiel. A elle seule, elle a incarné le jeune cinéma indier. Bhumika disaitelle était son 🦈 beau et plus

AU RACINE ODEON

grand role. Ch. Tessoc/Cahlers du Cinéma

prince du violon

Aller San Company and a great of the same of the same

The second of the second The state of the s

 $\frac{\partial f}{\partial x_i} = \frac{\partial f}{\partial x_i} + \frac{\partial f}{\partial x_i$ 

Surviver in the state of - 124×

And the second s

ALLEMAGNE

e Excédent commercial: + 1,9 en — L'excédent de l'ex-Allemagne — 1,9 en — 1

INDICATEURS

GRANDE-BRETAGNE

■ PIB : + 0,1 5 au troisième trimestre. - La croissance a façon quasi ininterrompue, wall un léger rebond en troisième trimestre 1991, Maria in maria la plus longue depuis la

# **ÉCONOMIE**

En désaccord avec l'actionnaire M. François Pinault

# M. Jean-Jacques Delort est limogé de la présidence du directoire du Printemps

l'approbation L'ANAIL par les actionnaires de la material de Pinault-Printemps, le président du directoire, M. Jean-Jacques Defort 🗷 kındi 21 décembre, mals sa cirtée nine Com dischien a été prise · Periodica Pina dicales de morsell de surveillenne de groupe 🖛 🌡 in demande 🞼 M. François Pinault. Industriel breton, M. François

Les PDG

Le début in 190 man

pour life miller or les

dirigeants d'entreprise. Lim

n'étaient [ à la d'un

un emploi.

premiers ont découvert qu'ils

III plus IIII plus IIII pour IIII

seconds and compris que, alla

pas propriétaires 📥 leur

affaire, The The State of the S

leur Leur Et III quels que

le d'activité le

La deconomique

aujourd'hui 💹 propriétaires 📠

reprises en main vigoureuses. Du jour mu

leridemain, in a name congédier un dirigeant pour le

remplacer par un matri. Put plus

apte i including l'affaire... ou

Lui exemplea di menti depuis

président de Sanyo

d'une individue un douceur » en

raison ma mayor riamen a son groupe, arrain à la mil per

électronique grand public m par

in mauvaise santé in il imper

mi-novembre, 🔊 Japon, 🕒

la dégradation il inclusion

équipements l'aments

plusieurs mois a sous

de Detroit.

Après avoir été mis pendant

surveillance», le patron de

General Motors a été évincé en octobre, faute d'avoir réusai à

redresser le groupe automobile

A la veille de l'été, le président de British Petroleum était

contraint de démissionner par le

conseil d'administration, qui

falsait part néanmoins de «sa

profonde tristesse». La encore

était invoquée la dégradation des

La France n'est pas épargnée per cette évolution. Le secteur

immobilier et cetul de la distribution sont les deux plus

entraîne avec elle des

es in reinfurier ( constituted à digérer, les

propriétaires run aillum de adoptent is minpolitique. Carrefour,

président a été imme du jour and the second second voulant un wie ha in pour

une run stratégie après le acquisitions. All Printemps, in man un

peu différents : le patron, M. Jean-Jacques Delort, et le nouveau propriétaire, M. François

Pinault, ne sont pas d'accord sur

Dans chaque == l'objectif du ou

des propriétaires est le même :

être plus proche des commandes

DOMINIQUE GALLOIS

en s'inspirant du principe selon lequel on gère mieux ses propres biens que ceux des autres.

l'art et la manière de réduire l'endettement du groupe.

touchés. La crise immobilière

modifications de tours de table, des rapprochements, des sauvetages in extremis et aussi

des changements d'hommes à le

tête des groupes : par exemple au Groupement foncier français ou même à la Banque Worms. Affection per in intertinuaries shi consommation, manual per

souple.

e hallyster (to

14 - 21 14 1 141 2 1 2

THE RESERVE TO

rest of supplies 2:

andalari ke 🚌

The property of the angle

- British British Co.

Con a media of

Company of William Sec.

Single of the first L

limogés

Pinault, cinquante-six qui a fait = fortune de la qui a transformation du la qui una reconverti» a partir = 1990 le négoce le grande distribu-CFAO puis Conforama et 📥 Printemps, principal action-naire bien connu du grand public qui un un volume d'affaires d'environ 70 francs par II détient 88,97 capital pour opérations de consolidation de noblem tête, la Pinault) la l'appui du Crédit lyonnais.

Le limograge M. Delort, cin-quante-sept ans, Printemps depuis 1976 et qui fut le principal redressement, résulte,

La réunion des ministres des affaires étrangères des Douse

Londres bloque l'aide communautaire à la télévision à haute définition

L'Ureguay Round dans l'impasse et le plan de la communautaire len faveur de la télévision haute définition (FVHD) ou, du moins, du développement les rogrammes adaptés aux écrans en 16/9, plètement bloqué par la faute Anglais, disentits, la TVHD numérique de la constitute médio. . Tels we les résultats médio-

du dernier aconseil des affaires générales » l'année impar les ministres affaires étrangères des Douze, le 21 décembre, l'année in l

Conformément une orientations Conformement in orientations
la directive adoptée à l'unanila directive adoptée à l'unanila directive adoptée à l'unanil'in juste un in in inpays membres souhaitaient que le
conseil marque in volonté d'aider
l'introduction en Europe des
technologies qui conduiront à la
TVHD.

Après s'être opposés à un plan d'action de cinq in doté de 500 millions d'écus (la Commission avait proposé initialement 850 millions), les Anglais immeme bloqué une formule impromis qui aurait consisté à adopter in a d'action de cinq ans, mais in arrêter des crédits, à lhauteur de 80 d'écus in un an. En raison de l'obstruction anglaise, il in craindre d'accompagnement d'accompagnement industriel voulu C nauté, définitivement enterné.

S'agissant du GATT, la France refuse toujours de prendre m considération pré-accord agricole péenne 🔳 🔚 Etats-Unis. Coux-ci peende Etats-Unis, Ceux-es révisant en plusieurs des chapitres non agricoles de la négociation, l'idée de parvenir l'eoacture pour l'essentiel 15 janvier prochain, évoquée de la récente réunion III MM. Bush. et Major, paraît peu ——(Corresp.)

divergences d'ordre stratègique por-le mode gestion et sur l'anulyse des différentes activités du de leurs perspectives »,

Le départ du manager » s'ac-Le départ du manager » s'accompagne de l'entrée sur le scène publique de l'actionnaire. M. Pinault lui-mème les fonctions de président du directoire et il sera remplacé à la tête du conseil surveillance par M. Ambroise Roux, jusqu'alors vice-président, qui considéré, pour reprendre une expression pur vent utilisée en politique, comme l'un déléphants du monde retreint des grandes allulaire françaises.

La circonstances at particulièrement douloureuses pour M. La puisqu'il avait lui-même mis au son il la cet son éner-pour aider M. Pinault à reprendre le Printemps lorsque la Nordmann et la la la cette de la cet mirent en vente leurs actions, après plusieurs mois de carilla d'ater-moiements, fin 12 de dit des que la faire de la dit familier la consensation de la consensation et que le partage des rôles entre le Breton et le Toulousain commençait à n'être pas chose aisée.

Mais officiellement, on indique de source proche de M. Pinault que ce dernier tient à ce que les patrons des grandes filiales jouissent d'une

Pinault-Printempt, « de l'arm autonomie alors cue la culture d'entreprise du Printemps en

Il resta que la conjoncture actuelle le grande de le communication de la grande magasins parallera beaucoup le la crise en omic fin 1992. En mill l'endette-Pinault-Printemps considérable : près de 19 mil-Toute a question maintenant de savoir an quels avoir lieu in cessions in all Prisunic must sur beaucoup de

lèvres. L'Estavian in M. Datan s'acde départ du directoire de com colonissus eux and du Printemps: M. Daniel Arnaud (finances) Me Catherine Barbaroux (relations humaines). Ils armed remplacés au directoire par M. Jean-Paul Huchon directeur général du Pinault (ancien du Michel Rocard) et M. Serge Weinberg pré-Man E COME (distribution in wir Thill électrique), ancien chargé immission I M DATAR mancien

# Toshiba et Samsung s'associent pour produire des mémoires «flash»

Les mémoires «flash» le le le technologique de ce tit monde de l'électronique. L'encre domaine. En clair, Toshiba et le petit monde de l'électronique. L'encre des accords conclus tout récemment de deux pla pro-de dynamiques aux Etats-Unis entre IBM et National Semi-Conductor a eu à peine le temps de sécher. Îmmédiatement, la riposte est venue de l'autre côté du Pacifique. memory), n'entendent per el la maîtrise d'un maîtrise d'un maîtrise d'un maitrise d'un Le groupe japonais Toshiba Corp a annoncé, la la 21 décembre, avoir La mémoires «flesh» conclu une alliance de huit aus avec coupure d'alimentation, s se la firme sud-coréenne Samsung Eleoreprogramment simples des électriques. tropics Co Ltd dans un effort pour un format minimum mémoire «finsi» en profitant de son

M. Laurent Fabius.

# FT 100

rompue. La guasi inintersystème européen, le 16 septembre, et la plan de relance in l'économie britannique in the budgétaire ont in the language de la lan le marché depuis plusieurs semaines. Grâce I ces mesures, III intervenents espàrent enfin revoir l'économie

Espoir de reprise la Bourse de Londres

La Londres a inscrit

un nouveau record lundi I décembre, l'indice

terminant la 🔳 🔳 🛮 807,7

points. investisseurs ont

retour li la

2 807,7



France Gan a progressé de 103% ces 5 dernières années.\* Le Gan lance un PEA basé sur la Sicav France Gan. La concurrence broie du noir...

Tous III III ne naissent pas égaux. Celui du GAN repose sur la meilleure Sicav en actions françaises. Il vous permet, au mand de votre contrat, de choisir min mammi immédiat de votre capital augmenté des plus-values et une rente à vie exonérée d'impôts. De la fin de la cinquième année, vous pouwer bénéficier de l'exonération fiscale. Nos concurrents ont vraiment des raisons de se faire du souci.



3615 GAN

L'ÉNERGIE DE TOUS LE	S PROJETS
987 au 31/07/1992 - Coupons	réinvestis -

<ul> <li>Période retenue 01/01/1987 au 31/07/1992 - Coupons</li> </ul>	réinvestis - Classement Europerformance

Pour recevoir	DIE	GOCHMENTAL	10H COmbie	ic sur	16	PEA	PRANCE	GAM	
m et prénom : ———				N°	le télép	phone	<del></del> -		_
resse :									—
de postal :		Ville :							_
uis déjà client du GAN	: 0	אסא ם זעכ							

GAN - Service PEA - 3, rue Piller-Will - 75448 Paris Cedex 09

Nor

Cod

]c su

Pour réduire le déficit de l'UNEDIC

# L'Etat pourrait alléger de 4 à 5 milliards les charges du régime d'assurance-chômage

Selon M. Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT et présidente du conseil d'administration l'UNEDIC, l'Etat pourrait apporter soutien à un allégement pour le régire d'assurance-chômage, le l'ordre 4 à milliards de france. En consécution par la CFTC, que les gestionment par la CFTC, que les gestions de moitage de la consecution del consecution de la consecution naires devraient renoncer la prévue pour le 1er janvier, la hausse de 0,8 appliquée depuis le le août de le être initialement ramenée 1 0,5 % Tout m réservant m réponse sur ce point, aux discussions qui doi-poursuivre avec le ministre du travail, le CNPF n'a

Qualifiée d' a utile », la de l'UNEDIC, M. Pierre Bérégovoy, premier ministre, M. M. M. M. Aubry, du travail, donc que 

Au titre in fames 1993, l'assurance-chômage sera dispensée 👪 🗰 contribution au FNE (Fonds national de l'emploi) pour la prise en charge des préretraites de l'emploi ainsi une de 1,6 milliard de la Le premier ministre aussi promis que l'UNEDIC rait bénéficier d'une bonification de ses emprunts afin 🖿 réduire 📰 frais financiers, qui sont

En ce qui concerne le contentieux propos a emploi-solidarité (CES) des allocations formation-reclassement (AFR), and discussions reprendront a semaine prochaine au ministère du travail. Un de principe » toutspouvoirs publics s'engageant par-ticiper davantage, financièrement, l'indemnisation ceux qui, en du dispositif au printemps, feront valoir leurs du la une allocation. En revanche, aurun n'a pris pour augmentation AFR, pris en charge à 11 % par l'Etat, qui permettrait de france supplémentaires.

Plus globalement, le premier ministre n'a de l'hypothèse d'une révision de la mandier entre l'assurance-chômage, financée par la musica salariales, e u syscème i i i nationale, sup-porté par le budget national. Le CNPF partie des syndicats sont favorables i ce redécoupage qui i introduit par M. Bérégovoy m IIII

 Air France prévoit d'assurer tous ARRCO: les syndicats rejettent les propositions patronales. - Alan que les négociations pour renouveses vols malgré la grève du 23 ... La company Air France a prévu les e « paramètres » de stodies de w vols, more et longplémentaire ARRCO en dépit d'un appel la la grève lancé par neuf syndicats du person-nel au sol. Ces syndicats ont appelé i une grève de 3 longues entre les syndicats 🖬 le patrices, le 21 désembre, le élacor duré que de houres trente. Um nouvelle rencontre est prévue pour pour contre le plan social pour le 22 décembre dans l'aprèsde la compagnie. Air Francische projette de aupprimer 4 000 emplois en 1992 midi; le CYPT et E CGPME syndicate (CGT, CFDT, FO, CFTC | CFE-CGC) ont décembre, pour protester contre uppressions de postes et 🖿 la revalorisation i pensical de perapective des premiers licencie-7,3 millions de retraités, le taux de

Libération, le comité d'établiss ment (CE) du Centre industrie de Billancourt (CIB) mi financièrement exsangue. Selon les comptes remis par ses gestion-

peur au comité d'Addition de CIB, l'ex-usine Renault de Billancourt. Régulièrement, m dirigeants cégétistes 🖚 présenté 🌬 comptes laissant apparaître un «trou» plus ou moins important, provisionnant 🗺 charges « exceptionnelles » 🖷 plus plus lourdes, mulé les la auprès de fournismer. Il a pourtant fallu alle in définitive de comptes du CE, le 30 novembre, pour que ces pratiques suscitent de sérieuses

Consequence logique at la disparition Centre industriel de Billancourt, le comité d'établissement du CIB le le du siège social de Renault doivent se dimente afin de regrouper leurs actifs au sein d'une L'examen des la majorité CFDT-CGC-FO-CFTC du ente un excédent de bilan pré-sente un excédent de millions la francs, – qui a prévenu que « les du siège n'ont pas à effacer

S'agissant des vingt-neuf ex-sala-(qui, privés in Latin depuis un mois, se est reservers les solution and trace-to make n'est pas refusé un projet qui aurait diminué | Décidée I faire la lumière sur 🖿 comptes, direction de Renault a obtenu, en juin, la désignation d'un rendement passant progressivement | expert-comptable, Ses conclusions

Plus de 12 millions de francs de dettes au comité d'établissement

# L'« ardoise » de la CGT à Billancourt

Dirigé par 🖿 CGT depuis 🖿 naires, le montant 📰 dettes atteint 12,2 millions de francs dont moitié représente des cotisations sociales impayées. Alors comité d'établissement 📖 📟 de Renault, qui doit constituer une nouvelle structure avec celui du CIB, subir les conséquences de m déficit, la direction a demandé la désignation administrateur judiciaire.

Les déficits n'ont jamais IMI

l'ardoise M la CCT.»



Celles-ci II millions
de pertes III millions
de pertes III millions
de pertes III que l'expert-comptable comité III que l'expert-comptable comité III novembre 1992, que
800 francs dans caisses. En
outre, III dépenses relatives III
fêtes de Noël 1992
(703 000 francs) n'ont pas III provisionnées et III saisie-arrêt
450 UIII francs III été

Des estimations inférieures à la réalité?

Le comité d'antiment de Billancourt, qui, cos dernières années, a dû céder la majeure par-tie de son patrimoine, devra proba-blement séparer le ses des der-Monnecy, de l'Essonne, El'Alpe-d'Huez, en Isère), bien que le produit de cos reventes ne mette gabe rand d'éponger une par-

L'ultime rapport de sestion prépar M. Michel Certano, secrétaire du CE du CIB, rier pas plus engageant. Il la Hai de 12,2 millions la laure par dettes, dont 6,4 millions la laure par la fiscegatistes we versaient plus depuis longtemps la cotisations constant du personnel), estime plus di 1,5 million in francs le imprécise que les fournis-réclament 2,9 millions de francs. Toutefois, il nutre que il 000 francs aux provisions con-tre 3 millions de francs in the

militentes

Dénonçant « la gestitreuse » de la CGT, les syndicats
CFDT, FO, CFE-CGC et CFTC,
majoritaires depuis 1991 —
Renault, redoutent que ces
tions ne soient largement en decà
de la réalité Les représentants de
la CFDT — pas que le
tre du CE de manuel de l'ordre de 20 1
40 millions de l'ordre de 20 1
40 millions de l'ordre de 20 1 40 millions de l'ordre de 20 4
40 millions de l'image 1983, soulignent-ils, le comité d'image 1983, ment de l'image 1983, le comité d'image 1983, le comité d'image 1983, le comité d'image 1983, le comité d'image 1983, le comité de 1983, le comité d'image 1983, le CGTT Quant au CE du siège, son découvert atteignait 10 millions de finance 1982, lorsque les cégé-

Faute documents comptables

plus précis, les origines précises du « trou » du comité l'III de l'ex- « forteresse ouvrière » res-tent I déterminer. Néanmoins, il probable que le nombre de salariés (jusqu'à en 1982!) a largement grevé les finances. La CGT est d'avoir utipartie ce partie ce que la des tâches militantes a la compartie de la des tâches militantes a la compartie de la c profit = a celui du PCF et d'avoir soutenu i fonds perdus Tourisme travail, une organisation de loiiri proche du Parti communiste, aujourd'hui disperue.

CGT, on retorque que le passif du comité d'établissement — compris la non-versement des cotisations - e ele tele des suppressions d'effectifs » intervenues I l'usiae de Udbertart. Helimet de afaire supporter en fraellen e consépolitique la direc-tion », les cégétistes n'auraient éviter l'accumulation la que le nombre de nombre na ballania du CE décru dans 🕽 mêmes propor-

CE (2,25 la masse salariale), elle possée de par par salarié en 1983 à 146 francs en lieffet, notamment, le l'augmentation du cadres. Les cégétistes de refu-enfin les augments syndicats de refu-🖦 , annua l'avis 🌬 l'inspecteur 📥 travail», la reprise du de Billancourt par celui du 🖛

Le 🗷 décembre, le irritant de grande de manus se prononcen sur la la d'un administrateur judiciaire. Quelle que soit la décision des juges, il inévitable qu'à la polémique su les mécomptes de la CGT s'ajoute une autre controverse. On fama assu-mer l'« béritage » de Billancourt ? «La l'action de l'entreprise, exerce de droit la présidence du comité d'établissement, a in responsabilités de la jeune de cette institution à l'affirment firme et les syndicate majoritaires chez Renault. La direction, pour l'instant, garde li disse

JEAN-MICHEL NORMAND

**ETRANGER** 

Négociations pour les retraites

Discussion de la loi de finances pour 1993

13,80 % 13,45 m = 1994.

# Le gouvernement japonais donne la priorité à l'investissement public

🝱 gouvernement japonais 🛚 approuvé, lundi 🔄 décembre, le projet 📥 🖼 de finances pour 1993 (avril 1993mars 1994). Placé sous 🖢 signe 📥 l'austérité, enregistrant la plus faible depuis 1997 (+ 0,2 %), we budget n'en comporte pas moins des dépenses en augmentation en qui concerne li Indiana publics (+ 📶 📓 🖿 le bien-être social. Soumis aux différents ministères, I approuvé définitivement an fin de

TOKYO

de lum correspondent

l'élaboration 11 budget pour prochaine année fiscale, d'un de 72 114 milliards de yens (3 111 milliards de francs), le ministère japonais de finances s'est efforce comprimer les dépenses, afin 📰 tenir compte d'une diminution im recettes due au la la la en évitant 🖿 recourir à de d'Etat d'Etat de première fois en dix ans, 🔤 📰 seront en diminution de 1,9 %. La part des emprunts - autres == == inancement du déficit passera de 10,1 % à 11,2 % du

En aui concerne « les prêts et investissements 🌉 Trésor », cc qu'il d'appeler le « second budget » (45 701 milliards yens), qui in finance par in fonds dont l'Etat a la gestion (épargne postale pensions), il est prevu une augmentation de 12,4 % par rapport à 1991 en programme de financement destiné en les être. Conjuguées en plan de atimu-lation de l'économie adopté un de (10 000 milliards M yens), ces augmentations and dépenses en travaux publics and contribuer à

i in crédits and mouse publics prioritaires, la coopération économique extérieure (en augmenhand 24 3,8 %) highlinda per le scuit des I IIII milliards i yens. le dépenses militaires enregistrent, pour leur part, la la plus faible (+ 1,7 %) depuis 1744 et représenteront main a ! W du produit national brut ou PMB (4 600 milliards in yens).

#### Une entorse au principe de rigueur

Le grand problème posé par ce budget tient à son financement. Bien que, formellement, E ministère des finances fidèle engagements a n'ait au cu recours aux mm d'Etat destinés à financer déficit, il a néanmoins dù menteur une entorse au sacro-saint principe de rigueur budgétaire en la la la nouveau de financement um la

Contrairement aux premiers, ces emprunts pour la une précise. Ils présentent and l'avantage ne pas requérir l'approbation du Parle-ment – contrairement aux obligawar de financement du déficit. ils n'en contribuent à alourdir la globale. Le le cmprunts d'Etat 1993, y compris qui se substituent à le emprunts arrivant échéance, de milliards de yens. Fin 1993, l'encours global — emprunts d'Etat — chif-frera à 1 1 000 milliards — yens (en augmentation de 6 000 mil-liards), 2 37 % — PNB prévu

monétaire», le ministère Dungets a pu him budgets en réduisant le recours aux bons d'Etat. Avec M récession, qui m traduit par new diminution ill apparaît à nouveau la vuld'un 💷 qui dépend largement in la themis directe (notamment du revenu 🍱 entreprises) pour Marin ses infe

Le gouvernement a main puit approuvé prévisions économiques pour l'année 1993 prépar l'Agence de planification, dont l'hypothèse 📠 est 4 3,3 % pour l'an-1993. Une prévision que la presse l'en me ici l considérer comme im plus «politique» que firm sur des des économi-

grès de la restructuration ».

PHILIPPE PONS

accords avec la Canada II la Maroc. - La Commune et le Canada am signé, lundi 21 décembre à Bruxelles, an protomit meanure larg restlact en matière in pêche et prévoyant notamment l'ouverture des ports canadiens aux navires au pays la CEE. Un accad a aussi au trouvé sur la conservation des banes 🖾 poissons présents 🖡 la limite are caux territoriales diennes. Le Comme reprochait aux navires de de la de de la de ploiter ces stocks, notamment 🔤 cabillaud, qui à leur raréfaction dans les eaux diennes. Un a été signé le la jour à Bruxelles la CEE le la minité plus le sept la navires, curopéens, le espagnols. En cchange de pêche, la CEE au une «compensation» sur quatre ans 600 millions conviron.

Craignant d'avoir à décréter une campagne d'austérité

# Les autorités chinoises s'inquiètent de la menace d'une nouvelle surchauffe de l'économie

La menace d'une nouvelle surchauffe de l'économie chinoise a amené 📖 autorités de Pékin à tires 🕍 sonnette d'alarme avant que le pays ne à nouveau happé par la spi-inflationniste dont le avaient alimenté, m 1989, la révolte populaire menant à la izien de Timmermen. La presse officielle une large publicité i une réunion in la haute direction sur la planificalium économique, du 14 au 20 décembre, qui rim conclue sur un appei interni du secré-taire général du Parti communiste, M. Jiang Zemin, et du premier ministre, M. Li Peng, pour que le man de l'abbelois la production **men** *e compa-*🖿 avec 🗎 progression de l'efficacité économique 📰 le pro-

de notre correspondant

L'avertissement = autorités chinoises suivait un rapport soulignant la nécessité pour gouvernement de se montrer « plus grant à mair le développement économique supportable sous la-pression de l'inflation». Il la ment, l'indice des prix la consommation a augmenté et 5.2 % sur les onze premiers all même période de les passé. L'augmentation était de 7 % en novembre. Cependant, le les plus significatif et peut-être de qui porte peut-être de le plus significatif et peut-être de le plus employers. sur ente-cinq plus grandes villes pays, où, novembre, on relevait une manuelle de 12,8 %. L'inflation pour la période (100) 1999 Ivais Marie 🖼

30 b par an dans les grandes villes.
La crainte de l'emballement n'est
pas injustifiée, compte tenu de
les par certaines
régions depuis que M. Les Xiaoping a relancé la politique d'ouverappelé à pus forte, autorisant de facto provinces plus faire qu'à leur tête pus la conduite de leurs affaires.

A l'échelle nationale, la croisbre, 20,4 sur l'année écoulée.
Sur ce de mois, elle 26,1 plus des entreprises sur subir une

Il faut, a estimé M. Li Peng, a prendre en ce que l'éco de peut lers en matière d'accélérati li a aussi mis l'accent sur la veiller à ce que la croissance ne se pas au détriment la

d'avoir à de une de la rese pagne diametria i la suite des dérapages que l'expérience permet de prévoir. Le problème auquel la régime sera alon sera min ile son asserti sur les responsables provinciaux, enthousiasmes par les premiers

production chinoise. Le boom éco-

🖿 🔤 📹 généralement ... consi-

diri comme un im plus spectacu-

itira jamais enregistrés, en dépit

Toutefois, nombre

ocs makes pré-

dit que les tournes s'affermentail

le irem quelque peu en 1993

der im martile frühenbereiche.

rhillitis rie la stitura den (Alliques, FRANCIS DERON

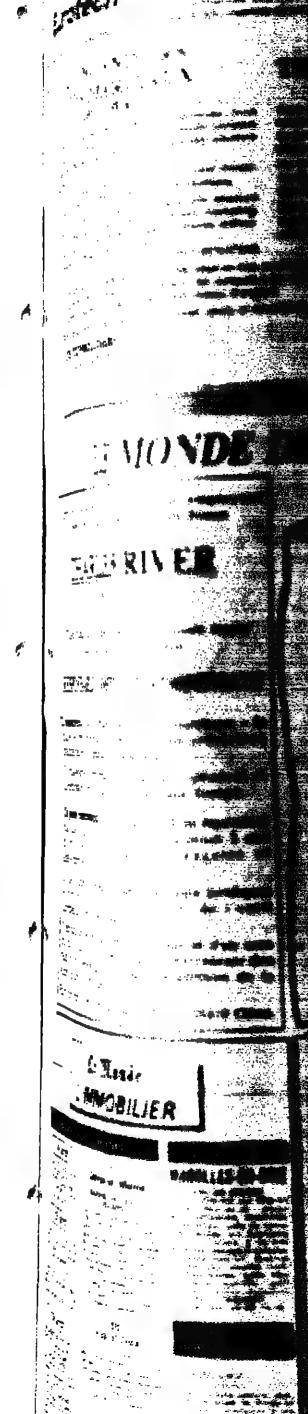
Un espace commercial en Europe centrale

# Le « groupe de Visegrad » signe un accord de libre-échange

Entamées dès 1990, les discusions entre la Hongrie, la Pologne la Tchécoslovaquie ont ché sur la signature, lundi 21 décembre à Cracovie, d'un accord de libre-échange.

signé à quatre (puisque l partir du
le janvier la Bohême-Moravie et l Slovaquie seront deux Etats dis-tincts, qui ont ainsi leur premier texte international) ei en application au 1° mars. date, certains droits a douane seront annulés sur les produits industriels, brain que l'ensemble diminuera progressivement jusqu'à disparition totale en ille ille

Appelé CEFTA (Central European Free Trade Agreement), le nouvel espace commercial a émergé difficilement, notamment en raison de la priorité donnée aux relations avec la CEE. Les trois pays – baptisés «groupe de Visegrad», du nom d'une ville hongroise dans laquelle ils s'étaient réunis en 1990, — ont tous signé en 1991 des accords d'association avec la Communauté Les négociations entre les trois pays avaient été raienties par la division de la Tchécoslovaquie ainsi que le conflit entre la Slovaquie et la Hon-grie à propos d'un barrage sur le



1 INGENIEUR

**TECHNICO-COMMERCIAL** 

250 - 280 KF

Vous apportez votre expertise il nos ingénieurs Commerciaux et

construisez avec eux la partie technique de leurs offres. Vous vaillez

au bon déroulement des projets, participez à la formation de nos

dients et coordonnez l'action de nos panenaires français et étrangers.

la maluri ingénieur, vous plusieurs années d'expé-

rience de la fonction, dans le domaine des réseaux locaux et

Dynamique, organisé, efficace dans votre action et votre com-munication, vous souhaltez rejoindre un groupe développant

et commercialisant des produits de haut niveau

# 2 INGENIEURS COMMERCIAUX

Sur les segments de marché qui vous sont attribués, vous prospectez et développez une clientèle 🖱 grands comptes en reussisant une vente technique reposant sur des solutions

iormation ingénieur, com disposez es 2 k 3 em d'expérience de vente dans le domaine des télécommunications. Vous souhaitez aujourd'hui vous Investir dans une conviviale, active dans sa communication et son marketing,

afin d'y valoriser votre profil de développeur

ite, créatif et compétent techniquement.

Ces postes sont basés au siège de notre société, situé en très proche banileue nord de Paris. Le développement de nos projets internationaux, les contacts avec nos partenaires étrangers et avec les équipes techniques de notre groupe name pour ces un bon misse d'anglais.

des Wart - Trans.

Merci d'adresser lattre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence choisie 🗓 :

IGOR TECHNOLOGIES 17, avenue Matignon - 75008 PARIS

**EGOR** 

en partenariat avec le

Directeur de notre agence, développer le CA de nos clients le médias (salons, marketing direct, affichage, tractage, annuaires,...) et participer 🛚 🚃 actions de relations publiques.

- assumer seule, pour notre filiale èdirégie publicitaires, la d'espaces publicitaires que réalisation de nos supports aux prépas hec et aux math sup math spé (fixe + marge brute dégagée).

Vous avez 28-35 ans, au minimum une formation Bac + 3, le statut de cadre, l'habitude de la micro-informatique IBM une expérience et une connaissance ill monde de la formation. Vous êtes organisée, adaptable et rigoureuse. Vous avez le sens des responsaet de l'ammerelle.

spécialisée dans la communication des écoles Titre Intermédia -III ans d'expérience -15 MF de CA - 4 personnes

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV area photo + area area a PROMO J - Service LM - 15 rue de Paris -92100 Boulogne.

# *LE MONDE DES CADRES*

paris aux<del>en provence Bofidea</del>ux Lille Lyon Nantes Strasbourg Toulouse - Benelux Danmark Deutschland esp

Partenaire 🔤 la recherche biomédicale, employant 82 personnes et située à proximité 🚈 Rouen

# **CHARLES RIVER** FRANCE

Filiale française d'une mallinationale leader sur son marché, recherche son

# RESPONSABLE COMPTABLE ET ADMINISTRATIF

" Il assurera : la comptabilité générale et analytique – la paie – les reportings mensuels et les prévisions budgétaires - l'administration générale.

i de la la rapporte directement au directeur général et coordonnera actions avec le contrôleur Europe.

> Ce poste conviendrait i un candidat DECS ou équivalent parlant anglais at possédant au minimum 5 and d'expérience en comptabilité française et anglo-saxonne.

e ll a de bonnes connaissances des questions juridiques et fiscales, des systèmes de pale un de l'outil informatique (IBM 36 et micro).

Il témoigne de solides qualités de rigueur et d'un sens marqué du dialogue lui permettant d'entretenir des relations de partenariat tant avec les services de la société qu'avec le groupe.

Faire parvenir CV prétentions à BP 111, 70410 Cléon.

la Nouvelle

racherche pour une de sum éditions départementales d'Emmilia

### SECRETAIRE DE REDACTION **EXPERIMENTE H/F**

Ce SECRÉTAIRE DE RÉDACTION à una expérience il plusieurs remain en presse quotidienne, de préférence en presse para regionale.

Il a la pratique de l'informatique appliquée aux innerni

Journaliste de contact, responsable, il est convaincu que la présentation et la mise en page font partie inté-grante du travail journalistique. La poste est à pourvoir dans le chef-lieu du départe-

Ne pre téléphoner manuscrite, C.V. détailé, photo récente et prétentions à la NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU CENTRE OUEST Service des liebtims Promies - 232, avenue de TOURS CEDEX.

Nous serons en expansion, également en 1993, et nous recherchons un

### DIRECTEUR DES VENTES FRANCE Avec siège à Paris

DÖLCO - leader européen pour la fabrication de systèmes techniques d'assèchement de maçonnerier d'espaces creux, de tottures plates, avec à l'heure actuelle plus de 360 preneurs de franchising en

Nous sommes fixés comme but d'introduire les systèmes lechniques d'assèchement DÖLCO en ossemille leuriniques au sessemillem leur de confirmation de la seurer le couverture sur le base du franchising, de l'eme d' Il a' agit, pour les preneurs de franchising, de l'eme d' d' une veleui de l' ordre de 30.000 è 300.000 DM pour chacun d' aux.

Le domaine d'activitée comprend 70% de déplaceme Après avoir terminé vos études dans une école

technique, vous avez acquis una expérience dans la commercialisation et le marketing de production. ■ Vous avez la faculté de penser nécessaire pour

Vos points forts sont la créativité et l'aptitude au en équipe. Vous aimez les voyages, vous êtes flavibles et vous faltes preuve d'un engagement ambitieux. ■ Vous maîtrisez les langues allemende et française

Pour nous convaincre vous devez posséder le talent de le vente avec mordant, une bonne culture générale, un esprit sociable, le goût de l' initiative personnelle, le

volonté de parvenir au but de l'ambition. Vous avez 40 ans maximun et vous êtes marié. Le poste est assorti d'une rémunération très motivante.

Vous êles l' homme qu'il nous faut? Alours envoyez ngus votre dossier de candidature complet, avec curriculum vitae, pholo et vos diplômes et certificats, alin que nous puissions déjà nous laire une idée de vous, avant l'entretien parsonnel.

DÖLCO-VITAFLOR GmbH CO

Systèmes techniques d'assèchement Gewerbestraße 19 7800 Freiburg-Opfingen

dö

# Le Monde L'IMMOBILIER

#### pavillons appartements ventes MAROLLES-EN-BRIE 4. arrdt 77 VAL. DE MARNE Villa 7 900 Raz-de-ch.: Séjour dble cathédrale, cheminéa, 2 chembres, saile de bains, cuis, équ' busmoerle, 1- ét.: s. de bris, dressing, Gerege 2 votures, terrasse 200 m². Quartier résidentiel, proche commerces, écoles, lycés, équipements aportils, golf, tennis, centre Seine-et-Marne PLACE DES VOSGES (prile) STUDIO SUR RUE. MARNE-LA-VALLEE TOUT CONFORT - 375 0001 Part. vend 3 pièces, 83 m². 100 m ligne RER. 30' Opéra. Séjour 25 m². sol plancher, glace murale, cuisine équipée en châne, 2 chambres, salle de bains 6 m². petrt bureau, porte bindée, box en s'aol. 12° arrdt itudio 27 m², loggia cave, mm. 1= étage ceime, accès ardin cuisine, entrée, ennis, centre Prix: 1500000F. Après 19h: 45-98-12-78. et ácoles. PREX : 830 000 F. Tél. : 64-62-07-00, Rép. Agence s'abatenir. Tél.: 43-02-76-82 ORBONNE Bel ancien p. de t. - asc. 5 P 150 m² à rénover Solell. Urgent 43-35-18-35 locaux rerciaux Val-d'Oise 15• arrdt A VENDRE Résid calme près bois CENGY (95) appart, F4, 5° st. asc. balcon, cuis, châne aménegée, plecards, .: Vr CAMBRONNE 885 000 F , vans imm, p. de trill. BEAU 2 P tt cft cuiss. équipée clair ceime. CASSI. IVE GAUCHE - 45-68-43-43 Locations

chambre, rengement, cave. Prix: 580 000 F. Tdl.: 30-30-19-97 après 18 h M- FALGUERE 2 PCES étg élevé. Vue dégagée. Très bon état s. de bains cuis. séparée 750 000 F Province DEAUVILLE

CASSIL R.G. - 45-66-43-43 Dans immeuble résidentiel, part. vd bass STUDIO, prox. Hôtel Royal, 150 m pare. 27 m² habit, 19 m² jard. Park, cave, u cft. Etst impeut. 43-59-69-74. wontharvasse aff. except 3 P is limm, stand, sec. beeu séj. chb quis, équip. Frais notaire niduits 1950000 F CASSIL R.G. - 45-68-43-43 NICE. Résidence, piscina, 3 P. décoration luxususe, sept. 92 Cuis, équip. Vue splandide su SAINT-LAMBERT a. vid sppart. gd stand., Cuis. équip. Vue splendide sur prese cuis. 80 m² baleon mar. Terrasse. Parking. mar. 8- étage asc. Cave + pkg. T.: 48-33-34-79. T (18) 93-83-39-59, sp. 20 h 30

Urgent artiste pelitire rech. une durée de 3 mois un pour d'une fresque.
Heuteur platond 3 m 20 mini surface des murs per pannaux d'une longueur de 5 minist. Tél.: 43-81-78-20

> Locations VOTRE SEGE SOCIAL

bureaux

GROUPE GUILLIN

650 MF - 65 messeres - 9 Sociétés

Un poste de terrain sus elemensions européennes

base suite sur le Marché de l'emballage
plastique pour secteur autro-allateurire. Composé de sociétés
industrielles commerciais suite par une équipe soudée et
dynamique, il connaît une creation par une équipe soudée et
dynamique, il connaît une creation par une équipe soudée et
dynamique, il connaît une creation par une équipe soudée et
dynamique, il connaît une creation par une équipe soudée et
dynamique, il connaît une creation par une équipe soudée et
dynamique, il connaît une creation par une équipe soudée et
dynamique, il connaît une creation par une équipe soudée et
dynamique, il connaît une creation des parchet et un développement constant

En relation directe avec le Pill se suite des avec le Directeur Financier,
in du processus budgétaire, in vide processus budgétaire, la
plus grande parile de vote misses désenéraux, vous répondez de
l'élaboration des budgets de la série de se en place d'un contrôle de
gestion homogène. Vous gorgaines de procédures, analysez les écarts et
proposez les solutions à mettre sus sesses.

Agé de 35/40 ans, vous possible une présent sur l'ensemble de
gestionnaire de très bon nivers de saint de représent sur l'ensemble de
reurons 5 ans dans une fonction d'interes.

Ce poste requiert rigueur et se solution d'ingénieur et de
contact, de persussion et d'
Mofivé par la pespective d'apper se soupe présent sur l'ensemble de
l'Europe, vous prafiquez un analyse se soupe présent sur l'ensemble de
l'envoyez votre condidature : 0 se soupe présent sur l'ensemble de
l'envoyez votre condidature : 0 se soupe présent sur l'ensemble de

PEurope, vous prafiquez un analos estates.

Envoyez voire condidature : Consens estatuscrile + photo sous rél. 92122

à notre Consell

25008 RESANCON CEDEX 0 C E

azulejos y gres

Fabricant de falence et ceramique depuis 1957 avec une production quotidienne de Recharche sur plusieurs departements français

# REPRESENTANTS

(Agents Commerciaux)

REPONDANT AUX CONDITIONS REQUISES: Experience d'au moins cinq ans dans Repertoire de clientele. •Residence permanente III la III de travail.

LES INTERESSES DEVRONT ECRIRE A: AZULEJOS VIVES, S.A. Departement Exportation. Ctra. Castellón Km. 22 14 12110 Alcora - (Castellón) Espagne

Les reponses demont comprendre les informations suivantes: Departements concernes.

Entreprises representees, durée de la representation, chiffre d'affaires. Toutes autres informations que les candidats considereront interessantes. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement et recevront une reconse.

CEEH Chartal Cachal BP 1493

RETROUVEZ S

the contract of the contract o 

The state of the s The state of the s A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

And the second

San State of the

of the second

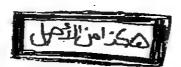
that he

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

**高兴** 新教育的 ar the same

APP OF THE A

A STATE OF THE STA



20 Le Monde ■ Mercredi 23 décembre 1992 •

# SECTEURS DE POINTE

Groupe Européen secteur transport recherche, pour renforcer son activité de conseil et de mise en place de systèmes logistiques en France III III Europe, des

# **CONSULTANTS JUNIORS**

Vous êtes attiré par les métiers du conseil et le secteur de la logistique. Vous débutant possédez première expérience significative a utilisez naturellement la micro-

🖿 formation Grande Ecole 📟 Universitaire, 📟 aptitudes clé de votre réussite. Le développement rapide des différentes Groupe (1800 personnes, 5 milliards de CA) wass offrira de réelles possibilités

Postes limit en proche banlieve Ustat de Paris. Déplacements en France et en Europe.

Pour nous rencontrer, déposez de maintenant susse candidature • par minitel IIII EUROMES code IIII) par fax nº (1) 49.10.95.72 - par courrier (lettre manuscrite, CV) s/ref. | III/II | EUROMESSAGES - BP | III -92105 BOULOGNE Cedex. Réponse 3616\_ the fide light own part territor.

# EUROMESSAGES

Filiale d'un circipe nell'arbei, nous sommes bases dans le Sod de le Région Palisjande Mous fabriquons des proclate à la politie de la laphachque électrons la céstique au bomeire famoviere. Nous recherchors la

# RESPONSABLE DE LA PLANIFICATION

qui appoints un chargé forts les projets de complem diverses et charg un concept de marte electrité. Assisté d'uneceptage de A.A.S. collectorations, il a

Envoyer doesler de girdidelure (C) chair s edpel sous é référence (2)23 M à ques car rev literagers (7) rue de la Séphia 2013 Puiss

### HAVNERSEEN

# LES DIRIGEANTS

Direction Générale Direction Générale Adjointe - Secrétariat Général

GROUPE DE RECHERCHE ET D'ÉCHANGES TECHNOLOGIQUES Association developpement international (60 permanents. CA : 111 MF)

recherche son

Secrétaire Général

LE CANDIDAT devra combiner :

a une bonne compétence sur 🔤 techniques a 📂 méthodes 🔤 développement : développement rural urbain, appui à la petite entreprise, communication ; ■ une expérience le le direction d'organisme.

LE POSTE demande une grande disponibilité, déplacements périodiques à l'étranger, la maîtrise d'au moins une langue étrangère. La rémunération, en correspondance de la associatif, sera fonction du curriculum du candidat.

Adresser lettre de motivation + CV au GRET, 213 rue La Fayette Time la Paris.

# SECTEURS PUBLIC ET ASSOCIATIF



### Seine Saint-Denis Consell Général

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS RECRUTE POUR SA DIRECTION DES AFFAIRES DOMANIALES ET JURIDIQUES Service Juridique

### **UN JURISTE**

### MISSIONS - TACHES

- Prendre en charge les dossiers contentieux et défendre les intérêts → Département devant les juridictions administratives et judiciaires, plus particulièrement ceux relatifs au droit de la Fonction Publique Territoriale.
- Assurer la sécurité juridique de l'activité des directions départementales et plus particulièrement de la
- Direction du personnel. Conseiller et orienter vers la solution juridique la plus adaptée à leurs activités les différents services et
- directions.

  Coordonner les actions and avec les auxiliaires de justice.

### QUALITÉS REQUISES

- Maîtrise de droit public.
   Connaissance du droit de la l'access. Publique Territoriale Expérience dans une collectivité territoriale souhaitée, soit

Esprit d'initiative. Aptitude au mail méquipe.

Adresser lettre, CV détaillé et copie des diplômes 2013 la référence 1/6/DADJ/JURESTE/A AVANT LE 4 JANVIER 1993 à : IL PRÉSIDENT ULI CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS BP 193 - 93003 BOBIGNY

50.000 hab., Il 50 km de Paris



recrute POUR SON MUSÉE



1ère ou 2ème classe

Par voie de distinuit de diplôme d'astitude aux fonctions de Conservateur de Musée, ou inscrit sur la liste d'aptitude aux fonctions de Conservateur de Musées contrôlés (J.O. du 9 août 1992).

Adresser lettre, CV et photo à M. le Maire, Hôtel de Ville, BP 227, 77108 MEAUX avant le 31/12.

# SIVOM DE L'AGGLOMÉRATION **ORLÉANAISE**

recrute.

# SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

(Catégorie 80 000 à 150 000 habitants) Grade Administrateur Territorial

**Directeur Territorial** 

Ce poste convient à une personne ayant :

- une lumation supérieure (Droit-Sciences Eco); des compétences recommes en administration des collectivités locales 🖪 notamment 💵 finances 💵
- micro-informatique ; une expérience dans un poste similaire.

### Poste à pourvoir le 1∝ mars 1993

Adresser CV et lettre manuscrite à : Morniaur in Ivestaint du SIVOM Hôtel de Ville - 45040 ORLÉANS Cedex 1

# Michel Garnier & Associés

vous prient

de blim vouloir noter leurs nouvelles coordonnées à compter du 21 décembre 1992

ii invenue Delcassé, 75008 Paris Tél. (1) 53.76.02.02 - Télécopie (1) 45.61.28.82

MG&A

11

- P. Marin 1944

ZAT PAGE

Became the control of the control of

recherche pour ANNECY un

DIRECTEUR de SECTEUR

Pour gérer et développer une clientèle diversifiée, il devra, appuyé sur une expérience solide de la fonction et d'excellentes compétences dans le domaine bancaire, animer structurer une équipe d'une trentaine personnes.

Rigoureux et organisé, il maîtrise parfaitement la gestion et le suivi

Si cette opportunité l'intéresse, merci d'envoyer CV, une lettre manuscrite et l'on prétentions Patrick MAZZILLI BANQUE DE SAVOIE - BP 109 - 73001 CHAMBERY

# **CARRIÈRES** INTERNATIONALES

Postes basés l'étranger

1、管理課 鑑定

PEOPLE DE L'ACALLEMERATION

ORIGINATE

CHITALLI CINERAL ADJANT

The second section of the second second

LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES engage, avec contrat d'une durée limitée 🛚 🗤 3 ans.

### **3 AGENTS TEMPORAIRES** HAUTEMENT OUALIFIES (m/f)

(niveau A5 / A4) Direction générale: Relations extérieures

Domaine: mise en œuvre et de la politique de la Communauté à l'égard des pays d'Europe centrale et orientale. 

• REF. 60 T /1/92

Fonctions: Es ein des services opérationnels chargés de la mise en œuvre des programmes d'assistance de la Communauté européenne aux pays de l'ex-Union Soviétique: tàches de préparation, de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation des projets et des programmes n'ance n'en le domaine de l'agriculture.

Qualifications particulières requises: 

expérience de la conception 

projets 

mi le secteur de l'agriculture (cycle complet); 

expérience des pays 

expérience des pays 

culture; 

connaissance pratique des questions 

d'encadrement et des problèmes 

d'organisation; 

une expérience des programmes de formation applicables 

secteur 

l'agri
l'ind de l'ex-Union soviétique ou d'un 

d'Europe 

l'Est serait 

l'agri-

Direction générale: Agriculture.

• REF. 01 T/VI/92 Domaine: Politique agricole commune.

Fonctions: 

dans le cadre des relations agricoles de la Commission avec le Parlement Européen, le C.E.S. 

le le la limit agricoles, collaboration à tous travaux d'analyse, d'étude la négociation et direction de l'agricoles de l'agriculture.

Qualifications particulières requises: 

avoir acquis, dans l'exercice d'une fonction publique, une bonne expérient de la régissent la Politique Agricole Commune; 

avoir une bonne expérient de la régissent la Politique Agricole Commune; 

avoir une bonne expérient des manufactures des manufactures de professions de la régissent la politique Agricole Commune; 

avoir une bonne expérient de la régissent la politique de la régissent la politique agricole Commune; 

avoir une bonne expérient de la régissent la régissent la politique de la régissent la régisse de la régisse de la régissent la régisse de la rég sionnels agricoles européens.

Oualifications générales requises pour ces trois postes: □ être ressortissant d'un des Etats

L' Communautés européennes; □ avoir accompli universitaires complètes,

L' un dipiòme; □ avoir acquis postérieurement au dipiòme universitaire une

Tience professionnelle de niveau universitaire appropriée à la fonction d'au moins 12 ans; □ posséder une sance approfondie d'une des langues officielles des Communautés européennes et une se satisfaisante d'une le ces langues; □ être né le 30 juin

### 2 ACENTS TEMPORAIRES QUALIFIES (m/f) (niveau 47/A6)

pirection générale: Agriculture.

Domaine: secteur «politique III qualité»

Fonctions: 13 ma de conception, 12 ma et de 1997 des réglementations communautaires concernant la protection mai indications géographiques.

Qualifications particulières requises: avoir une connaissance juridique et une expérience pratique en matière du protection un indications géographiques et des appellations d'origine de domaine agricole.

REF. 63 T/VI/92

Fonctions: 110. Es jurídiques en conception, d'étude et de contrôle de réglementations dans le domaine de la législation et de la legislation et de la legis

Oualifications particulières recurses: 

| diplôme en droit; | bonne | juridique et expérience pratique en | du législation communautaire | le domaine vétérinaire.
| Qualifications générales requises pour ces deux postes: | tre ressortissant d'un des Etats membres | communautés européennes; | avoir accompil des études universitaires complètes, sanctionnées par un diplôme; | avoir acquis postérieurement au diplôme universitaire une expérience professionnelle de niveau universitaire appropriée à la fonction de plusieurs années; | posséder une connaissance approfondie d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance | d'une | le limite de ces langues; | être | après | 30 juin | le limite | limite | le l

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes et encourage vivement les candidatures féminines.

Les candidatures des fonctionnaires des institutions des Communautés européennes ne seront Le contrat sera proposé pour une durée minimale 🕶 🍱 et aura une 📖 🖮 maximale limitée à

Les candidats jugés les mieux qualifiés pour l'emploi seront convoqués il un entretien.

Seules les candidatures répondant la toutes les conditions indiquées, envoyées dans le délai et mentionnant la référence appropriée seront prises en considération.

The number of the second process of the second prices of the second pric

# Mettez-vous au vert BSN.



Chante, c'est 1,7 Md de Francs de CA.

5 unités de production.

C'est aussi des marque

Chante, Carambar, Michoko, Captain

1 400 personnes,

personnel, 🔐 l'hygiène 🗯 👪 🔝 🍱 📶 📶 collaborez aux

première expérience, vous possédez de maisen droit du travail et souhaitez évoluer vers les de GRH.

réf. AD M, M BSN, Service Recrutement des Cadres, 7 ma M Téhéran, MANI Will Mani 08.

# Adjoint au responsable des relations sociales

Dans un environnement qui mèle qualité de vie et performance industrielle, l'usine VANDAMME PIE CHANTE de CHAMPAGNAC (350 personnes), située au cœur de la Dordogne(à 30 km de Périgueux), est en pleine évolution l'implantation a nouvelles lignes de production

Pour in a développement de humaines m industrielles, nous crèons un poste d'adjoint responsable im relations humaines.

Homme 📠 terrain, 👊 📖 🚾 le 🕍 permanent 🔤 besoins en effectifs de l'usine et participez au III III 🔳 🕯 la gestion prévisionnelle 🖿 emplois. Par ailleurs, www less responsable 🛍 l'administration 🧰

différentes actions I amont Maria dans l'usine. A moute ans, de formation supérieure (juridique, MAII) de commerce, gestion de personnel), avec si possible une Music d'adresser vous candidature avvo CV détaillé, sous

Un Groupe d'Assurances de premier plan

# Responsable du Département

Incendie - Dommages - Risques Divers

### Proche banlieue parisienne

Directement rattaché i la Direction in la clef au inde notre nous souhaitons produits IARD Grand Public (hors automobile)

commercialisés par notre groupe. Cam mission générale recouvre les aspects essentiels de will intere et de mini des techniques Am différents produits was vous avez la responsabilité. Vous intervenez également en matière d'adaptation des conditions générales el des garantics aux évolutions du marché. Vous participez en marché.

au montage technique Vous encadrez une équipe 🖦 4 collaborateurs Chef de Produits 

□ chargés d'études.

Pour prendre en charge me fonction

Production dépendant de notre Direction rencontrer des candidats agés d'environ 35/40 Technique, votre mission consiste à assurer le suivi, le développement ■ l'évolution des scientifique (Ecole d'Ingénieur ou équivalent) em économique (Ecole E Commerce ou

Vous justifiez d'une expérience reussie M 1 minimum es sein de la direction technique d'une compagnie d'assurance, ou d'une société financière où veus ampliquer and la mise un point technique de produits d'assurance LARD de manual

Si mile arrange mun intéresse, veuillez Pascat Bohu au (1) 45.53.26.26 ou envoyer CV + photo + nº + rém. actuelle à Michael Assurances 30 bis rue Spontini 75116 PARIS, sous réf. This Lavier

Michael Page Assurances

Assuro 

# Qualité et performance des ventes

Paris - Notre in la filiale française d'un important groupe multinational en forte croissance III l'Europe, fabriquant et commercialisant des "Drug Products" essentiellement 🚢 🚹 la Grande Distribution. Afin d'optimiser le développement 🖿 notre activité dans ce porteur, renforcons Direction Commerciale.

# Contrôleur de gestion "Ventes" France

sein en la gestion commerciale qu'avec le Directions France le Europe, vous le chargé d'enrichir le faire évoluer le système d'informations commerciales. Le concevez le mettez le place les outils permettant de prévoir suivre les résultats des actions commerciales par zone géographique (comptes d'exploitation par client, tableaux 🛎 🔤 par produit et secteur, gestion du fichier client). Vous participez système de reporting européen. Vous seus plusieurs années d'expérience d'une fonction équivalente, acquise dans de grande consommation.

### Coordinateur des moyens commerciaux France

Rattache au Responsable Qualité 📶 la Direction des ventes, vous serez en liaison permanente avec les Services Marketing et le réseau commercial. Votre mission 🔤 d'apporter une aide efficace 🛘 💷 réseau : 📹 en ceuvre 🔤 nouvelles procédures permettant 🔜 recueillir et informations utiles 💶 l'activité, le marché et la clientèle ; coordination 🖃 répartition optimale sur toute 🍱 France des moyen: matériels (supports 🔳 promotion) et humains trééquilibrage des équipes de \*\*\*\*\* à fournir à la force 🖪 \*\*\*\* après analyse 🛎 scs besoins. avez plusieurs d'expérience similaire, acquise auprès d'un fournisseur 🖬 la grande distribution, et d'indéniables qualités d'organisation et de communication.

postes s'adressent à 🜬 candidats diplômés d'une 🖦 de commerce, 💵 d'au moins M maîtrisant parfaitement l'anglais M motivés problement très formatrices au sein d'un groupe international dynamique. Merci d'adresser wire dossier, avec lettre manuscrite prétentions, m précisant la référence choisie Il notre conseil Catherine Charvet qui traitera candidature en sul confidentialité.

Oberthur Consultants

45 rue Saint Roch, 75001 PARIS.

ETROUVEZ

<u>andre de la participa de la completação</u> de completação de la completação de la

# **ENTREPRISES**

Avec un chiffre d'affaires en baisse de plus de II

# La SNECMA prévoit des pertes de l'ordre de 600 millions de francs en 1992

Le motoriste français SNECMA devrait afficher une perte and de l'ordre 600 millions francs en millions de limi l'année préd'affaires de la société, qui devrait atteindre 13,5 milliards in francs, sera lui aussi en baisse, 6 6 7 % par rapport 1991. qui affecte le transport aérien, le fabricant français aun marché déprimé. Pour 1993, am président, M. Gérard Renon, du chiffre d'affaires qui rendront dissicile un des résultats l'équilibre ». Cette conjoneture particulièrement filiales -Hispano-Suiza, Messier-Bugatti, la La de européenne propulsion.

La SNECMA, qui supprimera 650 postes en 1993 en plus des 800 programmés la période 1991-1992, devrait de plan social l'année proenvisage d'étudier dans les prochaines semaines un plan de chômage technique pour s'adapter au ralentissement e production. Récemment, la compagnie améri-caine l'interes annulé la com-mande da 74 Allem motorisés la CFM-56 construits à parité entre la General Electric (GE). Comme pour la avions, la ralentir. production CFM-56 tombera lenviron We en 1993 contre 880 en 1991 et 770 en

Ce relienment affecte égalemilitaire. Et la pro-

au Mirage 2000 tombera à 21 en 18 en 1994 (contre 33 en 1991 et 28 en 1992). En dépit de ces difficultés conjoncturelles, la SNECMA une entreprise l'exploitation 📥 rentable 👪 🛍 l'& fort in recherche-developpement », autofinancé I hauteur de 17 % environ du chiffre dépasse au total les 3 milliards de francs. Face I was difficultés, M. Renon espère une Maline en capital de la part de l'Etat de l'ordre de I milliard de less pour la manatura del filiales es difficulté 🖪 1 milliard supplémentaire que le par mi plus actif « dans la jeux militarien = cours ».

# CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### **ACQUISITIONS**

☐ Total va reprendre deux IIIIprises de GPL en Hongrie. -Filiale du groupe pétrolier Total, Total Gaz vient d'être choisie par l'agence 📥 privatisation hongroise pour reprendre les activités 🐸 distribution 📟 GPL (butanc 💵 propane) sociétés Egaz M Kogaz, qui, les deux, opèrent l'ouest du pays. A l'issue du processus de privatisation, indique un communiqué publié, lundi

21 décembre à Paris, par le groupe français, TotalGaz, devenu l'unique propriétaire de ces sociétés, contrôlera plus de 20 % du marché hongrois de GPL (70 000 mars

□ Volkswagen vent acheter JAX, distributeur de Renault III Japon. -Le constructeur automobile allemand Volkswagen All envisage d'acheter JAX Co., li distributeur qui commercialise au Japon IIII voltures du constructeur français Renault, indique III quotidien éco-

BIMP Banque Industrielle

& Mobilière Privée

TEL: NEME

**PRIVOBLIG** 

12,16%

Performance réalisée depuis le 🔟 décembre IIIII (\*)

1<sup>™</sup> SiCAV obligataire à vocation internationale (\*)

1º SICAV ■ l'ensemble IIII SICAV obligataires (\*)

PRIVOBLIG s'adresse plus particulièrement

une clientèle i particuliers

d'investisseurs institutionnels.

L'évolution de la valeur liquidative d'une SICAV oblicataire

dépend de l'évolution des marchés boursiers.

Cette performance ne préjuge pas de l'avenir.

(\*) Classement Europerformance in il décembre 1889

**UNE CROISSANCE INTERNATIONALE** 

La restauration et les services dans les entreprises, les administrations, les écoles, les hôpitaux, les cliniques, les résidences du troisième âge, sur les grands chantiers à terre et en mer, l'émission de chèques de services et le tourisme flavial sont assurés, chaque jour sur les cinq continents, par les 44 000 collaborateurs de SODEXHO.

Le d'administration réuni le 16 46-1992, sous la présidenc

Boston.

Le groupe a perfectionné | formation | ma dirigeants en | Management Institute, | mail université d'entreprise, qui | cents principaux | mail université d'entreprise, qui | mail université les comptes de l'exercice clos le 31 | 1992 : | le chiffre d'affaires consolidé hors taxes est | e 9 105 000 000 francs, en | de 2,1 | mail de change constants, la croissance aurait été | mail université | mail

11% imonde.

Le résultat net consolidé, part du groupe, à 217 951 ll francs, iune 14.3%; à taux il change aurait de 18,2%,

a proposé à l'Assemblée générale ordinaire du 23 ll la distribution aux actionnaires d'un dividende de 21 F nets par L'augmentation significative du devrait encourager plan d'épargne d'entreprise qui va en place prochainement.

- a évoque les perspectives d'avenir qui demeurent tavoranies.

Pour l'en cours, les dépenses d'éveloppement presque triplées par rapport à l'année précédente; bien que SO privilégie la du futur aux résultats à part devrait en l'égère progression le 96, à taux de change constants.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

SODEXHO SUR MINITEL: 3616 - CLIFF

SODEXHO

va en place prochainement,

– a évoqué les perspectives d'avenir qui demeurent favorables.

22. RUE 7/4 - 75008 PARIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

nomique Nihon Keizai Shimbun Volkswagen a d'abord prendre une participation de 30 % à 40 % her JAX et devenir ainsi la pre-mier actionnaire de la société. Dans un deuxième temps, JAX du constant par la filiale japonaise du constant allemand, ajoute journal sum préciser le calendrier renforcer son de distribution au Japon IIII la région 🖛 Tokyo, explique u quotid

### **NOMINATION**

Orkem: M. Achille Income nommé président. – M. — le Ferrari, ancien directeur général ... CEA-Industrie, vient d'être président de la société Orkem, en remplacement M. M. Jean-Claude Hirel, qui mai remis mandat à disposition en raison de ses fonctions I la tête de CEA-Medatre indique un communique public lundi 21 décembre par Oriem, hold qui les ils de le CdF-Chimie non repris par Total. Polytechnicien, et de cin-quante-quatre M. Ferrari a occupé de nombreuses fonctions au CEA. Il a conseiller technique de M. Jean-Pierre Chevènement, ministre in recherche technologie, en 1981 et 1982.

■ KIO: le Kowelt ■ l'Espagne d'accord pour trouver une solution. — le Kowelt ■ l'Espagne sont tombes d'arrai pour trouver une la tion à l'affaire du groupe Torras, filiale de KIO (Kuweit Investment Official at fer de lance de la manua koweltiens la pénin-lbérique, mis en de paiement. L'accord a annonce, lundi 21 décembre à Koweit, le le secrétaire d'État espagnol l'économie, M. Perez, à l'inter de deux jours d'enavec les responsa-économiques koweitiens. Selon lui, deux pays ont signé un mémorandum Paffaire dont les retombées sociales

000 pertes d'apparent directes et données et données et données et de la compensation de

#### gouvernement espagnol. CAPITAL

participation Electricidad Argentina. — In a nouveau holding EDF International, a été autorisée, par un publié samedi l'décembre au Journal officiel, à prendre une participation de 13,9 dans capital de la manuel [3,9] dans capital de la Electricidad L'Argentina. D'un 30 millions de dollars, cette concrètise en El prise participation d'EDF Edenor, L'à 51 % d'Electricidad Argentina, une société qui, dans l'a de la privatisation du public argentin, vu la fourniture l'atricité pour la partie. tricité pour man la partie man la Buenos-Aires, and un manual de ron. Bouygues, sa filiale Saur, EDF ausi partie prenante in capitaux

# RÉSULTAT

L'INA équilibrera ses comptes en 1992. – Après de l'Illi de l'millions de francs en 1991. l'institut national d'audiovisuel l'institut national l'audiovisuel (INA) aura comptes «équilibrés» en 1992. C'est qu'a Georges Fillioud, PDG, dont le devrait reconduit. L'effectif global de l'INA a d'autre part baissé : par rapport à 1990.

# MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 21 décembre 1

sur us marché de l'or, l'once était bien orientée à 338,14 dollars hindi au fixing de le Bourse de Parla contre 332,89 vendredi en citure. Le lingot était en hauses, à 58 000 francs contre 57 250 francs vendredi et le napoléon gagnait 4 franca, à 336 lum Le volume 5,786 millions de france contre 6,802 millions de france.

# NEW-YORK, 21 décembre =

tions lundi, à l'issue d'une séance marquée par des prises de bénéfices que le bond de plus 44 enregistré vendredi. Dow Jones est demeuré quel atable et a clôuré à 3 212,45 points, en balase de 0.81 point les debunyes out été cioture à 3 212,46 points, en casses de 0,81 point. Les échanges ont été actifs avec qualque 226 millions d'actions traitées. Le nombre de tires en baisse a dépassé cetul des valeurs en hausse dans un rapport de près de cinq contre quatre : 1 019 contre 858. 568 titues ont été inchangés.

experts après la forte progression de vendredi, la vioumée des trois sortières » expiration trinestrielle d'options et de contrats à terme liés à des indices boursiers » étant traditionnaliement suivie par des prises de bénéfices durant la séance suivante. Le recul du titre EM a été l'un des diéments marquants de la journée. Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, est descendu à 7,39 % kindi en fin d'après-midi contre 7,42 % vendredi soir.

_	
Casara da 18 déc.	Cours dd 21 dda.
72 1/8 49 5/8	72 1/2 80 1/4
35 7A ·	27 1/8 20 1/8
40 3 a 82 7 40 3	40 7/4 62 3/4
887	97 1/2 33 1/8 84 1/4
51 S	49 7/8 69 1/4
79 3 58 3	92.7/8 70 5/8 58 1/8
60 3 123 16 5	59 5/8 121 1/4 16 3/4
47 SM 12 1	47 6/8 13
	18 de. 72 1/4 49 5/1 5/1 5/1 5/1 5/1 5/1 5/1 5/1 5/1 5/1

### LONDRES, 21

### Nouveau record

portées par espoirs reprise économique. L'indice des en grandes a en 2 807,7, un nouveau 1 précédent etteint le 1 que légèrement, volume transacqu'habiendradi.

# TOKYO, 22 décembre

Tokyo a en mardi 22 décembre, Nikkei points, 10,3 %, per rapport il veille, points. Les routes de nombre d'opéra-

isemine alse Ama au Japon.							
VALEURS	Cours du 21 déc.	Cours do . 22 déc.					
Aginemoto Bridgestone Canon Friji Bank Hondh Motors Messeshim Gestric Messeshim Gestric Sony Corp.	1 300 1 150 1 390 1 390 1 390 1 200 549 4 253	1 310 1 170 1 380 1 880 1 400 1 200 547 4 250					

# **PARIS**

Se	Second marché (selection)							
VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEUR\$	Cours préc.	Dernier cours			
. '								
Alcassi Cilcies	4409	4425	Interna. Compasión	133	1			
BAC	23 70		UP.B.M	35				
Borron (Ly)	475	474	LOCATE	128 10				
Boreses (Lyon)		1	Mates Count	305				
CAL Geft. (CCI)	790	793	Molec	130	{ <u></u>			
Calberson	233		N.S.C. Schumberger	755	765			
Cardif	775	765	Publi Filipacchi	395	401			
CE6EP	160		Rhose-Alp Ecu (Ly)	317	1			
CFPI	244 50		Select Invest (Lr)	90				
CHTH	930	936	Serio	130	1			
Codetour.	282			315	1			
Coeforame			Sopra	1	362			
Creates	72		TF1					
Cauphin	173		Therraudor H. (Ly)					
Deicres	B70 ·	B85 -	Uniog					
Democky Works Co	323	god .	Viel at Cle	110				
Deventry	950	960	Y. St-Laurent Groupe	620	520			
Devile	77	300						
Dollsos	151 60							
Editions Bellioad	198							
	170	170						
Europ. Propulsion		j	II LA BOURSE	SUR N	AINITEL			
Finacor	120	···· · .	} =					
G.F.F. (group fon.f.)	48							

### MATIF

Notionnel III L - Cotation en pourcentage du 22 décembre 1992 Nombre de contrats estimés : LI LIII

COURS	ÉCHÉANCES					
600,00	Déc. 92	2 Mars 93		Juin 93		
Dersiler	109,84 1 <b>09,8</b> 4	111,30 111,12		! [ 1,80 111,62		
	Options sur	nationn	el			
BIX DEVENOUS	OPTIONS D'ACHAT		OPTIC	NS DE VENTE		

CAC40 A TERME

Volume: 12 III

PRIX D'EXERCICE

COURS	Déc. 92	Janv. 93	F <del>6v</del> . 93
Detraiter Précédent	1 889 1 782	1 829 I 803	1 894

# **CHANGES**

### Dollar: 5,36 F 1

Le dollar s'inscrivait en légère progression mardi décembre, à 5,36 fiance 5,3495 francs lundi au cours indicatif il Banque France. Le franc se redresi légèrement i le mark, la monnaie allemande

3,4150	francs.	
FRANCFORT		13 FE
TOKYO	21 déc.	H.
Dollar (es yeas)	123,15	0000

#### MARCHÉ MONÉTAIRE ...., # 15/16-10 1/16 M New-York (2) dic.)....

# BOURSES

Déc. 92

PARIS (INSEE bees 100 : 31-12-91) 21 dée (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 459,10 463 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ....... 1 769,12 1

1	NEW-YORK A	ndice Daw	Jones
•		I 8 déc.	III dă
	Industrielles	3 312,27	3 312,4
	RES findes	r Financia 18 déc.	Times
	100 valeurs		
	Mines d'or	65,50	65, 95,
	FRAN	CFORT	

1 492,04 1 515,88 TOKYO 21 dec. 27 AVe.

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MO		
. 🗀	Demandé _	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U	. 5,3785	5,3815	5,4955	5.5035	
Yes (100)	4,3568	4,3618	4,4487	4,4590	
Eca	6,6675	9,9725	6,6848	6,6982	
Destschemark	3/4140	3/4150 1 7961	3,4406	3,4459	
Lire italiense (1990)	3.8819	3.8895	3,0330	3,3400	
Livre sterling	8,3600	8,3758	8.4614	8.4849	
Peseta (100)	4.7978	4.9041	47600	4 7777	

### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

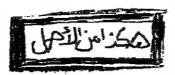
1	UN	MOIS		MOIS	SIX !	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E.U Yen (100)	3 1/4 3 9/16 10 15/16 9 6 1/4 13 3/4 7 3/16 15 3/8 11 5/8	3 3/8 3 11/16 11 3/16 9 1/4 6 3/8 14 1/4 7 5/16 15 5/8 12 5/8	3 5/16 3 9/16 10 15/16 8 3/4 6 1/8 13 3/4 7 1/8 15	3 7/16 3 11/16 11 1/16 9 6 14 7 1/4 15 1/4 12 3/8	3 L/2 3 9/16 10 L/4 8 3/8 5 7/8 13 5/8 6 L5/16 14 5/8 10 5/8	3 5/8 3 11/16 19 3/8 8 5/8 6 14 1/8 7 1/16 14 7/8 11 1/2

indicatifs, par le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin par la Salle des marchés de la BNP.

□ Nestlé France se réorganise de deux holdings. - Après de Perrier, Nestlé réorganise ses in the en France deux holdings. L'enin filiales de le secteur de l'alimentaire mum regroupées dans Fill France SA, diripar M. Yves Barbieux, Y seront affiliées notamment Sopad Nestlé, Nestlé Rowntree, France Glaces Findus, Chambourcy,

Herta, Gloria 🖿 Davigel, Un holding, Martin Sources International SA, dirigé par M. Serge Milhaud, regroupera les activités caux minérales, notamment Vittel, Perrier et ses filiales. Ces deux holdings seront filiales de Emil Entreprises SA, nouvelle appellation de Démilac, holding ayant servi à l'acquisition de Perrier

DECE



• Le Monde • Mercredi 23 décembre 1992 23

# MARCHÉS FINANCIERS

Second march	POUDCE DU 90 DÉCEMPRE			
	BOURSE DU 22 DÉCEMBRE  Cours relevés à 11 h 15			
	min values prior our cons . Regiement mensuel	Pression Darnier % cours. +		
	102 B.N.P. TP 825 825 Second VALBURS pricold colors colors +- Second VALBURS pricold colors colors +- Second VALBURS pricold colors colors +- 24 Freedood 35	219 60   220 40 + 0 64   26 20   26   10 95   10 95 + 1 38		
	1605 Resear TP 1830 1812 1830 + 0.62 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850	471 60 472 + 194 177 50 178 10 - 106 299 302 + 067		
		38 90 37 75 - 1 69 42 35 42 50 + 0 12 19 15 75 35 + 1 84		
	Fig.	5 75 6 90 + 1 47 353 90 353 80 + 2 55		
	270   ALSPL   250   250   252   +0 80   188   Cassath Bietr   183   185   183 20   +0 11   37   Magazina Ly   37	32 45 32 60 + 0 62 840 832 + 1 84 59 50 59 70 + 3 83		
	898 Ass for Car Medil. 982 982 1001 + 193 40 Ob/P.A.C.(1) 34 33 30 33 20 - 2 35 72 Members 79 78 78 50 - 0 63 500 Sonac	54 50   54 40 - 071 262   252 20 - 2 16 372 50   373 30 - 0 95		
	85 Awar H Middle. 77 20 75 75 188 405 Degreenou. 46180 463 461 -0 17 1947 Mars. 1805 181 184 90 +2 44 570 SGPHA. 399 399 810 Hocksts 817 8 886 Ana Isa Ce Middle 82 982 1001 + 1 93 40 Older ALCAS. 34 33 30 33 30 -2 25 72 Massiscrop. 78 78 78 57 50 -0 63 500 Screet. 845 948 851 +0 63 57 Horsests. 57 50 66 8al-Copysion. 37 20 38 30 38 90 -1 88 20 DMC. 250 250 250 10 +D DA TSD Midrologis In. 14 20 14 14 30 +0 70 255 SSP9 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251	363 10 163 20 + 0 12 51 80 61 75 + 0 58 262 60 265 50 + 4 12		
	400 Bernand Faure	255 90   257 40 + 2 92		
otos Ta	1077 B.P. 1080 1040 1080 -2.75 1070 BSanchErSandi 1085 1088 1097 +1.11 525 Odds 1000 1005 1004 +0.40 185 Tadhurin 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	37 16 37 15 + 2 91 341 341 . 353 50 353 50 + 2 17		
1.00	385 BN P C3 423 50 423 50 424 10 + 0 14 500 Entimologia. 610 515 611 + 0 18 194 Festiony in. 206 90 Zii. 203 + 1 01 172 UF S Locab 173 90 171 180 + 0 06 340 Months 17 - 2 14 370 Entimologia. 610 515 611 + 0 18 194 Festiony in. 206 90 Zii. 203 + 1 01 172 UF S Locab 173 90 171 180 + 0 06 340 Months 17 - 2 14 370 Entimologia. 610 515 611 + 0 18 194 Festiony in. 206 90 Zii. 203 + 1 01 172 UF S Locab 173 90 171 180 + 0 06 340 Months 17 - 2 14 370 Entimologia. 610 515 - 0 07 230 Perimologia. 610 180 - 0 07 230 Perimologia. 610 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1	240 4210 - 1 86 122 122 90 + 0 41 56 55 56 50		
44 to	460 Bon-Number 410 400 405 10 - 120 750 Essa	277   1280   + 039   418 20   418 90   + 2 12		
36-1	955   8 S M. 914   917   925   + 120   55   Enrodinary and 83 10   63   63 15   + 0.05   155   Police Ex.Lamb.Fr. 182 20   194   130   + 4.28   570   Value 840   638   640   640	56 75   56 75 - 0 61   52 70   62 50 - 1 42   250 40   290 40 + 0 73		
s vida	1076   1078   1078   1078   1078   1079	178 176 13 85 13 85 - 2 46 245 10 248 50 - 0 60		
	[ GED [ COMMUNICATION   AND SELECT   AND SEL	44 80 445 - 0 25 56 25 56 20 + 1 44		
MATERIAL CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STAT	31 COMC Ly 28 27 27 -3 57 280 GAM 328 330 333 50 +1 88 400 Romest Uthit 405 419 401 -0 99 260 A.T.T. 258 270 277 +1 48 48 R.T.Z. 55 40 360 C.D.M.E. 322 50 322 50 325 5 +0 64 365 Gascope 64 305 Gascope 64 305 Sanch 122 123 123 132 133 50 +0 18 85 Anglo Armer C. 94 70 94 94 90 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94	12 50		
The state of the s	200 CCF 211 40 211 50 211 60 4 0.08 1900 Gal Lafeyere 1820 1830 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 185	45 40 46 - 132 027 2020 + 0 90 184 40 184 70 + 163		
	250 CG   D   276 30 275 30 278 10 - 007 95 40 Herberts   76 40 76 50 79 55   78 55   7	83 30 83 55 + 0 65 156 10 158 40 + 2 25		
4	210 1/20 2 200 1 1 1/20 1/20 1/20 1/20 1	53 90 56 50 + 1 93 27 85 27 95 + 0 54 575 576 + 1 22		
	500 C/CA MO 441 441 130 Inghito	254 70   254 90 + 0.75 154 50   154   - 0.45   834   834   + 1.71		
-	220 Creams Same, 271 271 271 271 271 271 271 271 271 271	52 53 +173		
	1770   Compt Med.   1775   1776   1777   1776   1777   177	423 80 425 + 0 24 114 10 114 50 + 1 33 4 65 4 57 - 3 58		
	COMPTANT (sélection) SICAV (sélection)	21/12		
1 (2 5 7 1 1 2 )	% % du Cours Dernier Cours Domier Cours Demier Cours Demier Margine Emission Rachet Margine Emission Rachet Margine	Emission Rachet		
	DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF	Frais Incl. net		
	Obligations   595   505   Animal   522   Etrangeres   Amingst   75/379   Frue Associations   37 07   37 07   Privoy Equal   462   45 96   Privoy Equal   462	. 115 43 115 28+ 31014 76 31014 78		
region of the state of the stat	- Emp. Fast 9,5% 78 96 65 4 37 Cpt Lyon Alexand 296 25 Rosein 1159 38 Freezier 299 13 235 60 Proficate 200 10,80% 79/94 101 25 3 22 Concords 200 470 Rosein 200	_ 977 56 953 72 _ 132 42 129 19		
	Emp.Eust 12,2% 84. 100 12 16 Crisis Glo. Ed. 90 S.A.F.A.A	. 590 40 676 88 . 182 19 159 79		
* Apr. N. F.	OAT 10% 5/2000 110 41 5 72 Darkiny 573 See 348 Arbed	. 1184 70 1135 29		
Spiles & M. C. T.	OAT 9.6% 1/1996. 103 85 8 75 Dictor Bondo. 546 Salter dor Mets. 525 525 Basto Popular Espe. 516 Arx.Ep Fr Ex Agrostry. 799 75 737 62 H.M. Monitorer			
See a Silvinian Company of the Compa	CF 10.25% nov 90 - 791 Sm.Mag. Para. 2000 Seeds - 530 523 Chrysler Corp. 170 Ann NP1 115 06 111 74 Interept 100.055 7.54 Stitutio-Stight Cl. 466 458 S.Equil Para. Mg 152 C4R 265 . Ann Object Surges 147 41 143 12 Interept 146 18 54 14331 90 St Honore Paralleman	751 92 717 82 571 51 545 89		
13 - 45 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 1	CHS Parishes 5000F	. 474 93 453 39 . 15795 31 15732 38		
10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-1	CN 1782 5000F 58 50 4 06 F.N.A.C 1750 1800 Sofal 475 GR. (Brut Lamb ) 425 Apr Values FER 118 41 114 96 Lamb CT 13207 05 13207 05 13207 05 13207 05 13207 05 13207 05 13207 05 13207 05 13207 05	1831 95 1831 95 13539 58 13274 10		
gartination of the second of t	CH 10.50 (Cadence 2	1465 43 1465 43 719 18 708 55 1942 23 1942 23		
get 1 and 1	Cares	. 689 64 640 43		
Marie To	Thorse or 9,2% 66 Genotin 289 70 252 Stare 5,000 Compared 27 30 Compared 27 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37	425 67 414 28 1308 95 1271 71		
1.1	Groups Vistolin	. 655 68 638 13 . 391 29 380 82		
ت العالم الم	International   216   318   Victor   446   Pricer Int.   421   415   Cred Mar Ep Door 7.   703 53   Monoden   71808 55   71808 55   Tomothempse.   625   625   Vingma   1500	218 13 213 85 431 18 418 65 1066 25 1025 49		
Sale of the sale o	VALEURS préc. cours préc. cour	. 1110 80 1089 02 307 45 301 42		
å byggån	Life Bonsilves	957 42 938 65 1289 03 1244 15		
4	Lourns 2445 2425 Terresco loc 181 Droot Stourns 227 99 221 35 Nano Eperg Trison 8209 80 8193 41 Solstone	2251 81 2246 19 8970 54 8667 19 8		
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Arbel   380   380   Mediumes Sell   15   19 50			
<b>学</b> 表示	15   16   16   16   16   16   16   16	5 11442 45 10892 34 • 10846 90 10834 12		
	Sidemans Interest.	1482 98 1436 30		
And the second s	Carthodge	995 91 986 90 . 5653 97 5436 51 895 47 688 58		
Anna Carlos	CISE Pocision	1361 46 1347 98 1044 43 1034 09		
Section of the sectio	Contenuer Blass   314 50   Parks Others   179     Renseignements   Contenuer Blass   23 20   Parks Other Blass   23 20   Parks Other Blass   24 36   Contenuer Blass   25 36 46   2555 58   Trisonos   173 67   173 6	1377227 96 1377227 96 5158 61 5092 41		
The state of the s	Champes Ny	414 11 399 74 562 82 342 48		
	Europ Studies Ind. 13 Eparget Primate. 15042 63 14930 65 00 00 1250 40 00 1250 65 1414 47 00 PAC Seed 1281 66 1250 40 00 1250 134 13631 34 13631 34 1363 136 136 136 136 136 136 136 136 13	589 49 577 82 532 59 513 34 210 04 202 45		
	Morché des Changes Viarche libre de l'Of   an	name Till		
	COURS INDICATIFS COURS C	. 165 57 158 59 147 53 142 20		
	COURS INDICATIFS COURS COURS COURS DES BILLETS MONNALES COURS DES BILLETS MONNALES COURS DES BILLETS MONNALES COURS DES BILLETS MONNALES DE DEVISES DE COURS DES BILLETS MONNALES DE DEVISES DE COURS DES BILLETS MONNALES DE DEVISES DES BILLETS DE DEVISES DE DEVISES DE DEVISES DES BILLETS DE DEVISES DE DE DEVISES DE DE DEVISES DE DEVISES DE DEVISES DE DEVISES DE DE DEVISES DE DEVISES DE DEVISES DE DEVISES DE DEVISES DE DE DEVISE	147 53 142 20 11371 80 10980 77 118 86 118 86+		
	COURS INDICATIFS COURS COURS DES BILLETS MONNAIES DE COURS DE BILLETS DE COURS DES BILLETS DE COURS DE	. 147 53 142 20 . 11371 80 90860 77 . 118 86 118 86 4 . 1188 26 1159 28 . 553 40 539 90		
	COURS INDICATIFS COURS COURS PRILETS Préc. 21/12 Schill vents ET DEVISES Préc. 21/12 Figure 1000 dmi 341 810 341 890 351 16 51 16 51 17 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1 16 1 16 1 17 1	147 53 142 20 11371 80 16980 77 118 86 118 86+ 1188 25 1159 28 553 40 539 90 1185 52 1137 48 247 55 247 55+		
	COURS INDICATIFS COURS COURS Préc. 21/12 Babst vents ET DEVISES préc. 21/12 Babst vent	147 53 142 20 11371 80 16980 77 118 86 118 86 4 1188 26 1159 28 553 40 539 90 1185 52 1137 48 247 55 247 55 6 1230 34 1230 33 1814 74 1770 48		
	COURS INDICATIFS COURS COURS DES BILETS Préc. 21/12 Bathst verits ET DEVISES Préc. 21/12 Prince Landington Tomb (Landing Long) France Landington Long Landing Landin	147 53 142 20 11371 80 16980 77 118 86 118 86 4 1188 25 1159 28 553 40 539 90 1185 52 1137 48 247 55 247 55 4 1230 34 1200 33		
	COURS INDICATIFS COURS préc. 21/12 achsit ventes FT DEVISES préc. 21/12 achsit ventes	147 53 142 20 11371 80 16960 77 118 86 118 96+ 1186 25 1159 28 553 40 539 90 1165 92 1137 48 247 55 247 55+ 1230 34 1200 33 1814 74 1770 48 2154 90 2152 75		

PALAIS DE CHAILLOT MERCREDI

MEMCHEDI
Du burlesqua à la comédie américaine ;
His Prehistoric Past (1914), les Trois
Ages (1923), de Buster Keston et Eddis
Cline, Flying Elephants (1927), l'As des
gladisteurs (1921), 18 h 30 ; las Trois
Stocges contre Hercule (1962, v.o.
s.l.f.), de Edward Bernds, 2 i h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24-) MERCREDI

Histoiro permanente du cinéma : Codine (1963), de Henri Colpi, 18 h 30 ; le Tempe des Gitans (1988, v.o. s.t.f.), d'Ernir Kusturice, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29-) MERCREDI

Le Cinéma mexicain : El Secreto de Romelia (1988, v.o. s.t.f.), de Busi Cortes, 14 h 30 ; la Soldadera (1968, v.o. s.t.f.), de José Balanos, 17 h 30 ; Pêchaura de requins (1962, v.o. s.t.f.),

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles

(40-26-34-30-)

MERCREDI I love Faris, Paris vu per les Améri-cains : Como de fées : Universal News-real (1630-1932, v.o. janvier 1963), le reel (1930-1932, v.o. janvier 1963), le Soulier magique, v.f.) de Tom Clegg, 16 h 30; Lunes da miel : Universal Newsreel (1930-1932, v.o. conférence de presse de Grace de Monaco), Soup-cans (1941, v.o.) d'Alfred Hitchcock, 18 h 30; Amours illicites : Spot King Kong (1974), Blonde Vénus (1932, v.o.) de Joseph von Stemberg, 20 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

A DEMAIN (Fr.) : Sopt Parnessians, 14-(43-20-32-20).

L'ACCOMPAGNATRICE (Fr.) : Gaumont Lex Halles, 1- (40-26-12-12), Gaumont Opére, 2- (47-42-80-33); UGC Danton, 8- (42-25-10-30 35-65-70-58); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08 36-65-76-08) ; Mont parriasse, 14 (43-20-12-05).

AGANTUK LE VISITEUR (Ind., v.o.) : maire, 6: (45-44-57-34). AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.) Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) Danfers, 14- (43-21-41-01).

ATTACHE-MOII (Esp., v.c.) : Studio Getande, 5- (43-54-72-71) ; Denfert, 14-(43-21-41-01).

BASIC INSTINCT (\*\*) (A., v.c.): Clide Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Triomphe, 8\* (45-74-93-50 36-65-70-76); v.f.: UGC Opéra, 9-(45-74-95-40 36-65-70-44).

BEAU FIXE (Fr.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) : Gaumont Ambasa B. (43-59-19-08 36-65-75-08) ; Geumont Parnasse, 14- (43-35-30-40). BEETHOVEN (A., v.f.) : Club Gaumo

(Publicis MetIgnon), 8- (42-56-52-78) ; Sept Pernassiens, 14 (43-20-32-20) : nt-Lambert, 15- (46-32-91-66). BEIGNETS DE TOMATES VERTES (A., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82) ; UGC Triomphe, 8: (45-74-93-60

LA SELLE ET LA BÈTE (A., v.o.) George V. 8. (46-62-41-46 36-65-70-74); v.f. : Rex. 2-(42-36-83-93 36-65-70-23) ; George V, 8- (45-62-41-46 36-65-70-74) ; Reflet lique, 11. (48-05-51-33); UGC Lyon Basillie, 12 (43-43-01-59 38-65-70-84): UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95 36-66-70-45); Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Les Monspare (36-65-70-42) ; Mistral, 14-(36-85-70-41) ; Grand Pavols, 15-(45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) ; UGC Canvention, 15-(45-74-93-40 38-68-70-47) : Pathé Wepler II, 19- (45-22-47-94) : La Gambetta, 20- (46-36-10-96 36-55-71-44). BEZNESS (Fr.-Tun.; : Cin4 Beaubourg, 3- (42-71-62-36) : Images d'aileurs, 5-

(45-87-18-09). BLADE RUNNER-VERSION INTÉ-GRALE (A., v.o.) : Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67) ; Gaumon Grand Ecran Italie, 13- (45-80-77 v.f. : Français, 9- (47-70-33-88).

36-65-70-74) : 14 Juillet Bestille, 11-(43-57-90-81) : 14 Juillet Besugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f. : Rex. 2-(42-36-83-93 36-85-70-23), Rex (le Grand Rex), 2\* (42-36-83-93 36-85-70-23); Aretagne, 8\* (36-85-70-37); Paramount Opéra, 9\* (47-42-58-31 38-85-70-18); UGC Lyon Baszille, 12- (43-43-01-59 36-65-70-84) : Geumant Gobelins (ex 36-65-70-84) : Geumant Gobelins (ex Feuvette), 13\* (47-07-55-88) : Geumant Alésia, 14 (36-65-75-14) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18- (45-22-47-94) ; Le Gam-

36-65-70-43) ; UGC Montos (45-74-94-94 36-65-70-14); George V, s- (45-62-41-46 38-65-70-74); UGC Opérs, s- (45-74-95-40 38-65-70-44); Le Bastille, 11- (43-07-48-80): UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95 36-85-70-45); Mistral, 14-(36-85-70-41): UGC Convention, 15-(45-74-93-40 38-85-70-47). CERCLE DE FEU (A.) : La Géode, 19-

(40-05-80-00). CERRO TORRE (Fr.-All.-Can., v.o.) Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) ; Lucemaire, 6: (45-44-57-34). LA CHASSE AUX PAPILLONS (Fr.) : Epes de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Les Trois Beizac, 8- (45-61-10-60).

LE CHÊNE (Roy., v.o.) : 14 Juillet Parnessa, 8- (43-26-58-00). CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.) : La Berry Zèbra, 11-(43-57-61-55) : Saint-Lambert, 15-

(45-32-91-68). LA CITÉ DE LA JOIE (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) ; 14 Juliet Parnesse, 6- (43-26-58-00) ; George V.

8- (45-62-41-46 36-65-70-74). COEUR DE TONNERRE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26 36-65-70-67); UGC Triomphe, 8-(45-74-93-50 36-85-70-76); Sept Parnessins, 14 (43-20-32-20).

LA CRISE (Fr.) : Geumont Les Halles, 1-(40-26-12-12) : Rex. 2- (42-36-83-93 36-65-70-23) ; Bretagne. 6-(36-65-70-37) ; UGC Odéon, 6-(42-25-10-30 36-66-70-72) ; Gaumont Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) : Saint-Lezere-Pesquier, 8 (43-87-35-43 36-65-71-88); UGC Bierritz, 6 (45-62-20-40 36-66-70-81); Français, 9- (47-70-33-88); Les Mation, 12-(43-43-04-67 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95 38-65-70-45); Gaumont

# à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des excinaivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément «Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi). 154 (45-75-79-79); UGC Malliot, 17-

Nous publicus le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris,

(40-66-00-18 36-65-70-61) ; v.f. : Rev. 2- (42-36-83-93 36-65-70-23) ; Saint-Lazara-Pasquier, 8- (43-87-35-43 36-65-71-88); Français, 9-(47-70-33-88); Les Mation, 12-(43-43-04-67 38-86-71-33); Garmont Gobelins bis (ex Feuvette bis), 13-(47-07-55-88); Geumont Alésie, 14-(36-65-75-14); Miramar, 14-(36-65-70-39); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wegler II, 18-(46-22-47-84).

LES GORILLES DE MONTAGNE (A.) : La Gáoda, 19- (40-05-90-00).

LE GRAND PARDON II (Fr.) : Forum Horizon, 1° (45-08-57-57 36-85-70-83); Rex. 2° (42-35-83-93 36-86-70-23); UGC Danton, 6° (42-25-10-30 38-85-70-88); UGC (42-25-10-30 38-85-70-83); UGC Montparnatse, 6: (45-74-94-94 36-65-70-14); Gaumont Marignan-Concords, 8: (43-59-92-82); UGC Normandie, 8: (46-63-16-16 36-85-70-82); Paramount Opera, 9: (47-42-56-31 38-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13-(46-61-64-95 38-85-70-45); Mistral, 14- (36-65-70-41) ; Montparnesse, 14-(43-20-12-06) ; UGC Convention, 15-(45-74-93-40 36-65-70-47) ; Pathé CIchy, 18- (45-22-47-84) ; Le Gembette, 20- (46-36-10-96-38-85-71-44).

GROCK (Suis.) : Utopia, (43-26-84-65); Ranelagh. (42-88-51-44).

HOOK (A., v.f.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

### **LES FILMS NOUVEAUX**

BHUMIKA. Film indien de Shvam Benegal : Racine Odéon, 6- (43-26-

Alésia, 14- (36-65-76-14) : Montpar-

LA MORT VOUS VA SI BIEN. FRM américale de Robert Zameckis, v.o. : ment Les Halles, 1. (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2: (47-42-80-33) ; 14 Juillet Odfon, 5 (43-25-59-83) ; Gaumont Hautefeuille, 6-(46-33-79-38) : Gaumont Marionan Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16 35-65-70-82) : Escurial, 13. (47-07-28-04) ; Sept Parmessiens, 14- (43-20-32-20) : 14 Juillet Bezugrenette. 45-75-79-79) ; v.t. ; Rex, 2- (42 36-83-93 36-65-70-23) ; UGC Mont. Plat masse, 6- (45-74-94-94 36-65-70-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8-(43-87-35-43 36-65-71-88); Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31 38-

nasse,- 14 (43-20-12-06) ; 14 Juillet Besugrenate, 16- (45-75-79-79) : Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (40-68-00-18 36-65-70-61); Pathé Clichy, 18-

DELICATESSEN (Fr.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Saint-Lambert, 15-45-32-91-08).

LE DERNIER DES MOHICANS (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) ; George V, 8-(45-82-41-46 36-85-70-74) ; v.f. : Lucameire, 6- (45-44-57-34); Saint-Lambert, 15: (45-32-01-00).

DES HOMMES D'HONNEUR (A., v.o.) : Gaumont Les Helles, 1: 100-38-12-121 : Impérial, 2: Lambert, 15: (45-32-91-68).

(47-42-72-52) ; Gaumont Hautefauille, 8: (48-33-79-38) ; UGC Odéon, 8: (42-25-10-30 38-65-70-72) ; Gaus Ambasade, 8- (43-59-18-08 36-65-75-08); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40 36-85-70-81); Gaumont Pernesse, 14 (43-35-30-40) ; v.f. : UGC Montparnasse, 5' (45-74-94-94 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31 36-65-70-18); UGC Lyon Beatille, 12 (43-43-01-59) 36-65-70-84); Gaumont Gobelins bis (ex Fauvette bis), 13- (47-07-55-88); Mistral, 14- (38-85-70-41); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pariné Cilichy, 18- (45-22-47-94); Le Gam-betta, 20- (48-36-10-96 36-85-71-44). DES SOURIS ET DES HOMMES (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-28 36-85-70-87) ; Cinoches,

6- (46-33-10-82). DJEMBEFOLA (Fr.-guinden) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). EDWARD II (Brit., v.o.) : Reflet Logos II,

F- (43-54-42-34) LES ENFANTS VOLES (ft., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Epés de Bois, 5. (43-37-57-47); Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68).

EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Lucernaire, 6-(45-44-67-34) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68). ET LA VIE CONTINUE franken, v.o.) :

Utopia, 5- (43-26-84-65). L'ETRANGÈRE (Brit., v.o.) : Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04).

FATALE (Fr.-Brit., v.c.) : Gaumont Las Helles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Les Helles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Optra, 2° (47-42-60-33); 14 Juliet Oddon, B° (43-25-59-83); Gaumont Hautefeuille, B° (46-33-79-38); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont betts, 20: (46-36-10-96 36-66-71-44).
C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS
(\*) (Sel.): Forum Orient Express. 1: (42-33-42-26 36-85-70-67); Las Trois (42-33-42-26 36-85-70-67); Las Trois (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); 14 Juillet Beaugranelle.

65-70-18) ; Las Nation, 12- (43-43-04-67 38-85-71-33); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59 36-65-70-84); Gaumont Gobeline (ex Fauvetta), 13 (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14 (38-85-75-14); Montparnassa, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15. (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94). LE SOUPER, Film français d'Edouard Molinero: Forum Horizon, 1. (45-08-57-57 36-85-70-83) ; Impérial, 2-(47-42-72-52) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30 38-65-70-68); UGC 70-73); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40 38-65-70-81); Mistral, 14-(36-65-70-41); UGC Convention, 15- (45-74-93-40 36-65-70-47) ; Paths Wepler II, 19- (45-22-47-94).

IMPITOYABLE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8\* (42-56-52-78); Grand Pavols, 15\* (45-54-46-86); Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68); Studio 28, 18: (46-08-36-07).

IN THE SOUP (A., v.o.) : Images d'ail-leurs, 5: (45-87-18-09) ; Denfert, 14: (43-21-41-01).

INCIDENT A OGLALA (A., v.o.) Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25 36-85-70-67). INDOCHINE (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15-

45-32-91-58). J F PARTAGERAIT APPARTEMENT (\*) (A., v.o.) : Cinoches, 6-(48-33-10-82) ; George V, 8-(45-82-41-46 36-65-70-74).

JEUX DE GUERRE (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46 38-66-70-74) ; v.f. Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31 36-65-70-18); Les Montparnos, 14-(36-85-70-42). LE JOUR DE L'ÉCLIPSE (Sov., v.o.)

rapôt, 14º (45-43-41-63). L 627 (Fr.) : George V, 8- (45-62-41-46 36-65-70-74) ; Les Montpamos, 14: (36-65-70-42). (36-85-70-42).

LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp., 2-10-10).

v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5 43-26-19-09). LOIN DU BRÉSIL (Fr.) : Ciné Beau

bourg, 3- (42-71-52-36); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). LUNA PARK (russe, v.o.) : Cinoches (48-33-10-82); Studio 28, 18-46-06-36-07).

LUNES DE FIEL (\*) (Fr., v.o.) : Fon Orient Express, 1- (42-33-42-26 36-65-70-67); Lucernaire, 8-45-44-57-34); Elysées Lincoln, B (43-59-38-14). MAC (A., v.o.) : Cinoches, 6

MAMAN J'AI ENCORE RATÉ

(46-33-10-82).

L'AVION (A., v.o.) : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57 36-85-70-83) ; UGC Oddon, 6- (42-25-10-30 36-85-70-72) ; Gaumoni Marignan-Concorde, 6 (43-59-92-82) ; UGC Bierritz, 8 (45-62-20-40 36-65-70-81) ; Gaumoni Grand Ecran Granelle (ax Kinopanorama) 15- (43-06-50-50) ; v.f. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57 36-65-70-83) Rex, 2- (42-36-83-93 36-65-70-23) UGC Odéon, 6- (42-25-10-30 38-65-70-72); UGC Montpamasse, 6-(45-74-94-84 38-86-70-14); Geumont Marignan-Concords, 8 (43-68-92-82); UGC Bierritz, 8 (45-62-20-40 36-65-70-81); UGC Bierritz, 8 (46-62-20-40 36-65-70-81); Paramount Opére, 9 (47-42-56-31 36-65-70-18) ; UGC Lycr. Bestill\*, 12-(43-43-01-59 36-65-70-84) : UGC

Sobelins 13- (45-81-94-95 36-65-70-45); Gaumont Aldain, 14-(36-65-76-14); Montparnesse, 14-(43-20-12-06) ; Gaumont Convention 15- (48-28-42-27) ; Gaumont Gran Ecran Granelle (ex Kinopenorame), 15-(43-08-50-50); Pathé Wepler, 18-(45-22-47-94); Le Gembette, 20-

(46-38-10-96 36-65-71-44). MARIS ET FEMMES (A., v.o.) : Forum Horizon, 1. (45-08-57-57 36-85-70-83) ; Giné-Beaubourg, 3 (45-08-57-57 (42-71-52-36); Grand Action, 5-(43-29-44-40 38-05-70-03); UGC Danton, 6: (42-25-10-30 38-68-70-88); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94 38-85-70-73); La Pagode, 7: (47-05-12-15); UGC Champe-Elyades, 8: (46-82-20-40 36-65-70-88); Max Linder Panorame, 9: (48-24-88-98); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40 36-65-70-44); La Bastille, 11: (43-07-48-60); Les Nation, 12: (43-43-04-67 36-65-71-33); Escurial, 13- (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13-(46-61-94-95 36-65-70-45); Mistral, 14 (36-85-70-41) ; 14 Juillet Beaugra-nelle, 15 (45-75-78-79) ; UGC Meillot, 17 (40-88-00-16 36-85-70-61) ; v.f. ; Gaumont Parnessa, 14 (43-35-30-40); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94). LES MEILLEURES INTENTIONS

(danois, v.a.) : Raflet Logos II, 5\* (43-54-42-34) ; Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14). MEN AT WORK (A., v.o.) : Bysées Lincoin, 8- (43-59-38-14); Sept Parmas-siens, 14- (43-20-32-20).

1492, CHRISTOPHE COLOMB (A., v.f.) : Impérial, 2- (47-42-72-52) ; Gau-mont Ambassade, 8- (43-59-19-08 38-65-75-08); Gaumont Gobelins (ax Fauvette), 13- (47-07-55-88); Les Montparnos, 14- (36-65-70-42). LE MIRAGE (Fr.) : Reflet Médicis Logos

salle Louis-Jouvet, 5- [43-54-42-34] L'Entrepüt, 14- (45-43-41-63). MOSCOU-PARADE (Fr.-russe, v.o.) Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49). MY OWN PRIVATE IDAHO (1 (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Studio des Ursulines, 5-

(43-26-19-09). I FR MLIT'S FAUVES (" (Fr.) : Gaumon Les Halles, 1- (40-26-12-12); Publicis Saint-Germsin, 6- (42-22-72-80); Geumont Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Gaumont Pamessa, 14-

(43-35-30-40). mont Opére, 2 (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Geumont Hautefeuille, 6 (46-33-79-36); Geumont Ambassade, 8- (43-59-19-08 36-85-75-08) ; Geumant Gobelins (ex Fauvette), 13- (47-07-55-88) ; Les Montparnos, 14 (36-65-70-42); Pathé Clichy, 18- (45-22-47-94).

PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.o.) : Ciné Besubourg, (42-71-62-38) ; Deafert, 14 (43-21-41-01).

QIU JU UNE FEMME CHINOISE (Chin., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Bezuregard, 6-(42-22-87-23); Publicia Champs-Elyséan, 8- (47-20-78-23); 14 Juliet Bas-tille, 17- (43-57-90-81); Gaumon Grand Ecran Italia, 13- (45-80-77-00) Bienvende Montpernesse, (38-65-70-38).

RESERVOIR DOGS (\*\*) (A., v.o.) Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26 36-85-70-87); Lucernaire, 6• (45-44-67-34) : Grand Pavois, 16-(45-54-48-86).

RETOUR A HOWARDS END /Bdt. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

RIENS DU TOUT (Fr.) : Ciné Besubou 3\* (42-71-52-36); 14 Juliet Odéon, 6\* (43-25-59-83); UGC Bierritz, 8\* (45-62-20-40 36-65-70-81); Français, 9- (47-70-33-88) ; 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81) ; Gaurnora Gobelins (ax Fauvetta), 13 (47-07-55-88) ; 14 Juliet Basugranella, 15 (45-75-79-79) ; Bianvende Mo. (36-65-70-38). Montparnasse,

SABLES MORTELS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26 LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82) ; Grand Pavols, 15- (45-54-48-85) ; Salm-Lambert, 15- (45-32-91-88).

SIMÉON (Fr.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36): 14 Juliet Odéon, 6-(43-25-59-83): George V, 8-(45-62-41-48 38-85-70-74): UGC Opéra, 9 (45-74-95-40 36-65-70-44); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italie, 13-(46-80-77-00) ; Gaumont Alésia, 14-(36-88-76-14) ; Miramar, 14-(30-65-70-19); miratriar, 14-(38-65-70-39); Sept Parmasilems, 14-(43-20-32-20); Pathé Clichy, 18-(45-22-47-94); La Gambetta, 20-(48-38-10-96 38-65-71-44).

des-Arts 8, 6- (43-26-80-25). SISTER ACT (A., v.o.) : Forum Horizon 1- 145-08-57-57 36-65-70-831 ; UGC Odéon, 6: (42-25-10-30 38-85-70-72) : Gaumont Marignan-Concorde, 8-(43-58-92-82) : UGC Normandie, B-(45-63-16-16 36-65-70-82) ; UGC Mel-lot, 17- (40-68-00-16 36-65-70-61) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93 36-65-70-23) : UGC Montpamasse, 6-(45-74-94-94 36-66-70-14) , Français,

SIMPLE MEN (A., v.o.) : Saint-André-

19- (47-70-33-88); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31-36-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59 38-65-70-84); UGC Gobelina, 13-(45-61-94-95 36-85-70-45) ; Geumont Aldsia, 14- (38-65-75-14); Montpa Arresia, 14\* (30-65-75-14); Montpar-nasas, 74\* (43-20-12-08); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40 38-65-70-47); Pathé Clichy, 18\* (45-22-47-84); La Gambette, 20\* (46-36-10-96-38-65-71-44).

TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.): Studio Gelande, 5: (43-54-72-71); Derdert, 14: (43-21-41-01); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).

TERMINATOR 2 (") (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Grand Pavola, 15- (45-64-46-85). THE PLAYER-(A., v.o.) - Studio des-

Uraulines, 5: (43-26-19-09). THE UNBELIEVABLE TRUTH (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Cinoches, 6- (48-33-10-82).

TITO ET MOI (Fr.-Youg., v.o.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Les Trois Baizac, 8- (45-61-10-60).

TOM ET JERRY, LE FILM (A., v.f.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57 38-65-70-83); Rex (a Grand Rex), 2\* (42-36-83-93 38-65-70-23); UGC Den-ton, 6\* (42-25-10-30 38-85-70-88); UGC Montpernesse, 8\* (45-74-94-94 36-65-70-14); UGC Normandia, 8: 45-63-16-16 36-65-70-82); UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50 36-65-70-76); Les Nation, 12: 43-43-04-67 56-66-71-33); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13\* (45-61-94-95 36-65-70-45); Mistral, 14- (36-65-70-41); Grand Pavola, 15-(45-54-48-85); UGC Convention, 15-(45-74-93-40 36-86-70-47) ; Pathé Circhy, 18- (45-22-47-94).

TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). TRUST ME (A., v.o.) : Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-36) ; 14 Juliet Permasse.

6- (43-26-58-00). UN BOUT DE CHALLENGER (Fr.) : Epde de Bois, 5- (43-37-67-47). UN COEUR EN HIVER (Fr.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50. 38-65-70-76); Sept Parmassiens, 14-

(43-20-32-20). URGA (Fr.-Sov., v:a.) : Lucernaire, 8-45-44-67-341. VALSE D'AMOUR (L. v.o.) : Latine, 4 142-78-47-88).

VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.) : Utopie, 5: (43-26-84-65). VOYAGE A ROME (Fr.) .: Get Opéra, 2- (47-42-60-33) : George V, 8-(45-62-41-46-36-65-70-74) : Miramar, 14 (38-65-70-39).

LES SÉANCES SPÉCIALES AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavols, 15-(45-54-46-86) mer. 18 h 15. ALPHA BRAVO (A., v.f.) : Chase, 19-(42-09-34-00) mer., jeu., ven., sam., dim., mer., de 11 h à 18 h.

AMERIKA, TERRA INCOGNITA (V., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86) mar., lun. 22 h, jau. 16 h, ven., mar. 14 h, sam., dim. 18 h. Sam., cam. 16 n. ANNIE (A., v.f.): Escurial, 13-(47-07-28-04) mar., cim. 10 h 30 T.U.: 30 F, (18 F pour les - de 14 ann). L'ARCHITECTURE DU CHAOS (SL., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mar., jou., sem., mer. 11 h 50. ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.) :

Seint-Lambort, 15- (45-32-91-68) mor., dm. 13 h 30. LA BELLE ET LA SÈTE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (48-33-97-77 36-65-70-43) film mer., jeu., sem., dim., km., mer. à 12 h. BIRDY (A., v.e.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) mar. 16 h. BRAZII. (Brit., v.o.): Studio Gelande, 5-(43-54-72-71) mer., dim., lun., mer. 20 h, jeu., ven. 16 h, san. 16 h 10. CHET BAKER, LET'S GET LOST (A.,

v.o.) : Ciné Betubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 35. mer. 10 h 35. CITY OF HOPE (A., v.o.): Images d'el-leurs, 5- (45-87-18-09) mer. 18 h. jau. 20 h. km. 16 h. DJĒN BIĒN PHU (Fr.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer. 21 h. LES DOORS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mar. 22 h 15. EASY RIDER (A., v.a.) : Le Berry Zabre, 11- (43-57-51-55) mer. 22 h 15, ven.

L'ENFANT SAUVAGE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77 36-65-70-43) mer., dim., mar. 12 h.

FLESH (\*\*) (A., v.o.) : Cint Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mar. 10 h 50. LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (46-32-91-68) mer. 16 h 45, ven., mar. 13 h 30, km. 17 h.

«Exposition Sisley», 11 heures, acus la vernière d'entrée du Musée d'Orsey ( M. Hager). «Le.Palais de justice en activité, i-lletotre et fonctionnement», 11 heures, 14 h 30 et 16 h 30, métro Cas, sortie merché aux fleurs (Contelesance d'ici et d'alleurs).

e'Le Seiste-Chapelle, chef-d'œuvre de l'art gothiques, 14 h 30, dans la cour, après le contrôle de aécurité (Monumente historiques). ente mesurqueer.
«L'hôtel de Suly», 14 h 30, 62, rue
inin-Anteine (Vielte pour les jeunes.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mer. 21 h, ven. 18 h 45. INDISCRÉTIONS (A., v.o.) : Studio 28. 18- [46-08-36-07] mer., jeu. 4 19 h. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) mer., ven., sam., km. 18 h, jeu. 14 h, mer. 22 h. LA MAIN SUR LE BERCEAU (1) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 20 h 20.

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) (anglish subti-ties) mar. 10 h 30. LE PETIT CHEVAL BOSSU (Sov., v.f.): Le Berry Zhbre, 11- (43-57-51-55) mar., jeu., km. 13 h 45, ven., mar. 15 h. PICKPOCKET (Fr.) : Reflet Médicie Logos saile Louis-Jouvet, S-(43-54-42-34) mar. 12 h 10. PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A.

v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88) met. 19 h 45, sem. 2,1 h. OUERELLE (\*\*) (Fr.-Ali., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) (version anglaise) mer. 10 h 40 ; v.f. : Studio Galarde, 5- (43-54-72-71) mer. 22 h 30.

LA RÉGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., km. 18 h 45. ROCK-O-RICO (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (46-32-91-68) mer. 13 h 30, jeu., sam., mer. 15 h, ven. 16 h 45. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 10 h, 17 h 10, ven., sem., dim. 13 h 50, km. 15 h 30. SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit. v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-28-19-09) mer. 14 h 30, ven. 13 h 30.

LE SACRIFICE [Fr.-Su., v.o.] : Denfert, 14 (43-21-41-01) mar, 19 h 10. SILVERADO (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 19 h 45. THE LONG DAY CLOSES (Brit., v.o.): Reflet Médicis Logos salie Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h 10 T.R.:

mer, et lun. . TINTIN ET LE MYSTÈRE DE LA TOI-SON D'OR (Fr.) : Seint-Lemburt, 15-(45-32-91-68) mor., ven., dim. 16 h 45, jeu., eanz. 15 h.

TINTIN ET LES ORANGES BLEUES Fr.): Saint-Lambert. 15- (46-32-91-68) mer., ven., dim., mer. 15 h, jeu. 16 h 46.

TITI, GROS MINET ET LEURS AMIS (A., v.f.) : Le Berry Zabra, 11-(43-57-51-55) mer. 16 h 30, van. 16 h 15, lun. 16 h 45, mer. 13 h 45. TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-AL) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) mer. 16 h 15, km. 18 h 15.

BOX 200 ST From

The same of the same

ACCR 112 11

調整 (変) かいしょう

課題では、他

MATE ....

Section.

.4442 1

All groups

Sert and .

=, ..

42 to . . .

 $\mathcal{S}_{n,k}$ 

TOWN TO 1 I MAN

17

State of the state

Sec. Sec.

4

TWIN PEAKS (" ¡A., v.o.) : images d'affeurs, 5 (45-67-18-09) mer, 22 h, sem. 14 h, mer, 20 h 10. 20,000 LIEUES SOUS LES MERS (A... dim. 10 h 30 F.U. 30 F (18 F pour les de 14 ans).

VIRIDIANA (Esp., v.o.) : Leona, 4-(42-78-47-86) mar. 16 h, jeu., ven., sam., dim., mar. 22 h, tun. 14 h, ZABRISKIE POINT (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15 (45-32-81-68) mer., fun.

LES GRANDES REPRISES LA SELLE ET LA BÊTE (Fr.) : Les Trois ic. 8- (45-61-10-60). CASINO ROYALE (Brit., v.o.) ; L Champo - Espace Jacques Tati, 6 (43-54-51-60). LES CHEF8-D'UVRE DE WALT DIS-

NEY (A., v.f.) : 14 Juliet Parnasse, 6

FRA DIAVOLO (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07 36-65-70-64) ; v.f. : Action Ecoles, 5: (43-25-72-07 36-66-70-64). LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : 14 Juillet Oddon, 6 (43-25-59-83). GUYS AND DOLLS (A., v.o.) : Grand Action, 5 (43-29-44-40 38-65-70-63). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5: (43-54-42-34). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-48). INDISCRÉTIONS (A., v.c.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). MARY POPPINS (A., v.f.) : Cinoches,

6- (46-33-10-82). NOW VOYAGER (A. v.o.): Les Trois Luxembourg, 8- (46-33-97-77 36-65-70-43); Les Trois Balzac, 8-45-61-10-60). ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (Brit., v.o.) : Choches, 6- (46-33-10-82). LES PARAPLUIES DE CHEREGURG (Fr.) : Saint-André-des-Arts ), 6-143-26-48-18)

LE ROI ÉBAHI (Esp.-Fr.-Por., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). STORMY WEATHER (A., v.o.): Le Champo - Espace Jacques Tati, 5-(43-54-51-80). WOMEN IN LOVE (Brit., v.o.) : Acrestone, 5- (46-33-86-86).

### PARIS EN VISITES

MERCREDI 23 DÉCEMBRE

« Exposition. Sisley à Orsaya, 13 h 30, 1, rue de Bellechesse, sous l'éléphent (P.-Y. Jeslet). «Exposition: Trésors de la Ché inter-dite, de Chinagora», 14 h 30, métro Malsons-Alfort-Ecole-vétérinaire, devant l'antit de l'autobus 103 (M.C. Lasrier).

umenta Historiques).

«Exposition Byzanco au Musée du Louvren, 14 h 30, sous la pyramide, au pied du piller camé (M. Hager). «Le Louvre rénové et le château de Philippe Auguste» (limité à trente per-sonnes), 15 heures, sous la pyramide, connes), 16 heures, sous la pyra côté auditorium (Monumenta hi

«La Sorbonne», 15 heures, devant entrée, rue des Ecoles (Paris et son stoire).

CONFERENCES

Maleon de La Villette, angle du quel de la Cherente et de l'avenue Coren-tin-Carlou, 15 heures : «Le parc de Le Villette, ou le genèse d'un parc urbain, 1974-1982», per A. Orlandini (Maleon: de la Villette).

1 多 用二条

1 5 7 200

;}-, --, ---

N

-

STATE OF THE STATE

1996 (A) 100 m

Alle Adam . . . .

Marie Art

e on angerier er

Fallings & Australia

The second of th

The second secon

But the state of the 

 $\phi = (g_{t,t})_{t,t} \circ (g_{t} \otimes \varphi_{t})_{t,t}$ 

Control of the Control

Commence of the Commence of th Marine Marin Supple the state of

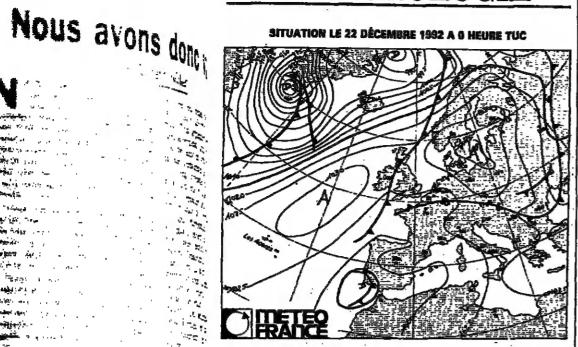
-

The sale of the sa

The same of the sa

CARONINA THE LAND

SITUATION LE 22 DÉCEMBRE 1992 A 9 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 23 DÉCEMBRE 1992



Mercredi : tempe gris et brumeux.

- Le matin les brumes et les brouillards seront nombreux sur le molté nord du pays ainsi qu'en Aquiteine. Des Pyrdnéss aux Alpes, le clei sera musques avec quelques éclaireles. Sur le Languedoc-Roussillon et le Sud-Est, les musques bas serons éhoortents. En

L'après-midi, les brouillerds resteront nombreur au nord de la Seine. Au nord d'une ligne Biarritz-Lyon, le temps restera gris et quelques éclairoles seront possibles de l'Aquitaine à l'Auvergne. Le clet restera très nuegeux sur le Languedoc-Roussillon. Sur le Sud-Est et la allieurs, il sera faible de nord-est.

Corse, maigré quelques nuages bas, le soleit sem prédominant.

Les températures seront proches des

rmales salsonnières : des minimales le plus souvent-comprises entre 0 et 4 nuages bas seront ebondents. En près des frantières du Beneliux et Corse, nuages et échilirales atterneront.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé: Valours extrêmes relevées entre le 22-12-92 le 21-12-1992 à 6 heures TUC et le 22-12-1992 à 6 heures TUC				
NANTES   19   10   10   10   10   10   10   10	COPENDAQUE	NEW-DELED 24 19 9		
A B C cauvest	D N O arrage departs	P T + neige		

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

# **Euro-vision**

EUROPE est à nos portes.

Dans l'espace comme dens
le temps. L'horreur sans nom
à moins de deux heures de vol, le
grand marché unique à moins de
deux semeines de fastivités. Pourtent, nous sommes frappés de myopie, les yeux rivés sur notre petit pré hexagonal. Et la fanêtre cathodique, unique ouverture sur le monde, est le plus souvent opeque, miroir réflé-chiesant — et grossissent — des cha-melleries franco-françaises. Certes, la journal télévisé parle de

la Somalie et de Sarajevo, mais c'est pour sonder les états d'âme de nos ents soldats, écouter les chants solidaires de nos artistes. Le senti-

ont toutes succombé, publiques Monde. Or les produits du marché commun sont aussi culturels, spirituels et audiovisuels. Pourquoi si peu d'échanges de programmes de télé-vision, alors que notre continent par-ARTE, première passerelle – encore

ment l'empone sur l'analyse géopolitique. D'autres émissions s'ouvrent-elles vers l'extérieur? Elles sont séduites, pour la plupart, par les sières d'outre-Atlantique. Phéno-phènes d'outre-Atlantique. Phéno-sières d'outre-Atlantique. Phéno-sières d'outre-Atlantique. Phénomène de mode et de... marché, les sur France 3, dans «Planète Noëla) prix américains défiant toute concurrence. Les télévisions européennes y minimagnets » en allant à la renont toutes succombé, publiques comme privées, à l'Ouest et bientôt à l'Est. Et ce cordon ombifical est à Réunion, demain le Brésil, le Camsens unique : la « mentaîté Coca-bodge ou le Tiber. De son côté, Cola» inonde les ondes du Vieux France 2 diffuse chaque soir, après son demier journal, le portrait d'un Européen, qui témoigne de sa vie,

tage le même héritage culturel? fragile – jetée vers d'autres rives. Seluons donc les timides efforts des chaînes publiques pour s'affrenchir internationale qui constitue la reison d'être de ce mariage transcultural. «KY TV», série britannique dans la meilleure tradition des Goons, des Monty Python et autres «Spitting Image » (d'abord révélée dans l'ax-cellent magazine européen d'Alex Taylor, «Continentales»), montre jusqu'où une télévision adulta peut aller dans l'autodérision. Et «Heimat», gigantesque fresque de la vie pay-sanne dans la province de Hunarück, en dit plus long sur l'histoire et la mentalité de nos voisins allemands que le documentaire le plus fouillé. **ALAIN WOODROW** 

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; a Film à éviter ; « On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

# Mardi 22 décembre

20.50 Cinéma : PROFS, # Film français de Patrick Schulmann (1985).

22.30 Variétés : Patrick, le délire! La tournée de Patrick Bruel en 1990-1991.

0.35 Journal, Météo et Visages d'Europe.

0.55 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field. Spécial cirque.

FRANCE 2

FRANCE 3

la passion d'une vie.

23.55 Courts métrages : Libre court.

20.35 Cinéma : Présumé innocent. a Film américain d'Alan J. Pakula (1990).

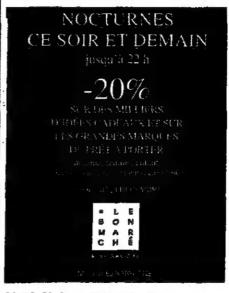
0.55 Musiqua : Portée de nuit.

**CANAL PLUS** 

20.45 Fauilleton : Emilie,

22.30 Journal et Météo.

TF 1



20.45 Cinéma : Le Temple d'or. M (1986). Avec Chuck Norris, Lou Gossett, Melody Anderson.

22.30 Les Films dans les salles. 22.40 Cinéma : On ne mourt que deux

fols. 8
Film français de Jacques Deray (1985).
Avac Michel Serrault, Charlotte Rampling.
Elisabeth Depardieu. 0.25 Série : Mike Hammer.

1.15 Journal et Météo.

1.25 Magazine : Reportages.
Profs... un monde sans pitié, de Cleude
Couderc (rediff.).

22.40 Cinéma : Ghost. a Film eméricain de Jerry Zucker (1990). 0.43 Court-métrage : Di Rosa Girls. 0.45 Cinéma : Society. a Film américain de Brian Yuzna (1989).

22.35 Flash d'Informations.

ARTE

20.40 Feuilleton : Heimat. D'Edgar Reitz (3º épisode).

21.35 Soirée thématique : Ceméra et réalité Roumanie 1989. Soirés réalisée par Harun Farocki et Andraj Ujica (130 min).

M 6

20.45 Téléfilm :
La Messager de l'espoir.
De Charles B. Jarrott, avec Charles Bronson, Edward Asner.
22.20 Série : Amicalement vôtre.

23.15 Documentaire : Le Tueur silencleux.

Informations: Six minutes première heure. 0.15 Documentaire : La Cinquième Saison.

FRANCE-CULTURE

ta passion of une vie.

21.35 Magazine: Faut pas rêver.
France: Baccarat, les magiciens de la transparence, de Jean-Etlenne Frère et Didier
Portal; Madagascer: les Tsingy, royaume
des morts, de Régis Michal et Yvan Baudin;
Pays-Bas: les quartiers flottants d'Amsterdam, de Corinna Glowscki at Philippe Bigot. 20.30 Archipel médecine. Maladies d'hier et d'aujourd'hui. 23.00 Magazine : Rétro info.
Rétrospective de l'actualité de l'année. Invités : Georgas Charpak, Stéphene Geudin,
Robert Hossen, Johnny Hellyday. 21.30 Dresde, un musée du dix-neuvième siècle tout neuf. Par Pierre Descargues.

22.40 Les Nuits magnétiques.
Maisons perdues, maisons sauvies (1).

0.05 Du jour au lendemain. Avec Annie Leclerc (Exercices de mémoire). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 25 juillet lors du Festival de Bézlera) : Quartenuccio dédié au Quatuor Enesco, de Dubois ; Quatuor à cordes en fa majeur op. 96 b, de Dvorak ; Quatuor pour piano et cordes en mi mineur de d'Ollone ; Quatuor à cordes n° 2, de Janacek, par le Quatuor Enesco et Patrica d'Ollone, pieno.

22.00 Les Voix de la nuit. Par Henri Goreieb. Lily Pons, soprano. Œuvres de Gounod, Delibes, Verdi, Offenbech, Saint-Saëns, Puccini, Proch. 23.09 Ainsi la nuit.

0.33 L'Heure bloue.

# Mercredi 23 décembre

TF 1 17.55 Série : Hélène et les garçons. 18.25 Feuilleton : Le Miel et les Abailles. 18.55 Magazine : Coucou, c'est nous ! Présenté per Christophe Dechavanne. Invitée : Arlelle Dombasle. invitée : Arielle Dombasie. 19.45 Divertissement : Le Bébête Show (et

19.50 Tirage du Loto (et à 20.40).

20.00 Journal et Météo. 20.50 Yariétés : Secrée soirée. Emission présentée per Jean-Pierre Fou-cault. Les années 80. 22.45 Téléfilm : La Mémoire dans la peau.
Da Roger Young, avec Richard Chambarlei
Jaclyn Smith (1= partie).
0.20 Série : Mike Hammer.

FRANCE 2

18.40 Jeu : La Téléjack (et à 19.55). 18.50 Jeu : Score à battre
Animé par Willem Leymergie.
19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
Animé per Negui.
20.00 Journal, Journal des courses et Météo. 20.45 Téléfilm : Papa et rien d'autre. De Jacques Cortel, avec Philippe Volter, Isabelle Otero.

22.20 Documentaire : Première ligne.
Peleis royal : Verseilles, l'attendu et l'insolite, de Jean Pierre Berizien, présenui par
Léon Zitrons. 23.20 Journal, Météo et Visages d'Europe. 23.40 Magazine : Le Cercle de minuit.
Présenté per Michel Field. Spécial romans
policiers.

0.50 Cinéma : Les Belles Années (Cuore). \*\*\* Film franco-trailen de Luigi Comencini (1984). Avec Johnny Dorelli, Giuliana de Slo, Bernard Biler.

FRANCE 3

17.55 Magazine : Une pêche d'enfer. Présenté per Pascal Sanchez. 18.25 Jeu : Questions pour un champion. Animé per Julien Lepers.

18.55 Un livre, un jour. L'Dysée comme si vous y étiez, de Jacques Lanzmann et Nathelle Rivière. 19.00 Le 19-20 de l'information.

20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : La Classe.

20.45 Magazine : La Marche du siècle. Présenté par Jean-Marie Cavada. Entretien exclusif avec Salman Rushdie.

22.25 Soir 3 et Météo.

22.55 Opéra: La Tosca.
De Glacomo Puccini, avec les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Rome, dir. Zubin Mehta; sol.: Cetherine Malfitano, Piecido Domingo, Ruggero Raimondi. En simultané et en stéréo sur France-Musique.

**CANAL PLUS** 

17.50 Canaille pelucha. Souris souris; L'Enfance du Père Noël. - En clair jusqu'à 21.00 -

18.30 Ca cartoon. Présenté par Valérie Payet. 18.50 Le Top. Présenté par Yvan Le Bolloc'h. Barnie Bon-

voisin. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildes et Antoine de Cauries. Spécial Pare Noel.

20.30 Le Journal du cinéma. Présenté par Isabelle Giordano. 21.00 Cinéma: La Neige et le Feu. m Film français de Claude Pinoteau (1991). Avec Vincent Parez, Géraldine Pailhas, Met-thiau Rozé.

23.00 Flash d'informations.

23.05 Cinéma : Chienne de vie. a
Film sinéricain de Mel Brooks (1891). Avec
Mel Brooks, Lesley Ann Warren, Jeffrey
Tambor (v.o.). 0.38 Court-métrage : Di Rosa girls. 0.40 Cinéma : Le Diable au corps. E a E Film français de Claude Autom-Lara (1946). Avec Gérard Philipe, Micheline Presie, Jean Debucourt.

ARTE

- Sur le câble jusqu'à 19.00 -19.00 Documentaire : Les Mémoires de Bindute Da. De Michèle Fieloux et Jacques Lombard. 19.55 Série : KY TV.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Musica : Orphée chante encore. De Susanne Moller-Hanpft et Martin Bos-

21.40 Documentaire : Lettre à Peter. De Jean-Pierre Gorin.
Documentaire:

Contes de cyclones en septembre. De Christiene Succeb-Goldman. 0.05 Magazine : Mégamix (redif. ; 60 min).

M 6

17.30 Série : Les Aventures de Tintin.

18.00 Série : Equalizer.

19.00 Série : Les Routes du paradis.

19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.30 Jeu : Le saviez-vous ?

20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Magazine : Ecolo 6 (et à 0.35).

20.45 Série : Aldo tous risques.
Direct au cœur, de Claude Vital, evec Aldo
Maccione, Alberto Maccione. 22.25 Téléfilm : Les Jumelles du FBI. De Paul Lynch, avec Jackee, Richard Law-

0.00 Magazine : Vénus.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Variations sur le désert.

21.30 Correspondences.

Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Entretien avec Jean Mogin.

22.40 Les Nuits magnétiques. Maisons pardues, maisons sauvées (2).

0.05 Du jour au lendemain. Avec Malika Wagner (Terminus Nord). 0.50 Musique : coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 7 avril 1992 au Châtelet): Musique funèbre, de Lutos-lewski; Concerto pour piano et orchestre n. 3, de Bartok; Symphonie n. 3 en ut majeur, de Berwald, par l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, dir. Ese-Pekka Salonen; Andres Schiff, pieno.

22.30 Concert (donné les 11 et 12 juillet en la-lie): La Tosca, de Pucchi, per l'Orchestra de l'Opéra de Rome, dir. Zubin Mehta: sol.: Placido Domingo, Ruggero Raimondi, Catherine Melfitano. En simultané avec France 3.

0.33 L'Heure bleue. Tendances hexagonales, par Xevier Prévost. Le concert : la planiste Françoise Pujol en trio, Louis Sclavis, Dominique Pifarely, Marc Ducret, Bruno Chevillon; La rétrospective : Martial Solel; Leanouveautés; L'introuvable; Des Américains à Paris.

THE PARTY OF THE P

### Les divisions de l'opposition

### M. Juppé reproche à M. Séguin de « mettre en cause la stabilité de la monnaie»

L'opposition continue d'afficher ses désaccords sur la conduite de la politique monétaire, aussi bien au sein du RPR que de l'UDF. Lundi 21 décembre, MM. Alain Juppé et Nicolas Sarkozy ont dénoncé les positions de M. Philippe Séguin, partisan d'une rupture du lien entre le franc et le mark, « On ne peut obtenir une baisse durable des taux d'intérêt que si la monnaie est solide, a expliqué le secrétaire général du RPR, sur RTL. Si an luisse entendre qu'on est pret à avoir une monnuie qui flotte, qui se dévalue périodiquement, jamais on n'arrivera à baisser les taux d'intérêt parce que les opérateurs internationaux se méfieront du franc français. » M. Juppé a rappelé à M. Séguin « la règle sucrosainte » qui veut « qu'un responsable politique ne tient pas des propos qui peuvent mettre en cauxe la stubilità de la monnale. »

Devant le Club de la presse d'Europe I, M. Sarkozy a néstéré les mêmes mises en garde, en précisant que « la cohèrence fait aussi partie de l'efficacité politique » et que sur la monnaie, particulièrement, wil faut faire très attention à ce qu'on dit. »

Le même jour et sur la même antenne, M. Alain Madelin, l'un des principaux rédacteurs du projet de gouvernement de l'UDF, partisan également « de briser le lien mortel entre le franc et le mark », s'est désolidarisé de la position de M. Valéry Giscard d'Estaing, qui s'était déclaré solidaire de la politique monétaire du gouvernement. M. Madelin a estimé qu'il était « imprudent de jouer sa crédibilité économique de façon aussi péremptoire », « redoutant que les faits ne donnent tart dans l'avenir » au président de

# Une force de 35 000 à 40 000 hommes

# L'OTAN approuve les accords d'état-major sur l'Eurocorps

sadeurs de l'Alliance atlantique devait approuver, mardi 22 décembre, à Bruxelles, les accords d'étatmajor entre, d'une part, la France et l'Allemagne et, d'autre part, les commandements de l'OTAN sur les missions attribuées au corps européen. La base d'unités françaises et allemandes dans un premier temps. Cette démarche officielle est la dernière étape qui marque la naissance du corps d'armée euro-péen, fort de 35 000 à 40 000 hommes et créé par MM. François Mitterrand et Helmut Kohl, auquel la Belgique, l'Espagne et le Luxembourg ont prévu de participer.

Durant la semaine dernière, ces accords d'état-major ont été discutés, d'un côté, par l'amiral Jacques Lanxade, chef d'état-major français

des armées, et le général Klaus-Naumann, inspecteur général de la Bundeswher, et de l'autre, par le général John Shalikashvili, commandant suprême des forces alliées en Europe. Ils ont été approuvés par le comité militaire de l'OTAN, qui rassemble les chefs d'état-major des armées des pays membres à l'exclusion du représentant français qui siège sans voix délibérative, et par le conseil ministériel de l'At-lantique nord, qui réunit les ministres des affaires étrangères. Le conseil permanent des ambassa-deurs groupe les représentants des seize pays membres de l'Alliance.

L'Eurocoros, avec son PC à Strasbourg, pourra être engagé au titre de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) comme à celui de l'Alliance atlantique. Dans le cadre du traité de l'Atlantique-nord et à

la condition que chacun des pays impliqués en soit d'accord, le corps européen travaillers su profit de l'OTAN sous contrôle opérationnel des commandements requis pour la mission. Ce corps d'armée participera à la défense principale du continent européen, il devra être capable de manœuvrer avec les forces alliées dites de réaction rapide et il pourra intervenir en maintien de la paix ou monter des opérations humanitaires hors de la zone OTAN.

C'est en octobre 1995 que le corps devrait être déclaré opérationnel. Du côté français, il mobilisera, outre l'actuelle brigade mixte franco-allemande, la 1º division blindée (DB) et, du côté allemand, deux brigades mécanisées.

A la suite de pressions de l'Eglise orthodoxe

# La religion continuera de figurer sur les cartes d'identité des Grecs

A partir du 1" jenvier 1993, au moment où la Communauté européenne s'ouvrira à la libre circulation des biens et des personnes, les Grecs auront une nouvelle carte d'identité, où continuera d'être mentionnée la religion. La persistance de cette mention marque la toute-puissance de l'Eglise orthodoxe dans

### athènes

de notre correspondant Le gouvernement gree devait s'adapter aux règles communau-taires à compter du début de 1993, mettant aux Grees de voyager libre-ment à l'intérieur des frontières de la Communauté. La mention de la religion devait y être facultative. Mais le ministre de l'intérieur, M. Nicos Kleitos, s'est fait «épinger» à la fin de l'été par les députés ultra-conservateurs de son parti (La Nouvelle Démocratie), soutenus par le clergé orthodoxe souverain, et le gouvernement a dû reculer, au grand dam des minorités religieuses catholique ou juive. Pour expliquer leur geste, les autorités helléniques ont rappelé que «la Grèce et le monde hellénique n'ont survéeu au fil des siècles que grâce à leur foi duns l'orthodoxie et dans l'amour de la patrie».

#### Un ponvoir omniorésent

La Grèce n'est pas un Etat laïc et l'orthodoxie fait partie de l'identité nationale. L'insurrection de 1821 contre le joug ottoman s'est faite sous le siane de la croix orthodoxe. La Constitution de 1974, établie à la chute de la dictature, continue d'être promulguée « au nom de la sainte consubstantielle et indivisible Trinité ». Le catéchisme orthodoxe est enseigné dans les écoles publi-

Les socialistes, au pouvoir entre 1981 et 1989, qui ont voulu chan-ger cette situation, se sont cassé les dents face au pouvoir d'une Eglise omniprésente. L'institution du mariage civil a été rejetée par la

grande majorité des Grees et les tentatives de séparation de l'Eglise et de l'Etat n'ont pas eu de meil-leurs résultats. L'Eglise intervient à tout propos et commet parfois des écarts étonnants. Le saint synode, l'instance dirigeante du clergé, vient de lancer un appel, à l'occasion de Noël, pour demander la libération des anciens putschistes responsables du coup d'État du 21 avril 1967.

Le pouvoir de l'Eglise orthodoxe s'exerce au détriment des autres sions. L'orthodoxie domine et condamne tout prosélytisme des autres religions qui sont définies officiellement comme des «cultes étrangers ». Le chef de l'Eglise catholique à Athènes ne peut porter le titre d'« archevêque d'Athènes », reservé au chef de l'Eglise grecque, et il est donc appelé « archevêque des Athéniens» pour ne pas porter

Les brimades, les obstacles et les inégalités de traitement ne manquent pas, se plaignent les diri-geants catholiques, souvent taxés de « papistes ». La discrimination s'exerce également contre la communauté juive, décimée par l'holocauste nazi. La mention de la religion dans la nouvelle carte d'identité n'a pas rassuré les res-ponsables catholiques et juifs. ues et juifs.

Une pratique dévoilée par un hebdomadaire de Bucarest

# La police roumaine reconnaît avoir mis sous surveillance des opposants et des étrangers

BUCAREST

de notra correspondant

A la fin du mois de novembre. l'hebdomadaire indépendant Zigeag publiait une note datant de décembre 1991 et provenant vrai-semblablement du Service roumain d'information (SRI) montrant que l'héritier de la Securitate (police politique du régime communiste) n'avait pas renoncé à la surveillance politique de certaines catégo-ries de la population. Les noms des procureurs, avocats, juges, mem-bres ou sympathisants d'un parti ou d'une association d'opposition sont dument répertoriés.

Les étrangers, en particulier cer-Les étrangers, en particulier cer-tains juristes, n'out pas été oubliés, « Le contrôle spécifique entrepris parmi les étrangers arrivant dans notre pays afin de régler des ques-tions juridiques montre que beau-coup d'entre eux, en-dehors de leur-mandat officiel, ont eu des activités risant à faire inclure dans les pro-jets de lois des normes en accord avec la pratique juridique de leur vays, en adoptant une attitude de pays, en adoptant une attitude de dess et de dénigrement des prin-cipes, des traditions, et de la juris-prudence roumaine», poursuit l'auteur anonyme de cette synthèse dont le porte-parole du SRI, M. Nicolae Ulieru, n'a pu nous garantir l'authenticité, sans toute-fois démentir qu'elle venait de son

#### « Erreur professionnelle »

Parmi les personnalités surveillées, on trouve ainsi M= Amy Louise Schwartz, assistant du soussecrétaire d'Etat pour les droits de l'homme des Etats-Unis, ou M. Bedel de Boulareigne, président de la conférence des bâtonniers de

SRI a reconnu, lors d'un entretien au Monde, le 17 décembre, qu'un document datant de septembre 1990 et publié mi-décembre 1992 par le quotidien roumain Event mentul Zilei provenzit, a sans l'ombre d'un doutes, du SRI. Cette «étude», une «erreur profession-nelle» selon M. Ulieru, désigne la Société de Timisoara, une des asso-ciations de l'opposition, comme une organisation « fasciste». Certains de ses membres ont « des armes v et, selon « les indices » recueillis par le SRI, veulent sattaquer les sièges du SRI en cas de répression». Rassurant, M. Ulicru nous à déclaré que, « depuis, la capacité d'analyse du SRI et son opinion sur la Société de Timisoara avaient change ».

La troisième affaire concerne l'actuel ministre de la défense, M. Niculae Spiroiu, qui détenuit ce portefeuille dans les précédents gouvernements dont le dernier cabinet de M. Petre Roman, renversé en septembre 1991 par les mineurs partisans du président lon Iliesca. Le 4 octobre 1991, lors de la dernière réunion de ce gouvernement, dont un enregistrement vidéo a été diffusé à Bucarest en septembre 1992, les ministres se plaignaient en chœur d'avoir été a désinformés» par le SRI et a sui-vis » pour certains d'entre eux. Le ministre de la défense, le général Spiroiu, avait même arrêté deux agents charges de sa filature. Pour M. Ulieru, le ministre a été « mal informé». Le directeur du SRI et ex-officier de la Securitate, M. Virgil Magurcanu, qui doit bientôt présenter un « rapport d'activité » nu Parlement, a, lui, estimé qu'e il s'agissait peut-être de coîncidences malheureuses ».

#### JEAN-BAPTISTE NAUDET

### **EN BREF**

a ALGÉRIE : prochaine visite de M. Roland Dumas. - M. Roland Damas, fera, les vendredi 8 et samedi 9 janvier, une visite de travail à Alger, à l'invitation de son homologue, M. Lakhdar Brahimi, a annoncé, lundi 21 décembre, le Quai d'Orsay. L'ambassadeur d'Algérie en France, M. Sid Ahmed Ghozali, avait récemment estimé que les relations entre les deux pays n'émient pas satisfaisantes et reproché à « certains secteurs politiques » français d'avoir joue l'ex-Front islamique du salut (FIS)
« gagnant». — (AFP)

2.60

(T# --

gira 4

Total Commercial

3:25

7 - 1 - m

 $\mathbb{F}_{\mathbb{F}_q}^{-1}(x)$ 

· .

7.

50 L

75

24

ia CEI : report du sommet de Minsk. - Le prochain sommet des cheis d'Etat de la Communauté des Etats Indépendants (CEI), qui devait se tenir a Minsk le 25 décembre, a été reporté au 22 janvier, a annoncé mardi le ministère russe des affaires étrangères. Ce nouveau report - la rencontre avait d'abord été programmée pour le 4 décembre, puis le 18 - a été demandé par plusieurs des chefs d'Etat de ces anciennes Républiques soviétiques, dont l'emploi du temps pour cette fin d'année était déjà trop chargé. -

# SOMMAIRE

### DÉBATS

Sang contaminé : «Le sens du drame », par Alain Touraine; « Nous avons donc vu... », par Gérard Miller. Allemagne : « Un verrou a sauté », par Maren Sall.. 2

# ÉTRANGER

Les élections en Sarbie et au Mon-Diagonales : « Mourir pour Sarejevo», par Bertrand Poirot-Delpech 3 L'expulsion de 415 Palastiniens per Brésii : le vote définitif sur la desti-

### POLITIQUE

Les députés limitent le liberté des entreprises en matièra de licenciaraux la maîtrise de la dépense médicale.. Sang contaminé : la commission d'instruction de la Haute Cour commencera ses travaux dans

# SOCIÉTÉ

Le rapport du préfet Broussard sur la lutte contre le trafic et l'usage de POINT/Le nouveau code de procédure pénale ...... 10 Le non-lieu en faveur de M. Bernard Tapte dans le dossier Toshiba..... 11 Des rafales de vent à l'origine de l'accident du DC-10 à Faro ? ...... 12

### COMMUNICATION

Hachette-Fillpacchi vend ie Nouvel

# SICENCES • MÉDECINE

L'ordinateur éclaté e Les trottoirs

# l'attaque e Témoignage : l'affaire du sang contaminé, la pressentimen

#### CULTURE Théâtre : La Serva Amorosa, de Goldoni

Wilson à Hambourg Cinéma : le grogne des produc-Music-hall : opération survia .... 16

### ÉCONOMIE

M. Jean-Jacques Defort est limogé de la présidence du directoire du Londres bioque l'aide communau-taire à la télévision heute définition...

Plus de 12 millions de francs de dettes au comité d'établisse-ment : « l'ardoise » de la CGT à Le gouvernement pourrait alléger de 4 à 5 millards les charges du régime d'assurance-chômage 18 Le SNECMA prévoit des pertes

# Services

de l'ordre de 600 millions de france en 1992......22

Vie des entreprises.

Annonces classées .... Marchés financiers ... Mots croisés 12 Radio-télévision 251

> tique du Mande : 3615 LEMONDE 3615 LM

daté 22 décembre 1992 a été tiré à 473 502 exemple

# Croisière golf

Quoi de plus captivant pour un tempérament à la fois raffiné et sportif, qu'un parcours exotique sur les greens d'Antigua. après une olongée inoubliable au large de SaintKitts? Avec ou sans équipage, let Sea vous offre des itinéraires de rêve sur des bateaux au confort surprenant : intérieur spacieux, cuisine complète, hifi laser, salles de bains individuelles... Avec let Sea, rien ne vous manque pour jouir pleinement de votre croisière dans les Caraïbes. Rien, surtout pas le superflu.

# Larguez tout, sauf le superflu

Croisières Jet Sea avec ou sans équipage : le meilleur des Caraïbes. Dans les meilleures agences de voyage. Jet Sea Paris: 42 56 60 60 - Jet Sea Nice: 93 56 54 52

Demain dans « le Monde » « Arts et Spectacles » : les grands disques de l'année

En quatre-vingt-dix ans, le disque est passé d'une fonction d'ar-chivage, au support d'une culture propre qui n'ast plus le reflet du concert. Aujourd'hui, tous les grands répertoires ont été enre-gistrés. Une sélection de plus en plus difficile s'impose donc, dans tous les domaines, du classique au rock, du jazz aux musiques du monde.